



Eurobaromètre spécial 517
Rapport

L'avenir de l'Europe

Travail de terrain : septembre-octobre
2021

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.2

Enquête réalisée par Kantar à la demande de la Commission européenne et du Parlement européen
Enquête coordonnée par la Commission européenne, Direction générale de la communication
(DG COMM Unité «Suivi des médias et Eurobaromètre») et
le Parlement européen, Direction générale de la communication

(DG COMM «Suivi de l'opinion publique»)

Titre du projet	L'avenir de l'Europe Rapport
Version:	FR
Numéro de catalogue	NA-AX-21-003-FR-N
ISBN	978-92-76-44616-3
ISSN	2600-2833
	10.2775/388549

© Union européenne, 2021

<https://www.europa.eu/eurobarometer>

<https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/fr/be-heard/eurobarometer>

Crédit photo : Getty Images



Eŭropo
Demokratio
Esperanto

Document préparé par Pierre Dieumegard

pour Europe-Démocratie-Esperanto

L'objectif de ce document «provisoire» est de permettre à un plus grand nombre de personnes dans l'Union européenne de comprendre les documents produits pour l'Union européenne (et financés par leurs contributions). Le document original en français a été formaté par le logiciel Libre Office, puis traduit automatiquement par <https://webgate.ec.europa.eu/etranslation>. Le résultat a été mis dans toutes les langues officielles de l'Union européenne sur le site <http://www.europokune.eu/>

Nous avons fait ce travail à cause de la nécessité d'un meilleur multilinguisme dans l'Union européenne : sans traductions, une grande partie de la population est exclue du débat. **Il est souhaitable que l'administration de l'Union européenne prenne en charge la traduction de documents importants, afin que tous les Européens puissent comprendre de quoi il s'agit et discuter ensemble de leur avenir commun.**

Pour une bonne communication directe entre citoyens européens, pour des traductions fiables, la langue internationale espéranto serait très utile en raison de sa simplicité, de sa régularité et de sa précision.

Sur Internet :

Fédération Eŭropo-Demokratio-Esperanto : <http://e-d-e.org/> ou <http://demokratio.eu>

Association Europe-Démocratie-Esperanto (France) : <http://e-d-e.fr/> contact@e-d-e.fr

Table des matières

Table des matières.....	3
INTRODUCTION.....	4
RÉSUMÉ.....	8
I. LES CITOYENS EUROPÉENS ET L'UE (QUESTIONS DE CONTEXTE).....	11
II. LA VIE DANS L'UNION EUROPÉENNE.....	20
III. L'UNION EUROPÉENNE EN 2021.....	33
1. Les principaux atouts de l'UE.....	33
2. Les principaux défis de l'UE.....	37
3. Les valeurs de l'UE.....	43
4. L'UE dans le monde.....	49
IV. LE PACTE VERT POUR L'EUROPE.....	73
V. L'AVENIR DE L'EUROPE.....	87
1. Les défis de l'UE.....	87
2. L'avenir de l'Europe.....	97
3. L'UE en 2030 : les préférences des citoyens pour leur société.....	127
VI. QUESTIONS GÉNÉRALES LIÉES À L'AVENIR DE L'EUROPE.....	133
1. Démocratie.....	133
2. Participation des citoyens au débat sur l'avenir de l'Union européenne.....	144
VII. CONFÉRENCE SUR L'AVENIR DE L'EUROPE.....	152
1. Opinion concernant la Conférence sur l'avenir de l'Europe.....	152
2. La Conférence sur l'avenir de l'Europe dans les médias.....	178
CONCLUSION.....	183
SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES.....	184
QUELQUES OBSERVATIONS ET INTERPRÉTATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	190
La Conférence sur l'avenir de l'Europe n'a pas passionné les Européens.....	190
Les Européens sont très divisés au sujet de la lutte contre le dérèglement climatique.....	190

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats complets de l'enquête Eurobaromètre spécial n° 517 (EB96.1) sur l'avenir de l'Europe, qui a été menée entre le 16 septembre et le 17 octobre 2021 dans les 27 États membres de l'UE.

Il s'agit du dixième rapport de la série «L'avenir de l'Europe» faisant suite aux précédentes enquêtes de 2006¹, 2009², 2011³, 2012⁴, 2014⁵, 2016⁶, 2017⁷, 2018⁸ et 2020⁹. Ces enquêtes présentent un aperçu de la façon dont les Européens perçoivent l'UE et son avenir. Cet Eurobaromètre spécial, de même que celui de 2020, est une enquête interinstitutionnelle conduite conjointement par le Parlement européen et la Commission européenne. Le questionnaire qui y est associé comprend des questions des deux institutions.

Le Parlement européen, le Conseil de l'Union européenne et la Commission européenne ont convenu de mettre en œuvre, d'ici à la fin de la législature en 2024, un programme politique et législatif ambitieux pour la relance et un dynamisme renouvelé¹⁰.

Inspiré du programme politique de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen¹¹, les trois institutions ont défini six objectifs politiques stratégiques pour l'Union européenne pour la période quinquennale 2019-2024, qui sont les suivants : i) mettre en place le Pacte vert européen ; ii) préparer la Décennie numérique de l'Europe ; iii) réaliser une économie au service des personnes ; iv) renforcer la position de l'Europe sur la scène internationale ; v) promouvoir une Europe libre et sûre ; vi) protéger et renforcer notre démocratie en défendant les valeurs communes européennes.

Le 14 juillet 2021, la Commission européenne a adopté un ensemble de propositions visant à adapter les politiques de l'UE en matière de climat, d'énergie, d'utilisation des terres, de transport et de fiscalité de sorte qu'elles contribuent à réduire ses émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55% d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 1990. Ces propositions fournissent les outils législatifs qui permettront d'atteindre les objectifs de la réglementation européenne en matière de climat et de concrétiser les ambitions du Pacte vert européen¹². En tant que colégislateurs, le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne sont chargés de débattre et d'examiner cet ensemble de mesures en vue des négociations pour dégager un accord commun, qui ouvrira la voie à l'adoption finale d'actes législatifs découlant de ces propositions.

La Conférence sur l'avenir de l'Europe est l'un des éléments du volet « renforcement de la démocratie et défense des valeurs européennes ». Il s'agit d'un projet conjoint entre le Parlement européen, le Conseil de l'Union européenne et la Commission européenne. Cette conférence offre l'occasion aux citoyens européens de s'exprimer sur l'avenir qu'ils souhaitent pour l'Union européenne¹³.

La plateforme multilingue de la conférence a été lancée le 19 avril, lors de la session inaugurale de la conférence qui s'est tenue le 9 mai 2021, après avoir été reportée en raison de la pandémie de Covid-19.

Des panels de citoyens européens formuleront des recommandations qui seront présentées et débattues lors de la session plénière de la conférence, où les propositions de la conférence seront fixées. Les panels, les sessions plénières et différents événements auront lieu tout au long de l'année 2022.

1 Eurobaromètre spécial 251 : <http://ec.europa.eu/COMFrontOffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/586/p/4>

2 Eurobaromètre standard 71 printemps 2009 – rapport sur le futur de l'Europe : <http://ec.europa.eu/COMFrontOffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/829>

3 Eurobaromètre spécial 379 : <http://ec.europa.eu/COMFrontOffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/1059/p/2>

4 Eurobaromètre spécial 394 : <http://ec.europa.eu/COMFrontOffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/search/future/surveyKy/1070>

5 Eurobaromètre spécial 413 : <http://ec.europa.eu/COMFrontOffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2038>

6 Eurobaromètre spécial 451 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2131>

7 Eurobaromètre spécial 467 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2179>

8 Eurobaromètre spécial 479 : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/search/future/surveyKy/2217>

9 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

10 [Les priorités communes des institutions européennes 2021-2024 | Commission européenne \(europa.eu\)](#)

11 [political-guidelines-next-commission_en_0.pdf \(europa.eu\)](#)

12 https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_3541

13 <https://futureu.europa.eu/pages/about>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.5

Le résultat final de la conférence sera présenté dans un rapport adressé aux présidents des trois institutions européennes concernées. Celles-ci examineront alors sans tarder comment faire suite efficacement à ce rapport, dans les domaines qui relèvent de leurs compétences.

Dans ce contexte, cette enquête s'intéresse plus particulièrement à la Conférence sur l'avenir de l'Europe et cherche à mesurer les attitudes à l'égard de cette initiative et l'opinion vis-à-vis des principaux thèmes abordés par la conférence.

Cette enquête a été conduite alors que la pandémie de coronavirus était encore très présente dans les différents États membres européens, qui étaient toujours sous le coup des conséquences sanitaires et économiques, ainsi que des restrictions appliquées à de nombreux domaines de la vie quotidienne des Européens.

Les taux de contamination ont évolué depuis la précédente enquête sur le futur de l'Europe menée à l'automne 2020, mais malgré la récente accélération du nombre de cas globaux, les taux de décès sont restés globalement stables. L'émergence du variant « Omicron » a été constatée fin novembre 2021 ; celui-ci s'est propagé extrêmement rapidement, la majorité des contaminations étant désormais imputables à ce variant¹⁴.

Le 14 novembre 2021, c'est-à-dire peu de temps après le travail de terrain, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) a fait état de 1,46 million de décès en Europe et plus de 5 millions de morts dans le monde. À la même date, le taux de vaccination avec au moins une dose dans l'UE/EEE s'établissait à 70% de la population totale, tandis que 65% de la population présentait un schéma vaccinal complet¹⁵.

La pandémie de Covid-19 continue d'affecter gravement l'économie européenne, même si les analyses récentes font état d'une reprise de l'économie européenne plus rapide que prévu, après la récession due à la pandémie. L'économie européenne devrait maintenir sa croissance pour la période de prévision, et atteindre un taux de croissance de 5% en 2021, de 4,3% en 2022 et de 2,5% en 2023¹⁶. Le taux de chômage a par ailleurs reculé, s'établissant à 6,7% en septembre 2021, alors qu'il enregistrait un taux de 6,9% en août 2021 et de 7,7% en septembre 2020¹⁷.

L'objectif de cette enquête est de mesurer l'opinion des Européens dans toute l'UE et dans chaque État membre, sur l'UE en général et sur le Pacte vert pour l'Europe, le futur de l'Europe et la Conférence sur l'avenir de l'Europe en particulier. Ce rapport se divise en sept chapitres :

1. Attitudes à l'égard de l'UE – cette partie présente le contexte en examinant les attitudes générales des citoyens à l'égard de l'UE.
2. Vivre dans l'UE – cette partie cherche à comprendre si les Européens sont heureux dans l'UE en 2021.
3. L'UE en 2021 – cette partie examine les perceptions des principaux atouts de l'UE, des défis auxquels elle doit faire face ainsi que des grandes valeurs de l'UE.
4. Le Pacte vert pour l'Europe – cette partie cherche à comprendre l'importance des différents objectifs du Pacte vert pour l'Europe, et des attitudes plus générales à l'égard des problèmes environnementaux et du changement climatique.
5. Attitudes à l'égard du futur de l'Europe – cette partie explore notamment l'opinion sur les défis mondiaux à venir de l'Europe et la façon d'y faire face.
6. Questions générales en lien avec la Conférence sur l'avenir de l'Europe – qui examinent les diverses façons dont la voix des citoyens peut être prise en compte au niveau national et de l'UE.
7. Opinions sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe – cette partie vise à mesurer la volonté des Européens de participer à la Conférence sur l'avenir de l'Europe et définir les grandes questions à débattre, le rôle de la jeunesse dans la conférence et son impact sur la démocratie.

14 <https://covid19-country-overviews.ecdc.europa.eu/>

15 <https://www.ecdc.europa.eu/en/geographical-distribution-2019-ncov-cases>

16 https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_21_5883

17 https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Unemployment_statistics#Unemployment_in_the_EU_and_the_euro_area

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.6

Conséquences de la pandémie de Covid-19 sur le travail de terrain

La méthodologie utilisée est celle des sondages Eurobaromètre des directions générales de la communication de la Commission européenne et du Parlement européen (Unité « Suivi des médias et Eurobaromètre » et Unité « Suivi de l'opinion publique » respectivement). Toutefois, du fait de la pandémie de Covid-19, il a été difficile, voire parfois impossible, de mener des entretiens en face à face dans certains pays. Lorsque cela a été possible, les entretiens ont été menés en face à face chez les personnes interrogées ou sur le pas de leur porte, dans leur langue nationale. Dans tous les pays où il a été possible de réaliser des entretiens en face à face, le système CAPI (Computer Assisted Personal Interview) a été utilisé. Tous les entretiens menés en face à face ont respecté les mesures d'hygiène et de distanciation physique, conformément aux réglementations nationales. Lorsque cela était possible, les entretiens ont été réalisés à l'extérieur du domicile, sur le pas de la porte, afin de rester à l'air libre et de respecter la distanciation sociale. Lorsque le nombre d'entretiens en face à face était insuffisant pour atteindre la cible, ou lorsqu'ils étaient impossibles, ils ont été menés en ligne selon la technique CAWI (Computer-Assisted Web Interviewing). En Finlande, tous les entretiens ont été réalisés en ligne. En Belgique, en Tchéquie, au Danemark et à Malte, une partie des entretiens ont été menés en ligne, tandis que les autres ont été conduits selon la méthode habituelle en face à face. Une note technique relative à la méthodologie utilisée pour les entretiens réalisés par les instituts du réseau Kantar est jointe en annexe de ce rapport. Elle précise également les méthodes d'entretien et les intervalles de confiance.

Note : dans ce rapport, les États membres de l'UE sont désignés par leur abréviation officielle, tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous :

Belgique	BE	Lettonie	LV
Bulgarie	BG	Lituanie	LT
Tchéquie	CZ	Luxembourg	LU
Danemark	DK	Hongrie	HU
Allemagne	DE	Malte	MT
Estonie	EE	Pays-Bas	NL
Grèce	EL	Autriche	AT
Espagne	ES	Pologne	PL
France	FR	Portugal	PT
Croatie	HR	Roumanie	RO
Irlande	IE	Slovénie	SI
Italie	IT	Slovaquie	SK
République de Chypre *	CY	Finlande	FI
		Suède	SE

Union européenne – moyenne pondérée pour les 27 États membres

UE27

* Chypre dans sa totalité est l'un des 27 États membres de l'UE. Cependant, l'« acquis communautaire » a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays sous contrôle du gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans les résultats de « CY » et dans les moyennes de l'UE27.

Nous souhaitons profiter de cette occasion pour remercier toutes les personnes dans l'Union européenne qui ont pris le temps de participer à cette enquête.

Sans leur participation active, cette étude n'aurait pas été possible.

RÉSUMÉ

La majorité des Européens pensent que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose, et une nette majorité se dit en faveur de l'UE. Plus de la moitié des Européens ont une image positive de l'UE

- Environ six Européens sur dix (62%) estiment que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose, tandis qu'un sur dix (10%) pense que c'est une mauvaise chose et 27% répondent que cela n'est « ni une bonne ni une mauvaise chose ». Les attitudes sont restées stables depuis l'automne 2020.
- Globalement, 73% se disent en faveur de l'UE, parmi lesquels 27% sont favorables à l'UE et à la façon dont elle fonctionne actuellement, tandis que 46% sont favorables à l'UE mais pas à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui. Un quart est soit opposé à l'idée de l'UE en général (4%), soit plutôt sceptique mais pourrait changer d'avis si la manière dont elle fonctionne était réellement modifiée (21%).
- Plus de la moitié (54%) des Européens ont une image positive de l'UE, tandis que seulement 11% d'entre eux en ont une image négative, les autres se disant neutres à cet égard (34%).

Une large majorité d'Européens se disent heureux de leur vie de famille, de vivre dans leur pays et dans l'UE

- Une importante majorité des personnes interrogées conviennent en effet être heureuses de leur vie de famille (89%), et une part équivalente se dit heureuse de vivre dans leur pays.
- Deux tiers (66%) conviennent être heureux de leur emploi actuel.
- Plus de huit sur dix (81%) se disent également heureux de vivre dans l'UE.

Pour faire face à ses principaux défis, l'UE devrait traiter en priorité l'environnement et le changement climatique, ainsi que l'égalité et la justice sociale

- Les principaux atouts de l'UE sont le respect pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit et sa puissance économique, industrielle et commerciale. Cependant, ces deux atouts sont aujourd'hui moins susceptibles d'être cités qu'ils ne l'étaient en octobre-novembre 2020.
- Les trois défis les plus cités auxquels l'UE doit faire face sont les inégalités sociales (36%), le chômage et les problèmes environnementaux et le changement climatique (32% pour tous). Le quatrième défi le plus cité, les questions liées aux migrations, est mentionné par une proportion quasi équivalente (31%).
- Près de la moitié (49%) estime que la paix est mieux incarnée par l'UE que par d'autres pays, 47% citent la liberté d'expression, 45% l'égalité sociale et la solidarité, tandis que 44% jugent que l'UE incarne le mieux la tolérance et l'ouverture aux autres. Peu de variations sont observées par rapport à 2020.
- Pour faire face aux principaux défis mondiaux de l'UE, les personnes interrogées estiment que l'environnement et le changement climatique (39%), l'égalité et la justice sociale (37%), la santé et la sécurité (32%) devraient être traités en priorité.

La majorité des Européens estiment que l'UE offre une stabilité dans le monde et des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne

- Près de sept personnes interrogées sur dix (68%) sont d'accord pour dire que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé et presque autant (67%) pensent que le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne.
- De plus, 62% des personnes interrogées considèrent que la mondialisation représente une opportunité de croissance économique. Même si 44% pensent que la mondialisation menace l'identité de leur pays, la majorité n'est pas d'accord avec cette affirmation (47%).
- Plus de quatre sur dix (45%) estiment que les intérêts des personnes comme elles sont bien pris en compte par le système politique de leur pays, mais la majorité (50%) est d'avis opposé.

Dans le cadre du Pacte vert pour l'Europe, les Européens sont nombreux à considérer importants les objectifs environnementaux. Il est également largement admis que la lutte contre le changement climatique peut apporter un ensemble d'avantages, notamment en matière de santé et de bien-être

- Au moins huit Européens sur dix pensent que les objectifs environnementaux sont très ou « plutôt importants » pour eux personnellement. Plus de la moitié (58%) estime en particulier que reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO₂ est « très important ».
- Environ la moitié (49%) considère comme « très important » d'accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et d'améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. La rénovation des bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie est jugée « très importante » par 46% des Européens.
- Près de neuf Européens sur dix (87%) sont d'accord avec l'idée selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être. Enfin, 85% conviennent que la lutte contre le

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.8

changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi, et 83% qu'elle peut contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants à l'avenir.

□ L'opinion est plus divisée concernant l'impact sur l'économie : si 47% ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut nuire à l'économie, une proportion similaire (45%) est au contraire d'accord avec cette affirmation.

Les Européens privilégient un modèle où tous les États membres de l'UE travaillent et trouvent des solutions ensemble aux principaux défis mondiaux

□ Les problèmes environnementaux et le changement climatique (49%) sont considérés comme le principal défi mondial pour l'avenir de l'UE, suivis des risques pour la santé (34%), les migrations et les déplacements forcés (30%) et le terrorisme (26%). Le terrorisme enregistre une baisse de 12 points depuis 2020.

□ Les personnes interrogées jugent que le meilleur moyen pour faire des progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux est que tous les États membres de l'UE travaillent et trouvent des solutions ensemble (76%) plutôt que les différents États membres de l'UE progressent séparément (20%). Cette opinion est également majoritaire au niveau national dans tous les États membres.

□ Les éléments jugés les plus utiles pour le futur de l'Europe seraient de jouir de niveaux de vie comparables (31%), d'une politique de santé commune (22%), d'une solidarité plus forte entre les États membres de l'UE (21%) et de l'indépendance énergétique (20%).

Pour une majorité d'Européens, le meilleur niveau pour gérer différentes politiques est à la fois le niveau national et le niveau européen

□ Sondés sur divers domaines politiques, au moins la moitié des personnes interrogées estiment que ces politiques seraient aussi bien gérées au niveau national qu'au niveau européen.

□ Pour presque tous les domaines politiques proposés, les personnes interrogées ont également plus tendance à penser qu'ils seraient mieux gérés uniquement ou principalement au niveau de l'UE, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, en particulier concernant la lutte contre le terrorisme (34% contre 8%), les migrations et les réfugiés (33% contre 14%) et l'environnement et le changement climatique (31% contre 10%).

□ Près de quatre personnes interrogées sur dix (39%) préféreraient que dans dix ans plus de décisions soient prises au niveau de l'UE qu'aujourd'hui, tandis qu'elles sont presque aussi nombreuses (36%) à indiquer qu'elles préféreraient qu'environ le même nombre de décisions soient prises au niveau de l'UE qu'aujourd'hui.

En 2030, il serait préférable que la société européenne donne plus d'importance à la solidarité qu'à l'individualisme. Parallèlement, l'importance à donner aux libertés individuelles ou à l'ordre divise l'opinion

□ Interrogés sur leurs préférences pour la société européenne en 2030, plus de huit Européens sur dix (83%) privilégient la solidarité, tandis que 13% préféreraient que la société accorde plus d'importance à l'individualisme.

□ Si on leur demande s'ils préféreraient une société européenne en 2030 où plus d'importance serait accordée à l'ordre ou aux libertés individuelles, 46% citent les libertés individuelles et 45% mentionnent l'ordre.

Les personnes interrogées sont très largement favorables à ce que la voix des citoyens de l'UE soit davantage prise en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe et reconnaissent par ailleurs clairement qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer et protéger la démocratie dans l'UE

□ Le fait de voter aux élections européennes est considéré comme le moyen le plus efficace pour faire entendre la voix des citoyens auprès des décideurs au niveau européen (55%), suivi du vote aux autres élections (30%) et de la signature d'une pétition (21%).

□ Neuf Européens sur dix (90%) considèrent que la voix des citoyens de l'UE devrait être davantage prise en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe (-2 points depuis l'automne 2020).

□ Environ neuf personnes interrogées sur dix (89%, stable depuis l'automne 2020) sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'UE et une proportion similaire (88%, -1) convient qu'il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'UE.

□ Les Européens affirment qu'ils souhaitent discuter en premier lieu de l'avenir de l'UE avec les amis, la famille ou les collègues (36%), tandis qu'environ un quart (26%) préférerait en discuter avec des hommes politiques européens, 22% avec des hommes politiques nationaux et 18% avec des hommes politiques au niveau local ou régional. Un sur cinq (20%) indique souhaiter discuter de l'avenir de l'UE avec des citoyens d'autres pays de l'UE.

□ Une majorité importante d'Européens affirment vouloir que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'endroit où ils vivent (82%), leur pays (79%) et l'UE (70%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.9

Les citoyens européens expriment un intérêt à participer à la Conférence sur l'avenir de l'Europe, le plus souvent en répondant à une enquête. Les sujets les plus importants pour cette conférence sont le changement climatique et l'environnement, la santé et l'économie, la justice sociale et l'emploi

□ Plus de la moitié des Européens (59%) affirment vouloir participer aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe en répondant à une enquête. Les autres manières de participer les plus citées sont de prendre part à des réunions dans leur région (46%) ou à des consultations en ligne (40%), de faire part de leurs idées et de leurs propositions aux hommes politiques nationaux et européens (39%) et de prendre part à des événements européens culturels et sportifs en lien avec la conférence (39%).

□ La participation des personnes interrogées à la conférence serait encouragée si elles étaient convaincues que leur participation aurait un véritable impact (53%). Les autres options de réponse sont mentionnées par moins d'un tiers des personnes interrogées.

□ Les Européens considèrent que le principal bienfait de la participation des jeunes à la conférence est de mettre l'accent sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux (43%). Les autres bienfaits sont que les jeunes puissent mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements (35%) et de faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle (33%).

□ Les Européens estiment que les sujets les plus importants pour cette conférence sont le changement climatique et l'environnement (44%), la santé (40%), et une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi (40%).

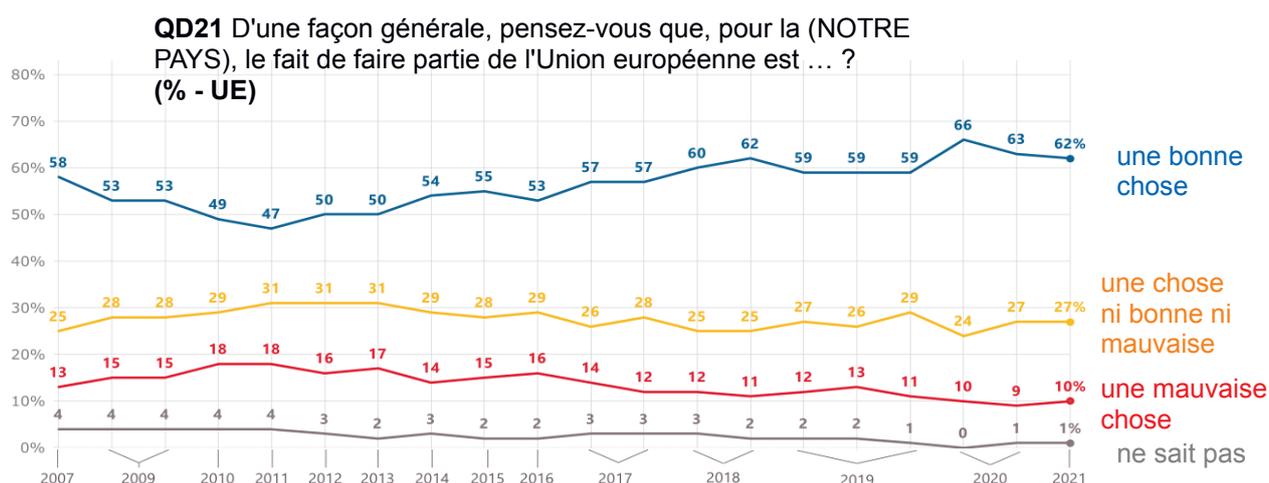
I. LES CITOYENS EUROPÉENS ET L'UE (QUESTIONS DE CONTEXTE)

Six Européens sur dix pensent que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose, en légère baisse par rapport à son niveau le plus élevé atteint en 2020

Ce premier chapitre présente les attitudes générales des Européens à l'égard de l'UE, notamment en les interrogeant sur leur avis concernant l'appartenance de leur pays à l'UE, sur le fonctionnement actuel de l'UE et sur l'image, positive ou négative, qu'ils ont de l'UE.

Environ six Européens sur dix (62%) estiment que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose, tandis qu'un sur dix (10%) pense que c'est une mauvaise chose et un sur quatre (27%) la juge neutre.

Les attitudes à l'égard de l'UE sont légèrement moins positives qu'à l'automne 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)¹⁸, puisqu'on observe une baisse de la proportion d'Européens qui jugent positive l'appartenance de leur pays à l'UE (-4 points). Cependant, il faut noter que le résultat observé au printemps 2020 était le plus élevé jamais enregistré sur cet aspect, et que le niveau actuel reste relativement élevé par rapport aux années précédentes.



¹⁸Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.11

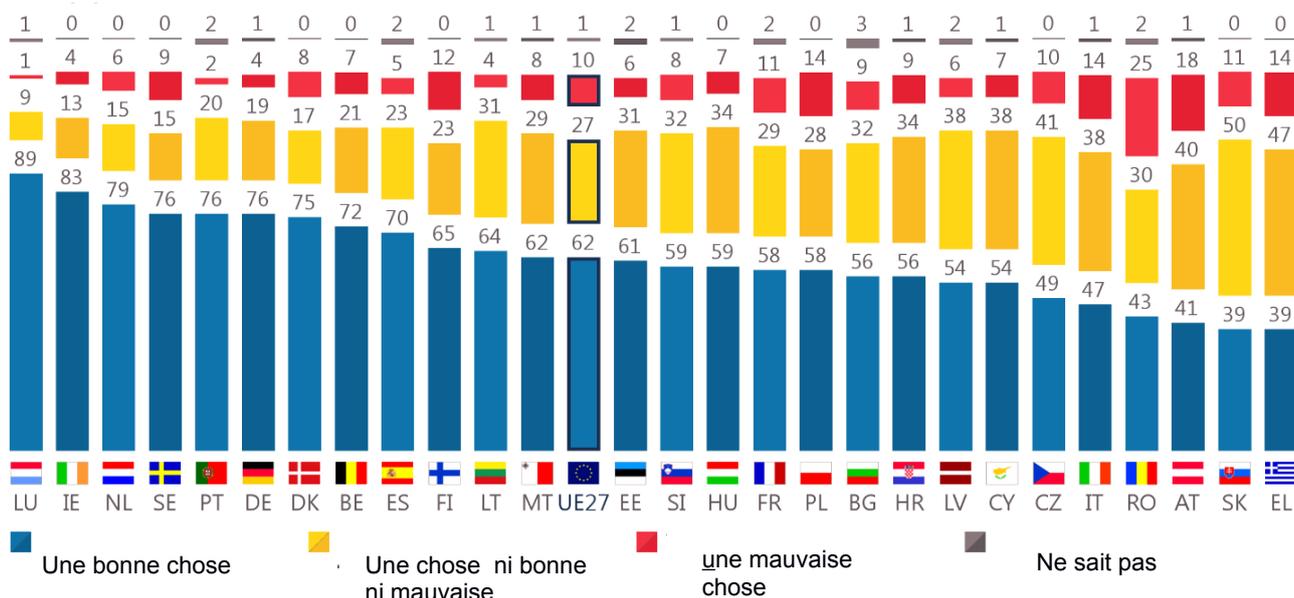
Dans tous les États membres sauf deux, la majorité des personnes interrogées affirment que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose (voir graphique ci-dessous).

Les seules exceptions sont la Slovaquie et la Grèce, où l'opinion majoritaire est que cette appartenance à l'UE n'est ni une bonne ni une mauvaise chose (50% contre 47% respectivement).

Les personnes interrogées sont les plus susceptibles de considérer l'appartenance à l'UE comme une bonne chose au Luxembourg (89%), en Irlande (83%) et aux Pays-Bas (79%), tandis que les proportions les plus faibles sont observées en Grèce, en Slovaquie (39% pour les deux), en Autriche (41%) et en Roumanie (43%).

Les proportions qui pensent que l'appartenance à l'UE est une mauvaise chose varient de 25% en Roumanie à seulement 1% au Luxembourg.

D21 d'une façon générale, pensez-vous que, pour la (NOTRE PAYS), le fait de faire partie de l'Union européenne est ... (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.12

Dans sept États membres, on observe des hausses importantes de la proportion de ceux qui estiment que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose par rapport à l'automne 2020. Les hausses les plus fortes sont observées au Luxembourg, en Suède et en Italie (+8 points).

Dans 14 États membres, l'opinion positive a au contraire reculé depuis l'automne 2020. Les baisses les plus marquées sont observées en Grèce (39%, -17), en Tchéquie (49%, -16), en Estonie (61%, -15), en Slovaquie (59%, -14) et en Pologne (58%, -12). Les attitudes sont restées stables depuis l'automne 2020 dans les six autres États membres.

D21 D'une façon générale, pensez-vous que, pour la (NOTRE PAYS), le fait de faire partie de l'Union européenne est ... ? (%)

	Une bonne chose	Septembre/ Octobre 2021 – Novembre / Décembre 2020	Une mauvaise chose	Septembre/ Octobre 2021 – Novembre / Décembre 2020	Une chose ni bonne, ni mauvaise	Septembre/ Octobre 2021 – Novembre / Décembre 2020	Ne sait pas	
EU27	62	-1	10	1	27	0	1	
BE	72	-9	7	3	21	6	0	
BG	56	0	9	0	32	-1	3	
CZ	49	-16	10	2	41	14	0	
DK	75	3	8	-3	17	1	0	
DE	76	-5	4	0	19	4	1	
EE	61	-15	6	-1	31	14	2	
IE	83	-4	4	0	13	4	0	
EL	39	-17	14	-1	47	18	0	
ES	70	4	5	-3	23	-2	2	
FR	58	0	11	0	29	-1	2	
HR	56	5	9	0	34	-6	1	
IT	47	8	14	-2	38	-6	1	
CY	54	-1	7	-3	38	3	1	
LV	54	-8	6	-2	38	9	2	
LT	64	-7	4	-2	31	8	1	
LU	89	8	1	-5	9	-4	1	
HU	59	0	7	2	34	-1	0	
MT	62	0	8	0	29	0	1	
NL	79	0	6	1	15	-1	0	
AT	41	0	18	2	40	-3	1	
PL	58	-12	14	6	28	6	0	
PT	76	-2	2	0	20	1	2	
RO	43	-6	25	6	30	-1	2	
SI	59	-14	8	3	32	10	1	
SK	39	-8	11	4	50	4	0	
FI	65	1	12	-5	23	4	0	
SE	76	8	9	-3	15	-5	0	

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.13

Les données sociodémographiques montrent que les hommes sont légèrement plus susceptibles que les femmes¹⁹ de penser que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose (64% contre 60%), tandis que les personnes interrogées les plus jeunes ont davantage tendance que celles plus âgées à être de cet avis (72% de celles âgées de 15 à 24 ans contre 59% de celles âgées de 55 ans et plus).

Les personnes interrogées qui ont arrêté leurs études à 20 ans ou plus sont davantage susceptibles de penser que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose (74%) que celles qui les ont arrêtées à 15 ans ou moins (50%).

On observe une autre différence en termes de catégorie socioprofessionnelle, puisque les cadres et les étudiants (75% pour les deux) sont les plus susceptibles de penser que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose, tandis que les personnes au foyer sont les moins susceptibles de partager cet avis (47%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont moins susceptibles de considérer que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose (45% contre 69% de celles qui n'ont jamais ou presque jamais de difficultés à payer leurs factures).

	Une bonne chose	Une mauvaise chose	Une chose ni bonne ni mauvaise	Ne sait pas
UE27	62	10	27	1
Sexe				
Homme	64	10	25	1
Femme	60	9	30	1
Âge				
15-24	72	7	20	1
25-39	65	9	25	1
40-54	60	11	29	0
55+	59	10	30	1
Âge de fin d'études				
15-	50	10	37	3
16-19	54	12	33	1
20+	74	7	19	0
Toujours étudiant	75	6	18	1
Catégorie socio-professionnelle				
Indépendants	63	9	28	0
Cadres directeurs	75	7	18	0
Autres employés	62	10	27	1
Ouvriers	55	12	32	1
Femmes / hommes au foyer	47	11	40	2
Chômeurs	55	13	32	0
Retraités	60	10	29	1
Étudiants	75	6	18	1
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	45	17	36	2
De temps en temps	47	16	36	1
Pratiquement jamais / jamais	69	6	24	1

¹⁹ La question sociodémographique portant sur le sexe de la personne interrogée propose trois catégories de réponse : homme, femme et « Aucun / non binaire / ne se reconnaît pas dans les catégories proposées ».

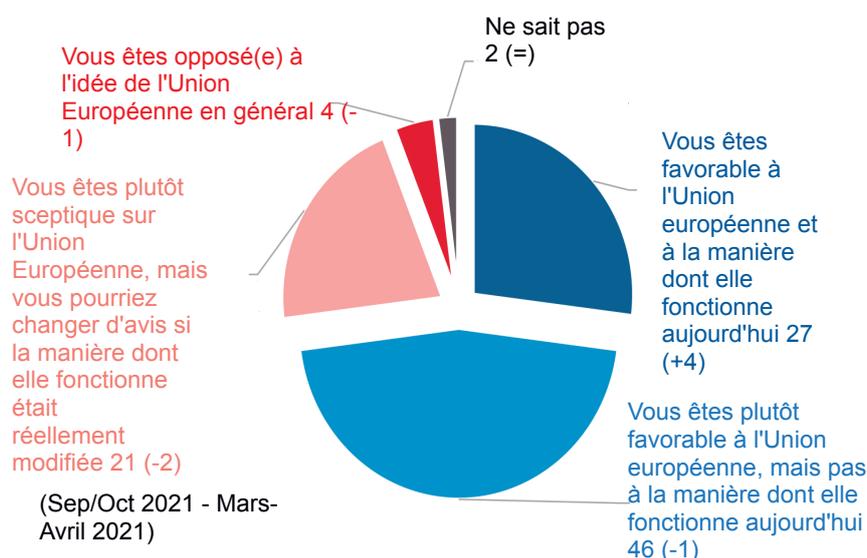
Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.14

Sept Européens sur dix affirment être favorables à l'UE, même si près de la moitié précise y être favorable mais pas à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui

Plus de sept personnes interrogées sur dix se disent en faveur de l'UE (73%, +3 points depuis l'Eurobaromètre du printemps 2021 du Parlement européen²⁰)²¹. Dans le détail, 27% indiquent être favorables à l'UE et à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui (+4 points) et 46% déclarent être favorables à l'UE mais pas à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui (-1 point).

Un quart (25%, -3) a une opinion plus négative, qui se divise en deux catégories : 21% (-2 points) affirment être plutôt sceptiques sur l'UE, mais pourraient changer d'avis si une réforme radicale était proposée, et 4% (-1) déclarent être opposés à l'idée de l'UE en général.

Dans tous les États membres, une nette majorité de personnes interrogées indiquent être favorables à l'UE, les proportions variant de 88% en Irlande à 59% en Grèce. Plus particulièrement, plus de la moitié des personnes interrogées en Irlande (63%) déclarent être favorables à l'UE « et à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui », de même qu'au moins quatre personnes interrogées sur dix au Portugal (44%), à Malte (43%) et en Bulgarie (40%).

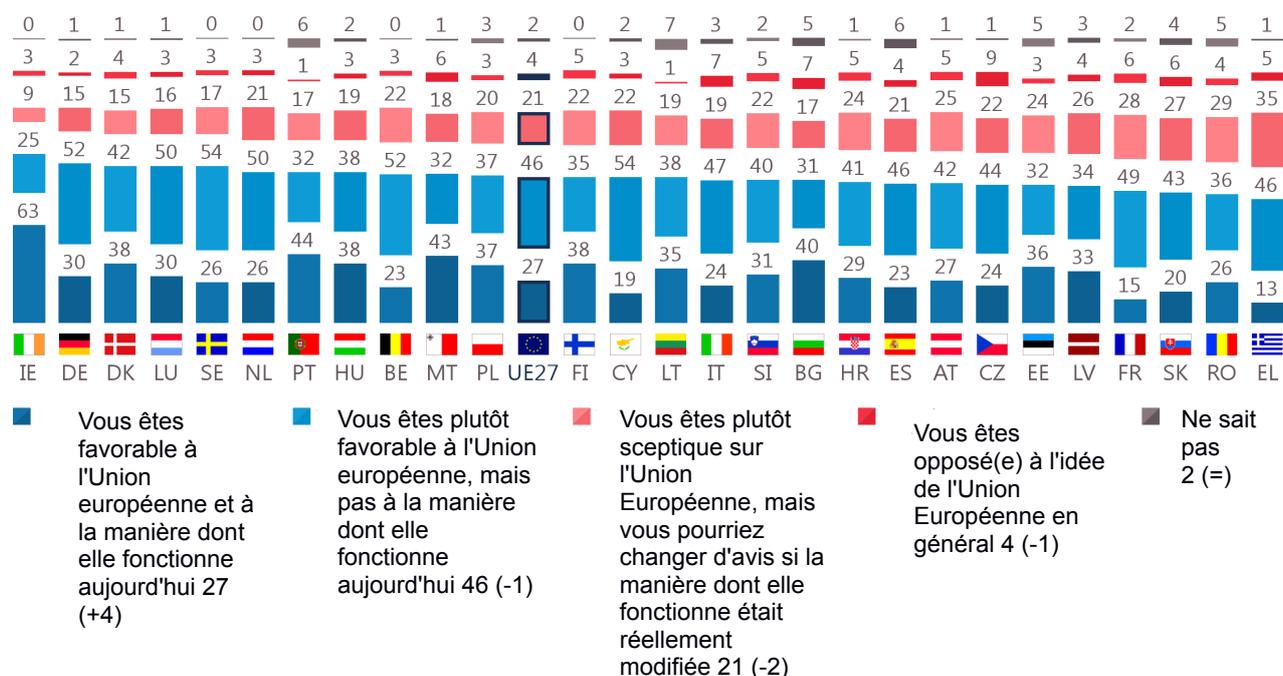


20 Parlement du printemps 2021 - <https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/fr/be-heard/eurobarometer/spring-2021-survey>

21 Veuillez noter que la formulation des options de réponse a été modifiée par rapport aux enquêtes précédentes : Je suis favorable à l'Union européenne telle qu'elle a été réalisée jusqu'à aujourd'hui / je suis plutôt favorable à l'Union européenne, mais pas telle qu'elle a été réalisée jusqu'à aujourd'hui / Je suis plutôt sceptique sur l'Union européenne, mais je pourrais changer d'avis si une réforme radicale était proposée / je suis opposé(e) à l'idée de l'Union européenne en général.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.15

QA31 Quelle affirmation, parmi les suivantes, relative à l'Union européenne est la plus proche de votre opinion ? (% - UE27)



Les variables sociodémographiques font apparaître que les personnes interrogées les plus jeunes sont davantage susceptibles d'être en faveur de l'UE que celles plus âgées. La proportion de personnes indiquant être favorables à l'UE et à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui est plus élevée parmi les personnes interrogées âgées de 15 à 24 ans que parmi celles âgées de 55 ans et plus (34% contre 24%), tandis que les proportions qui sont sceptiques ou opposées à l'idée de l'UE en général varient de 17% parmi celles âgées de 15 à 24 ans et à 27% parmi celles âgées de 55 ans et plus.

Une différence apparaît en termes de niveau d'éducation : en effet, celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus ont plus tendance à être favorables à l'UE (80% contre 63% de celles qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins) et sont moins susceptibles d'être sceptiques ou opposées à l'UE (19% contre 29%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont plus susceptibles d'être sceptiques ou opposées à l'idée de l'UE (42% contre 21% de celles qui n'ont jamais ou presque de telles difficultés), et ont moins tendance à être favorables à l'UE et à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui (14% contre 30%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.16

QA31 Quelle affirmation, parmi les suivantes, relative à l'Union européenne est la plus proche de votre opinion ? (% - UE)

	Vous êtes favorable à l'Union européenne et à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui	Vous êtes plutôt favorable à l'Union européenne, mais pas à la manière dont elle fonctionne aujourd'hui	Vous êtes plutôt sceptique sur l'Union Européenne, mais vous pourriez changer d'avis si la manière dont elle fonctionne était réellement modifiée	Vous êtes opposé(e) à l'idée de l'Union Européenne en général	Ne sait pas
UE27	27	46	21	4	2
Sexe					
Homme	26	47	20	5	2
Femme	28	44	21	4	3
Âge					
15-24	34	46	15	2	3
25-39	29	47	20	3	1
40-54	27	46	22	4	1
'55+	24	45	22	5	4
Âge de fin d'études					
-15	25	38	22	7	8
16-19	25	44	25	5	1
20+	29	51	17	2	1
Toujours étudiant	35	47	13	2	3
Catégorie socioprofessionnelle					
Indépendants	25	50	20	4	1
Cadres directeurs	30	53	14	2	1
Autres employés	30	46	19	3	2
Ouvriers	24	44	26	5	1
Femmes/ hommes au foyer	23	38	27	5	7
Chômeurs	23	39	28	7	3
Retraités	25	44	21	6	4
Étudiants	35	47	13	2	3
Difficultés à payer ses factures					
La plupart du temps	14	41	33	9	3
De temps en temps	22	42	27	6	3
Pratiquement jamais/ Jamais	30	47	18	3	2

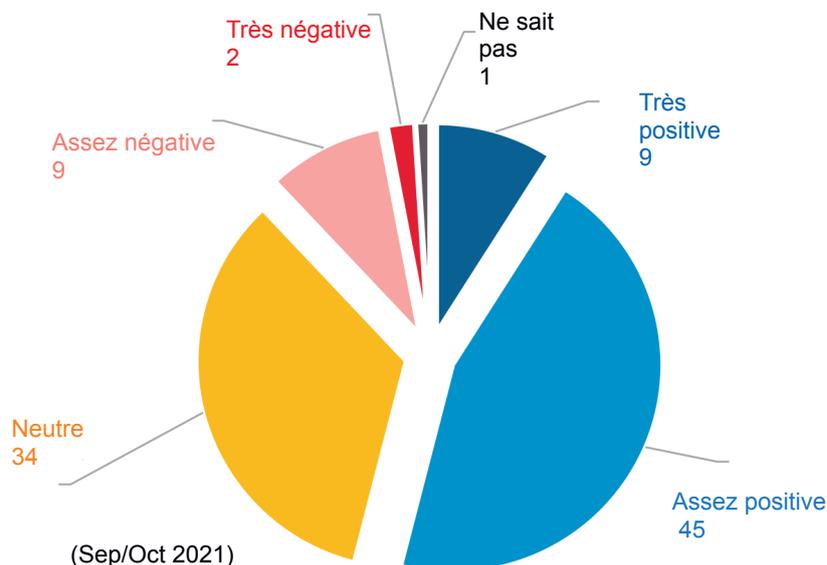
Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.17

Plus de la moitié des Européens ont une image positive de l'UE et les citoyens ont plus tendance à être positifs que négatifs dans tous les États membres

Plus de la moitié (54%) des Européens ont une image positive de l'UE, tandis que seulement 11% d'entre eux en ont une image négative. Un tiers des Européens (34%) ont une image « neutre » de l'UE.

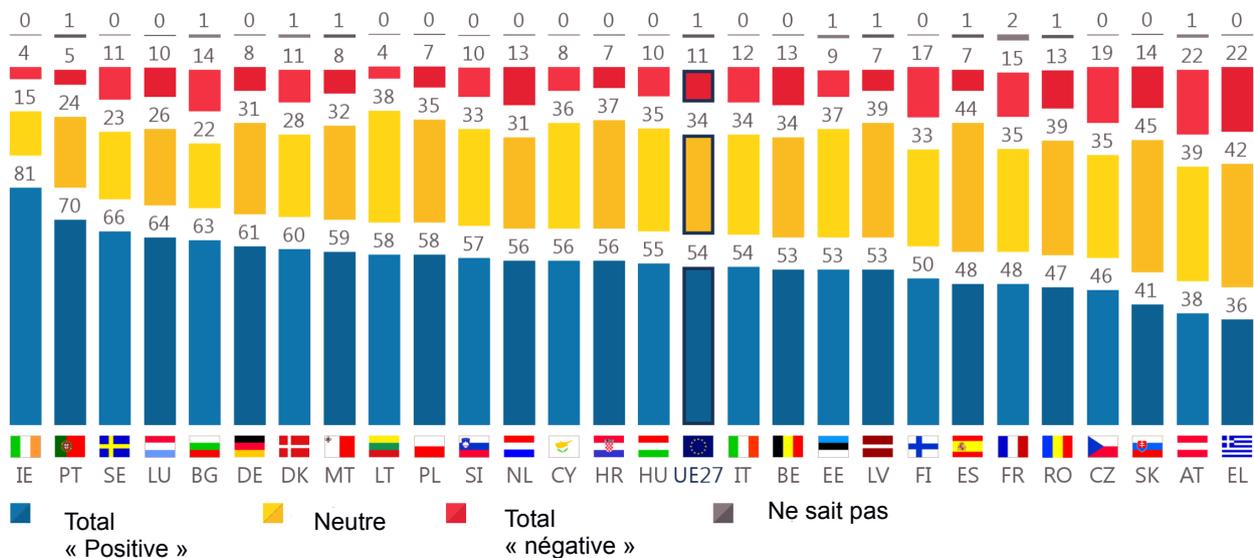
Dans tous les pays, les personnes interrogées ont plus tendance à être positives que négatives. Dans 20 des 27 États membres, au moins la moitié a une image positive de l'UE. Les pays qui enregistrent le niveau le plus élevé d'opinion positive dans l'UE sont l'Irlande (81%), le Portugal (70%) et la Suède (66%), où au moins les deux tiers ont une opinion positive de l'UE. Les pays où l'opinion est la moins positive sur l'UE sont la Grèce (36%), l'Autriche (38%) et la Slovaquie (41%).

Dans la plupart des pays, l'opinion positive domine. Cependant, les personnes interrogées sont majoritaires à avoir une image neutre de l'UE en Slovaquie (45%), en Grèce (42%) et en Autriche (39%).



D78 En général, l'Union européenne évoque-t-elle pour vous une image très positive, assez positive, neutre, assez négative ou très négative? (% - UE27)

D78 En général, l'Union européenne évoque-t-elle pour vous une image très positive, assez positive, neutre, assez négative ou très négative ? (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.18

Les données sociodémographiques font apparaître des différences en fonction de l'âge, puisque les personnes interrogées les plus jeunes sont plus susceptibles d'avoir une image positive de l'UE que celles plus âgées (65% de celles âgées de 15 à 24 ans contre 50% de celles âgées de 55 ans et plus).

Les personnes interrogées qui ont arrêté leurs études à 20 ans ou plus sont plus susceptibles d'avoir une image positive de l'UE (63%) que celles qui les ont arrêtées à 15 ans ou moins (43%).

Des différences apparaissent également en fonction de la catégorie socioprofessionnelle, puisque les cadres (65%) et les étudiants (69%) sont plus susceptibles d'avoir une image positive de l'UE que les personnes interrogées sans emploi (44%), les personnes au foyer (45%) ou les travailleurs manuels (48%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont moins susceptibles d'avoir une image positive que celles qui n'ont jamais ou presque jamais de telles difficultés (37% contre 59%).

D78 En général, l'Union européenne évoque-t-elle pour vous une image très positive, assez positive, neutre, assez négative ou très négative ? (% - UE27)

	Total «Positive»	Neutre	Total «Négative»	Ne sait pas
UE27	54	34	11	1
Sexe				
Homme	55	32	13	0
Femme	53	37	9	1
Âge				
15-24	65	30	5	0
25-39	58	33	9	0
40-54	54	34	12	0
'55+	50	37	12	1
Âge de fin d'études				
-15	43	43	12	2
16-19	48	39	13	0
20+	63	27	10	0
Toujours étudiant	69	27	4	0
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	59	30	11	0
Cadres directeurs	65	27	8	0
Autres employés	55	36	9	0
Ouvriers	48	39	13	0
Femmes/ hommes au foyer	45	43	11	1
Chômeurs	44	41	15	0
Retraités	50	36	13	1
Étudiants	69	27	4	0
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	37	41	22	0
De temps en temps	46	40	14	0
Pratiquement jamais/ Jamais	59	32	9	0

II. LA VIE DANS L'UNION EUROPÉENNE

Plus de huit Européens sur dix sont heureux de leur vie de famille et de vivre dans l'UE

Ce chapitre examine le degré de satisfaction des personnes interrogées à l'égard de différents aspects de leur vie dans l'UE, y compris leur vie familiale et professionnelle.

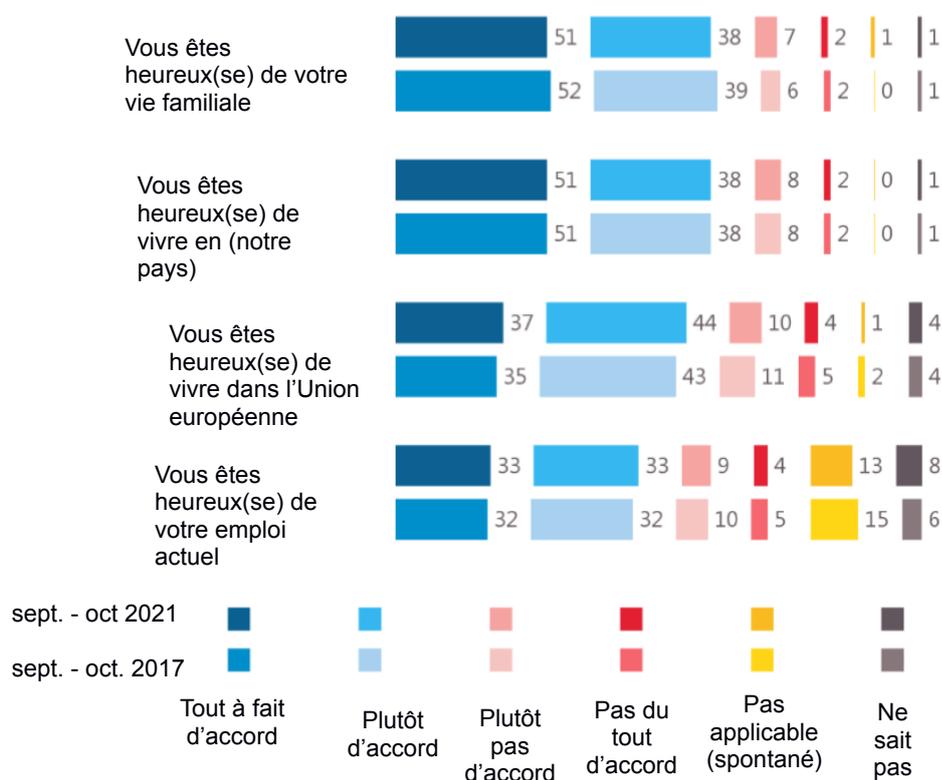
Une grande majorité des personnes interrogées se disent heureuses de leur vie familiale (89%) et de vivre dans leur pays (89%)²². En effet, dans tous les cas, plus de la moitié des personnes interrogées se disent « tout à fait d'accord ». Un peu plus de huit sur dix (81%) sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle elles sont heureuses de vivre dans l'UE, avec 37% qui se disent « tout à fait d'accord ».

Les deux tiers (66%) conviennent être heureux de leur emploi actuel, parmi lesquels (33%) se disent « tout à fait d'accord ». Cependant, il convient de noter que seuls 13% ne sont pas d'accord, 13% déclarent que cette question ne s'applique pas à leur cas et 8% indiquent ne pas savoir.

On observe peu de variations depuis septembre-octobre 2017 (Eurobaromètre Spécial 467 sur le futur de l'Europe)²³, la hausse la plus importante, de trois points, concernant la proportion de personnes se disant heureuses de vivre dans l'UE²⁴.

Au niveau national, au moins les trois quarts des personnes interrogées dans tous les pays déclarent être heureuses de leur vie familiale, les proportions s'échelonnant de 97% au Danemark et en Irlande et 96% en Espagne à 75% en Roumanie et en Bulgarie et 83% en Pologne et en Lituanie.

QA30 : Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? (% UE27)



22 Q30 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivante 30.1 Vous êtes heureux(se) de votre vie familiale ; 30.2 Vous êtes heureux(se) de votre emploi actuel ; 30.3 Vous êtes heureux(se) de vivre en (NOTRE PAYS) ; 30.4 Vous êtes heureux(se) de vivre dans l'Union européenne.

23 Eurobaromètre Spécial 467 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2179>

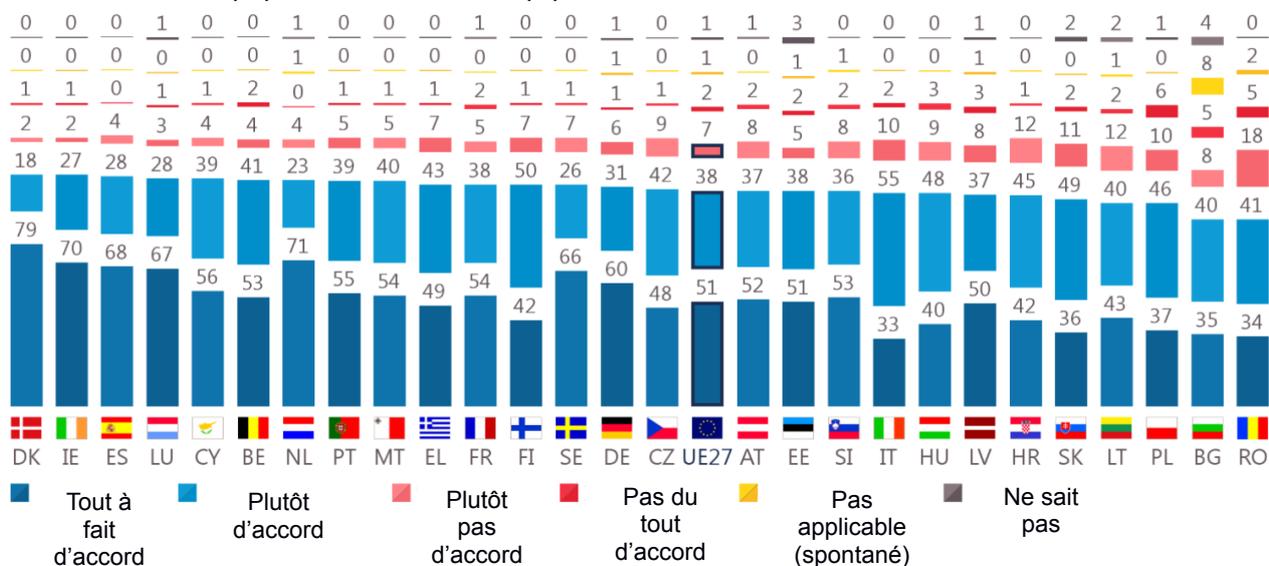
24 Il faut traiter avec prudence l'interprétation des tendances, car les résultats de 2017 se basent sur l'UE28 tandis que la présente enquête concerne l'UE27.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.20

Dans 16 États membres, au moins la moitié des personnes interrogées sont « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle elles sont heureuses de leur vie de famille.

QA30.1 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Vous êtes heureux(se) de votre vie familiale (%)



Seules des variations mineures sont observées de façon générale à cet égard depuis septembre-octobre 2017. Le niveau total d'accord a augmenté dans 12 pays, les hausses les plus importantes étant enregistrées en Grèce et en Tchéquie (+6 pour les deux).

Dans 11 pays, le niveau d'accord a reculé, notamment en Pologne et en Roumanie (-8 points pour les deux). Le niveau d'accord est resté, par ailleurs, stable en Irlande, en Lettonie, aux Pays-Bas et au Portugal.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.21

QA30.1 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de votre vie familiale (%)**

	Total «D'accord»	Septembre Octobre 2021 – Septembre Octobre 2017	Total «Pas d'accord»	Septembre Octobre 2021 – Septembre Octobre 2017	Ne sait pas
UE27	89	-2	9	-1	1
CZ	90	6	10	-5	0
EL	92	6	8	-6	0
LT	83	4	14	-2	2
HU	88	4	12	-3	0
SK	85	4	13	-4	2
ES	96	3	4	-3	0
BE	94	2	6	-2	0
EE	89	2	7	-3	3
BG	75	1	13	=	4
FR	92	1	7	1	1
CY	95	1	5	-1	0
LU	95	1	4	=	1
IE	97	=	3	=	0
LV	87	=	11	=	1
NL	94	=	4	=	1
PT	94	=	6	=	0
FI	92	-1	8	2	0
SE	92	-1	8	2	0
DK	97	-2	3	2	0
HR	87	-2	13	2	0
IT	88	-2	12	3	0
DE	91	-3	7	2	1
MT	94	-3	6	3	0
SI	89	-3	10	2	0
AT	89	-4	10	3	1
PL	83	-8	16	9	1
RO	75	-8	23	6	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.22

Les données sociodémographiques ne font pas ressortir de différence en fonction du sexe ou de l'âge. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont les plus susceptibles d'être d'accord, en particulier par rapport à celles qui les ont achevées à l'âge de 15 ans ou moins (92% contre 87%).

Concernant les catégories socioprofessionnelles, les personnes sans emploi (81%) ont moins tendance que les autres groupes – en particulier les cadres (94%) – à être d'accord avec l'affirmation selon laquelle elles sont heureuses de leur vie familiale. Enfin, moins une personne a de difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être heureuse de sa vie de famille.

QA30.1 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de votre vie familiale** (% - UE)

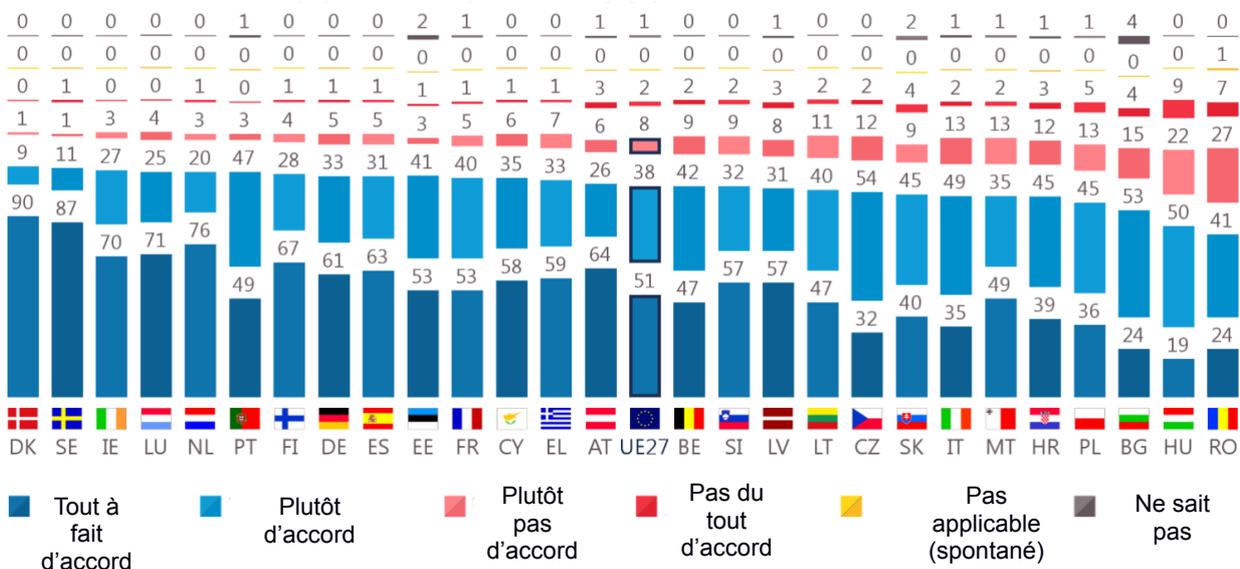
	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Pas applicable (spontané)	Ne sait pas
UE27	89	9	1	1
Sexe				
Homme	90	9	0	1
Femme	89	9	1	1
Âge				
15-24	90	8	1	1
25-39	91	8	0	1
40-54	90	9	0	1
'55+	88	10	1	1
Âge de fin d'études				
-15	87	12	0	1
16-19	88	10	1	1
20+	92	7	1	0
Toujours étudiant	92	6	1	1
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	93	5	1	1
Cadres directeurs	94	6	0	0
Autres employés	90	9	0	1
Ouvriers	89	10	0	1
Femmes/ hommes au foyer	92	8	0	0
Chômeurs	81	18	1	0
Retraités	87	11	1	1
Étudiants	92	6	1	1
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	73	25	1	1
De temps en temps	84	15	1	0
Pratiquement jamais/ Jamais	93	6	0	1

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.23

Plus de six personnes interrogées sur dix dans tous les États membres se disent heureuses de vivre dans leur pays, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés au Danemark (99%), en Suède (98%) et en Irlande (97%), alors qu'elles ne sont que 65% en Roumanie, 69% en Hongrie et 77% en Bulgarie à être de cet avis. Dans 15 pays, plus de la moitié se dit « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle elles sont heureuses de vivre dans leur pays.

QA30.3 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Vous êtes heureux(se) de vivre en (NOTRE PAYS) (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.24

Dans 13 pays, y compris en Lituanie (+12 points) et en Bulgarie (+11 points), les personnes interrogées sont aujourd'hui plus susceptibles de se dire heureuses de vivre dans leur pays.

Dans neuf pays en revanche, les personnes interrogées ont moins tendance à être de cet avis, les baisses les plus marquées étant observées à Malte (-12 points) et en Pologne (-9). Aucune variation n'est observée dans les cinq pays restants.

QA30.3 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de vivre en (NOTRE PAYS) (%)**

	Total «D'accord»	Septembre/ Octobre 2021 – Septembre/Oct obre 2017	Total «Pas d'accord»	Septembre/ Octobre 2021 – Septembre/Oct obre 2017	Ne sait pas
UE27	89	=	10	=	1
LT	87	12	13	-11	0
BG	77	11	19	-13	4
CZ	86	9	14	-9	0
HU	69	7	31	-6	0
ES	94	6	6	-6	0
EL	92	4	8	-4	0
IT	84	4	15	-3	1
CY	93	3	7	-3	0
EE	94	2	4	-2	2
HR	84	2	15	-2	1
PT	96	2	3	-3	1
LV	88	1	11	-1	1
SE	98	1	2	-1	0
DK	99	=	1	=	0
FR	93	=	6	=	1
LU	96	=	4	1	0
SI	89	=	11	1	0
FI	95	=	5	1	0
BE	89	-1	11	1	0
DE	94	-1	6	2	0
IE	97	-1	3	1	0
NL	96	-1	4	1	0
SK	85	-1	13	4	2
RO	65	-2	34	3	0
AT	90	-4	9	3	1
PL	81	-9	18	9	1
MT	84	-12	15	11	1

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.25

Étant donné le niveau élevé d'accord global, il n'est pas étonnant que les données sociodémographiques ne fassent apparaître que peu de différences, notamment en termes de sexe, d'âge ou de niveau d'éducation. Les personnes sans emploi (82%) sont cependant les moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation selon laquelle elles sont heureuses de vivre dans leur pays, notamment par rapport aux cadres (93%).

Les différences les plus importantes apparaissent en fonction de la situation financière, puisque moins une personne a de difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être heureuse de vivre dans son pays.

QA30.3 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de vivre en (NOTRE PAYS)** (% - UE)

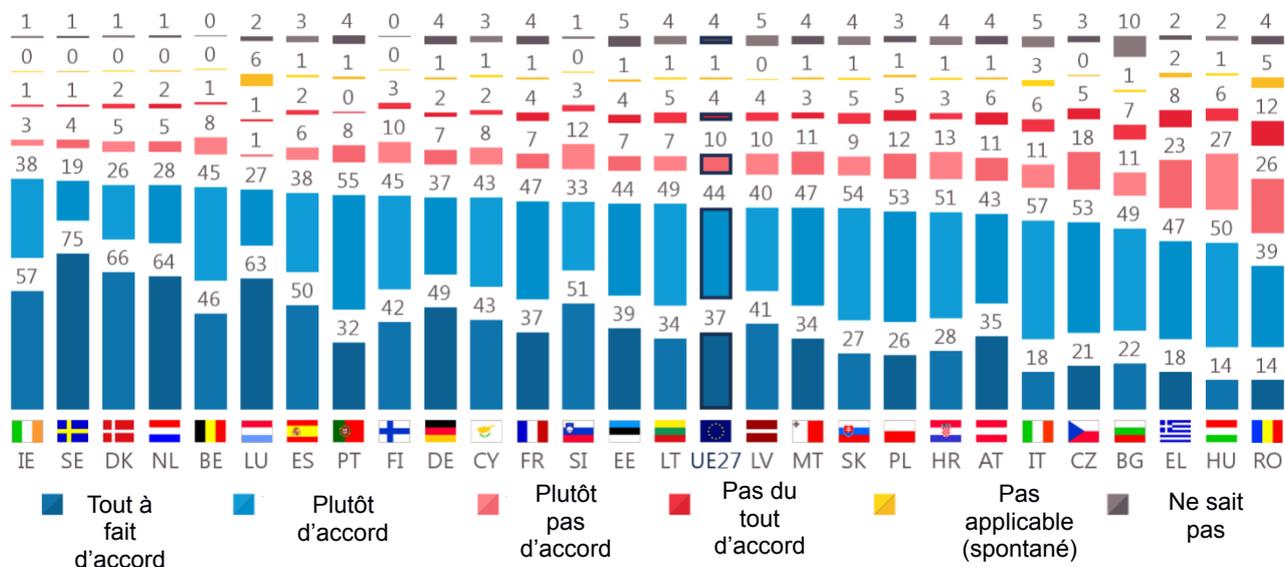
	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Pas applicable (spontané)	Ne sait pas
UE27	89	10	0	1
Sexe				
Homme	88	11	0	1
Femme	89	10	0	1
Âge				
15-24	88	11	0	1
25-39	86	13	0	1
40-54	87	12	0	1
'55+	90	9	0	1
Âge de fin d'études				
-15	89	11	0	0
16-19	86	13	0	1
20+	91	8	0	1
Toujours étudiant	90	10	0	0
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	89	11	0	0
Cadres directeurs	93	7	0	0
Autres employés	88	11	0	1
Ouvriers	85	15	0	0
Femmes/ hommes au foyer	86	13	0	1
Chômeurs	82	17	0	1
Retraités	91	8	0	1
Étudiants	90	10	0	0
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	75	24	0	1
De temps en temps	83	17	0	0
Pratiquement jamais/ Jamais	91	8	0	1

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.26

La majorité des personnes interrogées dans tous les États membres se disent heureuses de vivre dans l'UE. Les proportions sont comprises entre 95% des personnes interrogées en Irlande, 94% en Suède, 92% au Danemark et aux Pays-Bas, et 53% en Roumanie, 64% en Hongrie et 65% en Grèce.

Dans sept pays, au moins la moitié se dit « tout à fait d'accord » avec cette affirmation : en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Irlande, en Slovaquie et en Espagne.

QA30.4 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de vivre dans l'Union européenne (%)**



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.27

Par rapport à septembre-octobre 2017, les personnes interrogées sont aujourd'hui plus nombreuses dans 18 pays à se dire heureuses de vivre dans l'UE, notamment en Tchéquie (+16 points), à Chypre et à Malte (+11 pour les deux).

En revanche, le niveau d'accord a reculé sur ce point dans sept pays, les baisses les plus importantes étant observées en Roumanie (-9 points) et au Luxembourg (-7). Les taux d'accord sont restés stables au Danemark et aux Pays-Bas.

	Total «D'accord»	Septembre / Octobre 2021 – Septembre / Octobre 2017	Total «Pas d'accord»	Septembre / Octobre 2021 – Septembre / Octobre 2017	Ne sait pas
UE27	81	3	14	-2	4
CZ	74	16	23	-13	3
CY	86	11	10	-10	3
MT	81	11	14	-7	4
IT	75	9	17	-8	5
HR	79	7	16	-4	4
HU	64	7	33	=	2
BG	71	6	18	-5	10
PT	87	4	8	-5	4
SE	94	4	5	-2	1
EL	65	3	31	-3	2
ES	88	3	8	-2	3
FR	84	3	11	-2	4
LT	83	3	12	=	4
SK	81	3	14	1	4
BE	91	2	9	-2	0
LV	81	2	14	-2	5
AT	78	2	17	-2	4
IE	95	1	4	=	1
DK	92	=	7	1	1
NL	92	=	7	1	1
SI	84	-1	15	2	1
FI	87	-1	13	4	0
EE	83	-2	11	1	5
DE	86	-3	9	3	4
PL	79	-4	17	8	3
LU	90	-7	2	=	2
RO	53	-9	38	10	4

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.28

Les données sociodémographiques montrent que les personnes âgées de 15 à 24 ans (87%) sont les plus susceptibles de convenir d'être heureuses de vivre dans l'UE, en particulier par rapport à celles âgées de 55 ans et plus (79%).

De plus, celles qui ont achevé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus (88%) ont plus tendance à être de cet avis que les personnes interrogées plus jeunes, en particulier par rapport à celles qui ont fini leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (74%).

En ce qui concerne l'emploi des personnes interrogées, les cadres et les étudiants sont les plus susceptibles d'être satisfaits de vivre dans l'UE (cadres : 89%, étudiants : 88%), en particulier par rapport aux personnes au foyer (75%).

Les données sociodémographiques montrent que moins une personne a de difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être heureuse de vivre dans l'UE. Par exemple, 87% des personnes qui n'ont jamais ou presque jamais de difficultés à payer leurs factures sont heureuses de vivre dans l'UE, contre 65% de celles qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps.

QA30.4 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de vivre dans l'Union européenne** (% - UE)

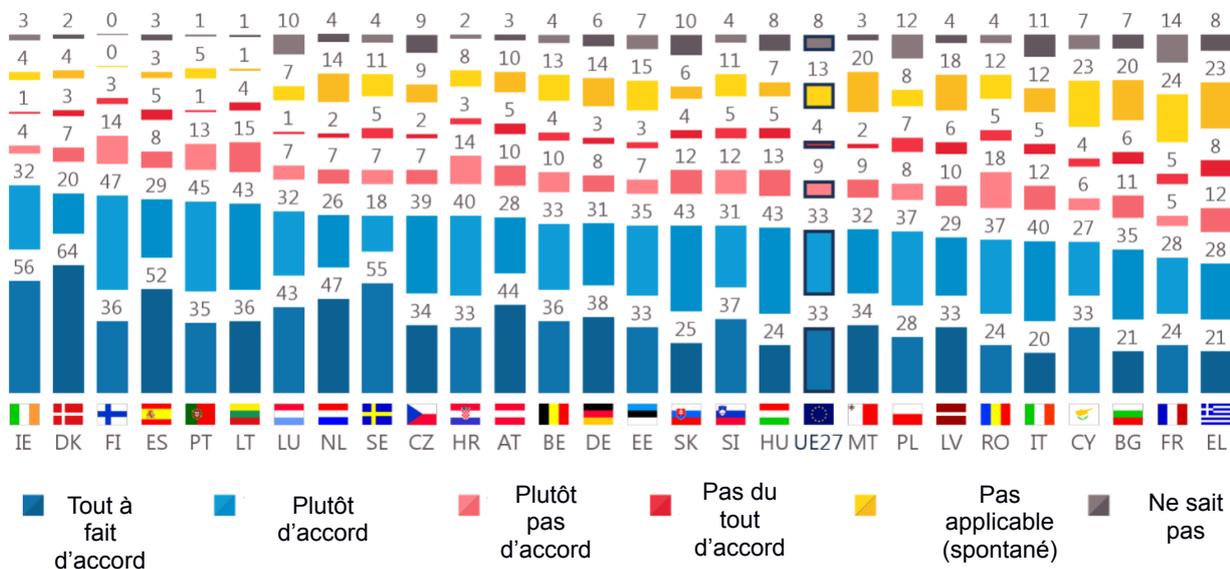
	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Pas applicable (spontané)	Ne sait pas
UE27	81	14	1	4
Sexe				
Homme	81	15	1	3
Femme	82	12	2	4
Âge				
15-24	87	10	1	2
25-39	84	13	1	2
40-54	81	16	1	2
'55+	79	14	2	5
Âge de fin d'études				
-15	74	16	3	7
16-19	77	18	1	4
20+	88	9	1	2
Toujours étudiant	88	8	1	3
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	83	13	1	3
Cadres directeurs	89	9	0	2
Autres employés	83	13	2	2
Ouvriers	78	18	1	3
Femmes/ hommes au foyer	75	16	3	6
Chômeurs	77	18	2	3
Retraités	79	14	2	5
Étudiants	88	8	1	3
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	65	28	3	4
De temps en temps	72	22	2	4
Pratiquement jamais/ Jamais	87	9	1	3

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.29

La majorité des personnes interrogées dans tous les États membres se disent heureuses de leur emploi actuel, les proportions s'échelonnant de 88% des personnes interrogées en Irlande, 84% au Danemark et 83% en Finlande à 49% en Grèce, 52% en France et 56% en Bulgarie.

Dans quatre pays, au moins la moitié se dit « tout à fait d'accord » avec cette affirmation : au Danemark (64%), en Irlande (56%), en Suède (55%) et en Espagne (52%).

QA30.2 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de votre emploi actuel (%)**



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.30

Le niveau de satisfaction à l'égard de l'emploi actuel a progressé dans 22 pays, les hausses les plus importantes étant observées aux Pays-Bas, au Luxembourg (+13 points pour les deux), à Malte, en Grèce (+12 pour les deux) et à Chypre (+11).

En revanche, la proportion de personnes qui se disent heureuses de leur emploi actuel a reculé dans trois pays, notamment en Autriche (-7). Aucune variation n'est observée en Allemagne ou en Slovaquie.

QA30.2 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de votre emploi actuel (%)**

	Total «D'accord»	Septembre / Octobre 2021 – Septembre / Octobre 2017	Total «Pas d'accord»	Septembre / Octobre 2021 – Septembre / Octobre 2017	Ne sait pas
UE27	66	2	13	-2	8
LU	75	13	8	=	10
NL	73	13	9	1	4
EL	49	12	20	-6	8
MT	66	12	11	3	3
CY	60	11	10	-7	7
CZ	73	9	9	-11	9
ES	81	9	13	-7	3
BG	56	7	17	-4	7
SK	68	7	16	-4	10
IT	60	6	17	-6	11
LT	79	6	19	-3	1
PT	80	6	14	-7	1
EE	68	5	10	-3	6
FI	83	5	17	9	0
BE	69	4	14	=	4
IE	88	4	5	-5	3
LV	62	4	16	-1	4
DK	84	3	10	2	2
FR	52	3	10	-4	14
SE	73	3	12	5	4
HU	67	1	18	-1	8
PL	65	1	15	2	12
DE	69	=	11	-1	6
SI	68	=	17	1	4
HR	73	-1	17	-2	2
RO	61	-4	23	-1	4
AT	72	-7	15	4	3

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.31

Les données sociodémographiques montrent que les hommes sont plus susceptibles que les femmes de se dire heureux de leur emploi actuel (70% contre 64% des femmes). Elles font également apparaître que plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible d'être heureuse de son emploi actuel : 76% des personnes ayant poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus par rapport à 51% de celles qui ont terminé leurs études avant l'âge de 16 ans.

D'importantes différences apparaissent en fonction de la situation professionnelle : les cadres sont les plus susceptibles d'être d'accord.

QA30.2 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? **Vous êtes heureux(se) de votre emploi actuel (%)**

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Pas applicable (spontané)	Ne sait pas
UE27	66	13	13	8
Sexe				
Homme	70	13	11	6
Femme	64	13	14	9
Âge				
15-24	63	14	15	8
25-39	78	17	3	2
40-54	78	17	3	2
'55+	54	9	23	14
Âge de fin d'études				
-15	51	13	22	14
16-19	64	16	13	7
20+	76	11	8	5
Toujours étudiant	63	10	17	10
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	88	9	2	1
Cadres directeurs	91	8	1	0
Autres employés	84	14	1	1
Ouvriers	78	20	1	1
Femmes/ hommes au foyer	50	16	22	12
Chômeurs	28	48	16	8
Retraités	42	7	32	19
Étudiants	63	10	17	10
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	38	37	16	9
De temps en temps	61	22	10	7
Pratiquement jamais/ Jamais	71	8	13	8

III. L'UNION EUROPÉENNE EN 2021

1. Les principaux atouts de l'UE

Les principaux atouts de l'UE sont le respect pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit et sa puissance économique, industrielle et commerciale

Ce chapitre est consacré à l'opinion actuelle sur l'UE, notamment sur ses principaux atouts et défis, ainsi que sur les valeurs qu'elles incarnent. Il présentera également l'opinion des personnes interrogées sur les priorités qui devraient être adoptées pour faire face aux défis mondiaux.

Selon les Européens, les principaux atouts de l'UE sont le respect pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit (27%), ainsi que sa puissance économique, industrielle et commerciale (25%)²⁵. Plus d'une personne sur cinq mentionne également les bonnes relations et la solidarité entre les États membres de l'UE et le niveau de vie des citoyens de l'UE (22% pour les deux).

Tous les autres atouts proposés sont cités par moins d'une personne interrogée sur dix.

Près d'une personne sur cinq (17%) mentionne la capacité de l'UE à promouvoir la paix et la démocratie en dehors de ses frontières, tandis que 15% citent l'engagement de l'UE en matière de responsabilité environnementale. Les autres principaux atouts les plus cités sont les systèmes de protection sociale des États membres et la capacité de l'UE à répondre aux crises sanitaires mondiales majeures telles que la pandémie de coronavirus (14% pour les deux).

Enfin, environ un Européen sur dix cite les capacités de l'UE en matière de recherche et d'innovation (11%), la qualité des infrastructures dans l'UE et les compétences et les talents des citoyens de l'UE (10% pour les deux).

Si le respect pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit, et la puissance économique, industrielle et commerciale de l'UE restent en première et deuxième positions des atouts les plus cités respectivement (de même que lors de l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe réalisé en 2020²⁶), ils ont aujourd'hui un peu moins tendance à être mentionnés (-5 points). Les autres atouts n'enregistrent que peu d'évolutions (entre 0 et 2 points). La capacité de l'UE à répondre aux crises sanitaires mondiales majeures telles que la pandémie de Covid-19 est une nouvelle option de réponse proposée pour la première fois lors de la présente vague, il n'y a donc pas de données de tendance.

QA15T A votre avis, quels sont les principaux atouts de l'UE aujourd'hui ? Premièrement ? Et ensuite ? (MAX. 3 RÉPONSES)



25 QA15T. À votre avis, quels sont les principaux atouts de l'Union européenne aujourd'hui ? Premièrement ? Et en second lieu ?

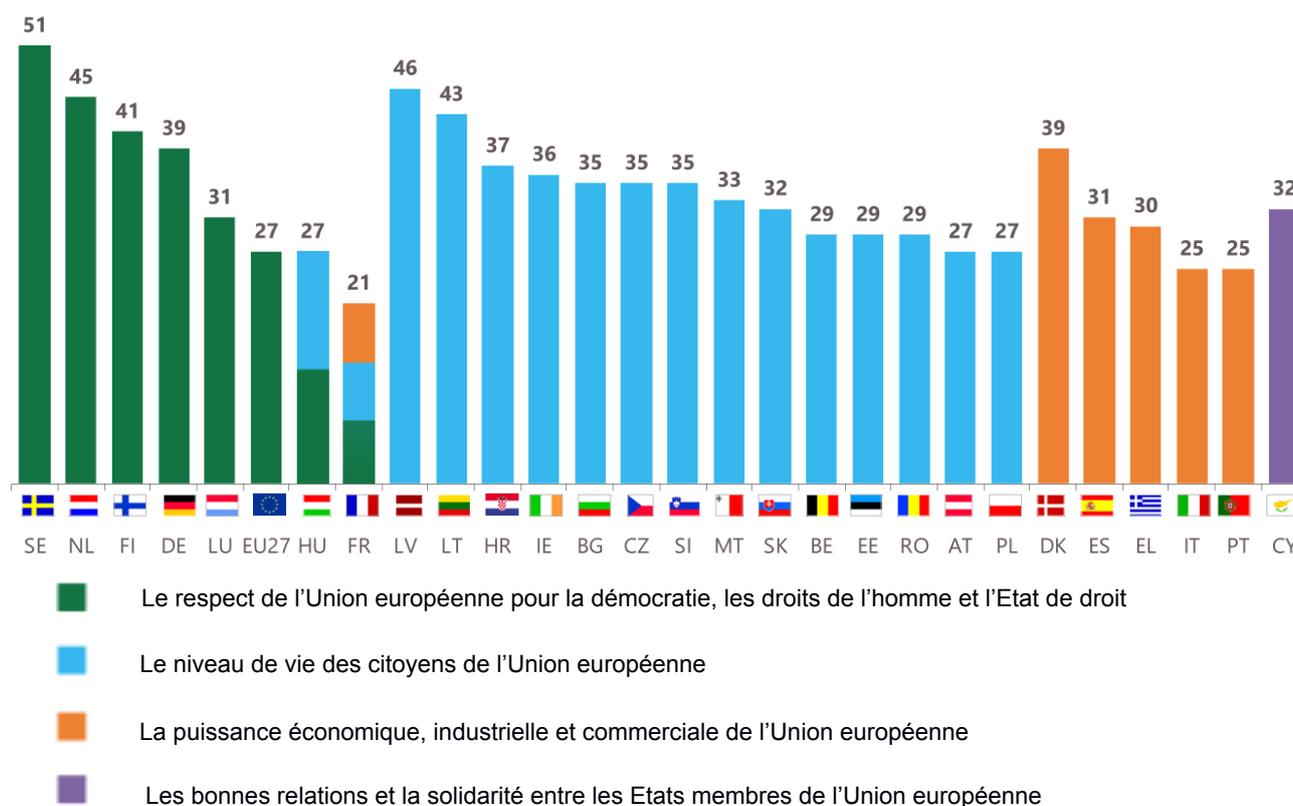
26 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.33

Dans 16 États membres, le niveau de vie des citoyens européens se place en première position (seul ou à égalité) des principaux atouts de l'UE, les proportions les plus élevées étant enregistrées en Lettonie (46%) et en Lituanie (43%). Dans huit pays, le respect de l'UE pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit se place en première position (seul ou à égalité), notamment en Suède (51%).

La puissance économique, industrielle et commerciale de l'UE arrive en tête (seule ou à égalité) dans six pays, notamment au Danemark (39%), tandis qu'à Chypre (32%), les personnes interrogées sont les plus susceptibles de citer les bonnes relations et la solidarité entre les États membres de l'UE comme étant son principal atout.

QA15T A votre avis, quels sont les principaux atouts de l'UE aujourd'hui ? Premièrement ? Et ensuite ? (MAX. 3 RÉPONSES)
(% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Dans l'UE dans son ensemble, les résultats sont restés stables depuis octobre-novembre 2020, même si des variations plus marquées peuvent être observées au niveau national. Les variations de plus de dix points sur cet aspect sont présentées ci-dessous.

À l'exception des Pays-Bas (stable), les personnes interrogées dans tous les pays sont aujourd'hui moins susceptibles de citer le respect de l'UE pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit comme principal atout de l'UE. Dans sept pays, cette baisse est d'au moins dix points : en Estonie (-22 points), en Irlande, en Lituanie (-21 pour les deux), en Slovaquie (-14), à Malte (-11), en France et au Danemark (-10 pour les deux).

Par rapport à octobre-novembre 2020, on compte aujourd'hui 24 pays où les personnes interrogées ont moins tendance à mentionner la puissance économique, industrielle et commerciale de l'UE parmi ses principaux atouts, les baisses les plus importantes étant observées au Portugal (-17 points), en Estonie, en Irlande (-16 pour les deux), au Luxembourg (-12), en Lituanie et en Slovaquie (-11 pour les deux) et en Finlande (-10).

Le taux de mention des bonnes relations et la solidarité entre les États membres de l'UE enregistre des reculs importants, notamment en Estonie (-12 points) et en Lituanie (-11), tandis que le niveau de vie des citoyens européens est aujourd'hui davantage cité en Irlande, avec une hausse de 11 points.

La seule autre évolution à la baisse observée depuis octobre-novembre 2020 concerne la proportion de personnes interrogées à Chypre qui citent les capacités de l'UE pour la recherche et l'innovation comme principal atout de l'UE (-10).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.34

QA15T A votre avis, quels sont les principaux atouts de l'UE aujourd'hui ? Premièrement ? Et ensuite ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)

	Le respect de l'Union européenne pour la démocratie, les droits de l'homme et l'état de droit		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		puissance économique, industrielle et commerciale de l'Union européenne		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		Les bonnes relations et la solidarité entre les États membres de l'Union européenne		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		Le niveau de vie des citoyens de l'Union européenne		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		La capacité de l'Union européenne à promouvoir la paix et la démocratie en dehors de ses frontières		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		L'engagement de l'Union européenne en matière de responsabilité environnementale		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		La capacité de l'UE à répondre aux crises sanitaires mondiales majeures telles que la pandémie de coronavirus		Les systèmes de protection sociale des États membres		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		Les capacités de l'Union européenne en matière de recherche et d'innovation		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		Les compétences et les talents des citoyens de l'Union européenne		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020		La qualité des infrastructures dans l'Union européenne		Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	
UE27	27	-5	25	-5	22	-1	22	-1	17	-1	15	2	14	14	-2	11	-1	10	=	10	-1																					
BE	27	-6	24	-9	24	2	29	7	12	-3	17	=	13	19	-2	8	-5	11	-3	9	1																					
BG	15	-5	27	-1	22	-5	35	-6	13	=	11	3	14	17	-3	9	-1	8	-1	11	1																					
CZ	22	-7	29	-6	33	-3	35	3	16	5	11	-3	10	15	7	8	-5	9	2	7	-4																					
DK	33	-10	39	-3	25	-1	17	-1	14	1	22	3	10	9	2	8	-2	5	=	7	-2																					
DE	39	-5	23	=	26	1	19	-2	22	-2	13	-1	10	14	-3	8	1	8	=	8	-2																					
EE	19	-22	28	-16	24	-12	29	5	11	2	8	-3	13	15	5	10	-2	7	1	12	6																					
IE	20	-21	20	-16	26	-9	36	11	16	6	16	3	15	12	=	7	1	19	9	10	=																					
EL	15	-7	30	2	26	2	17	-4	17	-6	12	3	7	10	-6	16	3	12	3	15	-1																					
ES	18	-1	31	-7	16	-4	22	=	11	-2	10	=	18	13	-5	13	-3	9	=	10	-3																					
FR	21	-10	21	-4	19	-2	21	=	19	-1	15	2	12	18	3	10	-1	9	-1	9	=																					
HR	26	-1	25	-6	22	1	37	-8	16	1	9	3	16	18	-1	10	-1	11	3	9	-1																					
IT	23	-7	25	-5	20	=	15	-1	15	-4	16	4	20	11	-5	16	=	12	-1	10	-2																					
CY	26	-2	16	=	32	3	21	-2	19	-5	17	1	17	18	3	6	-10	5	-1	9	-2																					
LV	22	-6	17	-3	25	-1	46	3	12	=	12	=	10	21	=	4	-2	6	-1	10	=																					
LT	21	-21	17	-11	27	-11	43	8	18	=	9	1	13	17	5	11	3	8	4	7	1																					
LU	31	-9	16	-12	22	=	25	2	18	-3	16	4	18	17	-3	10	=	10	=	12	-1																					
HU	27	-2	25	-1	18	3	27	-1	19	-3	14	1	13	15	-3	13	1	13	-5	13	-1																					
MT	24	-11	21	-7	16	-6	33	-1	13	=	25	9	21	8	-4	12	2	8	-3	7	=																					
NL	45	=	37	-5	26	-2	17	1	14	-3	25	6	9	10	=	5	-2	3	-3	5	-2																					
AT	23	-7	23	-1	18	2	27	2	15	=	17	5	11	18	-2	9	-3	10	-4	16	3																					
PL	24	-2	23	-3	19	-4	27	-6	16	=	16	4	17	19	1	9	-3	10	1	14	-2																					
PT	24	-6	25	-17	19	1	18	-6	18	2	19	6	22	11	1	7	=	19	2	5	1																					
RO	18	-2	26	-5	20	-3	29	1	17	-2	11	=	16	18	1	12	-1	11	1	14	-3																					
SI	28	-14	24	-11	22	-7	35	2	9	-1	17	4	11	19	4	9	-1	6	1	10	4																					
SK	15	-1	23	-9	24	-7	32	3	15	-2	13	1	16	15	1	10	-2	8	-2	16	3																					
FI	41	-3	35	-10	26	-2	20	4	9	-3	14	2	14	5	-2	9	-3	12	=	7	=																					
SE	51	-7	22	-7	23	2	8	=	18	2	30	4	7	8	1	14	4	6	-3	7	2																					

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.35

Si l'on compare les catégories sociodémographiques, aucune différence n'apparaît en fonction de l'âge, et la seule variation observée se fonde sur le sexe, puisque les hommes sont plus susceptibles que les femmes de citer la puissance économique, industrielle et commerciale de l'UE parmi les grands atouts de l'UE (28% contre 23% des femmes).

Les cadres, les personnes interrogées qui ont suivi des études longues et celles qui ont peu de difficultés financières sont plus susceptibles de mentionner le respect de l'UE pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit comme l'un de ses principaux atouts.

C'est le cas de 31% des personnes ayant terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus, contre 21% de celles les ayant terminées à l'âge de 15 ans ou moins. Près d'un tiers (30%) des personnes interrogées ayant le moins de difficultés financières citent le respect de l'UE pour la démocratie, les droits de l'homme et l'état de droit, par rapport à 21% parmi celles qui ont le plus de difficultés à payer leurs factures.

QA15T A votre avis, quels sont les principaux atouts de l'UE aujourd'hui ? Premièrement ? Et ensuite ? (% - UE)

	Le respect de l'Union européenne pour la démocratie, les droits de l'homme et l'Etat de droit	La puissance économique, industrielle et commerciale de l'Union européenne	Le niveau de vie des citoyens de l'Union européenne	Les bonnes relations et la solidarité entre les États membres de l'Union européenne	La capacité de l'Union européenne à promouvoir la paix et la démocratie en dehors de ses frontières	L'engagement de l'Union européenne en matière de responsabilité environnementale	La capacité de l'UE à répondre aux crises sanitaires mondiales majeures telles que la pandémie de COVID-19	Les systèmes de protection sociale des États membres	Les capacités de l'Union européenne en matière de recherche et d'innovation	Les compétences et les talents des citoyens de l'Union européenne	La qualité des infrastructures dans l'Union européenne
UE27	27	25	22	22	17	15	14	14	11	10	10
Sexe											
Homme	26	28	23	22	16	14	13	14	11	10	11
Femme	28	23	21	22	17	15	14	15	10	9	9
Âge											
15-24	24	25	25	23	16	13	14	15	11	10	12
25-39	27	26	24	22	14	17	13	15	11	12	12
40-54	26	27	22	22	18	15	14	13	12	10	10
55+	28	24	20	21	18	14	14	15	10	8	8
Âge de fin d'études											
-15	21	24	23	20	17	10	16	13	9	8	8
16-19	25	24	23	20	17	14	15	16	11	10	11
20+	31	27	20	24	17	18	12	13	11	10	9
Toujours étudiant	26	24	23	24	16	15	14	16	12	10	11
Catégorie socioprofessionnelle											
Indépendants	27	28	21	23	16	15	14	13	12	11	9
Cadres directeurs	32	28	22	23	17	16	12	13	12	10	10
Autres employés	28	26	21	22	16	17	15	14	11	12	12
Ouvriers	24	26	24	20	15	15	14	14	11	11	12
Femmes/ hommes au foyer	21	27	22	19	17	12	15	14	10	8	9
Chômeurs	23	25	24	20	15	12	14	14	10	11	12
Retraités	27	23	21	22	19	14	14	16	9	7	7
Étudiants	26	24	23	24	16	15	14	16	12	10	11
Difficultés à payer ses factures											
La plupart du temps	21	22	24	20	16	11	14	13	11	13	7
De temps en temps	20	24	23	21	16	14	16	16	12	11	11
Pratiquement jamais/ Jamais	30	26	21	22	17	15	13	14	10	9	10

2. Les principaux défis de l'UE

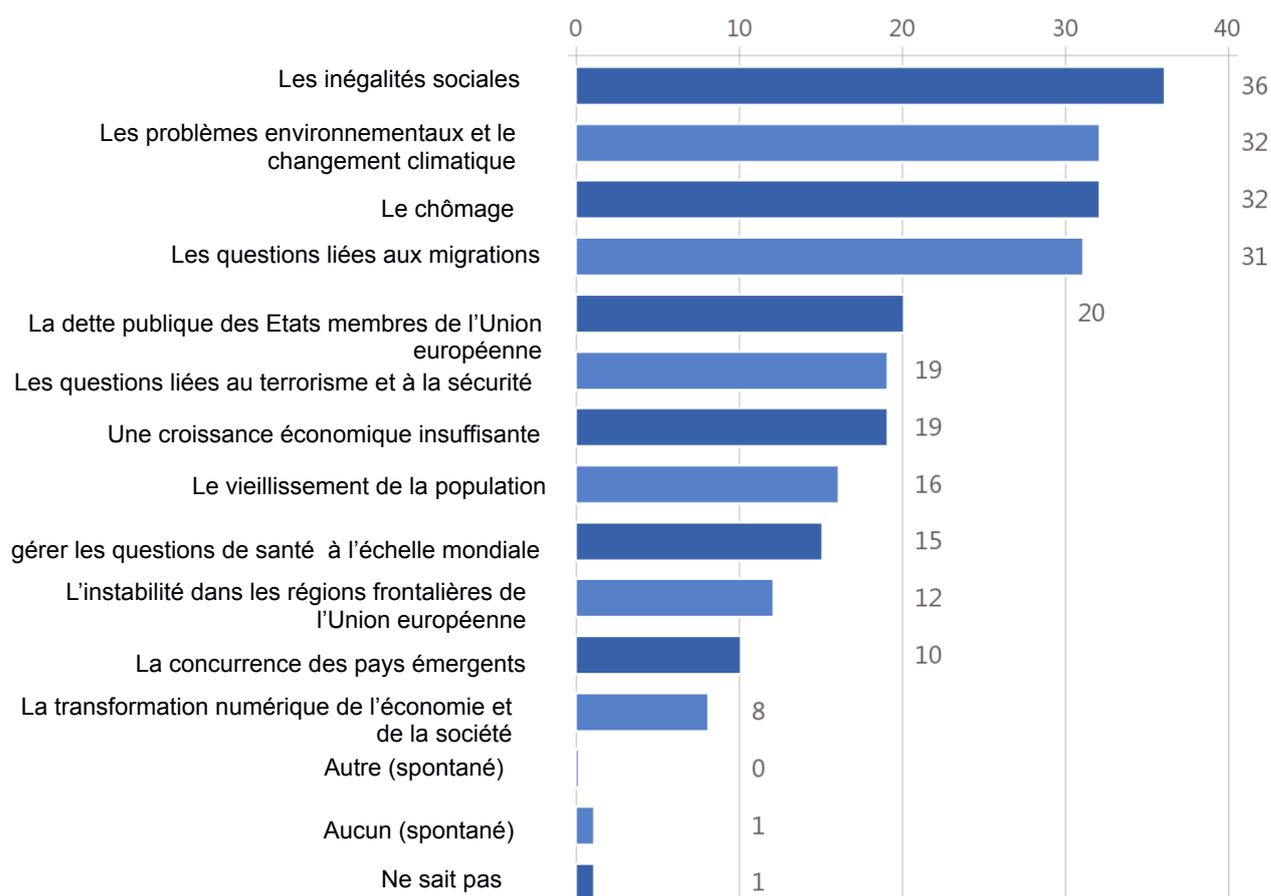
Les inégalités sociales, le chômage, les problèmes environnementaux et le changement climatique, ainsi que les migrations font partie des principaux défis auxquels fait face l'UE

Selon les personnes interrogées, les grands défis les plus cités auxquels l'UE doit faire face sont les inégalités sociales (36%), le chômage et les problèmes environnementaux et le changement climatique (32% pour tous), tandis que les questions liées aux migrations sont citées par une proportion quasiment équivalente (31%)²⁷. Il s'agit des seuls défis qui sont mentionnés par plus de trois personnes interrogées sur dix.

Une personne interrogée sur cinq (20%) estime que la dette publique des États membres de l'Union européenne constitue l'un des principaux défis de l'UE, tandis que 19% mentionnent une croissance économique insuffisante et les questions liées au terrorisme et à la sécurité (19% pour tous). Le vieillissement de la population est considéré comme l'un des principaux défis par 16%, tandis que 15% citent la gestion des questions de santé à l'échelle mondiale et 12% l'instabilité dans les régions frontalières de l'Union européenne. Une personne interrogée sur dix (10%) cite la concurrence des pays émergents parmi les grands défis pour l'UE.

Un peu moins d'une sur dix (8%) estime que la transformation numérique de l'économie et de la société constitue l'un des grands défis pour l'UE.

QA16 Et, à votre avis, parmi les suivants, quels sont les principaux défis de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%- UE27)



²⁷ Cette question a été posée lors de la précédente enquête sur l'avenir de l'Europe (Eurobaromètre spécial 500) en septembre-octobre 2020, mais les personnes interrogées avaient alors la possibilité de choisir plusieurs options de réponse (sans se limiter à trois réponses comme pour la présente enquête). C'est pourquoi les évolutions ne sont pas analysées ici.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.37

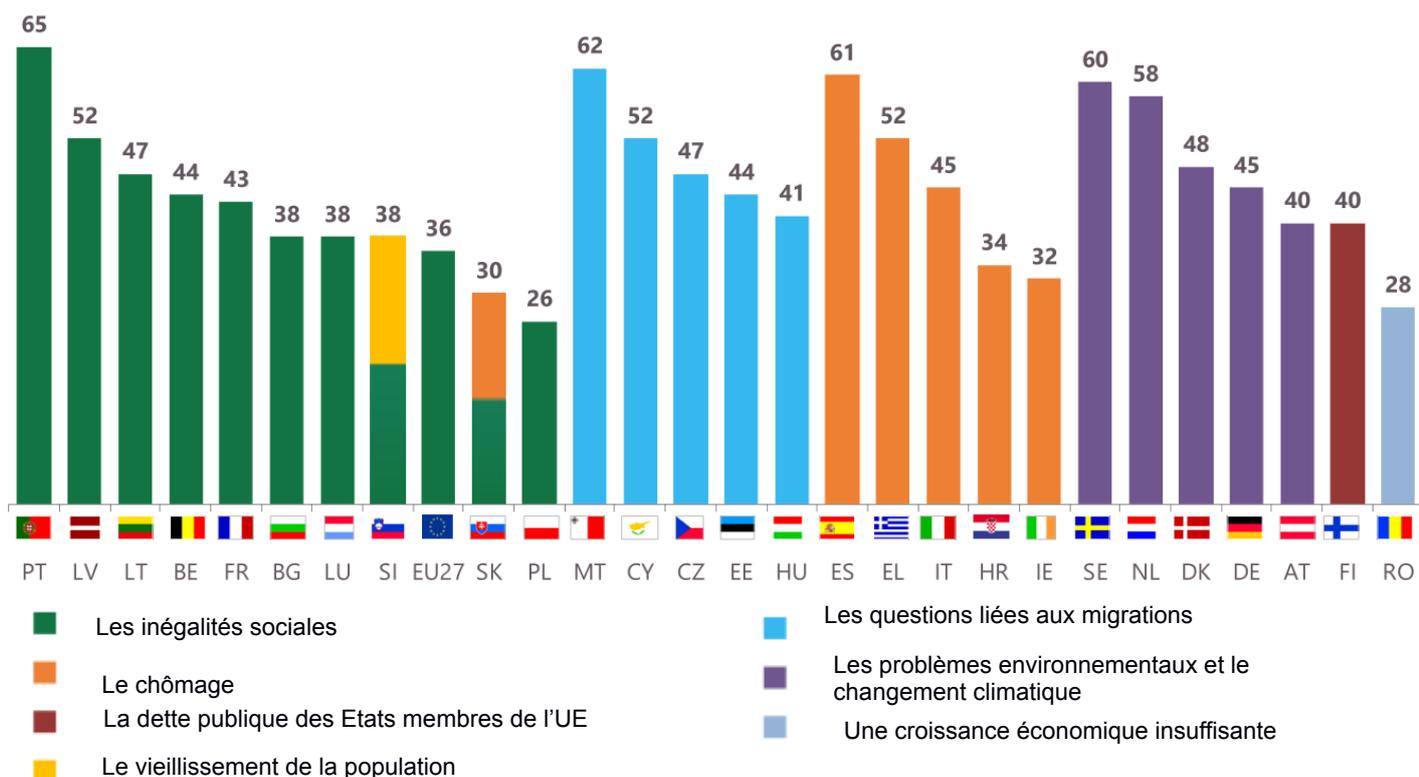
On observe quelques variations au niveau national concernant les grands défis identifiés pour l'UE.

Dans dix pays, les inégalités sociales sont le défi le plus cité (seul ou à égalité), même si les proportions varient de 65% au Portugal à 26% en Pologne. Dans cinq pays, notamment à Malte (52%), les questions liées aux migrations arrivent en tête des défis pour l'UE. Le chômage est considéré comme le principal défi de l'UE pour les personnes interrogées dans cinq pays, en particulier en Espagne (61%).

Dans cinq pays, notamment en Suède (60%) et aux Pays-Bas (58%), les problèmes environnementaux et le changement climatique sont considérés comme étant le principal défi de l'UE.

La Finlande (40%) est le seul pays où la dette publique des États membres de l'UE est citée parmi les principaux défis, tandis que la Slovénie (38%, de même que les inégalités sociales) est le seul pays où le vieillissement de la population est considéré comme l'un des grands défis de l'UE. En Roumanie (28%), une croissance économique insuffisante est citée comme principal défi de l'UE.

QA16 Et, à votre avis, parmi les suivants, quels sont les principaux défis de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES)
(% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.38

Les inégalités sociales sont le défi le plus mentionné dans l'UE dans son ensemble, le plus mentionné (seul ou à égalité) dans dix pays, et arrive en deuxième ou troisième position des défis les plus mentionnés dans 12 autres pays. Cependant, d'importantes variations sont observées entre les États membres, les proportions s'échelonnant de 65% des personnes interrogées au Portugal, 52% en Lettonie et 49% en Suède à seulement 18% en Italie, 21% en Roumanie et 24% à Malte et en Irlande.

Plus de la moitié des personnes interrogées en Espagne (61%) et en Grèce (52%) pensent que le chômage est l'un des principaux défis, par rapport à 9% aux Pays-Bas, 13% en Tchéquie et 14% au Danemark. Il s'agit du défi le plus cité (ou à égalité avec un autre) dans cinq pays, et le deuxième ou troisième le plus cité dans neuf autres pays.

Les problèmes environnementaux et le changement climatique sont le défi le plus mentionné dans cinq pays, et arrivent en deuxième ou troisième position dans 12 autres. Les proportions citant ce défi sont comprises entre 60% des personnes interrogées en Suède, 58% aux Pays-Bas, 48% au Danemark, par rapport à 14% en Lettonie, 15% en Bulgarie et 16% en Grèce.

Les personnes interrogées à Malte (62%), à Chypre (52%), et en Grèce (49%) sont les plus susceptibles de citer les questions liées aux migrations, tandis que ceux au Portugal (17%), en Espagne (20%) et en Roumanie (21%) enregistrent les taux les plus faibles pour cette réponse. Il s'agit du défi le plus cité dans cinq pays, et le deuxième ou troisième défi le plus cité dans 16 États membres.

La Finlande (40%), l'Autriche (28%) et l'Allemagne (27%) sont les seuls pays où plus d'un quart considère que la dette publique des États membres de l'UE fait partie des principaux défis de l'UE. Il s'agit, de plus, du défi le plus mentionné par les personnes interrogées en Finlande. À l'opposé, seuls 6% des personnes interrogées en Estonie, 7% en Bulgarie et 9% en Lituanie partagent cet avis.

Une croissance économique insuffisante est citée parmi les grands défis de l'UE par 38% des personnes interrogées en Grèce, 32% en Italie et 28% en Roumanie (où il s'agit du défi le plus mentionné), contre seulement 5% au Danemark et aux Pays-Bas et 7% en Suède, au Luxembourg et en Allemagne.

Les proportions de personnes interrogées qui citent les questions liées au terrorisme et à la sécurité varient de 32% en Finlande, 31% aux Pays-Bas et 26% en Suède à 9% en Espagne.

Concernant les défis cités moins fréquemment au niveau de l'UE dans son ensemble, le vieillissement de la population de l'UE est le plus mentionné par les personnes interrogées en Slovaquie (38%, défi le plus mentionné), en Finlande (33%) et en Estonie (32%). Il est mentionné par au moins une personne sur cinq dans 12 pays.

Les personnes interrogées en Slovaquie, en Roumanie (26% pour les deux), en Lituanie et en Grèce (25% pour les deux) sont les plus susceptibles de considérer que la gestion des questions de santé à l'échelle mondiale fait partie des principaux défis de l'UE, tandis que l'instabilité dans les régions frontalières de l'UE est le plus souvent mentionnée par celles au Danemark (30%), en Finlande (28%) et aux Pays-Bas (23%).

La concurrence des pays émergents est le défi le plus cité par les personnes interrogées en Pologne (17%), en Hongrie et en Grèce (15% pour les deux), tandis que celles en Allemagne (15%) sont celles qui ont le plus tendance à citer la transformation numérique de l'économie et de la société.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.39

QA16 Et, à votre avis, parmi les suivants, quels sont les principaux défis de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)

	Les inégalités sociales	Le chômage	Les problèmes environnementaux et le changement climatique	Les questions liées aux migrations	La dette publique des Etats membres de l'Union européenne	Une croissance économique insuffisante	Les questions liées au terrorisme et à la sécurité	Le vieillissement de la population	Gérer les questions de santé à l'échelle mondiale	L'instabilité dans les régions frontalières de l'Union européenne	La concurrence des pays émergents	La transformation numérique de l'économie et de la société
UE27	36	32	32	31	20	19	19	16	15	12	10	8
BE	44	26	41	36	20	13	18	21	13	8	14	6
BG	38	26	15	34	7	20	20	26	24	14	11	4
CZ	26	13	23	47	25	15	23	22	13	16	10	8
DK	35	14	48	32	13	5	22	16	11	30	12	8
DE	43	18	45	37	27	7	22	13	10	14	5	15
EE	27	22	19	44	6	13	19	32	17	11	6	5
IE	24	32	30	27	24	15	19	24	20	15	10	6
EL	33	52	16	49	19	38	12	15	25	10	15	5
ES	47	61	20	20	15	27	9	21	16	6	5	5
FR	43	36	38	28	17	14	23	18	14	8	10	4
HR	31	34	25	22	23	25	16	22	13	16	14	8
IT	18	45	24	31	20	32	19	9	15	7	14	10
CY	36	48	25	52	12	20	24	13	23	10	8	3
LV	52	35	14	26	13	25	17	19	23	15	3	6
LT	47	28	20	39	9	20	17	21	25	13	5	7
LU	38	31	36	35	17	7	18	20	13	10	13	6
HU	28	23	27	41	18	25	21	18	17	14	15	8
MT	24	17	32	62	13	15	19	18	19	13	8	5
NL	47	9	58	37	18	5	31	19	10	23	12	9
AT	29	38	40	36	28	18	14	16	15	17	10	10
PL	26	19	23	25	19	22	14	17	16	21	17	6
PT	65	51	20	17	24	21	20	15	21	5	6	9
RO	21	25	18	21	20	28	12	14	26	15	6	10
SI	38	22	32	31	18	14	12	38	26	10	8	8
SK	30	30	25	23	23	23	16	20	17	14	10	8
FI	33	15	38	27	40	13	32	33	5	28	6	3
SE	49	22	60	43	13	7	26	13	10	19	8	6

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.40

Aucune différence d'opinion sur ce sujet n'apparaît en fonction de l'âge dans les données sociodémographiques, mais quelques variations sont notables en fonction des tranches d'âge : les personnes âgées de 15 à 24 ans sont plus susceptibles que les autres tranches d'âge de citer le chômage parmi les principaux défis et, avec ceux âgés de 25 à 39 ans, elles sont également les plus susceptibles de mentionner les problèmes environnementaux et le changement climatique. En effet, 37% des personnes interrogées les plus jeunes estiment que le chômage fait partie des principaux défis de l'UE, contre 32% parmi celles âgées de 55 ans et plus. En revanche, les plus jeunes sont les moins susceptibles de citer la dette publique des États membres de l'UE : 15% citent ce défi, par rapport à au moins une personne sur cinq parmi les tranches d'âges plus élevées.

Le niveau d'éducation fait apparaître des différences encore plus marquées. En effet, plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible de citer les problèmes environnementaux et le changement climatique, les questions liées aux migrations ou l'instabilité dans les régions frontalières de l'UE, et moins elle a tendance à mentionner le chômage, une croissance économique insuffisante ou la gestion des questions de santé à l'échelle mondiale parmi les principaux défis de l'UE.

C'est par exemple le cas de 48% des personnes ayant terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, contre 24% de celles les ayant terminées à l'âge de 20 ans ou plus. En revanche, les problèmes environnementaux et le changement climatique sont cités par 41% des personnes ayant poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus, mais par seulement 21% de celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.

En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les personnes au chômage ont plus tendance que les autres groupes à citer les inégalités sociales (46%) et le chômage (50%). Les cadres (44%) et les étudiants (41%) sont par ailleurs plus susceptibles que les autres catégories de citer les problèmes environnementaux et le changement climatique, tandis que les cadres (36%) ont également plus tendance à citer les questions liées aux migrations.

Les personnes qui ont le plus de difficultés financières sont également les plus susceptibles de mentionner les inégalités sociales : 43% les citent contre 37% parmi celles qui ont le moins de difficultés à payer leurs factures.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.41

QA16 Et, à votre avis, parmi les suivants, quels sont les principaux défis de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES (% - UE)

	Les inégalités sociales	Le chômage	Les problèmes environnementaux et le changement climatique	Les questions liées aux migrations	La dette publique des Etats membres de l'Union européenne	Les questions liées au terrorisme et à la sécurité	Une croissance économique insuffisante	Le vieillissement de la population	Gérer les questions de santé à l'échelle mondiale	L'instabilité dans les régions frontalières de l'Union européenne	La concurrence des pays émergents	La transformation numérique de l'économie et de la société
UE27	36	32	32	31	20	19	19	16	15	12	10	8
Sexe												
Homme	35	31	32	32	22	18	19	16	13	13	11	10
Femme	38	33	33	30	19	20	18	16	16	11	9	7
Âge												
15-24	33	37	37	30	15	15	18	14	15	11	10	13
25-39	37	30	36	30	20	17	19	16	13	13	10	10
40-54	36	31	31	31	23	18	21	16	13	13	10	9
55+	37	32	30	31	20	21	17	17	16	11	9	6
Âge de fin d'études												
-15	38	48	21	27	19	19	21	16	20	7	6	5
16-19	34	33	28	31	21	21	21	15	15	12	10	8
20+	39	24	41	33	21	18	16	19	12	15	11	9
Toujours étudiant	34	34	41	29	16	15	16	14	15	11	11	14
Catégorie socioprofessionnelle												
Indépendants	35	26	32	30	24	18	21	16	14	14	11	11
Cadres directeurs	36	20	44	36	23	18	17	18	11	15	12	11
Autres employés	34	30	33	30	21	18	21	16	14	14	11	9
Ouvriers	36	34	27	29	21	20	21	15	15	12	10	8
Femmes/ hommes au foyer	34	44	24	29	16	19	21	16	17	12	7	6
Chômeurs	46	50	28	31	14	16	24	13	11	7	9	6
Retraités	38	33	30	31	20	22	16	18	17	11	8	5
Étudiants	34	34	41	29	16	15	16	14	15	11	11	14
Difficultés à payer ses factures												
La plupart du temps	43	45	20	28	21	17	21	13	14	8	9	7
De temps en temps	32	38	26	30	19	21	24	13	15	12	10	7
Pratiquement jamais/ Jamais	37	28	36	32	21	19	17	18	15	13	10	9
Considère appartenir à												
La classe ouvrière	42	42	23	28	17	17	19	18	19	9	7	6
La classe moyenne inférieure	39	33	31	31	20	22	18	15	16	11	10	7
La classe moyenne	33	30	34	31	22	19	20	16	14	13	11	9
La classe moyenne supérieure	36	17	49	36	24	18	14	17	9	18	11	12
La classe supérieure	38	13	45	34	25	18	12	15	10	19	9	13

3. Les valeurs de l'UE

Les valeurs de paix, de liberté d'opinion, d'égalité sociale et de solidarité, de tolérance et d'ouverture aux autres sont mieux incarnées par l'UE

Une liste de sept valeurs a été présentée aux personnes interrogées, et il leur a été demandé, pour chaque valeur, si elle est mieux incarnée par l'UE, par d'autres pays ou par les deux²⁸.

Près de la moitié (49%) estime que la paix est mieux incarnée par l'UE, 47% citent la liberté d'opinion, 45% l'égalité sociale et la solidarité, tandis que 44% jugent que l'UE incarne le mieux la tolérance et l'ouverture aux autres.

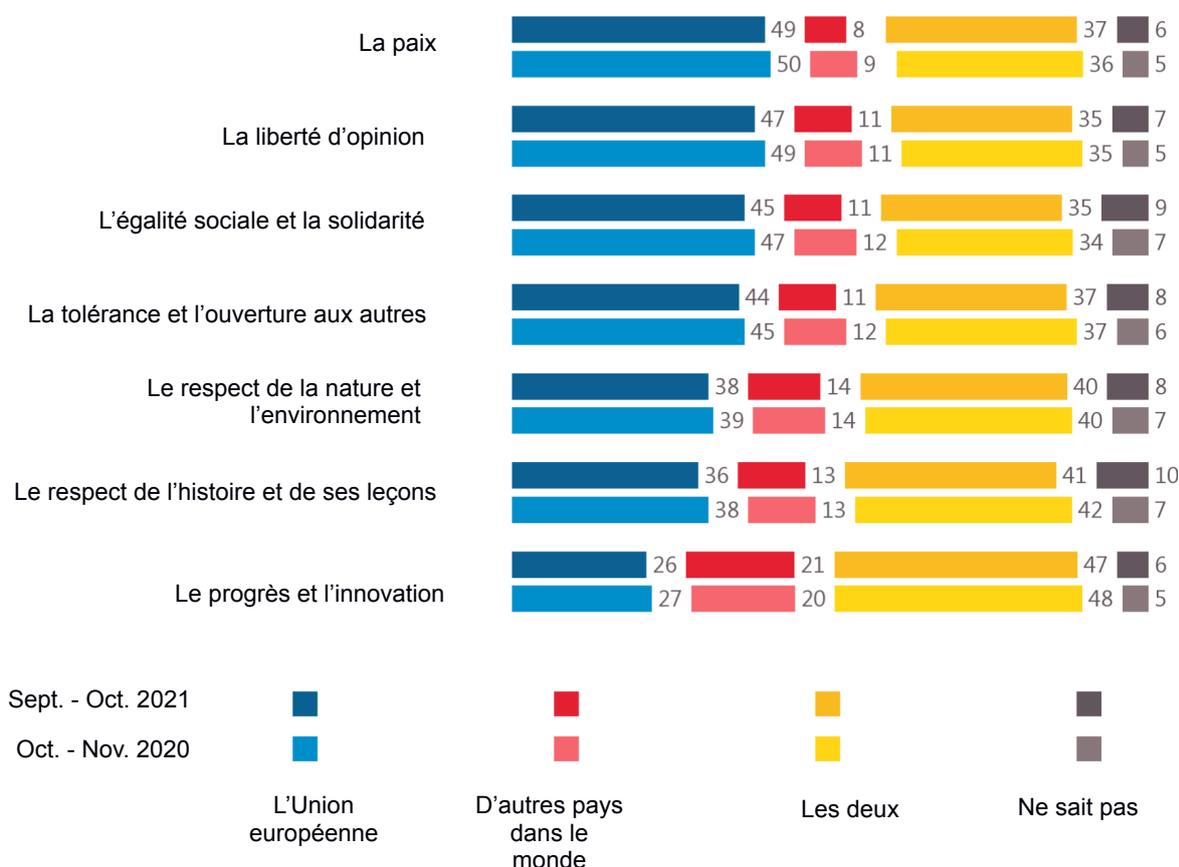
Près de quatre sur dix (38%) affirment que l'UE incarne le mieux le respect de la nature et de l'environnement, 36% estiment que l'UE incarne le mieux le respect de l'histoire et de ses leçons et 26% citent le progrès et l'innovation.

Plus d'un tiers des personnes interrogées estiment que l'ensemble des valeurs proposées sont le mieux incarnées par l'UE, d'autres pays ou groupes de pays, les proportions variant de 47% citant le progrès et l'innovation à 35% mentionnant la liberté d'opinion, et l'égalité sociale et la solidarité.

Le progrès et l'innovation sont la seule valeur pour laquelle au moins une personne sur cinq considère qu'elle est mieux incarnée par d'autres pays ou groupes de pays (21%). À l'opposé, seuls 8% sont de cet avis concernant la paix.

Peu d'évolutions sont observées depuis octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)²⁹ (entre 0 et 2 points).

QA21 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)



28 Q21 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? 21.1 le respect de la nature et l'environnement ; 21.2 l'égalité sociale et la solidarité ; 21.3 la paix ; 21.4 le progrès et l'innovation ; 21.5 la liberté d'opinion ; 21.6 la tolérance et l'ouverture aux autres ; 21.7 le respect de l'histoire et de ses leçons.

29 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

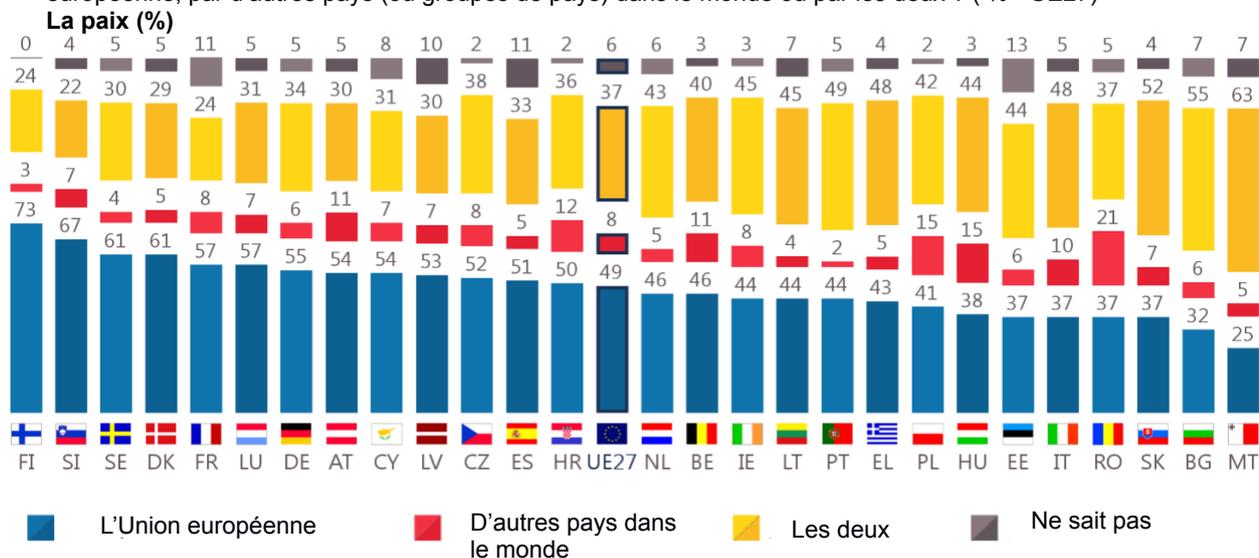
Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.43

La paix

Dans 15 pays, la majorité des personnes interrogées pensent que la paix est mieux incarnée par l'UE, les proportions les plus élevées étant observées en Finlande (73%), en Slovénie (67%), au Danemark et en Suède (61% pour les deux). En revanche, les personnes interrogées dans 11 pays considèrent que la paix est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays, plus particulièrement à Malte (63%), en Bulgarie (55%) et en Slovaquie (52%).

En Roumanie, l'opinion est divisée entre l'UE et l'UE et d'autres pays (37% pour les deux). La Roumanie enregistre également la proportion la plus élevée de personnes interrogées qui estiment que la paix est mieux incarnée par d'autres pays (21%).

QA21.3 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)



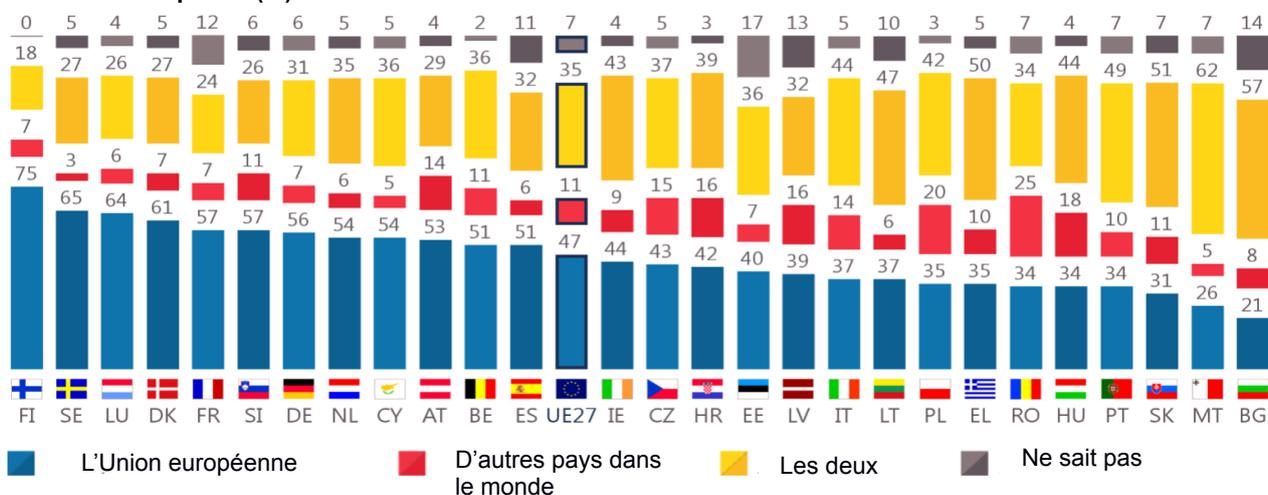
La liberté d'opinion

Dans 17 États membres, la majorité des personnes interrogées estiment que la liberté d'opinion est mieux incarnée par l'UE, les proportions les plus élevées étant enregistrées en Finlande (75%), en Suède (65%) et au Luxembourg (64%). Dans les dix pays restants, la majorité considère que la paix est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays, plus particulièrement à Malte (62%), en Bulgarie (57%) et en Slovaquie (51%).

En Roumanie (25%) et en Pologne (20%), au moins une personne sur cinq pense que liberté d'opinion est mieux incarnée par d'autres pays du monde.

QA21.5 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

La liberté d'opinion (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.44

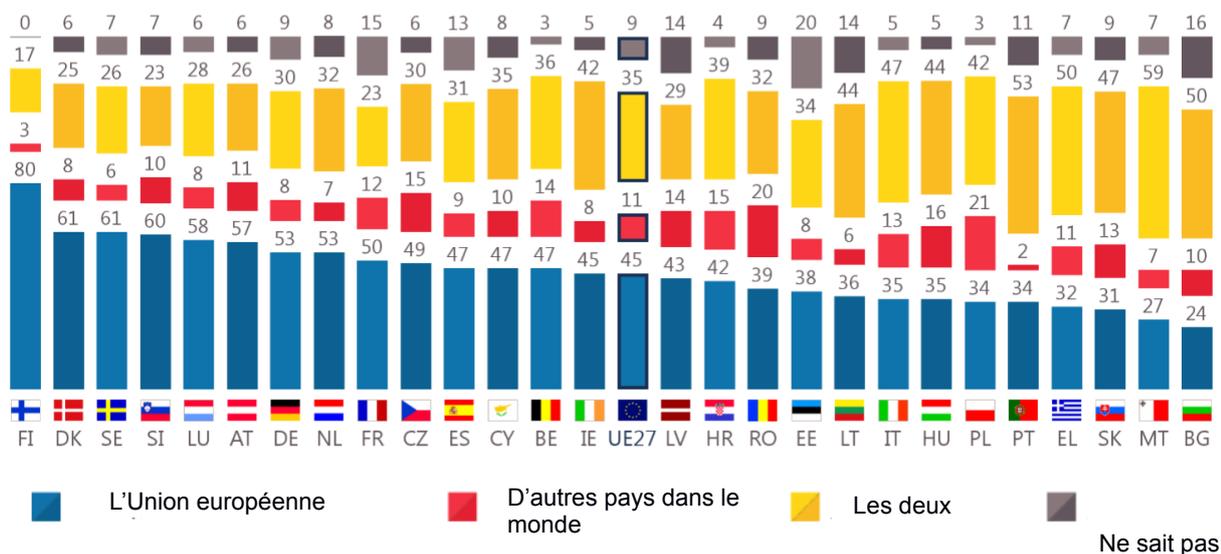
L'égalité sociale et la solidarité

L'UE incarne le mieux l'égalité sociale et la solidarité pour une majorité de personnes interrogées dans 18 États membres, les proportions les plus élevées étant observées en Finlande (80%), au Danemark et en Suède (61% pour les deux). Dans les neuf pays restants, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que cette valeur est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays, notamment à Malte (59%), au Portugal (53%), en Grèce et en Bulgarie (50% pour les deux).

Au moins une personne interrogée sur cinq en Pologne (21%) et en Roumanie (20%) affirme que l'égalité sociale et la solidarité sont mieux incarnées par d'autres pays.

QA21.2 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

L'égalité sociale et la solidarité (%)



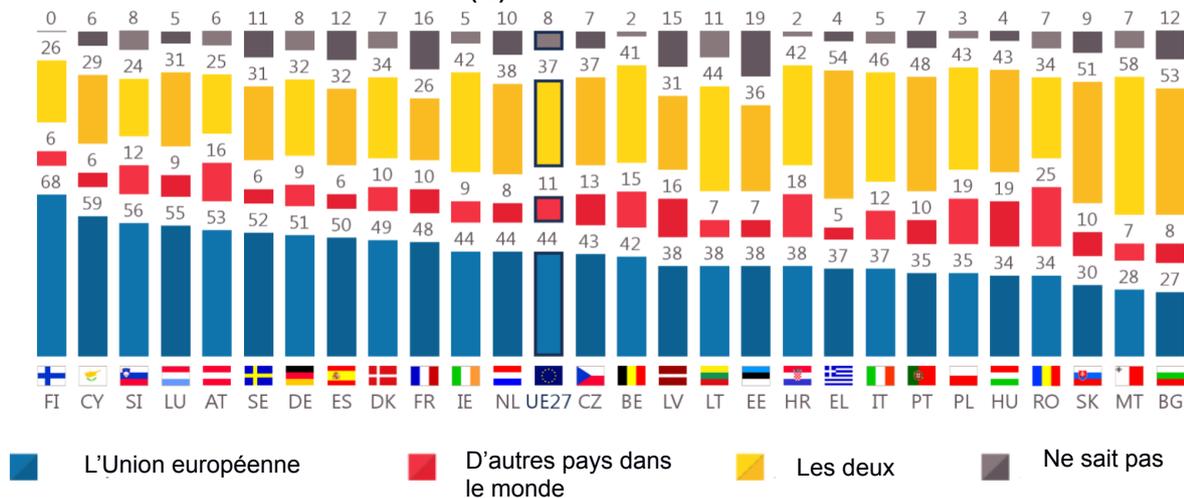
La tolérance et l'ouverture aux autres

Les personnes interrogées en Finlande (68%), à Chypre (59%) et en Slovaquie (56%) sont les plus susceptibles de penser que l'UE incarne mieux la tolérance et l'ouverture aux autres ; il s'agit de l'opinion majoritaire dans 16 États membres. Dans dix États membres, notamment Malte (58%), la Bulgarie (53%), la Grèce (54%) et la Slovaquie (51%), la majorité estime que cette valeur est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays.

En Roumanie, l'opinion est divisée (UE : 34%, l'UE et d'autres pays : 34%). La Roumanie (25%) est également le seul pays où au moins une personne interrogée sur cinq estime que la tolérance et l'ouverture aux autres sont mieux incarnées par d'autres pays.

QA21.6 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

La tolérance et l'ouverture aux autres (%)



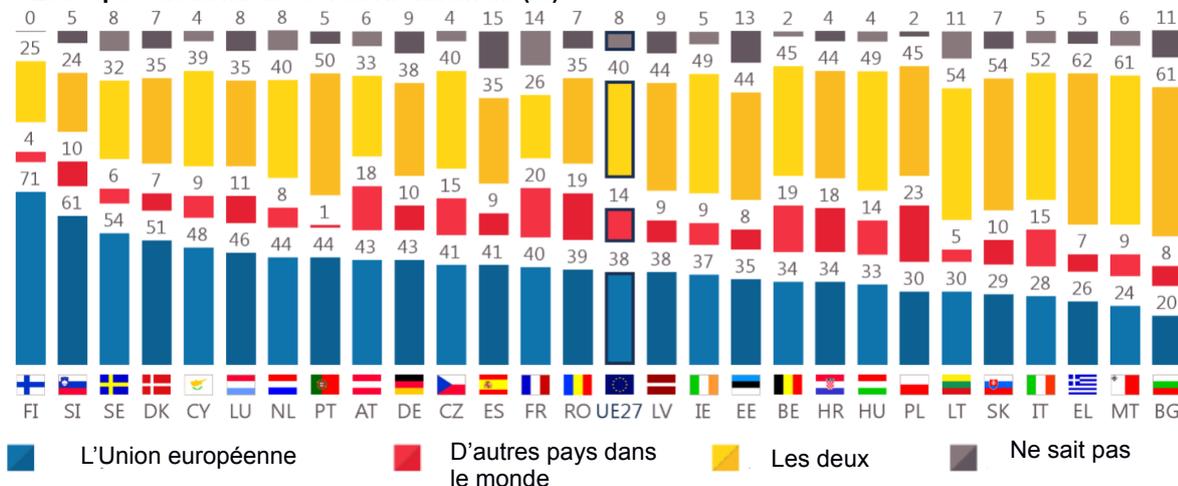
Le respect de la nature et l'environnement

Dans 13 pays, la majorité des personnes interrogées pensent que le respect de la nature et l'environnement est mieux incarné par l'UE, les proportions les plus élevées étant observées en Finlande (71%), en Slovaquie (61%) et en Suède (54%). En revanche, la majorité des personnes interrogées en Grèce (62%), en Bulgarie, à Malte (61% pour les deux) et 11 autres pays, pensent que cette valeur est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays.

Au moins une personne interrogée sur cinq en Pologne (23%) et en France (20%) affirme que le respect de la nature et l'environnement est mieux incarné par d'autres pays.

QA21.1 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

Le respect de la nature et l'environnement (%)



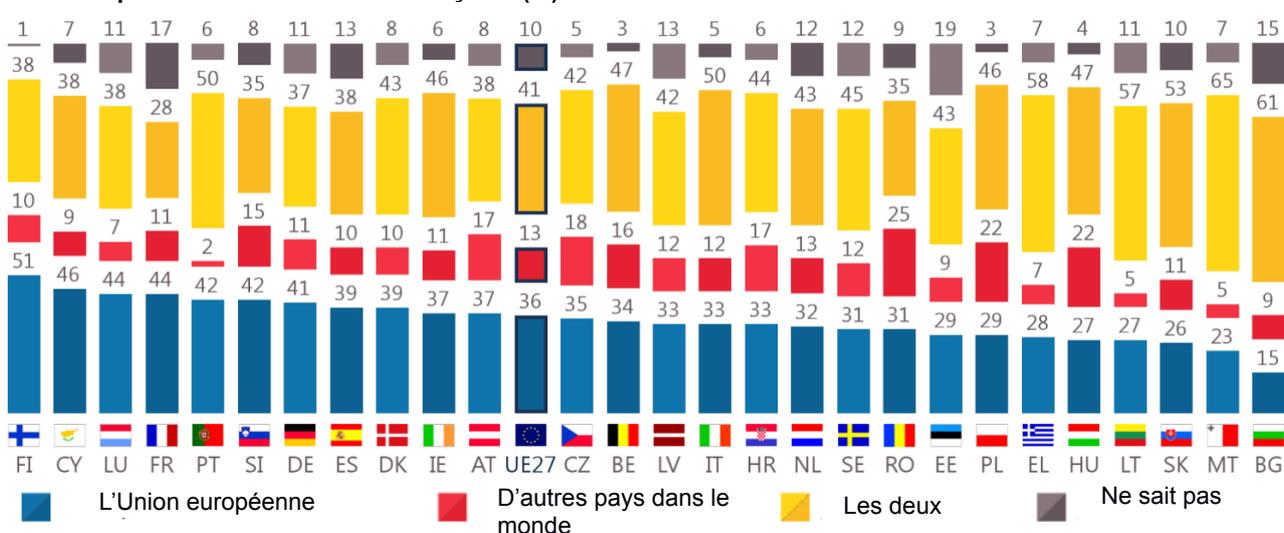
Le respect de l'histoire et de ses leçons

Dans sept États membres, la majorité des personnes interrogées pensent que le respect de l'histoire et de ses leçons est mieux incarné par l'UE, les proportions les plus élevées étant observées en Finlande (51%), à Chypre (46%), en France et au Luxembourg (44% pour les deux). Dans les 20 pays restants, la majorité considère que le respect de l'histoire et de ses leçons est mieux incarné par l'UE et d'autres pays, plus particulièrement à Malte (65%), en Bulgarie (61%) et en Grèce (58%).

Au moins une personne interrogée sur cinq en Roumanie (25%), en Hongrie et en Pologne (22% pour les deux) considère que d'autres pays incarnent mieux le respect de l'histoire et de ses leçons.

QA21.7 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

Le respect de l'histoire et de ses leçons (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.46

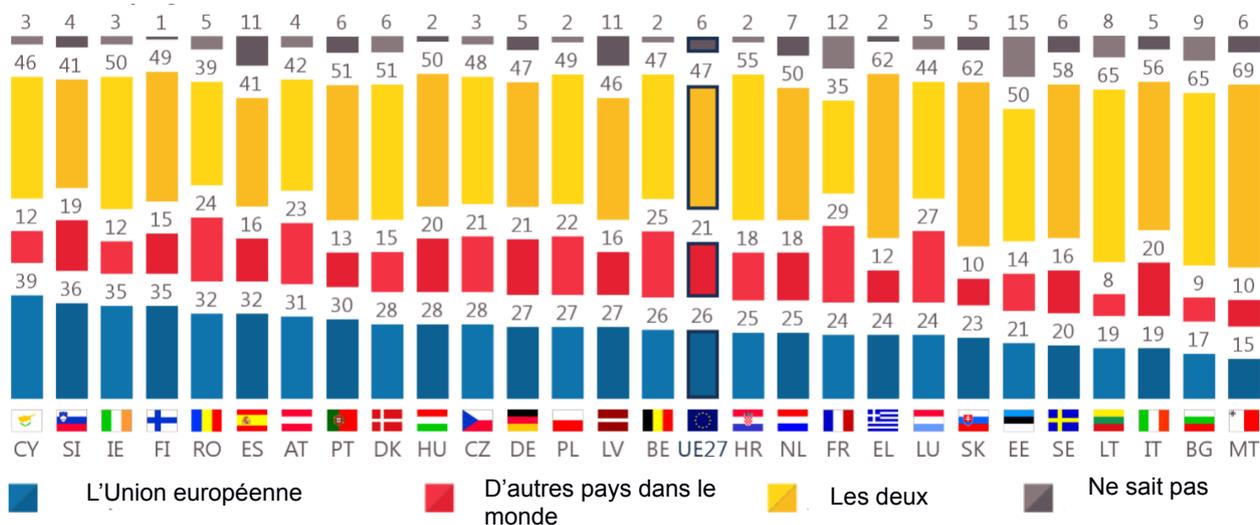
Le progrès et l'innovation

Seule une minorité de personnes interrogées dans tous les États membres pensent que l'UE incarne mieux le progrès et l'innovation, celles à Chypre (39%), en Slovénie (36%), en Irlande et en Finlande (35% pour les deux) étant les plus susceptibles d'être de cet avis. La majorité dans tous les pays pense que cette valeur est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays, les proportions les plus élevées étant observées à Malte (69%), en Bulgarie et en Lituanie (65% pour les deux).

Dans dix pays, au moins une personne sur cinq considère que le progrès et l'innovation sont mieux incarnés par d'autres pays, notamment en France (29%), au Luxembourg (27%) et en Belgique (25%).

QA21.4 Pour chacune de ces valeurs, pouvez-vous me dire si elles sont mieux incarnées par l'Union européenne, par d'autres pays (ou groupes de pays) dans le monde ou par les deux ? (% - UE27)

Le progrès et l'innovation (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.47

Les données sociodémographiques font apparaître la tendance suivante : aucune évolution notable ne ressort en fonction du sexe. Cependant, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de penser que l'UE incarne mieux l'égalité sociale et la solidarité (48% contre 42%).

Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus, ainsi que les cadres, ont généralement plus tendance à penser que les différentes valeurs proposées sont mieux incarnées par l'UE que celles qui ont terminé leurs études plus jeunes et que les personnes au foyer.

De même, celles qui ont le moins de difficultés à payer leurs factures sont plus susceptibles de considérer que l'UE incarne mieux les différentes valeurs proposées que celles qui connaissent davantage de difficultés financières.

Il convient de noter que les variations sont plus importantes concernant le respect de la nature et l'environnement que pour les autres valeurs : les hommes, les personnes âgées de 15 à 39 ans, celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus, les travailleurs indépendants, les cadres, les étudiants et les personnes qui ont le moins de difficultés à payer leurs factures sont les plus susceptibles de penser que le respect de la nature et de l'environnement est mieux incarné par l'UE. Pour toutes les autres catégories, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que cette valeur est mieux incarnée par l'UE et d'autres pays. Par exemple, 41% des hommes estiment que le respect de la nature et l'environnement est mieux incarné par l'UE, tandis que 38% affirment qu'il est mieux incarné par l'UE et d'autres pays. Chez les femmes, 35% pensent qu'il est mieux incarné par l'UE et 42% par l'UE et d'autres pays. Enfin, contrairement aux autres valeurs, la majorité des personnes interrogées dans toutes les catégories sociodémographiques estiment que le respect de l'histoire et de ses leçons et le progrès et l'innovation sont mieux incarnés par l'UE et d'autres pays.

	La paix	La liberté d'opinion	L'égalité sociale et la solidarité	La tolérance et l'ouverture aux autres	Le respect de la nature et l'environnement	Le respect de l'histoire et de ses leçons	Le progrès et l'innovation
UE27	49	47	45	44	38	36	26
Sexe							
Homme	50	49	48	46	41	37	27
Femme	47	46	42	42	35	35	25
Âge							
15-24	52	48	48	45	42	34	27
25-39	49	49	47	44	41	36	26
40-54	47	45	43	43	36	36	26
55+	48	47	44	44	37	37	26
Âge de fin d'études							
-15	45	42	39	40	34	35	28
16-19	47	44	42	42	37	35	27
20+	53	53	50	48	41	39	25
Toujours étudiant	52	50	51	46	42	35	26
Catégorie socioprofessionnelle							
Indépendants	50	48	47	46	42	38	28
Cadres directeurs	51	52	50	49	41	39	23
Autres employés	47	48	46	43	39	36	27
Ouvriers	46	43	40	40	35	33	26
Femmes/ hommes au foyer	45	38	38	39	33	34	24
Chômeurs	44	44	44	42	35	33	22
Retraités	49	48	45	45	38	38	28
Étudiants	52	50	51	46	42	35	26
Difficultés à payer ses factures							
La plupart du temps	43	37	37	36	32	32	23
De temps en temps	42	40	37	37	32	31	25
Pratiquement jamais/ Jamais	51	51	49	47	41	38	27

4. L'UE dans le monde

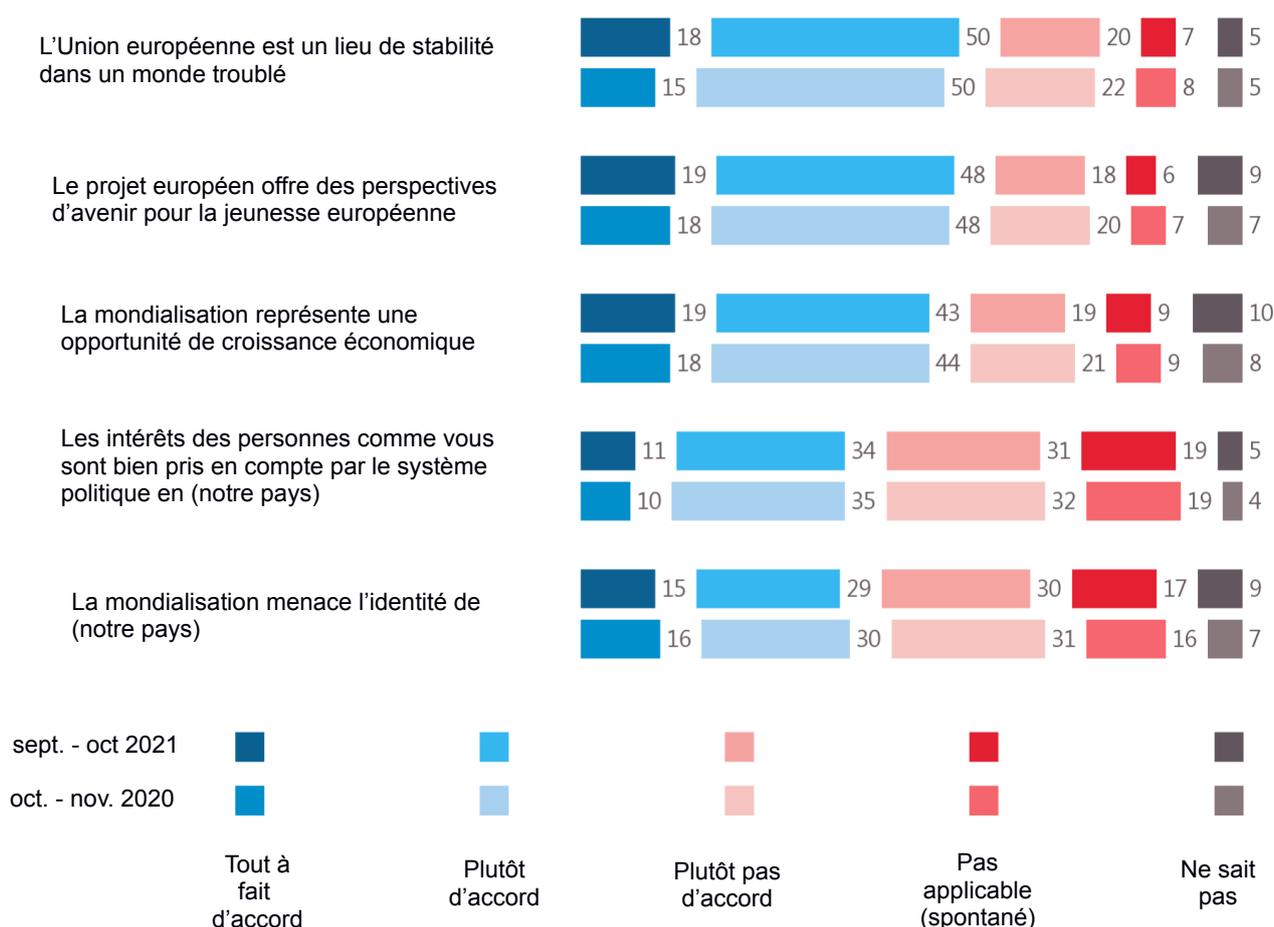
Plus des deux tiers des Européens estiment que l'UE offre une stabilité et des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne

Près de sept personnes interrogées sur dix (68%) sont d'accord pour dire que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé et presque autant (67%) pensent que le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne³⁰. Un peu plus de six sur dix (62%) conviennent que la mondialisation représente une opportunité de croissance économique, même si 44% pensent que la mondialisation menace l'identité de leur pays.

Plus de quatre sur dix (45%) estiment que les intérêts des personnes comme elles sont bien pris en compte par le système politique de leur pays, mais 50% sont d'avis opposé.

Peu d'évolutions sont observées depuis octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)³¹, la hausse la plus importante, de trois points, est observée pour la proportion qui pense que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé.

QA19 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?
(% UE 27)



30 Q19 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ? 19.1 L'Union européenne est un lieu de stabilité dans un monde troublé ; 19.2 La mondialisation représente une opportunité de croissance économique ; 19.3 La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) ; 19.4 Le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne ; 19.5 Les intérêts des personnes comme vous sont bien pris en compte par le système politique en (NOTRE PAYS).

31 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.49

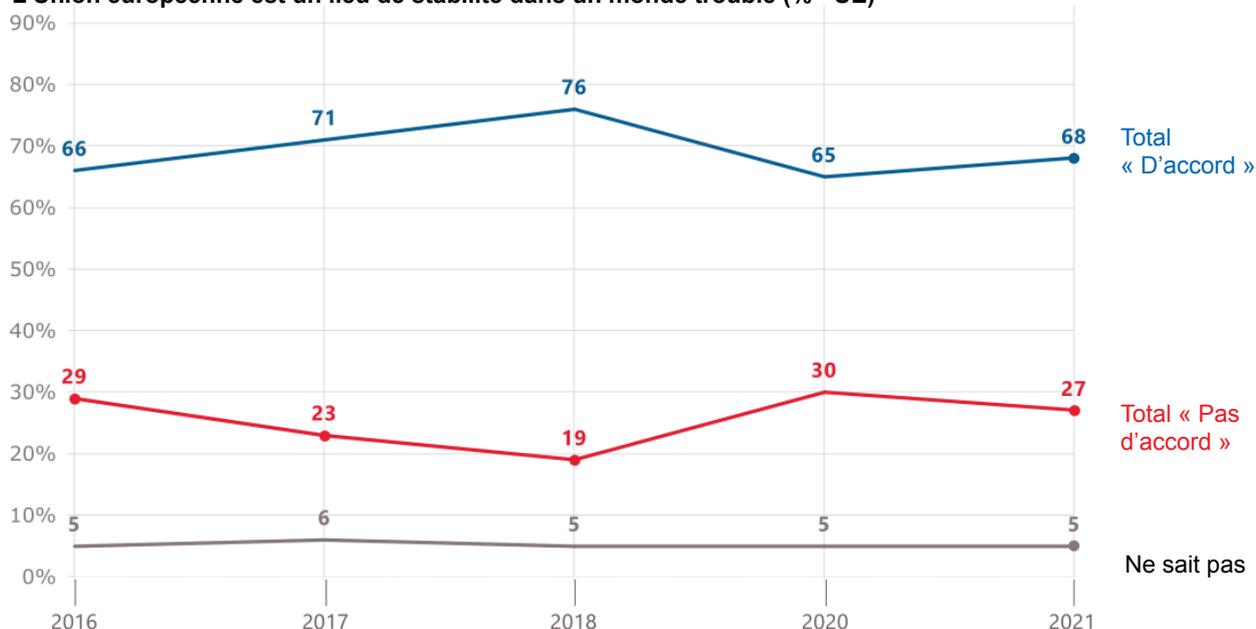
L'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé

Près d'une personne interrogée sur cinq (18%) est « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle « l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé », tandis que 50% se disent « plutôt d'accord ». Ces résultats sont très similaires à ceux observés en 2016 et font apparaître une hausse de trois points du niveau total d'accord par rapport à la précédente enquête sur l'avenir de l'Europe d'octobre-novembre 2020.

L'analyse des tendances à plus long terme révèle que le taux global d'accord a quasiment retrouvé son niveau de 2016, après avoir atteint son plus bas niveau en octobre-novembre 2020.

QA19.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

L'Union européenne est un lieu de stabilité dans un monde troublé (% - UE)

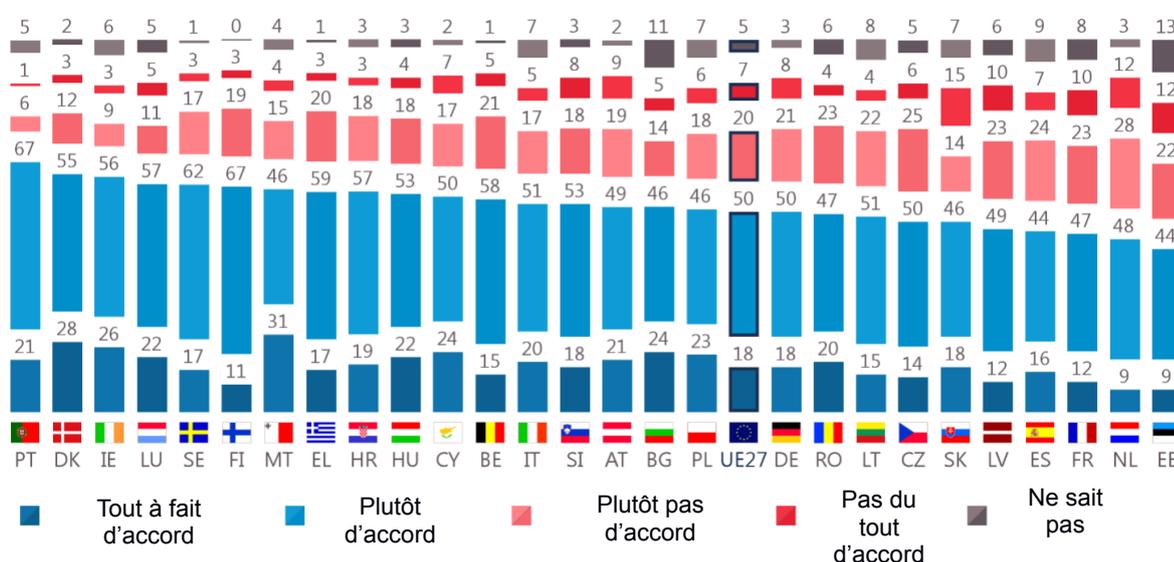


À l'échelle de l'UE, plus des deux tiers des personnes interrogées (68%) sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé, parmi lesquelles 18% affirment être « tout à fait d'accord ». Plus d'un quart (27%) affirme de ne pas être d'accord dans une certaine mesure.

La majorité des personnes interrogées dans tous les pays s'accordent pour dire que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé, les proportions s'échelonnant de 88% au Portugal, 83% au Danemark et 82% en Irlande à 53% en Estonie, 57% aux Pays-Bas et 59% en France. Les personnes interrogées aux Pays-Bas (40%), en Estonie (34%) en Lettonie et en France (33% pour les deux) sont les plus susceptibles de ne pas être d'accord.

QA19.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

L'Union européenne est un lieu de stabilité dans un monde troublé (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.50

La proportion de personnes interrogées qui conviennent que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé a légèrement augmenté (+3 points) au niveau de l'UE depuis octobre-novembre 2020.

Le taux d'accord a également augmenté dans 20 pays, les hausses les plus importantes étant observées en Italie et à Malte (+10 points pour les deux). Il a, au contraire, reculé de 14 points en Estonie.

QA19.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

L'Union européenne est un lieu de stabilité dans un monde troublé (%)

	Total 'D'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Total 'Pas d'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	68	3	27	-3	5
IT	71	10	22	-9	7
MT	77	10	19	=	4
HU	75	8	22	-8	3
EL	76	6	23	-6	1
CY	74	6	24	-6	2
PT	88	6	7	-4	5
DK	83	5	15	-5	2
ES	60	5	31	-7	9
CZ	64	4	31	-9	5
FI	78	4	22	-4	0
BE	73	3	26	-4	1
HR	76	3	21	-4	3
LU	79	3	16	-8	5
RO	67	3	27	-5	6
SI	71	3	26	-6	3
LV	61	2	33	-2	6
BG	70	1	19	-4	11
NL	57	1	40	-2	3
PL	69	1	24	-1	7
SE	79	1	20	-1	1
FR	59	=	33	-1	8
AT	70	=	28	=	2
SK	64	=	29	-4	7
DE	68	-1	29	=	3
IE	82	-3	12	-3	6
LT	66	-4	26	-4	8
EE	53	-14	34	1	13

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.51

Les données sociodémographiques montrent que plus la personne interrogée est jeune, plus elle a tendance à être d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé. En effet, 70% de ceux âgés de 15 à 24 ans partagent cet avis contre seulement 65% parmi ceux âgés de 55 ans et plus. Par ailleurs, plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible d'être d'accord avec cette affirmation : plus de sept personnes interrogées sur dix (71%) qui ont poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus sont d'accord, contre 61% de celles qui les ont terminées plus tôt.

Concernant les catégories socioprofessionnelles, les cadres sont les plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation, en particulier par rapport aux travailleurs manuels et aux personnes au foyer (75% contre 63%). Les données montrent également que moins une personne a de difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être d'accord avec cette affirmation : 70% des personnes ayant le moins de difficultés, contre 58% de celles ayant le plus de difficultés financières. Les données confirment également que les personnes interrogées ayant une image positive de l'UE sont nettement plus susceptibles d'être d'accord que celles qui en ont une image négative (82% contre 37%).

QA19.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

L'Union européenne est un lieu de stabilité dans un monde troublé (% - UE)

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Ne sait pas
UE27	68	27	5
Sexe			
Homme	69	27	4
Femme	66	27	7
Âge			
15-24	70	23	7
25-39	71	26	3
40-54	68	29	3
55+	65	27	8
Âge de fin d'études			
-15	61	27	12
16-19	65	30	5
20+	71	26	3
Toujours étudiant	74	20	6
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	71	26	3
Cadres directeurs	75	23	2
Autres employés	71	26	3
Ouvriers	63	33	4
Femmes/ hommes au foyer	63	27	10
Chômeurs	64	31	5
Retraités	64	27	9
Étudiants	74	20	6
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	58	36	6
De temps en temps	65	30	5
Pratiquement jamais/ Jamais	70	25	5
Image de l'UE			
Positive	82	15	3
Neutre	57	34	9
Négative	37	59	4

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.52

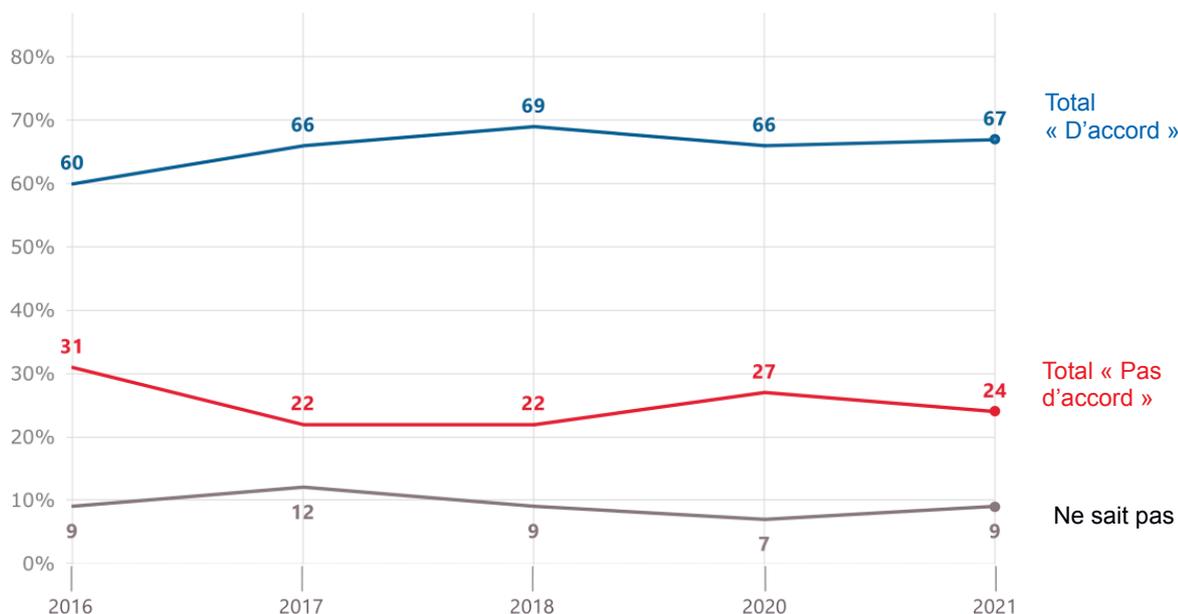
Le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne

Un peu plus des deux tiers (67%) des personnes interrogées dans toute l'UE sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne, parmi lesquelles 19% se disent « tout à fait d'accord ». Près d'un quart (24%) n'est pas d'accord, parmi lequel 6% se disent « pas du tout d'accord ».

Presque aucune évolution du niveau d'accord n'est observée depuis octobre-novembre 2020 (+1 point) et, à plus long terme, il est également resté relativement stable depuis 2017

QA19.4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

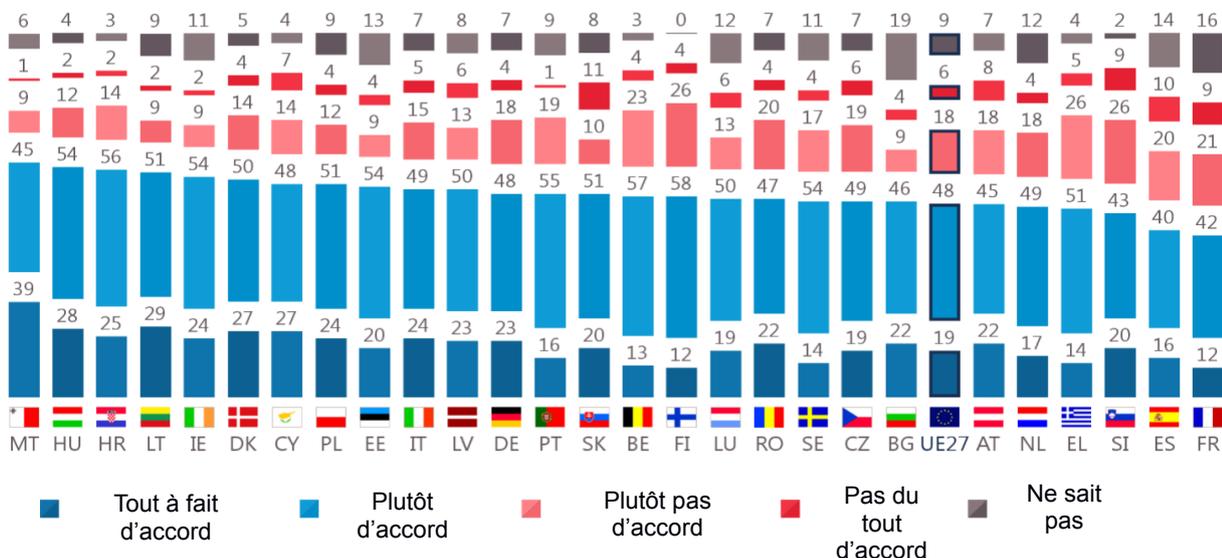
Le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne (% - UE)



Dans tous les États membres, la majorité des personnes interrogées conviennent que le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne, les proportions étant comprises entre 84% à Malte, 82% en Hongrie, 81% en Croatie et 54% en France, 56% en Espagne et 63% en Slovaquie.

QA19.4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.53

Le niveau d'accord avec l'affirmation selon laquelle le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne a progressé dans 13 pays depuis octobre-novembre 2020, les hausses les plus importantes étant observées en Italie (+11 points) et à Chypre (+9). La baisse la plus importante du taux d'accord est observée en Lituanie (-7 points).

QA19.4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

Le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne (%)

	Total 'D'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Total 'Pas d'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	67	1	24	-3	9
IT	73	11	20	-10	7
CY	75	9	21	-11	4
PT	71	6	20	-5	9
HU	82	5	14	-5	4
MT	84	5	10	3	6
EL	65	4	31	-4	4
BG	68	3	13	-3	19
ES	56	3	30	-8	14
SE	68	3	21	-10	11
HR	81	2	16	-3	3
PL	75	2	16	-2	9
RO	69	2	24	-3	7
FI	70	1	30	-1	0
LV	73	=	19	-1	8
SI	63	=	35	-1	2
BE	70	-1	27	-2	3
DK	77	-1	18	-1	5
LU	69	-1	19	-11	12
CZ	68	-3	25	-4	7
DE	71	-3	22	=	7
FR	54	-3	30	-3	16
SK	71	-3	21	-1	8
AT	67	-4	26	2	7
NL	66	-5	22	-1	12
EE	74	-6	13	-7	13
IE	78	-6	11	-5	11
LT	80	-7	11	-2	9

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.54

Les données sociodémographiques ne font apparaître que peu de différences en termes d'âge ou de sexe mais mettent cependant en lumière le fait que plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible d'être d'accord avec cette affirmation. Par exemple, 71% des personnes qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont d'accord pour dire que le projet européen offre des perspectives d'avenir pour la jeunesse européenne, contre 58% de celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.

Les cadres (75%) et les étudiants (74%) sont les plus susceptibles d'être d'accord, notamment par rapport aux personnes sans emploi (57%) et aux personnes au foyer (59%). Les données montrent également que moins une personne a de difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être d'accord avec cette affirmation.

QA19.4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) (% - UE)

	Total 'D'accord'	Total 'Pas d'accord'	Ne sait pas
UE27	67	24	9
Sexe			
Homme	68	24	8
Femme	67	23	10
Âge			
15-24	70	21	9
25-39	69	23	8
40-54	68	25	7
55+	65	23	12
Âge de fin d'études			
-15	58	25	17
16-19	66	26	8
20+	71	21	8
Toujours étudiant	74	18	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	69	23	8
Cadres directeurs	75	20	5
Autres employés	71	22	7
Ouvriers	64	28	8
Femmes/ hommes au foyer	59	25	16
Chômeurs	57	34	9
Retraités	65	22	13
Étudiants	74	18	8
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	50	36	14
De temps en temps	65	27	8
Pratiquement jamais/ Jamais	70	21	9

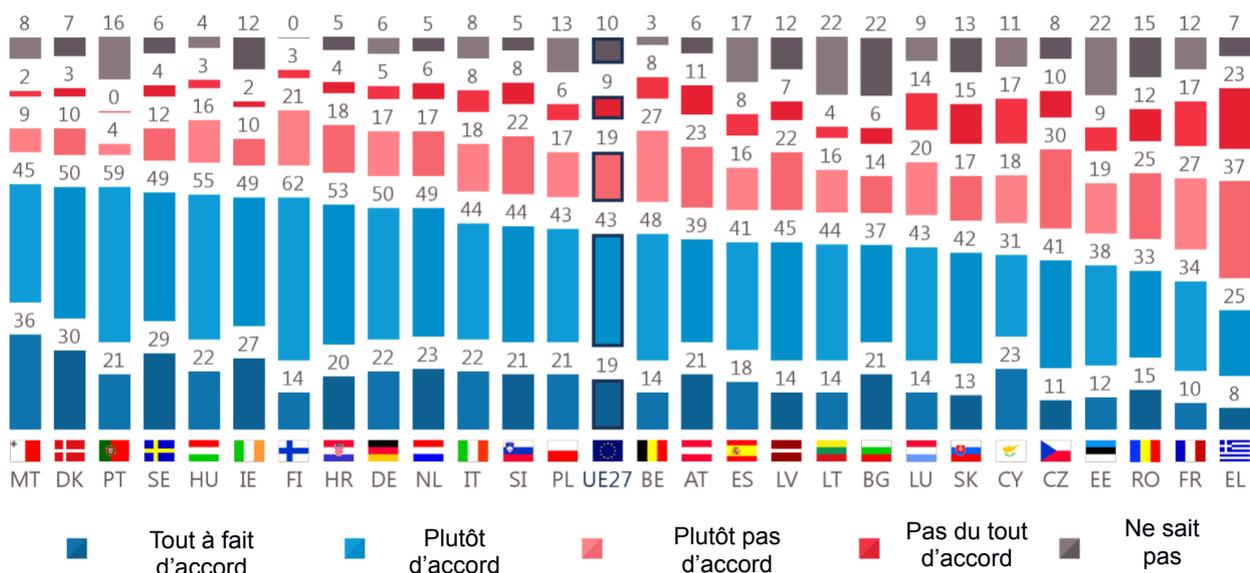
La mondialisation représente une opportunité de croissance économique

Un peu plus de six personnes interrogées sur dix dans l'UE (62%) estiment que la mondialisation représente une opportunité de croissance économique, parmi lesquelles 19% se disent « tout à fait d'accord ». Plus d'un quart (28%) affirme de ne pas être d'accord.

Le niveau d'accord est resté assez stable depuis le printemps 2019 et, à l'exception de mars 2019 (première date de référence de 2019 pour les données), la période qui débute à l'automne 2017 (2e date de référence) a été marquée par une hausse du taux d'accord, qui a atteint son niveau le plus élevé depuis l'automne 2009 (2e date de référence).

D'importantes variations sont observées au niveau national. Les proportions de personnes interrogées qui sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la mondialisation représente une opportunité de croissance économique varient de 81% à Malte et 80% au Danemark et au Portugal à 33% en Grèce, 44% en France et 48% en Roumanie. Cependant, en dépit de ces variations, la Grèce est le seul pays où la majorité n'est pas d'accord avec cette affirmation (60%), tandis qu'en France l'opinion est divisée sur ce sujet (44% d'accord contre 44% pas d'accord).

QA19.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes :
La mondialisation représente une opportunité de croissance économique (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.56

Les tendances au niveau national depuis octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial sur l'avenir de l'Europe)³² sont hétérogènes.

D'une part, le niveau d'accord a progressé dans 11 pays, notamment à Malte (+14 points) et en Italie (+12), tandis qu'il a reculé dans 15 pays, comme en Estonie (-13) et en Lituanie (-12). Aucune variation n'est observée en Allemagne.

QA19.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation représente une opportunité de croissance économique (%)

	Total 'D'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Total 'Pas d'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	62	=	28	-2	10
MT	81	14	11	-4	8
IT	66	12	26	-11	8
CY	54	9	35	-11	11
PT	80	8	4	-7	16
SK	55	8	32	-10	13
HU	77	7	19	-5	4
BG	58	5	20	-4	22
HR	73	4	22	-5	5
LV	59	3	29	-1	12
AT	60	2	34	-3	6
PL	64	1	23	-2	13
DE	72	=	22	-1	6
IE	76	-1	12	-11	12
RO	48	-2	37	-3	15
SI	65	-2	30	-3	5
FI	76	-2	24	2	0
DK	80	-3	13	-1	7
ES	59	-3	24	1	17
BE	62	-4	35	1	3
EL	33	-4	60	1	7
NL	72	-4	23	2	5
SE	78	-5	16	=	6
CZ	52	-6	40	-1	8
FR	44	-6	44	4	12
LU	57	-6	34	-3	9
LT	58	-12	20	-10	22
EE	50	-13	28	9	22

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.57

Les données sociodémographiques montrent que plus une personne est jeune, plus elle a tendance à penser que la mondialisation représente une opportunité de croissance économique : par exemple, 74% des personnes interrogées les plus jeunes sont d'accord avec cette affirmation, par rapport à 55% de celles âgées de 55 ans et plus.

L'opinion varie également en fonction du niveau d'éducation, puisque les personnes interrogées qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (49%) sont nettement moins susceptibles d'être d'accord que celles qui ont poursuivi leurs études plus tard, en particulier par rapport à celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus (66%).

En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les étudiants (77%) et les cadres (74%) ont nettement plus tendance à être d'accord avec cette affirmation que les personnes au foyer et les retraités (52% pour les deux). Concernant la situation financière, moins une personne a des difficultés à payer ses factures, plus elle est susceptible d'être d'accord.

QA19.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation représente une opportunité de croissance économique (% - UE)

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Ne sait pas
UE27	62	28	10
Sexe			
Homme	64	29	7
Femme	60	27	13
Âge			
15-24	74	17	9
25-39	69	25	6
40-54	63	31	6
55+	55	30	15
Âge de fin d'études			
-15	49	27	24
16-19	60	31	9
20+	66	28	6
Toujours étudiant	77	15	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	67	27	6
Cadres directeurs	74	22	4
Autres employés	66	28	6
Ouvriers	61	32	7
Femmes/ hommes au foyer	52	30	18
Chômeurs	55	35	10
Retraités	52	31	17
Étudiants	77	15	8
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	50	36	14
De temps en temps	57	33	10
Pratiquement jamais/ Jamais	65	25	10

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.58

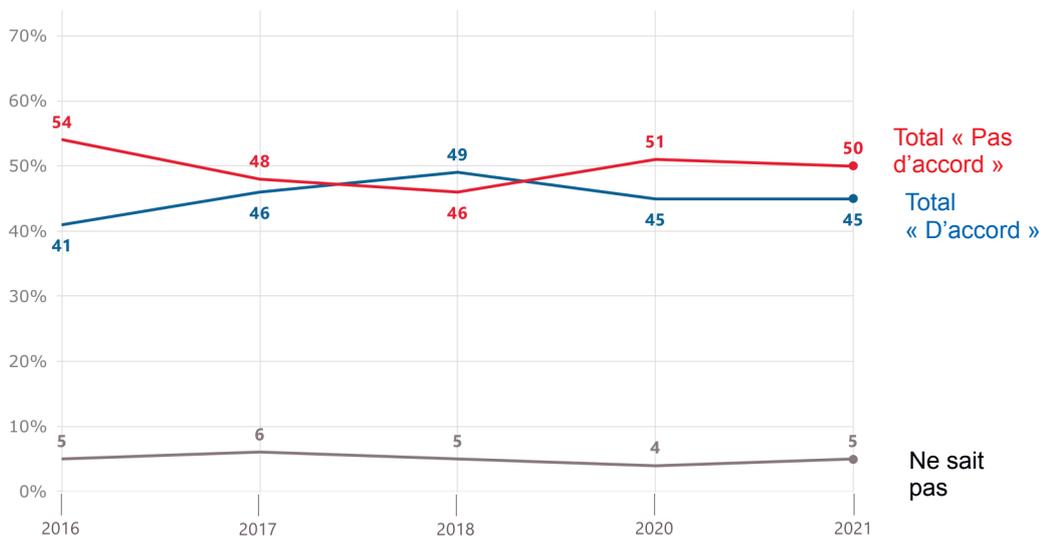
Les intérêts des personnes comme vous sont bien pris en compte par le système politique en (NOTRE PAYS)

Seule une minorité (45%) estime que les intérêts des personnes comme elles sont bien pris en compte par le système politique de leur pays, parmi laquelle 11% se disent « tout à fait d'accord ». La moitié des personnes interrogées (50%) ne sont pas d'accord avec cette affirmation, et 19% se disent « pas du tout d'accord ».

L'opinion n'a que peu évolué depuis octobre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)³³, le niveau d'accord se maintenant à son deuxième niveau le plus bas depuis 2016 (Eurobaromètre spécial 451 sur le futur de l'Europe)³⁴. Entre 2016 et 2021, l'année 2018 (Eurobaromètre spécial 479 sur le futur de l'Europe)³⁵ est la seule période au cours de laquelle l'opinion dominante était d'être d'accord.

QA19.5 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Les intérêts des personnes comme vous sont bien pris en compte par le système politique en (NOTRE PAYS) (% - UE)

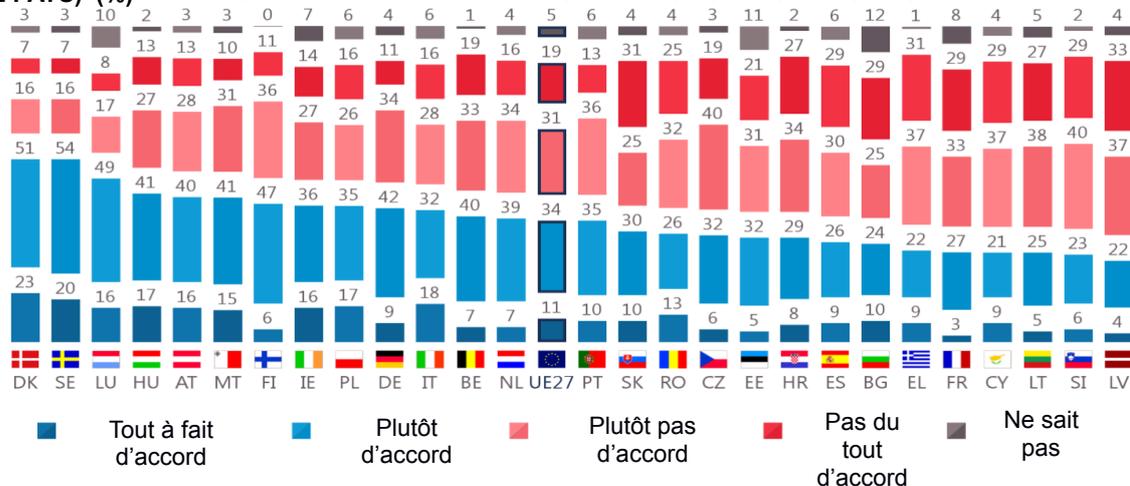


L'opinion générale au niveau de l'UE masque d'importantes variations au niveau national. Dans 11 pays, la majorité est d'accord avec cette affirmation, les proportions les plus élevées étant observées au Danemark, en Suède (74% pour les deux) et au Luxembourg (65%).

Dans 16 pays en revanche, la majorité n'est pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les intérêts des personnes comme elles sont bien pris en compte par le système politique de leur pays ; cette opinion est particulièrement répandue en Lettonie (70%), en Slovaquie (69%) et en Grèce (68%).

QA19.5 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Les intérêts des personnes comme vous sont bien pris en compte par le système politique en (NOTRE PAYS) (%)



33 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

34 Eurobaromètre Spécial 451 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2131>

35 Eurobaromètre Spécial 479 : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/search/future/surveyKy/2217>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.60

La stabilité des résultats globaux à l'échelle de l'UE masque d'importantes disparités entre les États membres sur cette question. Dans 13 pays, les personnes interrogées ont aujourd'hui plus tendance à convenir que les intérêts des personnes comme elles sont bien pris en compte par le système politique de leur pays, notamment à Malte (+20 points) et en Hongrie (+10).

En revanche, aux Pays-Bas (-10) et dans dix autres pays, les personnes interrogées sont aujourd'hui moins susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation ; la Finlande, l'Allemagne, l'Autriche et le Danemark enregistrant des baisses de six points ou plus. L'opinion reste stable en Irlande, en Grèce et en Pologne.

QA19.5 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

Les intérêts des personnes comme vous sont bien pris en compte par le système politique en (NOTRE PAYS) (%)

	Total 'D'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Total 'Pas d'accord'	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	45	=	50	-1	5
MT	56	20	41	-10	3
HU	58	10	40	-9	2
IT	50	9	44	-10	6
BG	34	8	54	-9	12
SI	29	6	69	-7	2
SK	40	5	56	-7	4
BE	47	4	52	-5	1
SE	74	4	23	-5	3
HR	37	2	61	-2	2
CY	30	2	66	-4	4
LV	26	2	70	-3	4
PT	45	2	49	-3	6
LU	65	1	25	-11	10
IE	52	=	41	-7	7
EL	31	=	68	=	1
PL	52	=	42	2	6
FR	30	-1	62	-2	8
EE	37	-2	52	-9	11
ES	35	-2	59	1	6
CZ	38	-3	59	=	3
RO	39	-4	57	4	4
LT	30	-5	65	=	5
DK	74	-6	23	5	3
AT	56	-6	41	5	3
DE	51	-8	45	6	4
FI	53	-8	47	8	0
NL	46	-10	50	9	4

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.61

Les données sociodémographiques ne font pas apparaître de différences notables d'opinion en fonction de l'âge ou du sexe, mais le niveau d'éducation, la profession, la situation financière et l'image perçue de l'UE constituent des facteurs déterminants de l'opinion.

Plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible d'être d'accord avec cette affirmation : c'est en effet le cas de 50% de celles ayant achevé leurs études à l'âge de 20 ans et plus, contre 37% de celles les ayant terminées à l'âge de

Concernant les catégories socioprofessionnelles, les cadres sont les plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation, en particulier par rapport aux personnes au foyer (56% contre 33%). Le niveau d'accord varie en fonction de la situation financière, puisque ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps (26%) ont nettement moins tendance à être d'accord que celles qui ont moins de difficultés.

QA19.5 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) (% - UE)

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Ne sait pas
UE27	45	50	5
Sexe			
Homme	46	50	4
Femme	44	50	6
Âge			
15-24	48	46	6
25-39	48	48	4
40-54	45	51	4
55+	43	51	6
Âge de fin d'études			
-15	37	54	9
16-19	43	53	4
20+	50	46	4
Toujours étudiant	49	44	7
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	46	50	4
Cadres directeurs	56	41	3
Autres employés	48	48	4
Ouvriers	43	53	4
Femmes/ hommes au foyer	36	57	7
Chômeurs	33	62	5
Retraités	41	52	7
Étudiants	49	44	7
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	26	68	6
De temps en temps	42	54	4
Pratiquement jamais/ Jamais	48	47	5
Image de l'UE			
Positive	57	39	4
Neutre	34	60	6
Négative	24	73	3

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.62

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS)

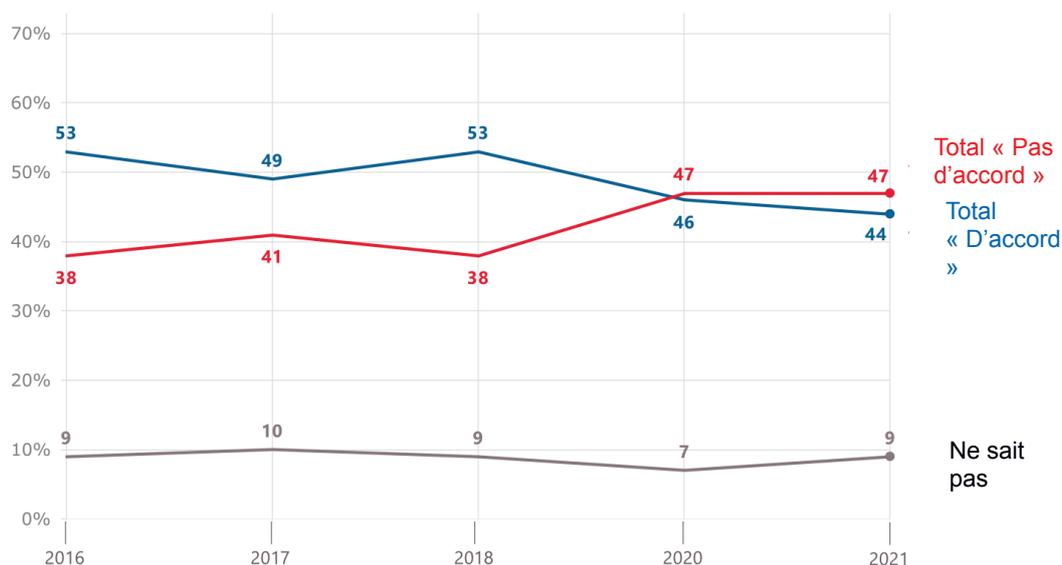
À l'échelle de l'UE dans son ensemble, 44% des personnes interrogées conviennent que la mondialisation menace l'identité de leur pays, parmi lesquelles 15% se disent « tout à fait d'accord ». La majorité des personnes interrogées (47%) ne sont pas d'accord avec cette affirmation et 17% ne sont « pas du tout d'accord ».

Bien que le niveau global d'accord ait reculé de seulement deux points depuis octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)³⁶, il enregistre aujourd'hui son niveau historique le plus bas, de même que la proportion se disant « tout à fait d'accord ».

Le désaccord avec cette affirmation constitue l'opinion majoritaire pour la deuxième fois consécutive, l'écart entre ceux qui se disent d'accord et ceux qui ne sont pas d'accord se creusant de trois points supplémentaires.

QA19.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

La mondialisation menace l'identité de la (NOTRE PAYS) (% - UE)

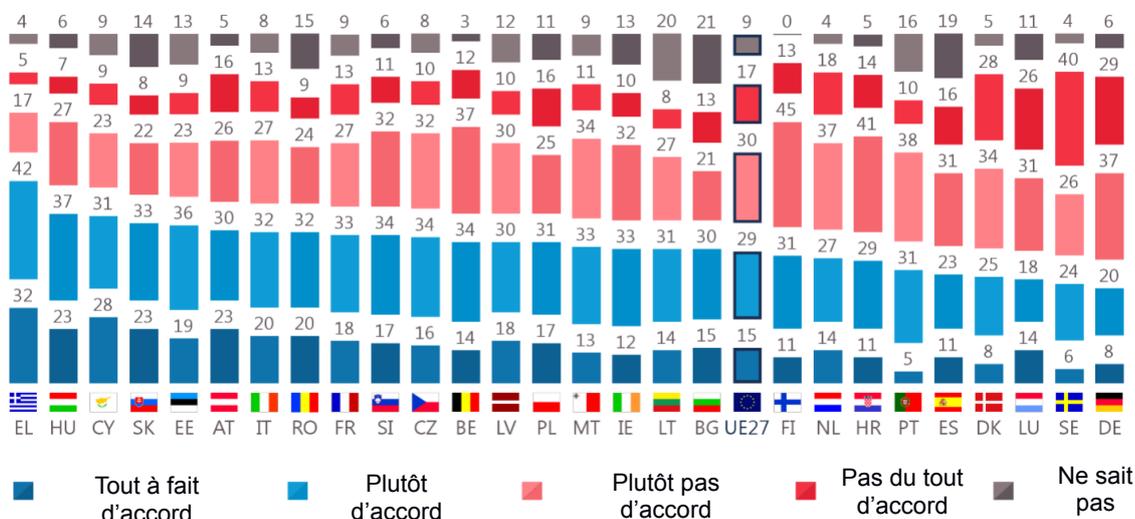


Dans 17 pays, la majorité des personnes interrogées estiment que la mondialisation menace l'identité de leur pays, les proportions les plus élevées étant observées en Grèce (74%), en Hongrie (60%) et à Chypre (59%). À l'opposé, 28% des personnes interrogées en Allemagne, 30% en Suède et 32% au Luxembourg sont d'accord avec cette affirmation.

Dans dix pays, la majorité n'est pas d'accord, plus particulièrement en Allemagne, en Suède (66% pour les deux) et au Danemark (62%).

QA19.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.63

Dans 18 pays, les personnes interrogées sont moins susceptibles d'être d'accord qu'elles ne l'étaient en 2020, les baisses les plus importantes étant enregistrées en Tchéquie (-13 points) et au Luxembourg (-12). Aucune hausse notable du niveau d'accord n'est observée.

QA19.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) (%)

	Total 'D'accord'	Septembre/Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Total 'Pas d'accord'	Septembre/Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	44	-2	47	=	9
EL	74	4	22	-5	4
HU	60	4	34	-3	6
PT	36	4	48	-3	16
PL	48	3	41	-2	11
FI	42	3	58	-3	0
BG	45	=	34	=	21
DK	33	=	62	-3	5
IE	45	=	42	-13	13
RO	52	=	33	-7	15
IT	52	-1	40	2	8
BE	48	-2	49	-1	3
MT	46	-2	45	9	9
NL	41	-2	55	=	4
SK	56	-2	30	-2	14
EE	55	-4	32	-9	13
ES	34	-4	47	=	19
AT	53	-4	42	3	5
DE	28	-5	66	3	6
HR	40	-5	55	5	5
FR	51	-6	40	3	9
CY	59	-7	32	5	9
SI	51	-7	43	1	6
SE	30	-7	66	4	4
LT	45	-8	35	-12	20
LV	48	-9	40	7	12
LU	32	-12	57	1	11
CZ	50	-13	42	5	8

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.64

Les données sociodémographiques montrent que plus une personne est âgée, plus elle a tendance à être d'accord avec cette affirmation. C'est par exemple le cas de 46% des personnes âgées de 40 ans et plus, contre 35% de celles âgées de 15 à 24 ans. Les données montrent également que les étudiants (32%) et les cadres (38%) sont moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation selon laquelle la mondialisation menace l'identité de leur pays que les autres catégories socioprofessionnelles, en particulier les travailleurs manuels (49%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures de temps en temps ou plus souvent (50-51%) ont plus tendance à être d'accord que celles qui n'ont que rarement ce genre de difficultés (40%).

QA19.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes?

La mondialisation menace l'identité de (NOTRE PAYS) (% - UE)

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Ne sait pas
UE27	44	47	9
Sexe			
Homme	44	49	7
Femme	43	45	12
Âge			
15-24	35	56	9
25-39	41	54	5
40-54	46	49	5
55+	46	40	14
Âge de fin d'études			
-15	44	32	24
16-19	49	43	8
20+	41	55	4
Toujours étudiant	32	60	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	45	50	5
Cadres directeurs	38	59	3
Autres employés	46	48	6
Ouvriers	49	44	7
Femmes/ hommes au foyer	42	39	19
Chômeurs	47	43	10
Retraités	45	39	16
Étudiants	32	60	8
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	50	36	14
De temps en temps	51	40	9
Pratiquement jamais/ Jamais	40	51	9

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.65

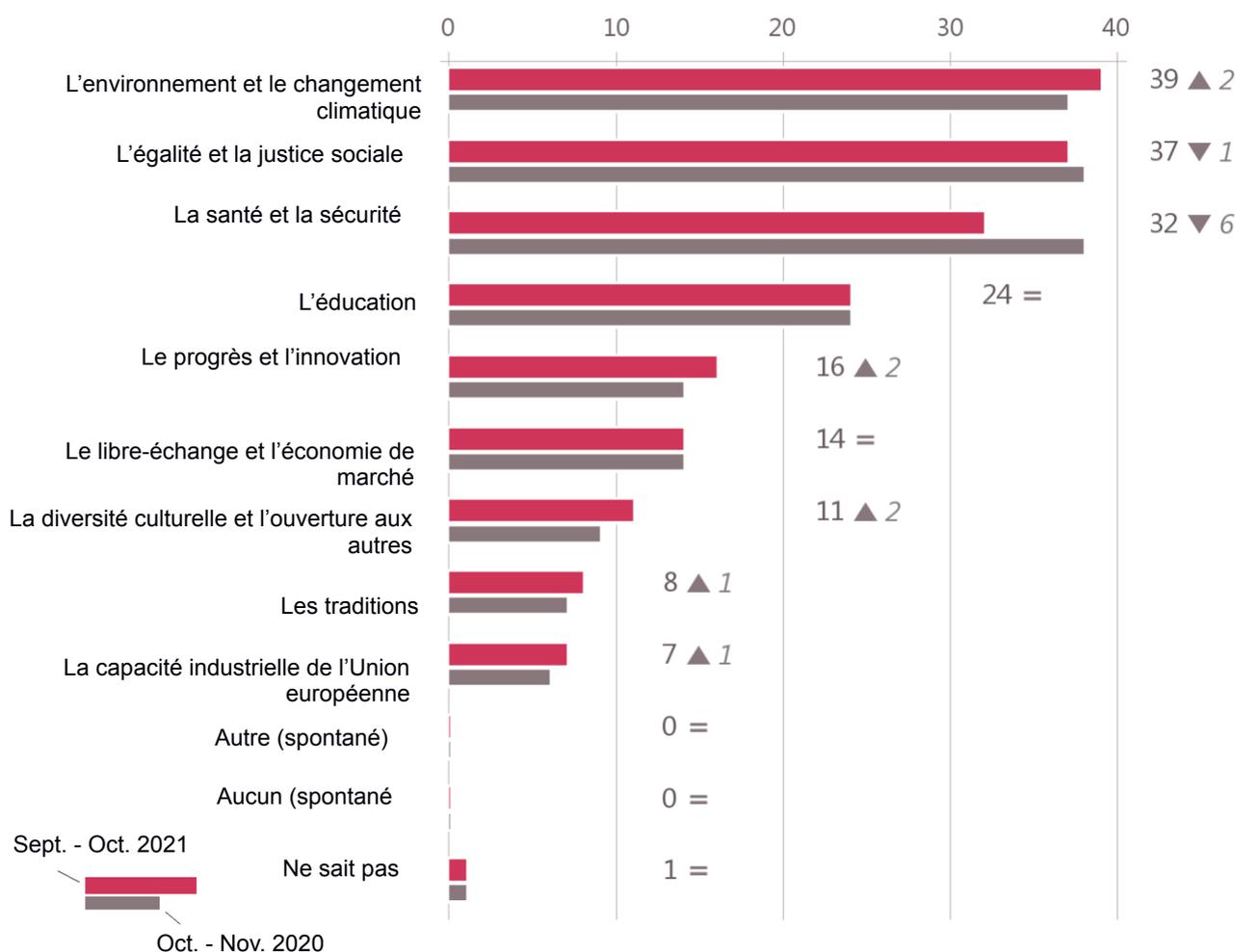
L'environnement et le changement climatique, l'égalité et la justice sociale, ainsi que la santé et la sécurité devraient constituer les grandes priorités pour faire face aux défis mondiaux

Selon les personnes interrogées, les deux grandes priorités pour faire face aux défis mondiaux devraient être l'environnement et le changement climatique (39%) ainsi que l'égalité et la justice sociale (37%)³⁷. La santé et la sécurité (32%) sont le seul autre défi mondial mentionné par au moins un quart des personnes interrogées. Ces trois options de réponses étaient également celles les plus citées lors de la précédente enquête sur le futur de l'Europe d'octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)³⁸, mais l'environnement et le changement climatique sont passés de la troisième à la première place.

Près d'un quart des personnes interrogées (24%) jugent que l'éducation devrait être une priorité. Le progrès et l'innovation (16%) ou le libre-échange et l'économie de marché (14%) sont moins cités. Un peu plus d'un sur dix estime que la diversité culturelle et l'ouverture aux autres (11%) devraient être une priorité, tandis que 8% citent les traditions et 7% la capacité industrielle de l'UE.

Peu d'évolutions sont observées depuis octobre-novembre 2020, à l'exception d'une baisse de six points du taux de mention de la santé et la sécurité.

QA20. Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES)



37 QA20. Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES) 20.1 L'environnement et le changement climatique ; 20.2 L'égalité et la justice sociale ; 20.3 Le libre-échange et l'économie de marché ; 20.4 La diversité culturelle et l'ouverture aux autres ; 20.5 Le progrès et l'innovation ; 20.6 Les traditions ; 20.7 L'éducation ; 20.8 La santé et la sécurité ; 20.9 La capacité industrielle de l'UE.

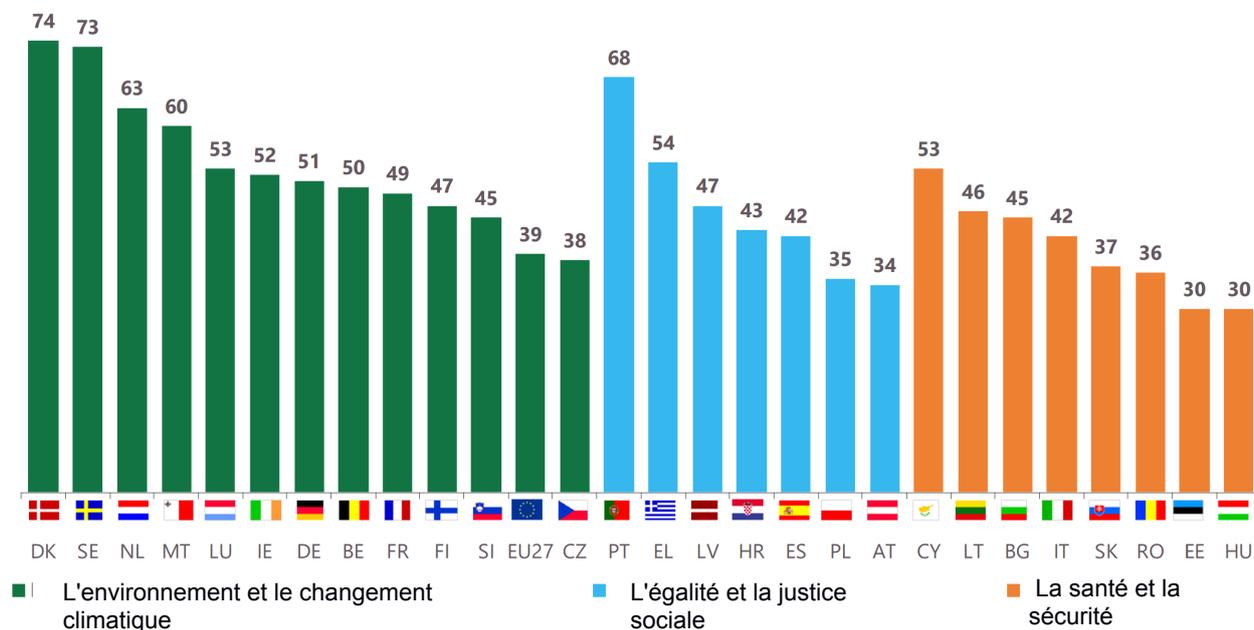
38 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.66

Pour les personnes interrogées dans 12 pays, l'environnement et le changement climatique devraient constituer une priorité pour faire face aux grands défis mondiaux, même si les proportions varient de 74% au Danemark et 73% en Suède à 38% en Tchéquie.

Dans sept pays, l'égalité et la justice sociale est la priorité la plus mentionnée, la proportion la plus élevée étant observée au Portugal (68%). Dans les huit pays restants, la santé et la sécurité arrivent en tête, la proportion la plus élevée étant observée à Chypre (53%).

QA20 Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.67

La proportion de personnes interrogées qui pensent que l'environnement et le changement climatique devraient être une priorité varie considérablement d'un pays à l'autre, de 74% au Danemark, 73% en Suède et 63% aux Pays-Bas à seulement 12% en Roumanie et 19% en Grèce et en Bulgarie. Il s'agit de l'une des trois priorités les plus mentionnées dans 22 pays.

L'égalité et la justice sociale sont l'une des trois priorités les plus mentionnées dans 26 États membres. Il s'agit de la priorité la plus citée par les personnes interrogées au Portugal (68%), en Grèce (54%) et en Lettonie (47%), tandis qu'elle est moins mentionnée par celles en Roumanie (19%), en Italie (22%) et en Estonie (24%).

Plus de la moitié des personnes interrogées au Portugal et à Chypre (53% pour les deux) ainsi que 46% en Lituanie estiment que la santé et la sécurité devraient constituer une priorité pour faire face aux grands défis mondiaux. En revanche, seuls 4% en Croatie, 14% en Suède et 20% au Danemark partagent cet avis. Il s'agit de l'une des trois priorités les plus mentionnées dans 21 pays.

L'éducation est mentionnée par moins de quatre personnes interrogées sur dix dans tous les pays, les proportions s'échelonnant de 38% en Espagne, 35% en France et 34% au Luxembourg à 11% en Hongrie, 13% en Slovénie et 15% au Danemark, en Pologne et au Portugal. Il s'agit de la deuxième ou troisième priorité la plus mentionnée dans 10 pays.

Dans quatre pays, au moins une personne sur cinq pense que le progrès et l'innovation devraient être une priorité : en Hongrie (28%), en Italie (27%), en Grèce (21%) et en Croatie (20%). À l'inverse, seuls 7% en Lettonie et au Danemark pensent de même. Les proportions de personnes interrogées qui estiment que le libre-échange et l'économie de marché devraient être une priorité varient de 32% en Croatie, 25% en Pologne et 24% en Hongrie et en Tchéquie à seulement 3% au Luxembourg, 5% en France et 6% en Espagne.

Si l'on examine les domaines politiques les moins mentionnés au niveau de l'UE, il apparaît que les personnes interrogées en Croatie et en Hongrie (17% pour les deux) sont les plus susceptibles de penser que la diversité culturelle et l'ouverture aux autres devraient être une priorité, tandis que celles en Roumanie (18% et en Autriche (17%) sont les plus susceptibles de citer les traditions. La Bulgarie (11%) et la Roumanie (10%) sont les deux seuls pays où au moins une personne sur dix estime que la capacité industrielle de l'UE devrait être une priorité.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.68

QA20 Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES) (%)

	L'environnement et le changement climatique	L'égalité et la justice sociale	La santé et la sécurité	L'éducation	Le progrès et l'innovation	Le libre-échange et l'économie de marché	La diversité culturelle et l'ouverture aux autres	Les traditions	La capacité industrielle de l'Union européenne
UE27	39	37	32	24	16	14	11	8	7
BE	50	36	32	28	12	12	10	7	7
BG	19	40	45	21	13	17	4	12	11
CZ	38	29	34	22	17	24	7	13	6
DK	74	33	20	15	7	19	13	3	3
DE	51	44	21	22	17	13	12	3	7
EE	27	24	30	21	18	20	11	8	9
IE	52	30	26	29	10	18	13	7	5
EL	19	54	45	23	21	9	5	13	6
ES	36	42	41	38	10	6	7	2	7
FR	49	37	32	35	8	5	9	6	9
HR	30	43	4	22	20	32	17	12	7
IT	27	22	42	17	27	20	14	10	5
CY	39	43	53	31	14	7	3	2	4
LV	26	47	42	25	7	19	7	5	5
LT	28	39	46	22	16	12	6	8	9
LU	53	36	33	34	10	3	10	4	6
HU	26	28	30	11	28	24	17	16	5
MT	60	27	30	29	14	11	8	5	2
NL	63	44	24	18	13	11	15	5	4
AT	33	34	28	22	19	17	15	17	5
PL	24	35	27	15	16	25	14	15	6
PT	20	68	53	15	11	8	7	5	2
RO	12	19	36	30	18	17	15	18	10
SI	45	42	37	13	17	13	9	7	6
SK	29	30	37	19	13	19	13	10	8
FI	47	36	32	18	13	18	10	8	9
SE	73	46	14	18	15	12	14	1	3

Dans l'ensemble de l'UE, les résultats sont restés stables depuis octobre-novembre 2020, à l'exception de la santé et la sécurité (-6 points). Cependant, certains États membres enregistrent des variations plus importantes.

Dans 16 pays, les personnes interrogées sont aujourd'hui plus susceptibles de citer l'environnement et le changement climatique parmi les priorités, les hausses les plus importantes étant observées à Malte et en Espagne (+12 points). Le

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.69

taux de mention de ce domaine a cependant reculé dans neuf pays, particulièrement en Estonie (-21) et en Lituanie (-19).

L'égalité et la justice sociale sont moins susceptibles d'être citées dans 17 pays, notamment en Slovaquie (-11). Elles sont cependant plus susceptibles d'être citées aujourd'hui par les personnes interrogées en Grèce (+8).

Dans 22 pays, les personnes interrogées sont désormais moins susceptibles de penser que la santé et la sécurité devraient être une priorité, ce qui représente une baisse d'au moins dix points dans cinq pays : en Pologne (-18 points), au Portugal (-14), en Slovaquie (-11), en Tchéquie et en Espagne (-10 pour les deux).

Les personnes interrogées en Lituanie et en Irlande (+10 points pour les deux) sont au contraire aujourd'hui plus susceptibles de penser qu'elles devraient être une priorité.

Les évolutions observées pour les autres options de réponse sont inférieures à un point, mais les suivantes méritent d'être notées :

- Les personnes interrogées au Luxembourg (+8) sont aujourd'hui plus susceptibles de citer l'éducation.
- Les personnes interrogées en Hongrie (+9 points) ont aujourd'hui plus tendance à citer le libre-échange et l'économie de marché, tandis que celles au Luxembourg et en Grèce (-7 pour les deux) sont aujourd'hui moins susceptibles de les mentionner.

Les personnes interrogées en Hongrie (+9) sont aujourd'hui plus susceptibles de citer la diversité culturelle et l'ouverture aux autres parmi les priorités.

QA20 Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES) (%)

	L'environnement et le changement climatique	L'égalité et la justice sociale		La santé et la sécurité		L'éducation		Le progrès et l'innovation		Le libre-échange et l'économie de marché		La diversité culturelle et l'ouverture aux autres		Les traditions		La capacité industrielle de l'Union européenne		
	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	
UE27	39	2	37	-1	32	-6	24	0	16	2	14	0	11	2	8	1	7	1
BE	50	-2	36	-1	32	0	28	6	12	-1	12	2	10	-1	7	-1	7	1
BG	19	1	40	1	45	-8	21	0	13	0	17	-3	4	-2	12	4	11	2
CZ	38	-2	29	-2	34	-10	22	-1	17	4	24	2	7	3	13	3	6	4
DK	74	8	33	-3	20	-5	15	-4	7	-1	19	0	13	2	3	-2	3	1
DE	51	-2	44	2	21	-4	22	-6	17	5	13	0	12	3	3	-2	7	2
EE	27	-21	24	-4	30	8	21	-4	18	-4	20	4	11	-1	8	-4	9	-3
IE	52	-7	30	-8	26	10	29	6	10	-5	18	0	13	-4	7	2	5	0
EL	19	0	54	8	45	-8	23	4	21	3	9	-7	5	-1	13	2	6	-2
ES	36	12	42	-1	41	-10	38	3	10	-5	6	-1	7	4	2	2	7	0
FR	49	-1	37	-2	32	-6	35	5	8	0	5	0	9	2	6	0	9	1
HR	30	4	43	-6	4	-1	22	1	20	3	32	1	17	1	12	0	7	-4
IT	27	5	22	-6	42	-1	17	0	27	3	20	0	14	1	10	3	5	-2
CY	39	8	43	-5	53	2	31	3	14	-1	7	0	3	-2	2	-1	4	1
LV	26	0	47	3	42	-1	25	-3	7	-3	19	1	7	2	5	0	5	-2
LT	28	-19	39	5	46	10	22	1	16	-4	12	-3	6	1	8	3	9	1
LU	53	2	36	-4	33	-2	34	8	10	-2	3	-7	10	-1	4	1	6	1
HU	26	-3	28	-2	30	-7	11	0	28	-2	24	9	17	9	16	-1	5	0
MT	60	12	27	1	30	-6	29	3	14	1	11	-4	8	-3	5	-2	2	-2
NL	63	5	44	0	24	-5	18	-1	13	4	11	-1	15	0	5	-1	4	0
AT	33	4	34	-3	28	-4	22	1	19	4	17	0	15	-1	17	4	5	-1
PL	24	1	35	1	27	-18	15	1	16	4	25	4	14	2	15	3	6	-2
PT	20	6	68	2	53	-14	15	-3	11	4	8	0	7	0	5	2	2	-2
RO	12	-3	19	3	36	-6	30	2	18	1	17	-3	15	-1	18	4	10	4
SI	45	2	42	-6	37	-7	13	0	17	1	13	2	9	3	7	1	6	-1
SK	29	1	30	-11	37	-11	19	-3	13	5	19	1	13	7	10	2	8	0
FI	47	6	36	-2	32	-2	18	-2	13	1	18	-3	10	1	8	-2	9	1
SE	73	6	46	4	14	-8	18	-3	15	0	12	-3	14	5	1	-3	3	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.70

Les données sociodémographiques montrent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de citer la santé et la sécurité parmi les domaines sur lesquels il faudrait mettre l'accent (35% contre 29% des hommes). Aucune différence n'apparaît pour les autres options de réponse.

Plus une personne interrogée est jeune, moins elle a tendance à placer la santé et la sécurité parmi les priorités, mais plus elle est susceptible de citer l'éducation. En effet, 26% des 15-24 ans interrogés partagent cet avis, contre 37% des 55 ans et plus. La tranche d'âge des 15-24 ans est également moins susceptible que les autres catégories de citer l'égalité et la justice sociale parmi les priorités.

Plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible de citer l'environnement et le changement climatique, et moins elle a tendance à mentionner la santé et la sécurité. Par exemple, 48% des personnes qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus pensent que l'environnement et le changement climatique devraient être une priorité, contre 28% de celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins. Celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 16 ans ou plus sont plus susceptibles de mentionner le progrès et l'innovation (17% contre 11% de celles qui les ont achevées à l'âge de 15 ans ou moins).

Plusieurs différences notables apparaissent en fonction de la situation professionnelle. Les cadres (48%) sont en effet plus nombreux que les autres catégories à penser que l'environnement et le changement climatique devraient être une priorité. Les personnes sans emploi (44%) sont les plus nombreuses à mentionner l'égalité et la justice sociale, tandis que les personnes au foyer (41%) ont plus tendance que les autres catégories à citer la santé et la sécurité.

Les personnes interrogées qui ont le moins de difficultés financières sont les plus susceptibles de penser que l'environnement et le changement climatique devraient être une priorité (44%), mais ce sont celles qui ont le moins tendance à citer la santé et la sécurité (30%). Celles qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont plus susceptibles que celles qui ont moins de difficultés financières à citer l'égalité et la justice sociale (45%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.71

QA20 Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - UE)

	L'environnement et le changement climatique		L'égalité et la justice sociale		La santé et la sécurité		L'éducation		Le progrès et l'innovation		Le libre-échange et l'économie de marché		La diversité culturelle et l'ouverture aux autres		Les traditions		La capacité industrielle de l'Union européenne	
	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	Septembre / Octobre 2021 – Octobre / Novembre 2020	
UE27	39	2	37	-1	32	-6	24	0	16	2	14	0	11	2	8	1	7	1
BE	50	-2	36	-1	32	0	28	6	12	-1	12	2	10	-1	7	-1	7	1
BG	19	1	40	1	45	-8	21	0	13	0	17	-3	4	-2	12	4	11	2
CZ	38	-2	29	-2	34	-10	22	-1	17	4	24	2	7	3	13	3	6	4
DK	74	8	33	-3	20	-5	15	-4	7	-1	19	0	13	2	3	-2	3	1
DE	51	-2	44	2	21	-4	22	-6	17	5	13	0	12	3	3	-2	7	2
EE	27	-21	24	-4	30	8	21	-4	18	-4	20	4	11	-1	8	-4	9	-3
IE	52	-7	30	-8	26	10	29	6	10	-5	18	0	13	-4	7	2	5	0
EL	19	0	54	8	45	-8	23	4	21	3	9	-7	5	-1	13	2	6	-2
ES	36	12	42	-1	41	-10	38	3	10	-5	6	-1	7	4	2	2	7	0
FR	49	-1	37	-2	32	-6	35	5	8	0	5	0	9	2	6	0	9	1
HR	30	4	43	-6	4	-1	22	1	20	3	32	1	17	1	12	0	7	-4
IT	27	5	22	-6	42	-1	17	0	27	3	20	0	14	1	10	3	5	-2
CY	39	8	43	-5	53	2	31	3	14	-1	7	0	3	-2	2	-1	4	1
LV	26	0	47	3	42	-1	25	-3	7	-3	19	1	7	2	5	0	5	-2
LT	28	-19	39	5	46	10	22	1	16	-4	12	-3	6	1	8	3	9	1
LU	53	2	36	-4	33	-2	34	8	10	-2	3	-7	10	-1	4	1	6	1
HU	26	-3	28	-2	30	-7	11	0	28	-2	24	9	17	9	16	-1	5	0
MT	60	12	27	1	30	-6	29	3	14	1	11	-4	8	-3	5	-2	2	-2
NL	63	5	44	0	24	-5	18	-1	13	4	11	-1	15	0	5	-1	4	0
AT	33	4	34	-3	28	-4	22	1	19	4	17	0	15	-1	17	4	5	-1
PL	24	1	35	1	27	-18	15	1	16	4	25	4	14	2	15	3	6	-2
PT	20	6	68	2	53	-14	15	-3	11	4	8	0	7	0	5	2	2	-2
RO	12	-3	19	3	36	-6	30	2	18	1	17	-3	15	-1	18	4	10	4
SI	45	2	42	-6	37	-7	13	0	17	1	13	2	9	3	7	1	6	-1
SK	29	1	30	-11	37	-11	19	-3	13	5	19	1	13	7	10	2	8	0
FI	47	6	36	-2	32	-2	18	-2	13	1	18	-3	10	1	8	-2	9	1
SE	73	6	46	4	14	-8	18	-3	15	0	12	-3	14	5	1	-3	3	0

IV. LE PACTE VERT POUR L'EUROPE

D'importantes proportions d'Européens jugent importants les objectifs environnementaux, notamment la reconstitution des forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2

Ce chapitre examine les attitudes des Européens à l'égard des objectifs environnementaux et les mesures prévues par le Pacte vert pour l'Europe. Tout d'abord, les personnes interrogées ont été invitées à indiquer l'importance qu'elles accordent personnellement aux différents objectifs environnementaux. Il leur a ensuite été demandé de s'exprimer sur l'impact de la lutte contre le changement climatique sur la santé et le bien-être, l'économie et l'avenir.

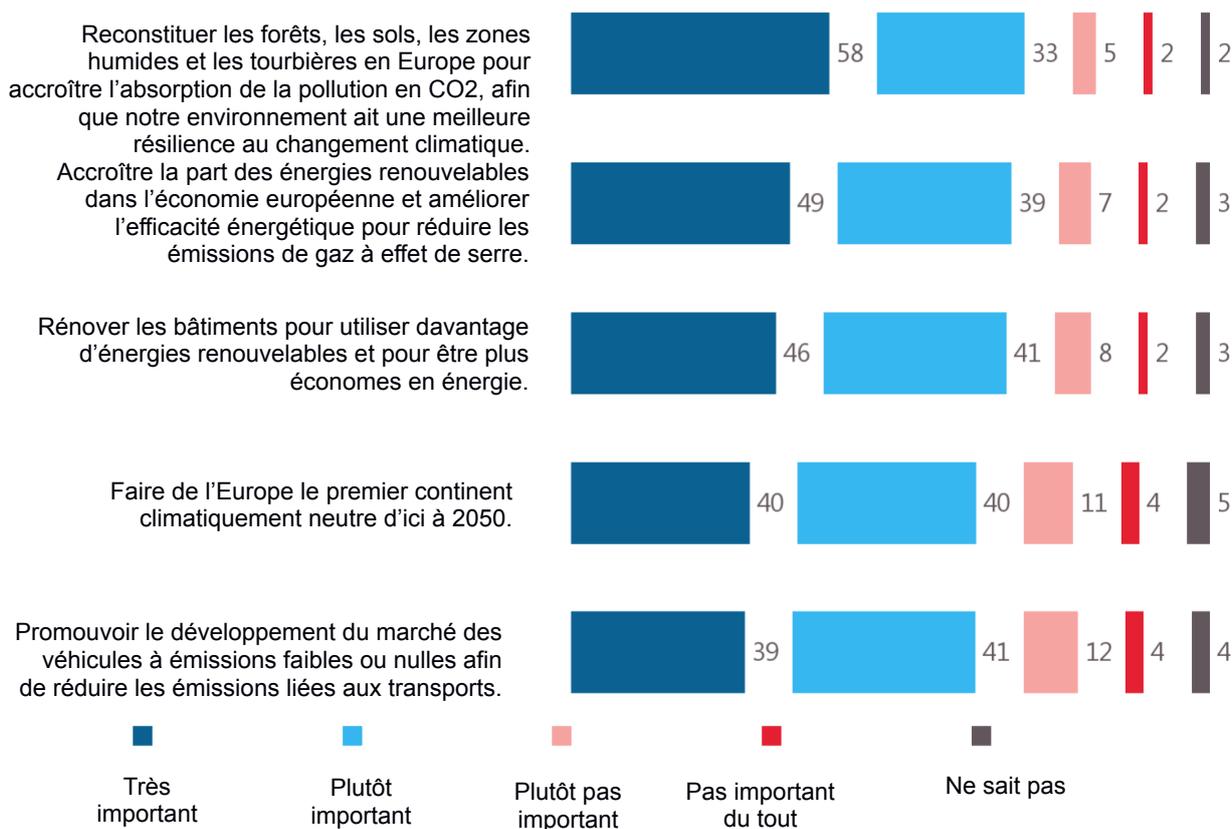
Les Européens jugent les différents objectifs environnementaux importants pour eux personnellement, puisqu'au moins huit sur dix considèrent chacun des objectifs proposés comme très ou « plutôt importants ». En premier lieu, plus de la moitié (58%) estime que reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2 est « très important », tandis qu'un tiers (33%) considère cet objectif « plutôt important ».

Environ la moitié (49%) considère comme « très important » d'accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, et 39% qu'il s'agit d'un objectif « plutôt important ».

Rénover les bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie est jugé « très important » par 46% des Européens, et 41% affirment que cela est « plutôt important ». Environ quatre sur dix (40%) pensent qu'il est « très important » de faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050, tandis qu'une proportion similaire (39%) estime qu'il est « très important » de promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports. Dans tous les cas, environ quatre sur dix jugent ces objectifs « plutôt importants » (40% et 41% respectivement).

Pour chacun de ces objectifs, une minorité de personnes interrogées les jugent « plutôt pas importants » ou « pas du tout importants », les proportions variant de 7% pour reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2 à 16% pour promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles.

QA26 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure. (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.73

Reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2, afin que notre environnement ait une meilleure résilience au changement climatique

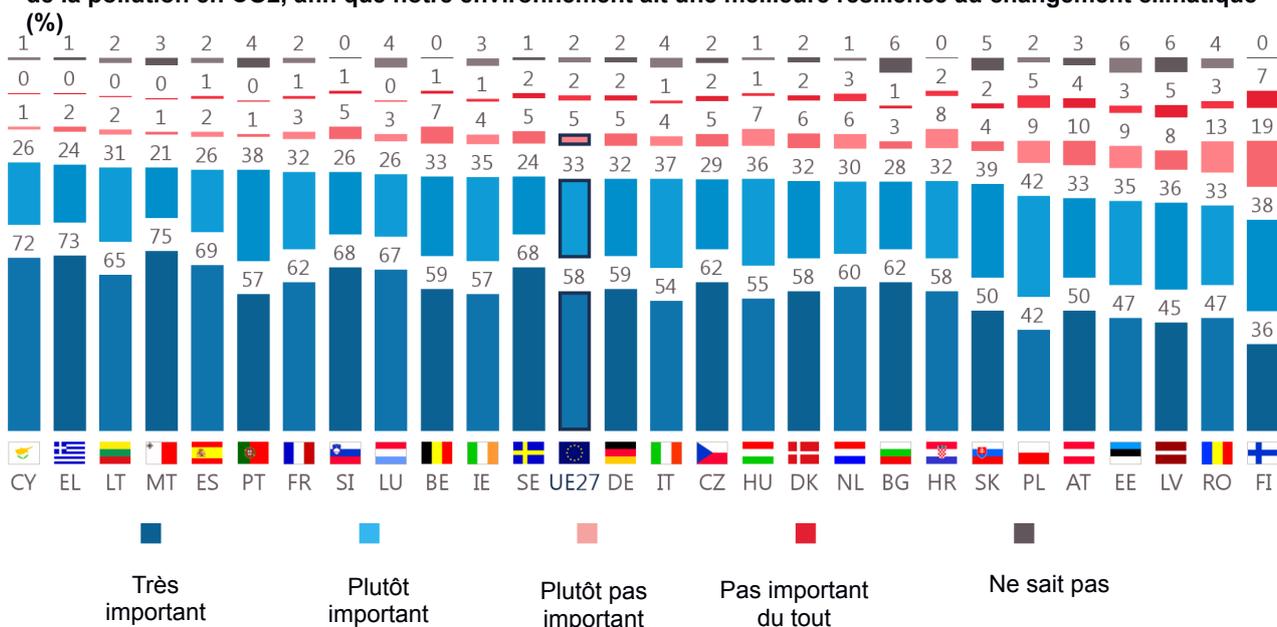
Dans tous les États membres, au moins les trois quarts des personnes interrogées pensent qu'il est important de reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2. Cet objectif est même jugé « très important » par au moins la moitié des personnes interrogées dans 22 pays.

Les personnes interrogées à Chypre (98%), en Grèce (97%), en Lituanie et à Malte (96% pour les deux) sont les plus susceptibles de juger important cet objectif. Plus de sept personnes interrogées sur dix le considèrent comme « très important » à Malte (75%), en Grèce (73%) et à Chypre (72%).

Les personnes interrogées en Finlande sont en revanche les moins susceptibles de penser que cet objectif est important pour elles personnellement (74% important, 26% pas important). Les pays où les personnes interrogées jugent cet objectif moins important après la Finlande sont : la Roumanie (80%), la Lettonie (81%), l'Estonie (82%), l'Autriche (83%) et la Pologne (84%).

QA26.4 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure.

Reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2, afin que notre environnement ait une meilleure résilience au changement climatique



Accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre

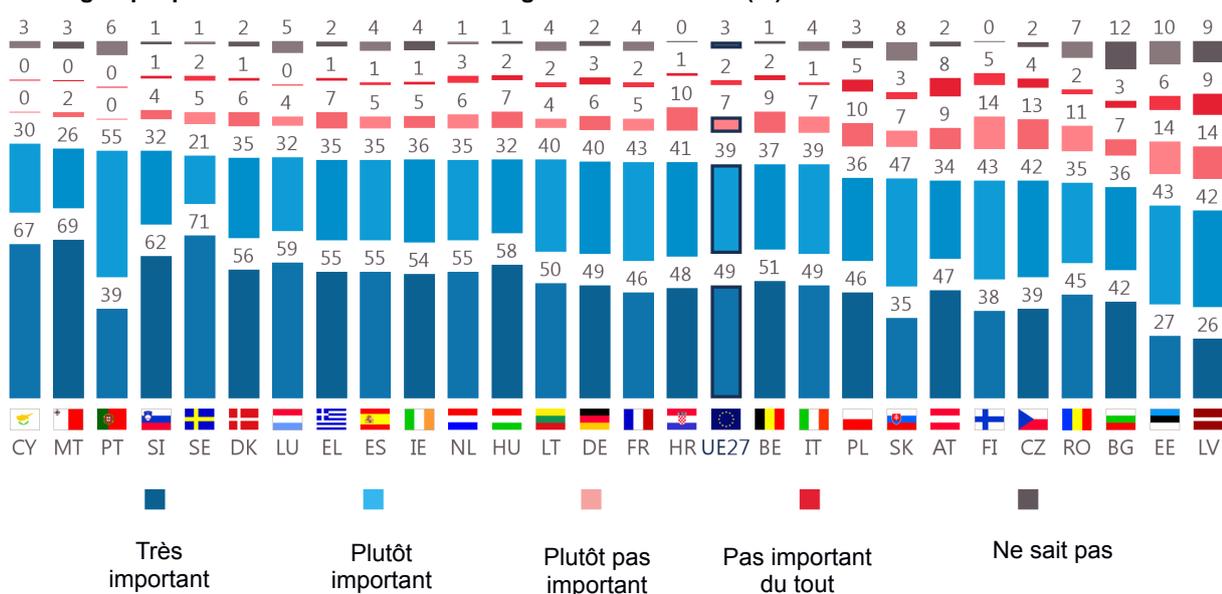
Dans 24 des États membres sur 27, au moins huit personnes interrogées sur dix pensent qu'il est important pour elles personnellement d'accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Cet objectif est même jugé « très important » par au moins la moitié des personnes interrogées dans 13 pays.

Les personnes interrogées à Chypre (97%), à Malte (95%), au Portugal et en Slovénie (94% pour les deux) sont les plus susceptibles de juger important cet objectif. Les personnes interrogées en Suède sont celles qui ont le plus tendance à le juger « très important » (71%), suivies de celles à Malte (69%) et à Chypre (67%).

Accroître la part des énergies renouvelables et améliorer l'efficacité énergétique est le moins susceptible d'être considéré comme important par les personnes interrogées en Lettonie (68%) et en Estonie (70%).

QA26.2 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure.

Accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (%)



Rénover les bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie

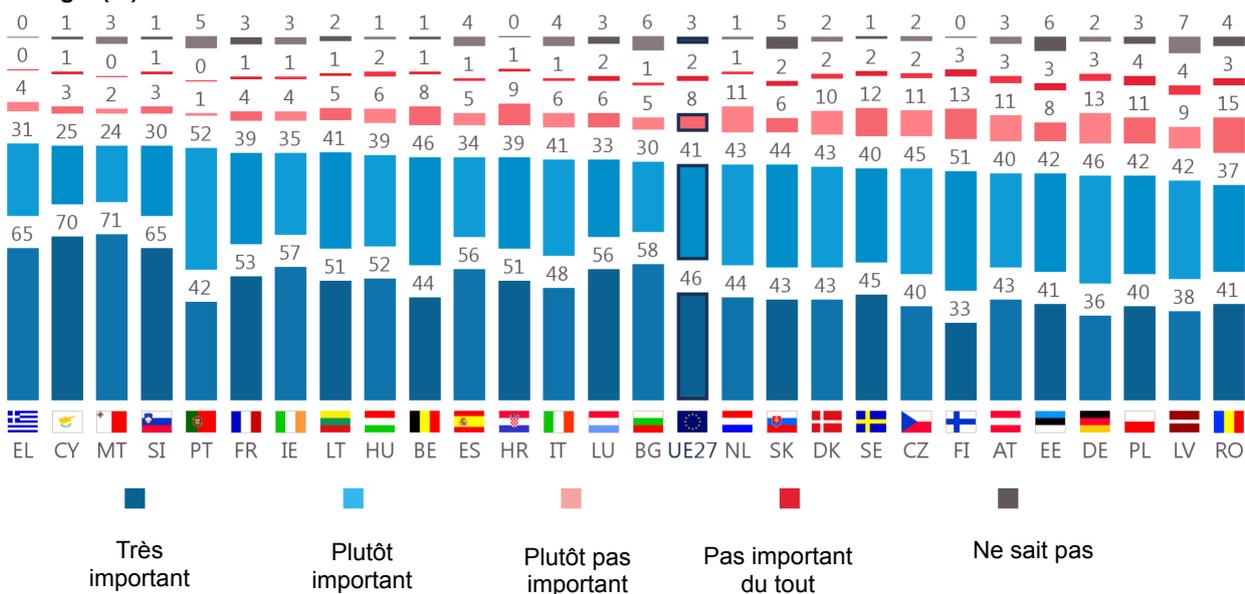
Dans tous les États membres, plus des trois quarts des personnes interrogées jugent important pour elles personnellement de rénover les bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie. Dans 12 pays, plus de la moitié des personnes interrogées jugent cet objectif « très important ».

Les personnes interrogées en Grèce (96%), à Chypre, à Malte, en Slovénie (95% pour les trois), et au Portugal (94%) sont les plus susceptibles de juger important cet objectif. Environ sept personnes interrogées sur dix le considèrent comme « très important » à Malte (71%) et à Chypre (70%).

La rénovation des bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie est considérée comme moins importante par les personnes interrogées en Roumanie (78%), en Lettonie (80%), en Allemagne et en Pologne (82% pour les deux).

QA26.5 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure.

Rénover les bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.76

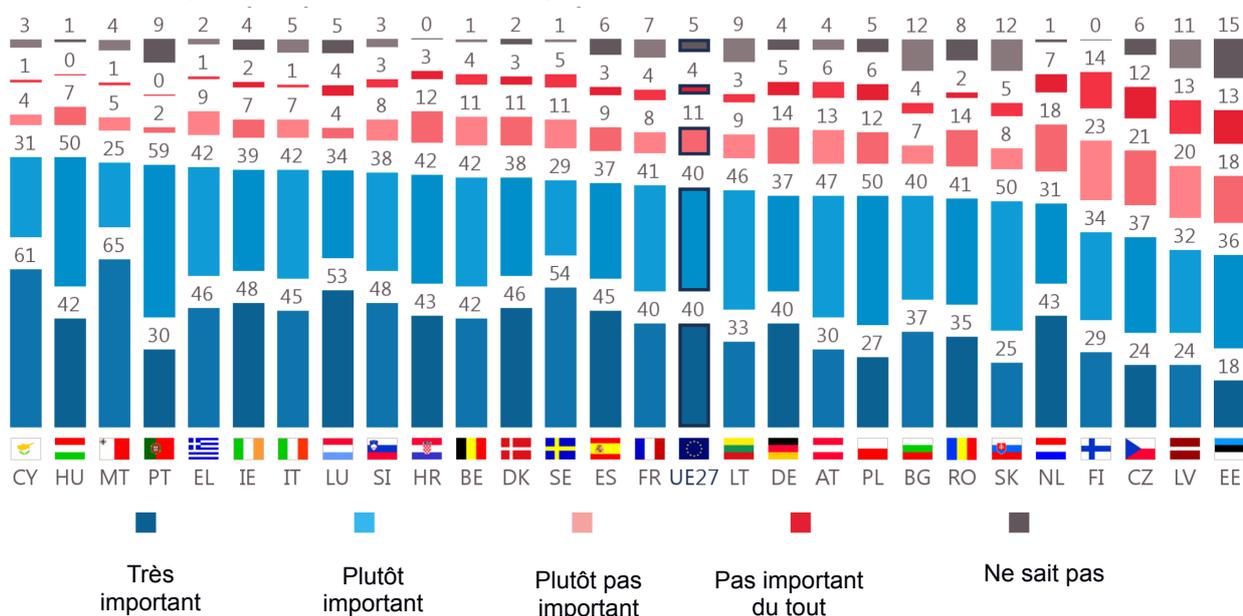
Faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050

Dans 15 États membres, plus de huit personnes interrogées sur dix pensent qu'il est important pour elles personnellement de faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050. Les personnes interrogées à Chypre, en Hongrie (92% pour les deux) et à Malte (90%) sont les plus susceptibles de juger important cet objectif, tandis que celles à Malte (65%) et à Chypre (61%) sont également celles qui ont le plus tendance à le qualifier de « très important ».

Dans quatre États membres, moins des deux tiers des personnes interrogées jugent cet objectif important : en Estonie (54%), en Lettonie (56%), en Tchéquie (61%) et en Finlande (63%).

QA26.1 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure.

Faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050 (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.77

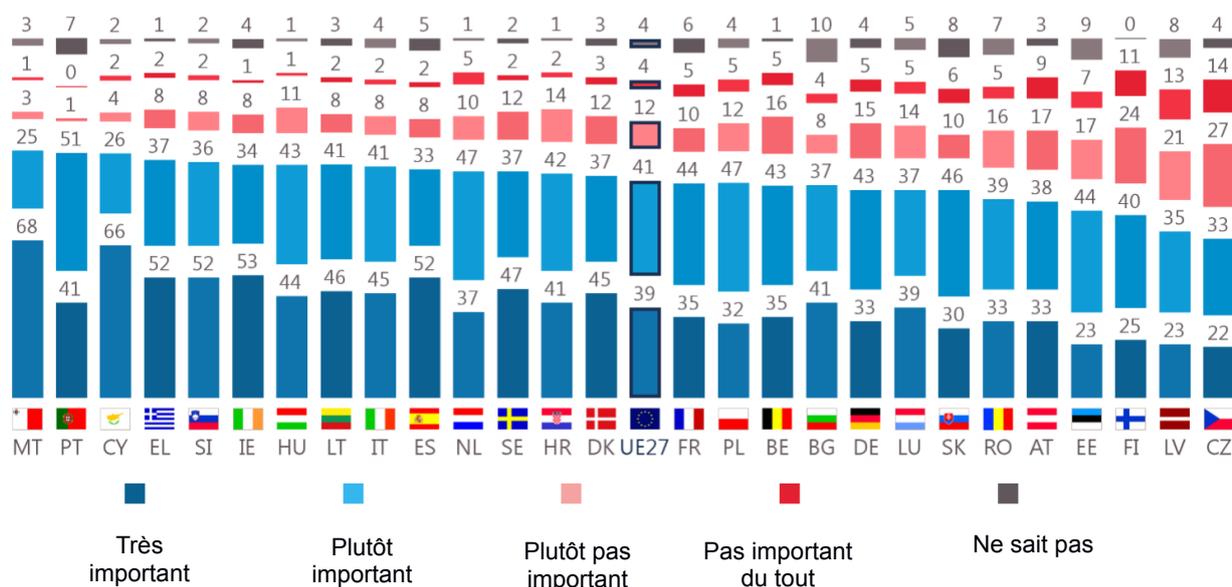
Promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports

Cette proposition est jugée « très importante » personnellement par plus de la moitié des personnes interrogées dans six États membres : à Malte (68%), à Chypre (66%), en Irlande (53%), en Grèce, en Slovaquie et en Espagne (52% pour les trois). Les personnes interrogées à Malte (93%), à Chypre, au Portugal (92% pour les deux) et en Grèce (89%) sont les plus susceptibles de considérer cet objectif « très » ou « plutôt important ».

Les personnes interrogées les moins susceptibles de partager cet avis sont celles en Tchéquie (55%), en Lettonie (58%), en Finlande (65%) et en Estonie (67%).

QA26.3 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure.

Promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.78

Les données sociodémographiques font apparaître un tableau globalement homogène de l'opinion, avec cependant quelques différences entre les catégories.

Les personnes interrogées les plus jeunes sont légèrement plus susceptibles que celles plus âgées de considérer les différents objectifs importants. Par exemple, 87% des jeunes âgées de 15 à 24 ans estiment que faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050 est important, par rapport à 77% parmi celles âgées de 55 ans et plus.

Les personnes interrogées qui ont suivi de longues études sont plus susceptibles de considérer les différentes propositions importantes. Par exemple, 90% des personnes qui ont arrêté leurs études à l'âge de 20 ans ou plus affirment qu'il est important d'accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, contre 81% des celles qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps jugent moins importantes certaines de ces propositions. En effet, promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports est considéré comme important par 75% de ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps, par rapport à 81% parmi ceux qui n'ont jamais ou presque jamais de difficultés à payer leurs factures.

Les personnes interrogées qui ont une image généralement positive de l'UE ont plus tendance à considérer importantes les différentes propositions et, plus particulièrement, trois d'entre elles : faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050 (87% contre 60% de ceux qui ont une image négative de l'UE), accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (94% contre 71%) et promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports (88% contre 61%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.79

QA26 Veuillez me dire si chacun des objectifs suivants est important ou non pour vous personnellement, et dans quelle mesure. (% - Total 'Important')

	Reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO2, afin que notre environnement ait une meilleure résilience au changement climatique.	Accroître la part des énergies renouvelables dans l'économie européenne et améliorer l'efficacité énergétique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.	Rénover les bâtiments pour utiliser davantage d'énergies renouvelables et pour être plus économes en énergie.	Faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre d'ici à 2050.	Promouvoir le développement du marché des véhicules à émissions faibles ou nulles afin de réduire les émissions liées aux transports.
UE27	91	88	87	80	80
Sexe					
Homme	91	87	87	80	80
Femme	91	88	87	80	80
Âge					
15-24	93	92	88	87	86
25-39	91	88	88	83	81
40-54	91	89	87	81	82
55+	90	86	86	77	77
Âge de fin d'études					
-15	87	81	84	76	76
16-19	90	86	86	79	78
20+	93	90	89	82	81
Toujours étudiant	94	94	90	89	88
Catégorie socioprofessionnelle					
Indépendants	94	90	89	82	81
Cadres directeurs	93	91	88	84	82
Autres employés	91	89	88	82	82
Ouvriers	89	86	85	78	78
Femmes/hommes au foyer	87	83	83	76	78
Chômeurs	92	86	88	81	80
Retraités	89	85	87	76	76
Étudiants	94	94	90	89	88
Difficultés à payer ses factures					
La plupart du temps	88	82	83	75	75
De temps en temps	89	85	85	78	79
Pratiquement jamais/ Jamais	92	89	88	81	81
Image de l'UE					
Positive	95	94	92	87	88
Neutre	87	85	83	75	75
Négative	82	71	78	60	61

L'idée que la lutte contre le changement climatique comporte un ensemble d'avantages potentiels, notamment dans le domaine de la santé et du bien-être, rencontre un niveau d'accord élevé

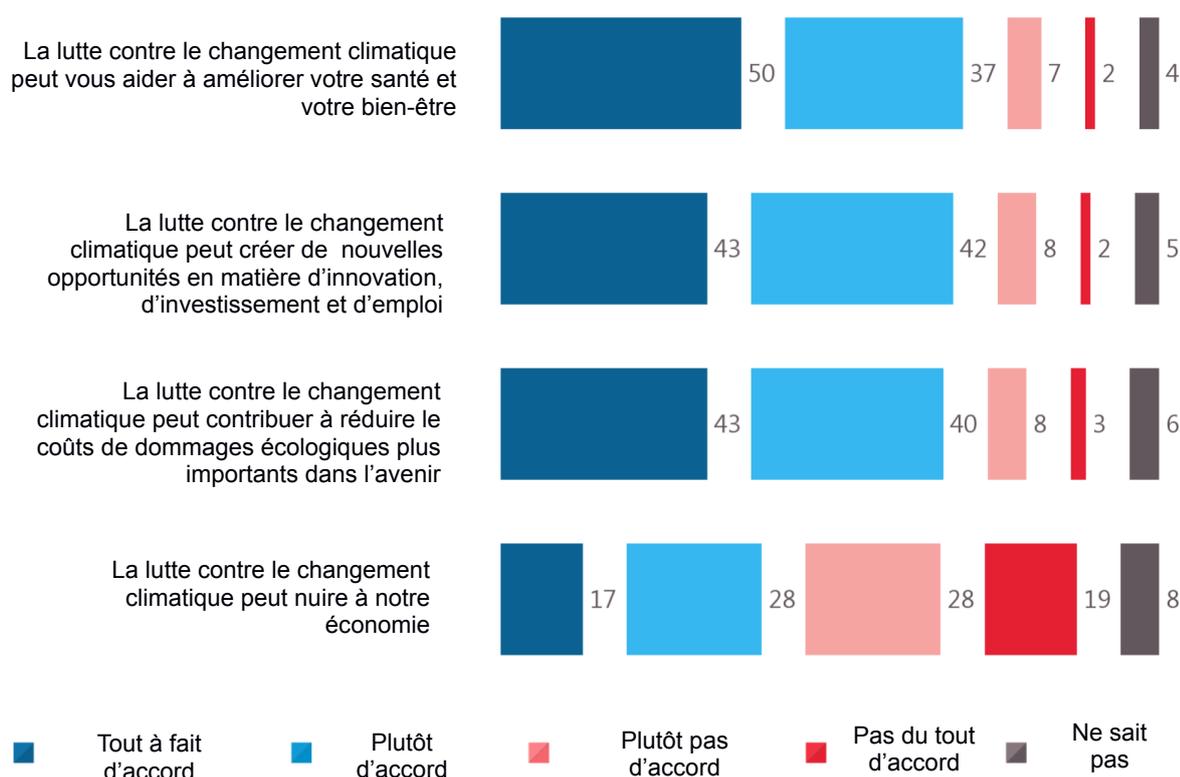
Près de neuf Européens sur dix (87%) sont d'accord avec l'idée selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être, parmi lesquels la moitié (50%) est « tout à fait d'accord ». Seuls 9% ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Plus de huit sur dix (85%) conviennent que la lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi, parmi lesquels 43% affirment être « tout à fait d'accord », tandis que 10% ne sont pas d'accord.

Une proportion similaire (83%) pense que la lutte contre le changement climatique peut également contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants dans l'avenir, parmi laquelle 43% se disent « tout à fait d'accord », et 11% ne sont pas d'accord.

L'impact de la lutte contre le changement climatique sur l'économie fait moins consensus. Ainsi, 47% ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut nuire à notre économie, tandis qu'une proportion équivalente (45%) se dit d'accord.

QA27 Dans quelle mesure êtes vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes (% - UE27)



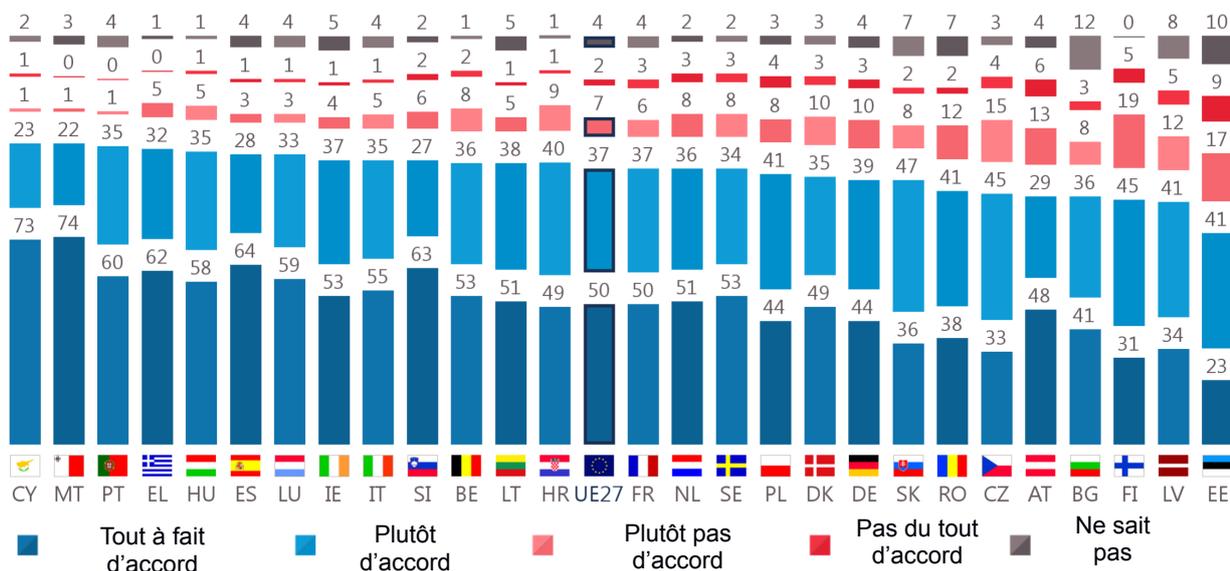
La lutte contre le changement climatique peut vous aider à améliorer votre santé et votre bien-être

Dans tous les États membres, une nette majorité des personnes interrogées sont d'accord avec l'idée selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être. Dans dix pays, au moins neuf Européens sur dix se disent d'accord avec cette affirmation, notamment à Chypre, à Malte (96% pour les deux), au Portugal (95%), en Grèce (94%) et en Hongrie (93%). Les personnes interrogées qui ont le plus tendance à être « tout à fait d'accord » sont celles à Malte (74%) et à Chypre (73%).

Les personnes interrogées en Estonie sont les moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être (64%), suivies de celles en Lettonie (75%), en Finlande (76%), en Autriche et en Bulgarie (77% pour les deux).

QA27.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

La lutte contre le changement climatique peut vous aider à améliorer votre santé et votre bien-être (%)



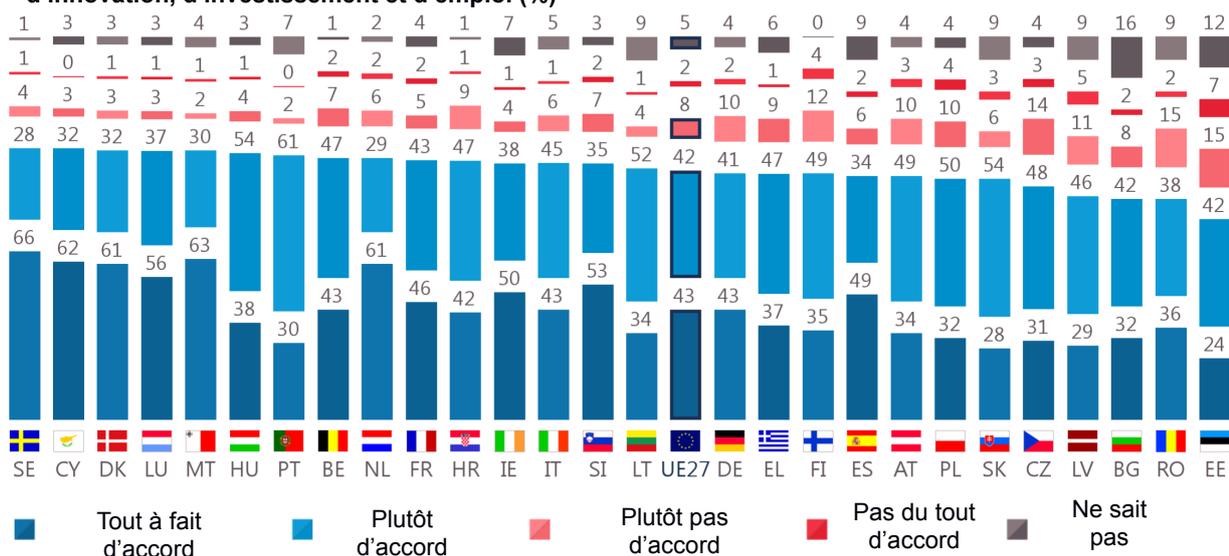
La lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi

Un consensus clair se dégage dans tous les États membres de l'UE sur le fait que la lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi. Dans neuf États membres, au moins neuf personnes interrogées sur dix sont d'accord avec cette affirmation, les proportions les plus élevées étant observées en Suède, à Chypre (94% pour les deux), au Danemark, au Luxembourg et à Malte (93% pour tous). Les personnes interrogées les plus susceptibles d'être « tout à fait » d'accord sont celles en Suède (66%), à Malte (63%), à Chypre (62%), au Danemark et aux Pays-Bas (61% pour les deux).

Les personnes interrogées en Estonie sont les moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi (66%). Les niveaux d'accord sont relativement bas en Bulgarie, en Roumanie (74% pour les deux) et en Lettonie (75%).

QA27.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

La lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi (%)



La lutte contre le changement climatique peut contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants dans l'avenir

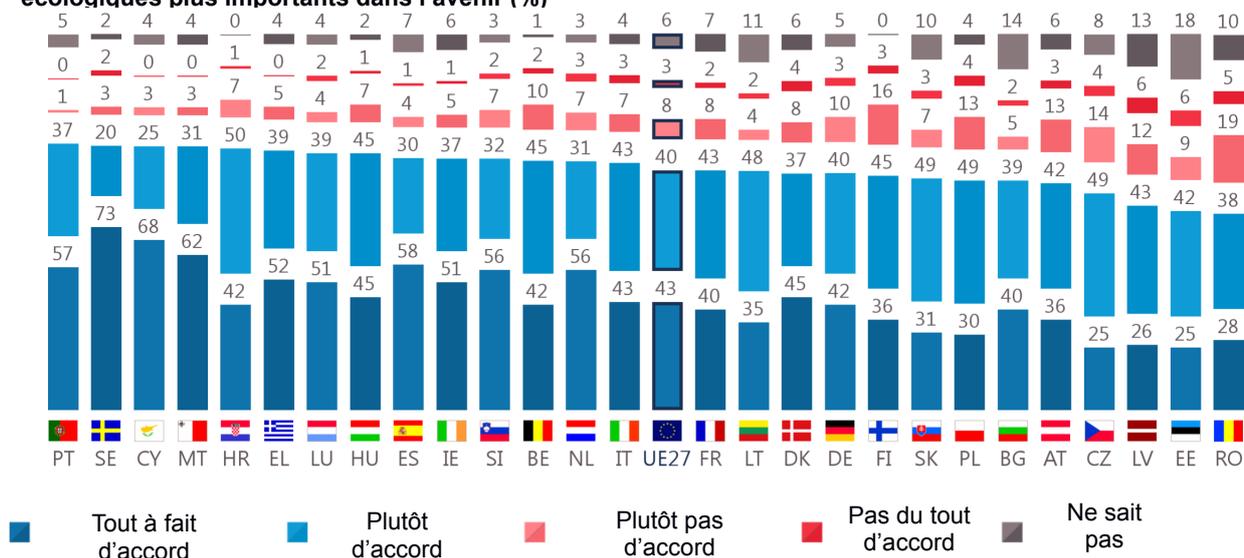
Dans 23 des 27 États membres, plus des trois quarts des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants à l'avenir.

Les personnes interrogées les plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation sont observées au Portugal (94%), en Suède, à Chypre et à Malte (93% pour tous), tandis que la proportion de personnes « tout à fait d'accord » est la plus élevée en Suède (73%), à Chypre (68%) et à Malte (62%).

Les niveaux d'accord sont les plus bas en Roumanie (66%), en Estonie (67%), en Lettonie (69%) et en Tchéquie (74%).

QA27.4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

La lutte contre le changement climatique peut contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants dans l'avenir (%)

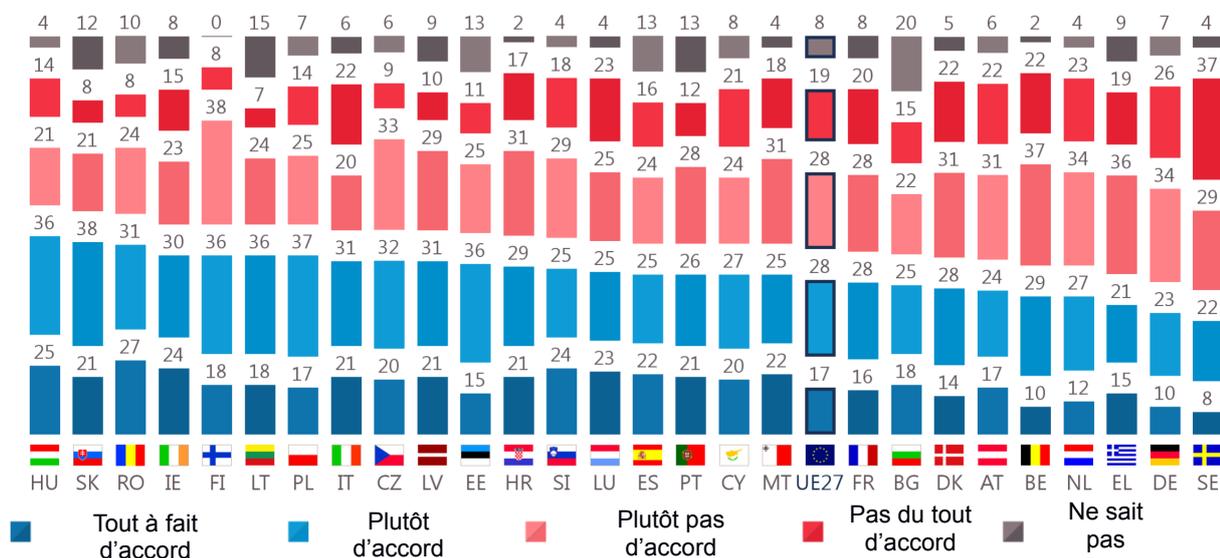


La lutte contre le changement climatique peut nuire à notre économie

Dans 17 États membres de l'UE, la majorité des personnes interrogées sont d'accord pour dire que la lutte contre le changement climatique peut nuire à notre économie. Les personnes interrogées les plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation sont celles en Hongrie (61%), en Slovaquie (59%) et en Roumanie (58%).

L'opinion est très divisée au Luxembourg (48% d'accord contre 48% pas d'accord), tandis que dans les neuf États membres restants, la majorité n'est pas d'accord avec cette affirmation. Les personnes interrogées les plus susceptibles de n'être pas d'accord sont celles en Suède (66%), en Allemagne (60%), en Belgique (59%) et aux Pays-Bas (57%). Plus d'un tiers des personnes interrogées en Suède se disent « pas du tout d'accord » (37%).

QA27.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

La lutte contre le changement climatique peut nuire à notre économie (%)

En ce qui concerne les différences sociodémographiques, des tendances communes apparaissent entre les différents groupes, mais certaines spécificités méritent d'être notées.

En termes d'âge, les personnes interrogées les plus jeunes sont généralement plus susceptibles que celles plus âgées de penser que la lutte contre le changement climatique comporte divers avantages. En effet, elles sont plus susceptibles d'être d'accord avec le fait que la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être (91% des 15-24 ans contre 84% de celles âgées de 55 ans et plus).

Une tendance similaire apparaît en fonction du niveau d'études : les personnes interrogées qui ont arrêté leurs études à l'âge de 20 ans ou plus ont plus tendance à penser que la lutte contre le changement climatique peut les aider à améliorer leur santé et leur bien-être que celles qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (88% contre 82%).

Parallèlement, les personnes interrogées qui ont suivi de longues études sont nettement plus susceptibles de ne pas être d'accord avec l'affirmation selon laquelle la lutte contre le changement climatique peut nuire à l'économie, par rapport à celles qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (54% contre 38%).

Les données ventilées par catégorie socioprofessionnelle font apparaître des variations de l'opinion en fonction de la profession. Si la majorité des cadres ne sont pas d'accord pour dire que la lutte contre le changement climatique peut nuire à l'économie (40% contre 57% pas d'accord), l'accord est l'opinion majoritaire parmi les employés (50% d'accord contre 45% pas d'accord), les travailleurs manuels (50% d'accord contre 43% pas d'accord) et les personnes au foyer (45% d'accord contre 41% pas d'accord).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.85

QA27 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? (% - UE)

	La lutte contre le changement climatique peut vous aider à améliorer votre santé et votre bien-être		La lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi		La lutte contre le changement climatique peut contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants dans l'avenir		La lutte contre le changement climatique peut nuire à notre économie	
	Total 'D'accord'	Total 'Pas d'accord'	Total 'D'accord'	Total 'Pas d'accord'	Total 'D'accord'	Total 'Pas d'accord'	Total 'D'accord'	Total 'Pas d'accord'
UE27	87	9	85	10	83	11	45	47
Sexe								
Homme	85	12	86	10	83	12	47	47
Femme	87	8	85	9	83	10	44	47
Âge								
15-24	91	7	89	7	86	10	45	48
25-39	89	9	88	10	86	11	47	48
40-54	87	11	86	11	85	12	46	49
55+	84	10	83	9	80	11	43	46
Âge de fin d'études								
-15	82	9	76	10	78	10	44	38
16-19	85	11	84	11	82	13	50	43
20+	88	10	90	8	87	10	41	54
Toujours étudiant	91	7	91	6	88	9	43	51
Catégorie socioprofessionnelle								
Indépendants	87	11	86	11	84	13	46	49
Cadres directeurs	89	10	91	8	89	9	40	57
Autres employés	87	10	88	9	84	12	50	45
Ouvriers	86	11	82	14	81	14	50	43
Femmes/ hommes au foyer	85	9	79	11	80	11	45	41
Chômeurs	88	9	84	11	84	10	43	50
Retraités	82	10	83	8	81	10	42	45
Étudiants	91	7	91	6	88	9	43	51
Difficultés à payer ses factures								
La plupart du temps	84	11	77	15	77	15	46	44
De temps en temps	87	10	83	12	81	14	51	42
Pratiquement jamais/ Jamais	87	9	87	8	85	10	43	49

V. L'AVENIR DE L'EUROPE

1. Les défis de l'UE

Les grands défis mondiaux pour l'avenir de l'UE sont le changement climatique et les problèmes environnementaux

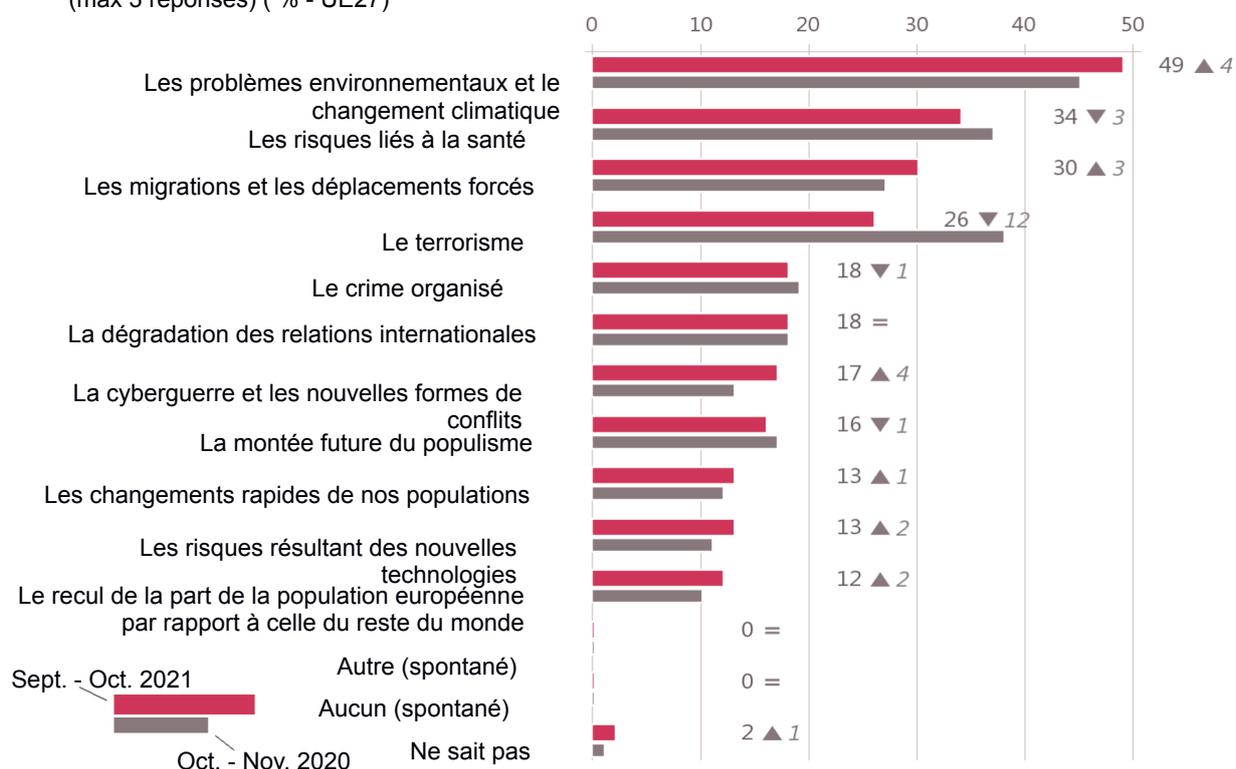
Dans ce chapitre, nous examinons les perceptions des Européens relatives aux grands défis mondiaux susceptibles d'affecter l'UE à l'avenir et aux meilleurs moyens pour faire face à ces défis, notamment le niveau de gouvernance le plus approprié pour y répondre. Nous aborderons également des idées qui pourraient être les plus utiles pour le futur de l'Europe, ainsi que les préférences des personnes interrogées pour la société européenne à l'horizon de 2030.

Les problèmes environnementaux et le changement climatique (49%) sont considérés comme le principal défi mondial pour l'avenir de l'UE, suivis des risques pour la santé (34%), les migrations et les déplacements forcés (30%)³⁹.

Un peu plus d'un quart (26%) cite le terrorisme qui est passé de la deuxième à la quatrième position depuis la dernière enquête (-12 points). Près d'une personne sur cinq mentionne le crime organisé ou la dégradation des relations internationales (18% pour les deux) parmi les principaux défis mondiaux de l'UE, tandis que 17% citent la cyberguerre et les nouvelles formes de conflits et 16% la montée future du populisme.

Les personnes interrogées ont moins tendance à citer les changements rapides de nos populations, les risques résultant des nouvelles technologies (13% pour les deux) ou le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde (12%) parmi les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE⁴⁰.

QA17 A votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE (max 3 réponses) (% - UE27)



39 QA12 À votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) Les risques résultant des nouvelles technologies ; Les problèmes environnementaux et le changement climatique ; Les migrations et les déplacements forcés ; Les changements rapides de nos populations ; La montée future du populisme ; Le terrorisme ; La cyberguerre et les nouvelles formes de conflits ; Le crime organisé ; La dégradation des relations internationales ; Les risques liés à la santé ; Le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde.

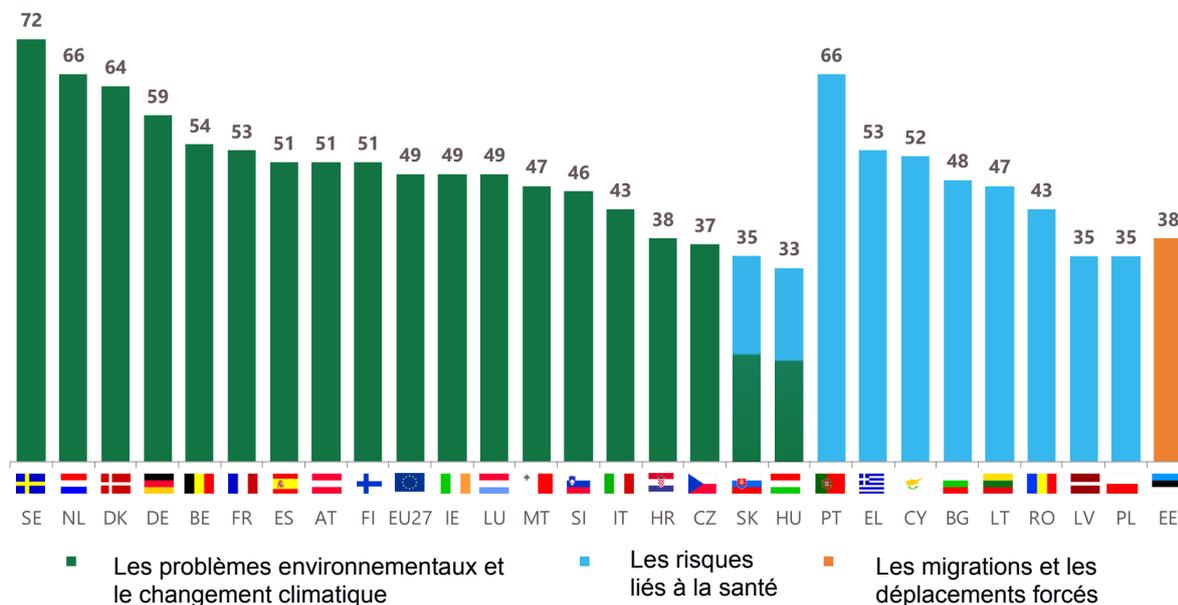
40 Cette question a été comparée à l'Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.87

Le changement climatique est le défi mondial le plus mentionné dans 16 pays, et à égalité avec un autre défi dans deux autres pays, les proportions s'échelonnant cependant de 72% en Suède à 33% en Hongrie. Les risques liés à la santé sont le défi le plus mentionné, ou à égalité, dans dix pays, plus particulièrement au Portugal (66%).

L'Estonie (38%) est le seul pays où les migrations et les déplacements forcés sont considérés comme le principal défi mondial pour l'avenir de l'UE.

QA17 À votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.88

Les problèmes environnementaux et le changement climatique sont le défi le plus couramment cité dans l'UE. Il s'agit du défi le plus cité par les personnes interrogées en Suède (72%), aux Pays-Bas (66%) et au Danemark (64%), tandis qu'il est moins mentionné par celles en Roumanie (25%), en Lettonie (28%) et en Estonie (30%). L'Estonie est le seul pays où ce défi ne fait pas partie des trois les plus cités.

Dans trois pays, au moins la moitié des personnes interrogées estiment que les risques liés à la santé sont le principal défi mondial pour l'avenir de l'UE : au Portugal (66%), en Grèce (53%) et à Chypre (52%). Les risques liés à la santé sont les moins cités par celles en Suède (10%), en Finlande et aux Pays-Bas (12% pour les deux). Ce défi se place parmi les trois défis les plus cités dans 19 pays.

Les migrations et les déplacements forcés sont considérés comme le principal défi mondial par au moins une personne interrogée sur cinq dans tous les pays, plus particulièrement en Grèce (44%), à Malte (43%) et à Chypre (42%). Les personnes interrogées en Finlande (20%), en Lituanie (21%), en Bulgarie et au Portugal (24% pour les deux) sont les moins susceptibles de le citer comme l'un des principaux défis de l'UE. Il s'agit de l'un des trois défis les plus mentionnés dans 22 pays.

Le terrorisme est cité par 26% des personnes interrogées au total mais est plus susceptible d'être considéré comme l'un des principaux défis par celles en France (39%), en Tchéquie (35%) et à Chypre (34%). En revanche, seuls 16% en Lettonie et en Slovaquie et 17% en Pologne et en Roumanie mentionnent le terrorisme. Il s'agit de l'un des trois défis les plus mentionnés dans sept pays.

La dégradation des relations internationales a plus tendance à être considérée comme un défi pour l'UE par les personnes interrogées en Suède (37%), aux Pays-Bas et en Lituanie (36% pour les deux) mais est moins susceptible d'être citée par celles à Chypre (8%), au Portugal et en Italie (10% pour les deux).

La Suède (35%) et la Finlande (30%) sont les seuls pays où au moins trois personnes sur dix pensent que le crime organisé compte parmi les principaux défis pour l'avenir de l'UE. La cyberguerre et les nouvelles formes de conflits sont le défi le plus mentionné par les personnes interrogées en Irlande (34%), en Finlande (32%), en Estonie (31%) et aux Pays-Bas (30%). Il s'agit de l'un des trois principaux défis les plus mentionnés dans huit pays.

Parmi les défis les moins cités à l'échelle de l'UE, la montée future du populisme est le plus mentionné par les personnes interrogées en Suède (34%) et en Finlande (33%), tandis que la Slovaquie (20%) est le seul pays où au moins une personne sur cinq estime que les risques résultant des nouvelles technologies constituent un défi mondial pour l'avenir de l'UE.

Les personnes interrogées en Autriche, en Hongrie (21% pour les deux) et en Grèce (20%) sont les plus susceptibles de considérer les changements rapides de nos populations comme l'un des principaux défis, tandis que le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde est cité parmi les principaux défis par au moins une personne sur cinq en Croatie (26%), en Hongrie (24%) et en Grèce (21%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.89

QA17 À votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)

	Les problèmes environnementaux et le changement climatique	Les risques liés à la santé	Les migrations et les déplacements forcés	Le terrorisme	Le crime organisé	La dégradation des relations internationales	La cyberguerre et les nouvelles formes de conflits	La montée future du populisme	Les risques résultant des nouvelles technologies	Les changements rapides de nos populations	Le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde
UE27	49	34	30	26	18	18	17	16	13	13	12
BE	54	33	30	29	15	21	18	19	11	12	10
BG	31	48	24	26	19	15	18	11	15	18	14
CZ	37	26	33	35	22	18	24	18	11	11	16
DK	64	16	35	26	17	25	26	16	7	8	9
DE	59	20	29	28	25	19	19	23	11	13	8
EE	30	34	38	25	10	15	31	12	13	8	11
IE	49	31	26	25	18	21	34	16	12	13	8
EL	46	53	44	22	17	17	13	8	19	20	21
ES	51	47	29	23	10	15	12	13	11	9	10
FR	53	33	34	39	9	23	16	14	11	8	7
HR	38	30	31	19	22	20	18	8	15	19	26
IT	43	42	33	22	21	10	16	12	17	16	14
CY	49	52	42	34	24	8	14	4	16	14	14
LV	28	35	30	16	15	21	28	13	14	17	17
LT	36	47	21	19	10	36	23	8	10	12	16
LU	49	28	38	28	15	22	18	20	10	6	7
HU	33	33	31	27	22	17	16	13	14	21	24
MT	47	29	43	22	28	14	21	14	14	12	9
NL	66	12	30	24	24	36	30	28	11	10	5
AT	51	33	29	20	27	15	17	19	16	21	16
PL	33	35	25	17	15	19	15	14	15	17	15
PT	56	66	24	22	20	10	9	10	9	11	11
RO	25	43	26	17	12	15	15	13	18	19	17
SI	46	42	27	16	18	19	16	17	15	13	16
SK	35	35	26	20	17	13	21	12	20	16	17
FI	51	12	20	28	30	19	32	33	4	18	14
SE	72	10	30	23	35	37	20	34	6	7	3

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.90

La comparaison des résultats au niveau national entre la présente vague et celle d'octobre-novembre 2020 est présentée dans les tableaux ci-dessous. La présentation se limite aux variations d'au moins dix points de pourcentage.

Par rapport à octobre-novembre 2020 (c.-à-d. comparé à l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)⁴¹, on compte aujourd'hui 17 pays où les personnes interrogées sont plus susceptibles de considérer les problèmes environnementaux et le changement climatique comme l'un des principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE. Les hausses les plus importantes sont observées au Portugal (+20 points), à Chypre (+16) et en Espagne (+11). À l'inverse, celles en Estonie (-16) en Lituanie et au Luxembourg (-11 pour les deux) ont aujourd'hui moins tendance à mentionner ce défi.

Les risques liés à la santé sont aujourd'hui nettement plus susceptibles d'être considérés comme un défi par les personnes interrogées en Estonie (+14), en Slovénie, Lituanie (+13 pour les deux) et en Irlande (+10), mais moins par celles en Pologne (-15).

Par rapport à octobre-novembre 2020, les migrations et les déplacements forcés sont aujourd'hui nettement moins susceptibles d'être cités parmi les grands défis mondiaux par les personnes interrogées en Slovénie (-16), en Irlande (-13), à Malte (-11) et en Estonie (-10).

Dans tous les États membres, les personnes interrogées ont aujourd'hui moins tendance à citer le terrorisme parmi les principaux défis pour l'avenir de l'UE et, dans 19 pays, l'évolution est d'au moins dix points. Les baisses les plus importantes sont enregistrées en Slovénie (-28), en Slovaquie, en Estonie (-21 pour les deux) et en France (-20).

Les personnes interrogées en Slovaquie (-11) sont aujourd'hui moins susceptibles de mentionner le crime organisé qu'en 2020.

Celles en Suède (+10) ont plus tendance à citer la dégradation des relations internationales, tandis que celles en Irlande (-10) sont au contraire moins susceptibles de citer ce défi.

Les personnes interrogées en Irlande (+17) ont aujourd'hui nettement plus tendance à estimer que la cyberguerre et les nouvelles formes de conflits font partie des grands défis de l'UE, mais ont moins tendance à mentionner la montée future du populisme (-11). Les personnes interrogées au Luxembourg et en Estonie ont également beaucoup moins tendance à citer la montée future du populisme qu'en octobre-novembre 2020 (-16 et -15 respectivement).

Les données sociodémographiques montrent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de citer les risques liés à la santé parmi les grands défis pour l'avenir de l'UE (36% contre 31%). Plusieurs différences apparaissent en fonction de l'âge : plus la personne interrogée est âgée, moins elle est susceptible de mentionner les problèmes environnementaux et le changement climatique. Les personnes interrogées les plus âgées sont également les moins susceptibles de mentionner la dégradation des relations internationales (15%).

Le niveau d'éducation fait apparaître des différences encore plus marquées de l'opinion. Plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible de citer la dégradation des relations internationales, la cyberguerre et les nouvelles formes de conflits ou la montée future du populisme, mais moins elle a tendance à citer le terrorisme ou les risques liés à la santé. Les personnes qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont les moins susceptibles de penser que le crime organisé fait partie des principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE (16%).

Les cadres sont les plus susceptibles de citer les problèmes environnementaux et le changement climatique (58%), mais ont moins tendance à mentionner les risques liés à la santé, en particulier si on les compare aux personnes au foyer (22% contre 43%). Les personnes sans emploi (36%) sont plus susceptibles que les autres catégories socioprofessionnelles de citer les migrations et les déplacements forcés.

Par rapport à ceux qui ont des difficultés financières, les personnes interrogées ayant moins de difficultés à payer leurs factures sont les plus susceptibles de citer les problèmes environnementaux et le changement climatique (52%) mais ont moins tendance à mentionner les risques liés à la santé (31%).

41 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.91

QA17 À votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - UE)

	Les problèmes environnementaux et le changement climatique	Les risques liés à la santé	Les migrations et les déplacements forcés	Le terrorisme	Le crime organisé	La dégradation des relations internationales	La cyberguerre et les nouvelles formes de conflits	La montée future du populisme	Les risques résultant des nouvelles technologies	Les changements rapides de nos populations	Le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde
UE27	49	34	30	26	18	18	17	16	13	13	12
Sexe											
Homme	48	31	31	24	18	20	19	18	13	14	12
Femme	49	36	30	27	18	17	16	15	13	12	11
Âge											
15-24	53	34	28	22	13	19	23	14	13	13	10
25-39	51	30	31	23	16	22	21	17	13	13	12
40-54	49	32	32	25	18	20	18	18	14	14	11
55+	46	37	29	29	21	15	14	16	12	13	12
Âge de fin d'études											
-15	42	50	27	31	22	9	9	10	11	13	11
16-19	44	36	30	28	21	16	16	13	14	15	13
20+	56	25	32	23	16	24	21	23	12	12	11
Toujours étudiant	56	31	31	21	12	21	23	18	13	12	9
Catégorie socioprofessionnelle											
Indépendants	48	29	29	20	18	21	22	19	13	14	14
Cadres directeurs	58	22	32	21	17	23	22	26	13	13	11
Autres employés	48	31	32	24	18	20	20	16	15	14	12
Ouvriers	46	37	28	27	18	18	17	13	13	14	13
Femmes/hommes au foyer	42	43	29	28	20	13	13	13	12	14	8
Chômeurs	49	38	36	27	21	19	17	10	11	9	11
Retraités	46	38	29	31	21	15	12	15	11	13	11
Étudiants	56	31	31	21	12	21	23	18	13	12	9
Difficultés à payer ses factures											
La plupart du temps	44	38	30	26	19	17	14	12	15	14	12
De temps en temps	41	39	30	26	21	14	16	14	15	16	14
Pratiquement jamais/Jamais	52	31	30	26	18	20	18	18	12	12	11

Il existe une forte préférence pour que tous les États membres travaillent et trouvent des solutions ensemble

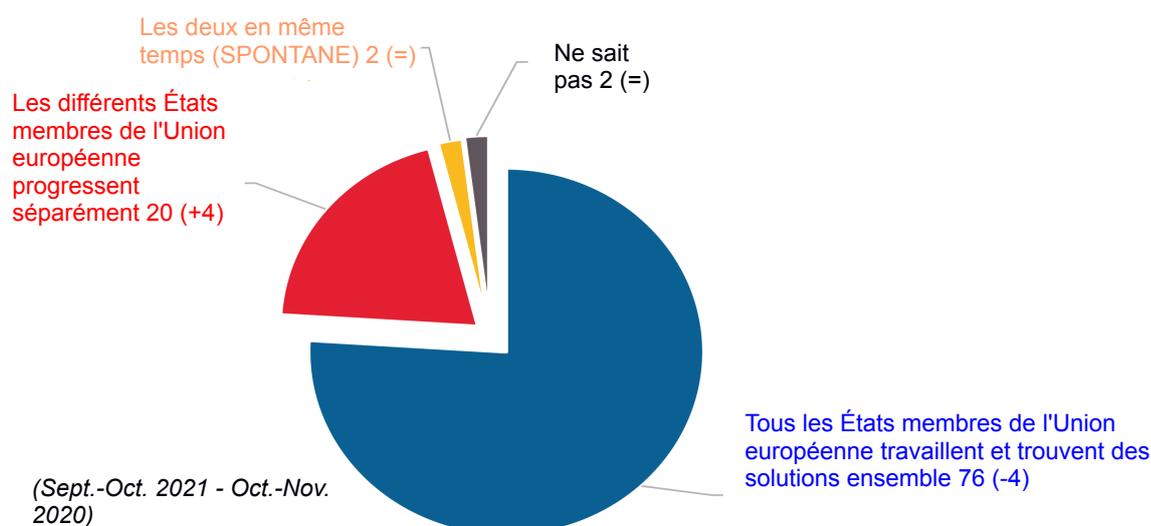
Afin de faire des progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE, les personnes interrogées sont nettement plus susceptibles de penser que tous les États membres de l'UE devraient travailler et trouver des solutions ensemble (76%) plutôt que de privilégier des progrès par les différents États membres séparément (20%)⁴². Une petite proportion (2%) répond spontanément être en faveur des deux approches en même temps

Par rapport à octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)⁴³, les personnes interrogées sont désormais moins susceptibles d'être favorables à ce que les États membres de l'UE travaillent et trouvent des solutions ensemble (-4 points) et ont plus tendance à penser que les différents États membres de l'UE devraient progresser séparément (+4).

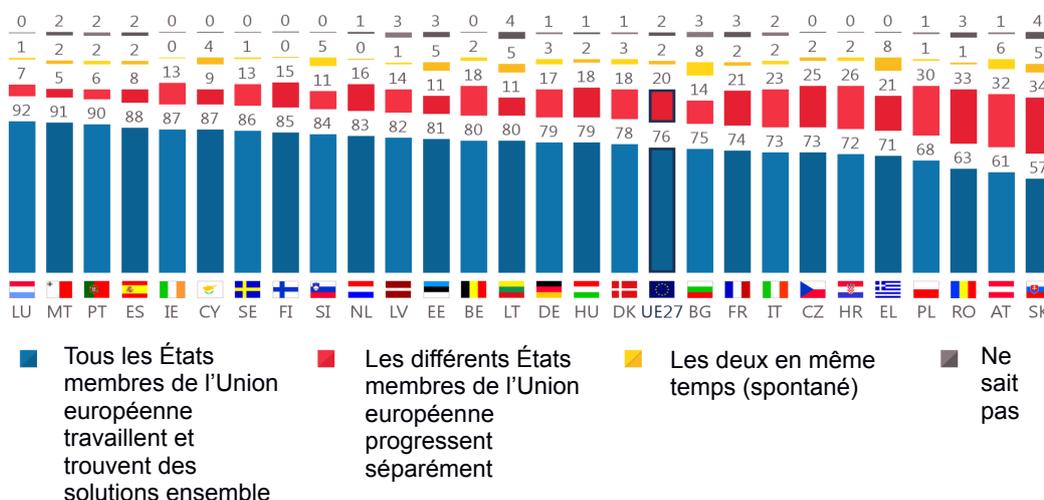
Dans tous les États membres, la majorité des personnes interrogées estiment que si tous les États membres de l'UE travaillaient et trouvaient des solutions ensemble, cela permettrait de faire le plus de progrès à l'égard des principaux défis mondiaux, les proportions variant de 92% au Luxembourg 91% à Malte et 90% au Portugal à 57% en Slovaquie, 61% en Autriche et 63% en Roumanie.

Dans quatre pays, au moins trois personnes interrogées sur dix sont favorables à ce que les différents États membres progressent séparément : la Slovaquie (34%), la Roumanie (33%), l'Autriche (32%) et la Pologne (30%).

QA18 Quel élément, parmi les suivants, permettrait de faire le plus de progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'Union européenne ? (% - UE27)



QA18 Quel élément, parmi les suivants, permettrait de faire le plus de progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'Union européenne ? (% - UE27)



42 Quel élément, parmi les suivants, permettrait de faire le plus de progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'Union européenne ? Tous les États membres de l'UE travaillent et trouvent des solutions ensemble ; Les différents États membres de l'UE progressent séparément ; Les deux en même temps (SPONTANÉ)

43 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.93

Globalement, les personnes interrogées ont légèrement moins tendance à privilégier le fait de travailler et de trouver des solutions ensemble qu'elles ne l'étaient en octobre-novembre 2020. Cependant, les tendances nationales font apparaître des évolutions plus marquées. Les personnes interrogées en Autriche (+25) et à Malte (+20) sont aujourd'hui beaucoup plus susceptibles de privilégier cette approche, tandis que celles en Lituanie (-10) citent moins ce problème aujourd'hui. Au niveau de l'UE, on compte 20 pays où les personnes interrogées ont aujourd'hui moins tendance à préférer cette approche.

Les personnes interrogées en Autriche sont aujourd'hui plus susceptibles de penser que les États membres devraient progresser séparément (+14) et ont moins tendance à choisir l'approche inverse (-38).

QA18 Quel élément, parmi les suivants, permettrait de faire le plus de progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'Union européenne ? (%)

	Tous les États membres de l'Union européenne travaillent et trouvent des solutions ensemble	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Les différents États membres de l'Union européenne progressent séparément	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Les deux en même temps (Spontané)	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Ne sait pas
UE27	76	-4	20	4	2	=	2
AT	61	25	32	14	6	-38	1
MT	91	20	5	-4	2	-15	2
LU	92	6	7	-7	1	1	0
CY	87	3	9	-5	4	2	0
FI	85	1	15	=	0	-1	0
DK	78	=	18	=	3	=	1
ES	88	=	8	-1	2	1	2
DE	79	-1	17	=	3	1	1
SE	86	-1	13	=	1	1	0
BG	75	-2	14	-4	8	5	3
HR	72	-2	26	3	2	=	0
PT	90	-2	6	1	2	1	2
CZ	73	-3	25	2	2	2	0
IE	87	-3	13	4	0	-1	0
LV	82	-3	14	2	1	=	3
HU	79	-3	18	2	2	1	1
IT	73	-4	23	6	2	=	2
NL	83	-4	16	3	0	=	1
EL	71	-6	21	=	8	7	0
FR	74	-6	21	5	2	1	3
PL	68	-6	30	6	1	=	1
BE	80	-7	18	6	2	2	0
SI	84	-7	11	2	5	5	0
EE	81	-8	11	=	5	5	3
RO	63	-8	33	7	1	=	3
SK	57	-9	34	3	5	3	4
LT	80	-10	11	1	5	5	4

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.94

Étant donné cette forte préférence en faveur du fait de travailler et de trouver des solutions ensemble à l'échelle de l'UE, il n'est peut-être pas surprenant que cette préférence soit dominante dans toutes les catégories sociodémographiques.

Au moins sept personnes interrogées sur dix dans toutes les catégories de sexe, d'âge, d'éducation et de profession choisissent cette option – celles affichant la préférence la plus marquée étant celles qui ont suivi des études jusqu'à 20 ans ou plus, les cadres et les étudiants (80% pour les trois).

QA18 Quel élément, parmi les suivants, permettrait de faire le plus de progrès à l'égard de ces principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'Union européenne ? (% - UE)

	Tous les États membres de l'Union européenne travaillent et trouvent des solutions ensemble	Les différents États membres de l'Union européenne progressent séparément	Les deux en même temps (Spontané)	Ne sait pas
UE27	76	20	2	2
Sexe				
Homme	75	21	2	2
Femme	77	18	3	2
Âge				
15-24	79	18	2	1
25-39	77	20	2	1
40-54	76	21	2	1
55+	76	19	3	2
Âge de fin d'études				
-15	76	18	2	4
16-19	73	23	2	2
20+	80	17	2	1
Toujours étudiant	80	17	2	1
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	77	19	3	1
Cadres directeurs	80	18	2	0
Autres employés	76	21	2	1
Ouvriers	73	23	2	2
Femmes/ hommes au foyer	74	20	2	4
Chômeurs	79	17	2	2
Retraités	76	18	3	3
Étudiants	80	17	2	1
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	75	19	4	2
De temps en temps	70	26	2	2
Pratiquement jamais/ Jamais	79	17	2	2

2. L'avenir de l'Europe

Bénéficier de niveaux de vie comparables serait le plus utile pour l'avenir de l'Europe

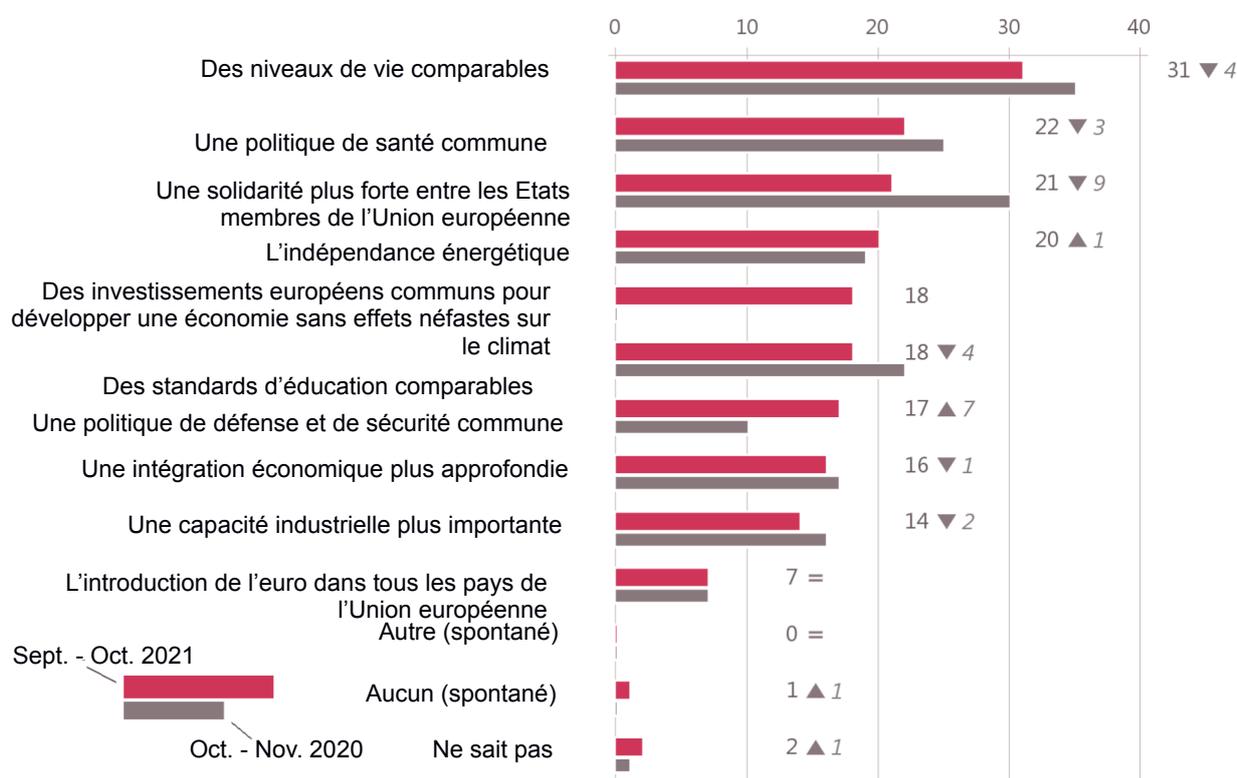
Sondées sur ce qui pourrait être le plus utile pour le futur de l'Europe, les personnes interrogées ont surtout tendance à citer des niveaux de vie comparables (31%), suivis d'une politique sanitaire commune (22%), une solidarité plus forte entre les États membres de l'UE (21%) et l'indépendance énergétique (20%)⁴⁴.

Près d'une personne sur cinq cite les investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat ou les standards d'éducation comparables (18% pour les deux), tandis que 17% pensent qu'une politique de défense et de sécurité commune serait le plus utile et 16% citent une intégration économique plus approfondie.

Plus d'une personne sur dix (14%) considère qu'une capacité industrielle plus importante serait le plus utile, tandis que 7% citent l'introduction de l'Euro dans tous les pays de l'UE.

À l'exception d'une politique de sécurité et de défense commune (+7 points), l'indépendance énergétique (+1) et l'introduction de l'Euro dans tous les pays de l'UE (=), les personnes interrogées ont moins tendance à citer toutes les autres options de réponse qu'elles l'étaient en octobre-novembre 2020⁴⁵ (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)⁴⁶. Les baisses les plus importantes enregistrées concernent une solidarité plus forte entre les États membres de l'UE (-9), des standards d'éducation comparables et des niveaux de vie comparables (-4 pour les deux).

QA22 Parmi les éléments suivants, quels seraient selon vous les deux plus utiles pour le futur de l'Europe ? (max. 2 réponses) (% - UE27)



44 Q22 Parmi les éléments suivants, quels seraient selon vous les deux plus utiles pour le futur de l'Europe ? Des standards d'éducation comparables ; L'indépendance énergétique ; Une capacité industrielle plus importante ; L'introduction de l'Euro dans tous les pays de l'UE ; Des niveaux de vie comparables ; Une politique de défense et de sécurité commune ; Une intégration économique plus approfondie ; Une politique de santé commune ; Une solidarité plus forte entre les États membres de l'UE ; Des investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat.

45 En excluant une politique de sécurité et de défense commune, qui est une nouvelle option de réponse pour la présente enquête.

46 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

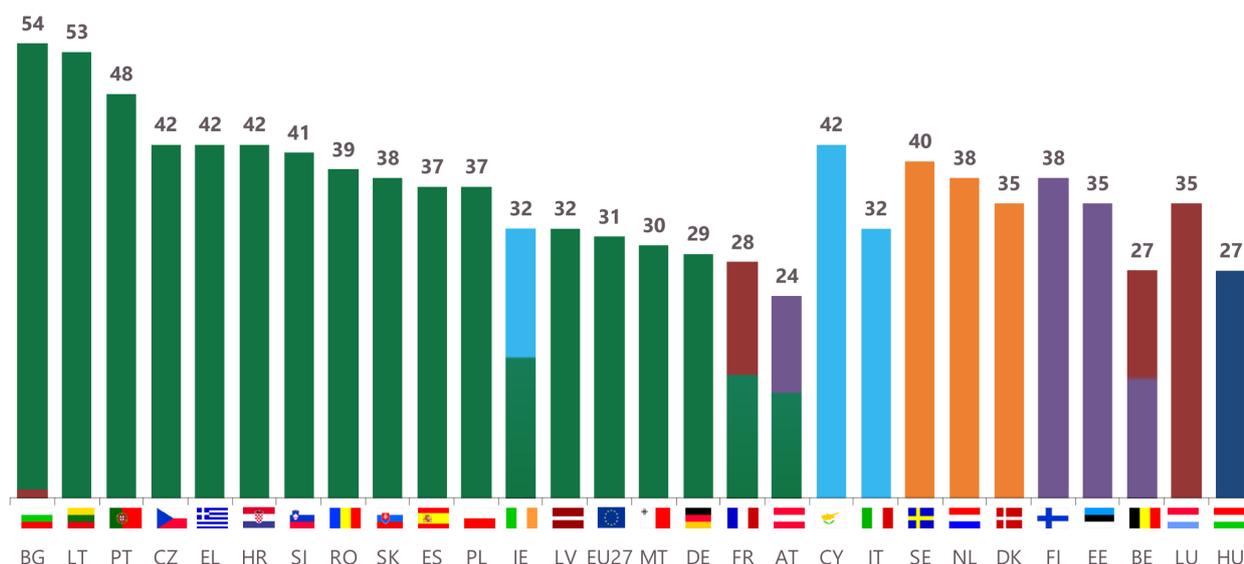
Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.96

Dans 17 pays, des niveaux de vie comparables sont l'élément le plus mentionné (ou à égalité) comme le plus utile pour le futur de l'Europe, les proportions les plus élevées étant observées en Bulgarie (54%) et en Lituanie (53%). À Chypre (42%), en Italie (32%) et en Irlande (32%, à égalité avec des niveaux de vie comparables), la politique sanitaire commune est l'option de réponse la plus citée, tandis qu'en Suède (40%), aux Pays-Bas (38%) et au Danemark (35%), la réponse la plus mentionnée, et qui arrive en tête, concerne les investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat.

Dans trois pays, notamment la Finlande (38%), l'indépendance énergétique est l'option de réponse la plus citée (ou à égalité) et une solidarité plus forte entre les États membres est également la réponse la plus mentionnée (ou à égalité).

Une politique de sécurité et de défense commune est la réponse la plus mentionnée par les personnes interrogées en Hongrie, et la plus citée en Autriche (24%, à égalité avec des niveaux de vie comparables).

QA22 Parmi les éléments suivants, quels seraient selon vous les deux plus utiles pour le futur de l'Europe ?
(% - la réponse la plus citée par pays)



- Des standards d'éducation comparables
- Une politique de santé commune
- Des investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat
- L'indépendance énergétique
- Une politique de défense et des sécurité commune
- Une capacité industrielle plus importante

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.97

À l'échelle de l'UE, l'élément considéré le plus utile pour le futur de l'Europe est « des niveaux de vie comparables » est, qui est également mentionné par plus de la moitié des personnes interrogées en Bulgarie (54%) et en Lituanie (53%) et par 48% au Portugal. À l'opposé, 14% des personnes interrogées au Danemark, 15% en Finlande et 21% en Italie citent cette réponse, qui se place parmi les trois éléments les plus cités dans 23 pays.

Une politique sanitaire commune est la réponse la plus souvent mentionnée par les personnes interrogées à Chypre (42%), au Portugal (34%), en Irlande et en Italie (32% pour les deux), et la moins citée par celles en Finlande (8%), en Suède (12%) et aux Pays-Bas (13%). Cette proposition se place parmi les trois les plus citées dans 17 pays.

Les proportions qui mentionnent une solidarité plus forte entre les États membres de l'UE s'échelonnent de 38% en Suède et 35% au Luxembourg et aux Pays-Bas à seulement 10% en Hongrie, 11% en Bulgarie et 12% en Pologne et au Portugal. Cette réponse figure parmi les trois les plus citées dans huit pays.

L'indépendance énergétique a plus de chances d'être considérée utile par les personnes interrogées en Finlande (38%), en Estonie (35%), au Danemark et en Tchéquie (32% pour les deux), tandis que celles au Portugal (5%), en Roumanie (9%), à Malte et en Grèce (11% pour les deux) sont les moins susceptibles de la citer. Cette proposition se place parmi les trois les plus citées dans 15 pays.

Les personnes interrogées en Espagne (36%), en Allemagne (28%) et à Malte (27%) sont les plus susceptibles de penser que des standards d'éducation comparables seraient le plus utiles pour le futur de l'Europe, tandis que celles en Italie, en Hongrie (5% pour les deux) et en Estonie (8%) ont le moins tendance à les citer. Cette proposition se place en deuxième ou troisième position dans six pays.

Les investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat sont mentionnés par 40% en Suède, 38% aux Pays-Bas et 35% au Danemark, contre seulement 5% en Lituanie, au Portugal et à Chypre. Cette proposition se place parmi les trois les plus citées dans dix pays.

Les proportions qui mentionnent une politique de sécurité et de défense commune varient de 36% à Chypre, 31% en Finlande et 27% en Hongrie et en Lettonie à seulement 9% en Espagne et 10% en Bulgarie et en Slovaquie. Il s'agit de l'une des trois propositions les plus mentionnées dans sept pays.

Dans cinq pays, au moins une personne sur cinq cite une intégration économique plus approfondie (Portugal : 29%, Italie : 28%, Hongrie : 26%, Slovaquie : 23% et Roumanie : 20%) et dans cinq autres, au moins une sur cinq considère qu'une capacité industrielle plus importante serait le plus utile (Italie : 23%, Pologne et en Croatie : 22% pour les deux, Roumanie et Slovaquie : 20% pour les deux).

Enfin, les personnes interrogées en Hongrie, en Autriche (17% pour les deux) et en Croatie (16%) sont les plus susceptibles de citer l'introduction de l'euro dans tous les pays de l'UE.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.98

QA22 Parmi les éléments suivants, quels seraient selon vous les deux plus utiles pour le futur de l'Europe ? (MAX. 2 RÉPONSES) (%)

	Des niveaux de vie comparables	Une politique de santé commune	Une solidarité plus forte entre les États membres de l'Union européenne	L'indépendance énergétique	Des standards d'éducation comparables	Des investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat	Une politique de défense et de sécurité commune	Une intégration économique plus approfondie	Une capacité industrielle plus importante	L'introduction de l'Euro dans tous les pays de l'Union européenne
UE27	31	22	21	20	18	18	17	16	14	7
BE	25	22	27	27	15	26	16	11	11	7
BG	54	27	11	19	16	8	10	18	14	5
CZ	42	16	14	32	11	13	26	13	11	7
DK	14	14	25	32	15	35	23	8	9	4
DE	29	15	26	21	28	26	18	11	5	6
EE	28	16	13	35	8	10	25	14	14	7
IE	32	32	21	22	25	15	11	9	10	11
EL	42	26	34	11	19	8	20	18	13	2
ES	37	23	18	13	36	7	9	17	15	3
FR	28	23	28	23	15	24	17	7	11	5
HR	42	19	16	15	11	12	16	16	22	16
IT	21	32	16	20	5	15	14	28	23	8
CY	31	42	27	13	20	5	36	9	9	4
LV	32	25	18	24	16	6	27	10	15	6
LT	53	24	17	23	11	5	19	17	12	3
LU	22	22	35	24	22	24	16	5	4	8
HU	23	26	10	21	5	10	27	26	18	17
MT	30	24	21	11	27	24	11	13	12	10
NL	24	13	35	20	16	38	24	10	8	3
AT	24	17	17	24	21	19	17	14	14	17
PL	37	21	12	21	9	7	19	19	22	11
PT	48	34	12	5	13	5	13	29	19	5
RO	39	23	13	9	11	7	19	20	20	13
SI	41	20	17	24	14	12	10	23	12	10
SK	38	20	13	18	13	10	17	15	20	11
FI	15	8	26	38	11	30	31	5	14	6
SE	25	12	38	27	21	40	17	5	5	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.99

L'examen des différences entre les groupes sociodémographiques montre que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de considérer qu'une politique sanitaire commune serait le plus utile (24% contre 19%), mais ont moins tendance à mentionner l'indépendance énergétique (18% contre 23%).

Plus une personne interrogée est jeune, moins elle a tendance à citer les standards d'éducation comparables ou les investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat. Cependant, celles âgées de 15 à 24 ans sont les moins susceptibles de mentionner l'indépendance énergétique (15%). Les personnes interrogées âgées de 55 ans et plus sont les plus susceptibles de citer une politique sanitaire commune (25%).

Plus une personne a suivi de longues études, plus elle est susceptible de citer l'indépendance énergétique, des standards d'éducation comparables ou les investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat, et moins elle a tendance à mentionner une politique sanitaire commune. En effet, 23% de celles ayant achevé leurs études à l'âge de 20 ans et plus citent l'indépendance énergétique, contre 15% de celles les ayant terminées à l'âge de 15 ans ou moins.

Les cadres et les étudiants (26% pour les deux) sont plus susceptibles que les autres catégories socioprofessionnelles de mentionner les investissements européens communs.

Les personnes qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont également les plus susceptibles de penser que des niveaux de vie comparables seraient le plus utile pour l'avenir de l'Europe (39%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.100

QA22 Parmi les éléments suivants, quels seraient selon vous les deux plus utiles pour le futur de l'Europe ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - UE)

	Des niveaux de vie comparables	Une politique de santé commune	Une solidarité plus forte entre les États membres de l'Union européenne	L'indépendance énergétique	Des standards d'éducation comparables	Des investissements européens communs pour développer une économie sans effets néfastes sur le climat	Une politique de défense et de sécurité commune	Une intégration économique plus approfondie	Une capacité industrielle plus importante	L'introduction de l'Euro dans tous les pays de l'Union européen
UE27	31	22	21	20	18	18	17	16	14	7
Sexe										
Homme	29	19	21	23	17	17	18	17	16	7
Femme	32	24	22	18	19	18	16	14	12	7
Âge										
15-24	30	19	20	15	23	23	14	17	13	8
25-39	31	18	21	21	19	21	15	17	15	7
40-54	30	20	21	21	18	18	18	17	15	7
55+	31	25	22	20	15	15	18	14	13	6
Âge de fin d'études										
-15	34	31	19	15	14	8	16	15	15	6
16-19	32	23	19	21	16	14	17	17	15	8
20+	29	17	24	23	20	24	18	14	13	6
Toujours étudiant	27	18	23	16	24	26	13	16	13	8
Catégorie socioprofessionnelle										
Indépendants	28	18	21	25	16	19	18	18	15	6
Cadres directeurs	26	14	24	22	19	26	18	17	14	7
Autres employés	33	20	19	23	16	18	17	18	14	7
Ouvriers	32	24	19	19	17	15	16	17	16	8
Femmes/ hommes au foyer	30	29	19	17	16	14	17	15	13	5
Chômeurs	32	21	22	20	23	16	15	17	14	5
Retraités	32	26	22	19	16	14	19	11	12	7
Étudiants	27	18	23	16	24	26	13	16	13	8
Difficultés à payer ses factures										
La plupart du temps	39	22	19	15	17	12	16	17	15	8
De temps en temps	31	26	18	17	15	12	17	20	16	8
Pratiquement jamais/ Jamais	30	20	22	22	19	20	17	14	13	6

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.101

La majorité des personnes interrogées estiment que ces politiques seraient aussi bien gérées au niveau national qu'au niveau européen

Une liste de 11 domaines politiques a été présentée aux personnes interrogées qui devaient indiquer si chacun d'entre eux devrait selon elles être traité uniquement ou principalement au niveau de l'UE, autant au niveau européen que national, ou uniquement ou principalement au niveau national⁴⁷.

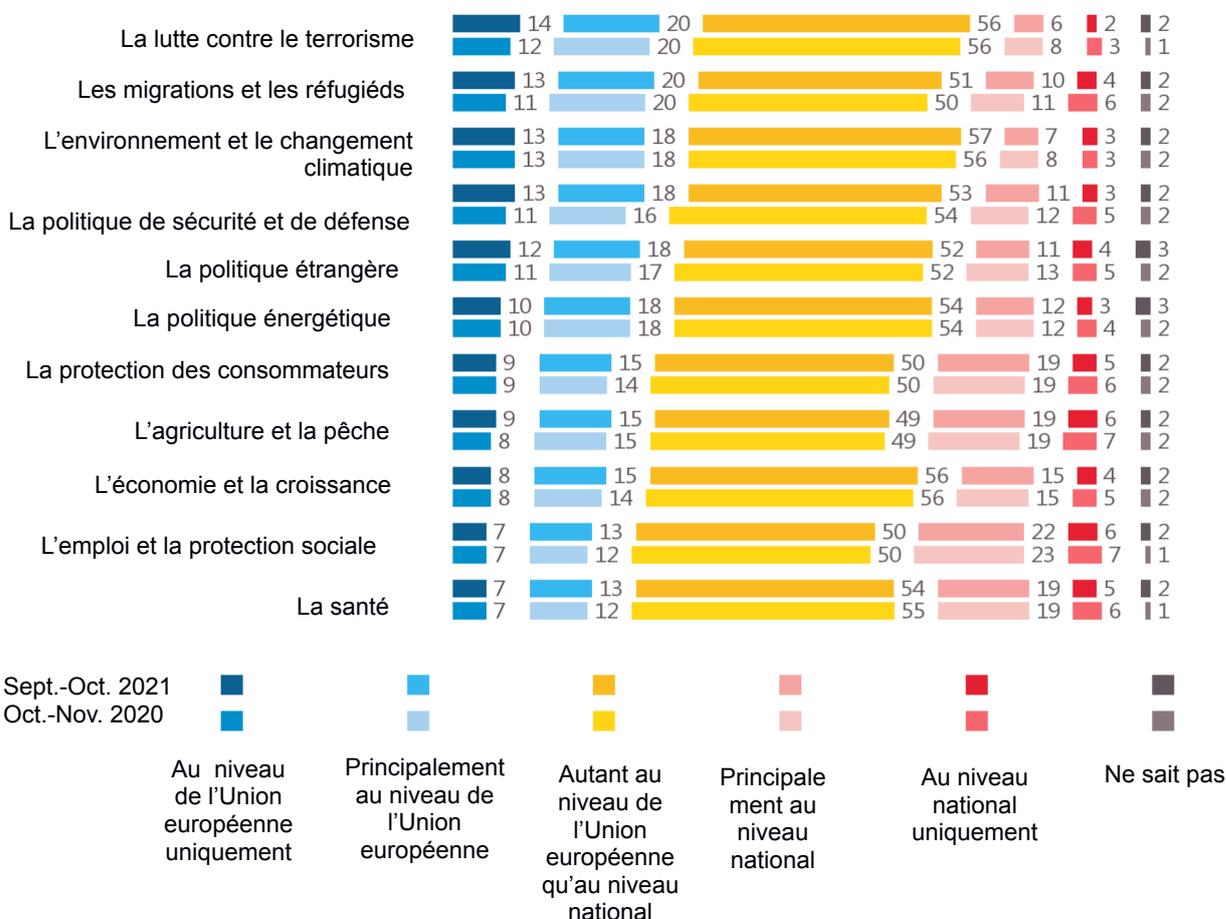
Pour tous les domaines présentés, la majorité des personnes interrogées estiment qu'il serait plus efficace qu'il soit géré « autant au niveau de l'UE qu'au niveau national ». Les proportions s'échelonnent de 57% pour l'environnement et le changement climatique à 49% pour l'agriculture et la pêche.

Concernant sept des 11 domaines, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la question devrait être traitée uniquement ou principalement au niveau de l'UE, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national : la lutte contre le terrorisme (34% contre 8%), les migrations et les réfugiés (33% contre 14%), l'environnement et le changement climatique (31% contre 10%), la politique de sécurité et de défense (31% contre 14%), la politique étrangère (30% contre 15%), la politique énergétique (28% contre 15%) et l'économie et la croissance (23% contre 19%).

Pour trois des domaines proposés, les personnes interrogées ont plus tendance à penser qu'ils seraient mieux gérés uniquement ou principalement au niveau national, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE : l'agriculture et la pêche (25% contre 24%), l'emploi et la protection sociale (28% contre 20%) et la santé (24% contre 20%).

En ce qui concerne la protection des consommateurs, l'opinion est divisée (24% pour chaque)⁴⁸.

QA23 à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ? (% - UE27)



47 Q23 À votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ? 23.1 Les migrations et les réfugiés ; 23.2 La lutte contre le terrorisme ; 23.3 L'emploi et la protection sociale ; 23.4 La politique énergétique ; 23.5 L'environnement et le changement climatique ; 23.6 La protection des consommateurs ; 23.7 L'économie et la croissance ; 23.8 L'agriculture et la pêche ; 23.9 La politique étrangère ; 23.10 La politique de sécurité et de défense ; 23.11 La santé.

48 Cette question a été comparée à l'Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.102

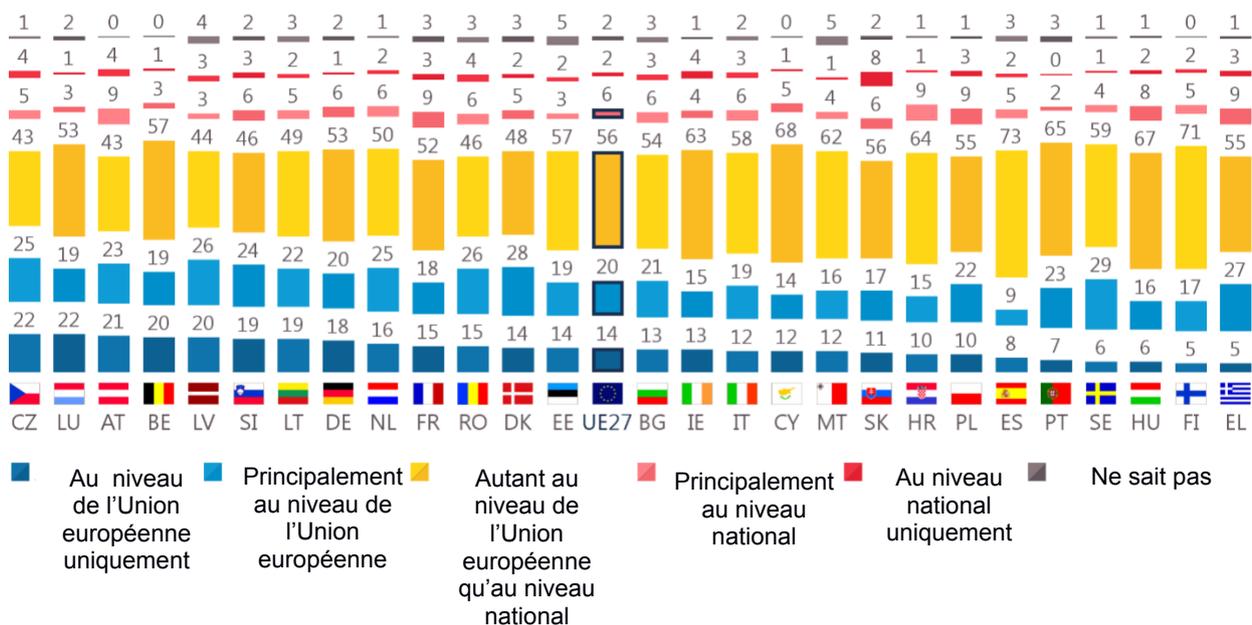
La lutte contre le terrorisme

Dans tous les États membres, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la lutte contre le terrorisme serait plus efficace principalement ou uniquement au niveau national ; les proportions les plus importantes privilégiant le niveau européen sont observées en Tchéquie (47%), en Lettonie (46%) et en Autriche (44%). Il s'agit en effet de la réponse la plus citée dans ces trois pays.

Dans les 24 États membres restants, les personnes interrogées estiment le plus souvent que la lutte contre le terrorisme serait plus efficace autant au niveau de l'UE qu'au niveau national, les proportions les plus élevées étant enregistrées en Espagne (73%), en Finlande (71%) et à Chypre (68%).

QA23.2 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La lutte contre le terrorisme (%)



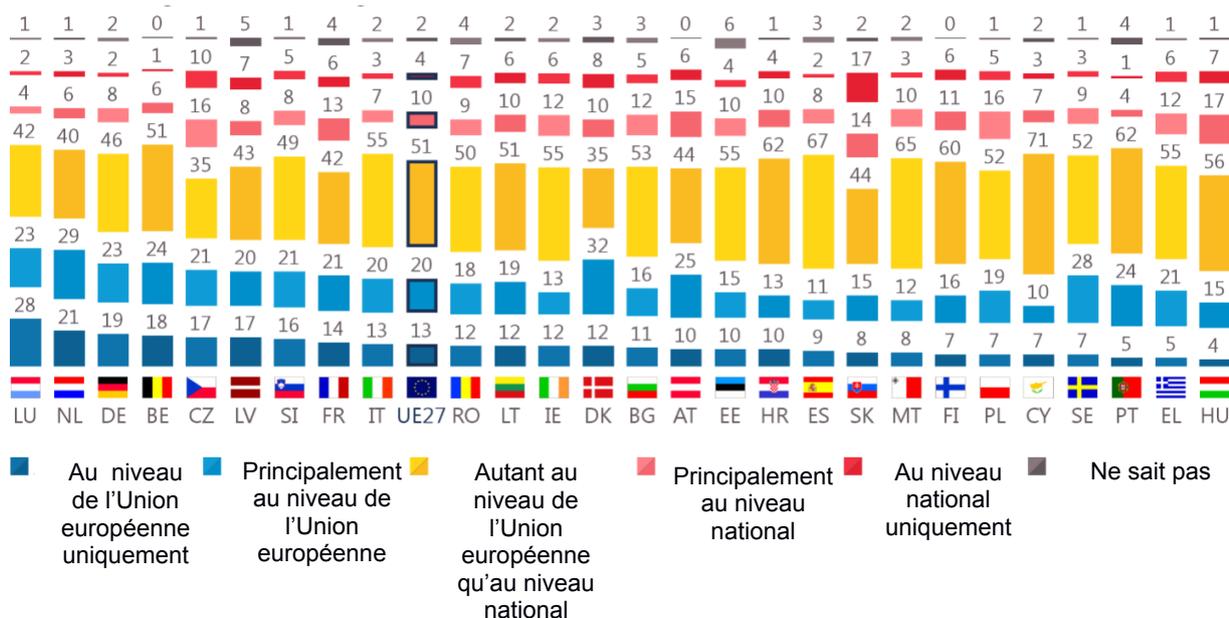
Les migrations et les réfugiés

Dans 25 États membres de l'UE, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que la question des migrations et des réfugiés serait gérée de façon plus efficace uniquement ou principalement au niveau de l'UE, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national – la préférence pour le niveau européen étant la plus marquée au Luxembourg (51%), aux Pays-Bas (50%) et au Danemark (44%).

Dans deux pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que les migrations et les réfugiés seraient mieux gérés au niveau national qu'au niveau de l'UE : la Slovaquie (31% contre 23%) et la Hongrie (24% contre 19%).

Dans tous les pays sauf quatre, la réponse la plus courante est que la question des migrations et des réfugiés serait gérée plus efficacement autant au niveau national qu'au niveau de l'UE. Cette opinion est la plus répandue à Chypre (71%), en Espagne (67%) et à Malte (65%). Au Luxembourg (51%), aux Pays-Bas (50%), au Danemark (44%) et en Tchéquie (38%), les personnes interrogées ont plus tendance à considérer que la gestion des migrations et des réfugiés serait plus efficace uniquement ou principalement au niveau de l'UE.

QA23.1 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?
Les migrations et les réfugiés (%)



L'environnement et le changement climatique

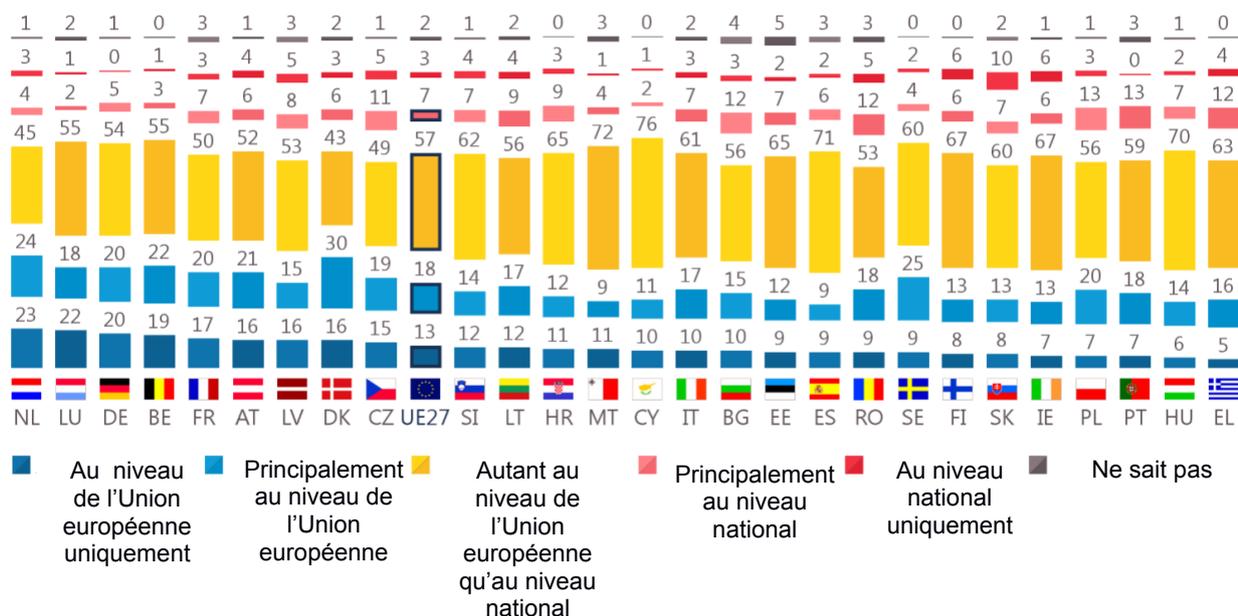
Aux Pays-Bas (47%) et au Danemark (46%), les personnes interrogées répondent le plus souvent que l'environnement et le changement climatique seraient gérés plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE. De fait, à l'exception de l'Espagne (18%), au moins une personne interrogée sur cinq dans tous les pays partage cet avis.

Dans tous les pays, les personnes interrogées ont plus tendance à privilégier une gestion uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, en particulier aux Pays-Bas, au Danemark et en Belgique (41%).

Dans 25 États membres, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter l'environnement et le changement climatique, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (76%), à Malte (72%) et en Espagne (71%).

QA23.5 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'environnement et le changement climatique (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.105

La politique de sécurité et de défense

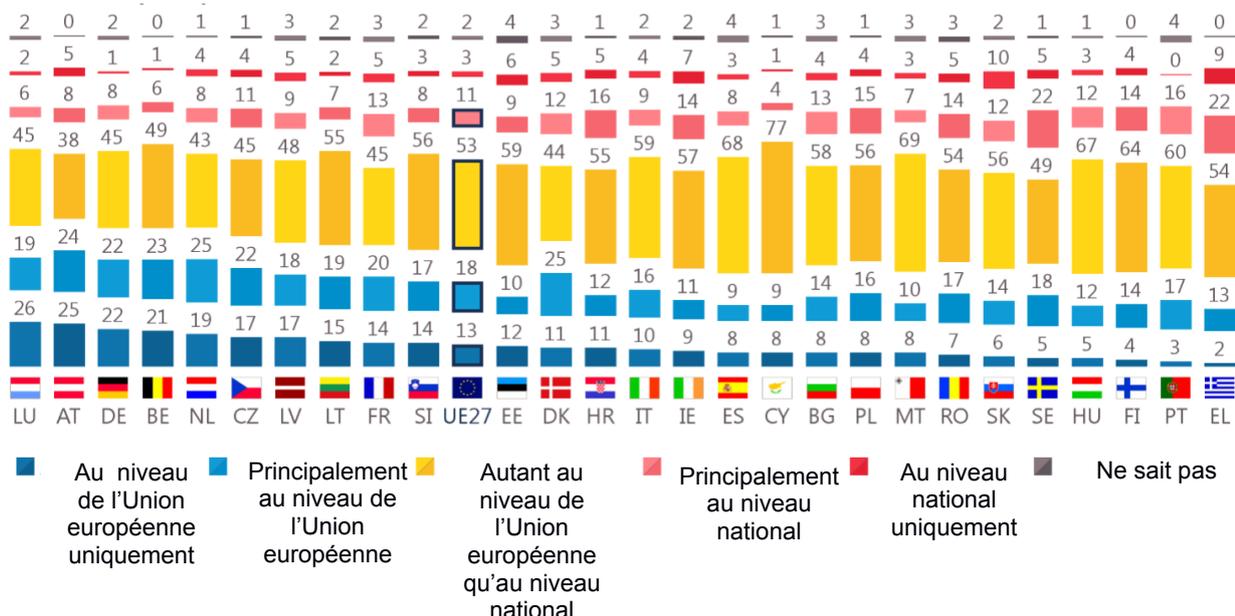
Dans 22 États membres, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la politique de sécurité et de défense serait gérée plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées en Autriche (49%), au Luxembourg (45%), en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas (44% pour les trois).

Dans quatre pays, la préférence va à une gestion uniquement ou principalement au niveau national plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE : la Grèce (31%), la Suède (27%), la Slovaquie (22%) et l'Irlande (21%). L'opinion est divisée en Finlande.

Dans 24 pays, la réponse la plus courante est que la politique de sécurité et de défense serait gérée le plus efficacement autant au niveau de l'UE qu'au niveau national, notamment à Chypre (77%), à Malte (69%) et en Espagne (68%).

QA23.10 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La politique de sécurité et de défense (%)



La politique étrangère

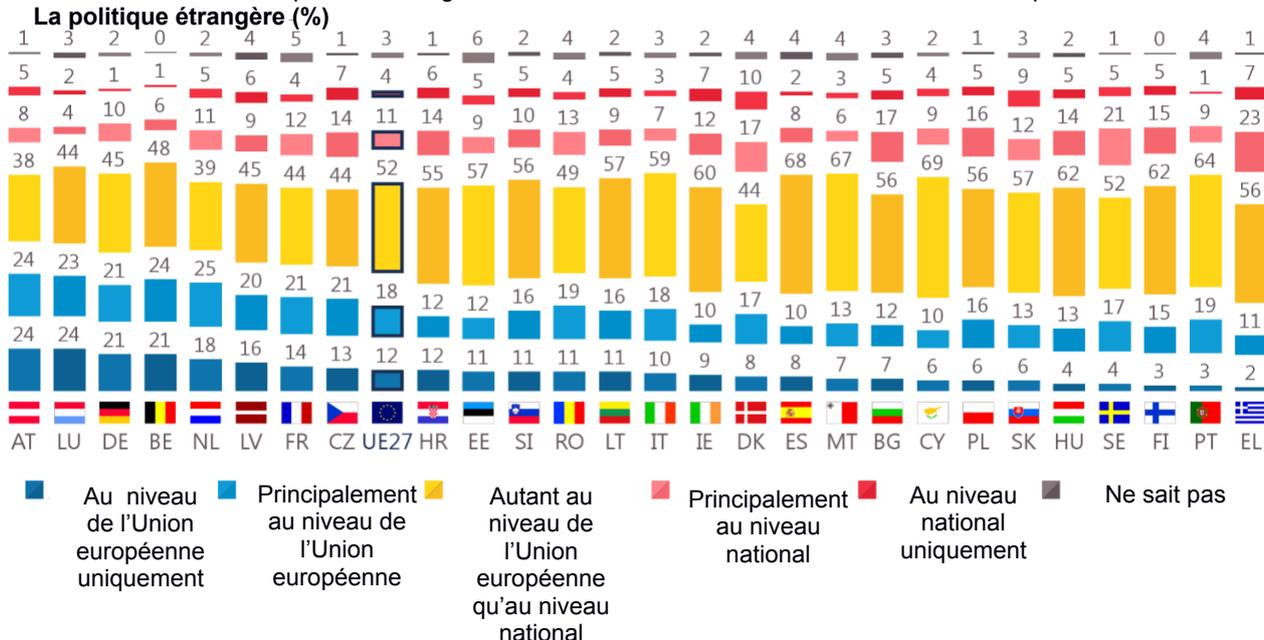
Dans 19 pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la gestion de la politique étrangère serait plus efficace uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national. Les pays où la préférence pour le niveau européen est la plus forte sont l'Autriche (48%), le Luxembourg (47%) et la Belgique (45%). De surcroît, il s'agit de la réponse la plus souvent citée en Autriche, au Luxembourg et aux Pays-Bas (43%).

Dans sept pays dont la Grèce (30%), le Danemark (27%) et la Suède (26%), la préférence va à une gestion uniquement ou principalement au niveau national plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE. L'opinion est divisée en Irlande.

La réponse la plus répandue dans 24 pays est que la politique étrangère peut être gérée le plus efficacement autant au niveau de l'UE qu'au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (69%), en Espagne (68%) et à Malte (67%).

QA23.9 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La politique étrangère (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.107

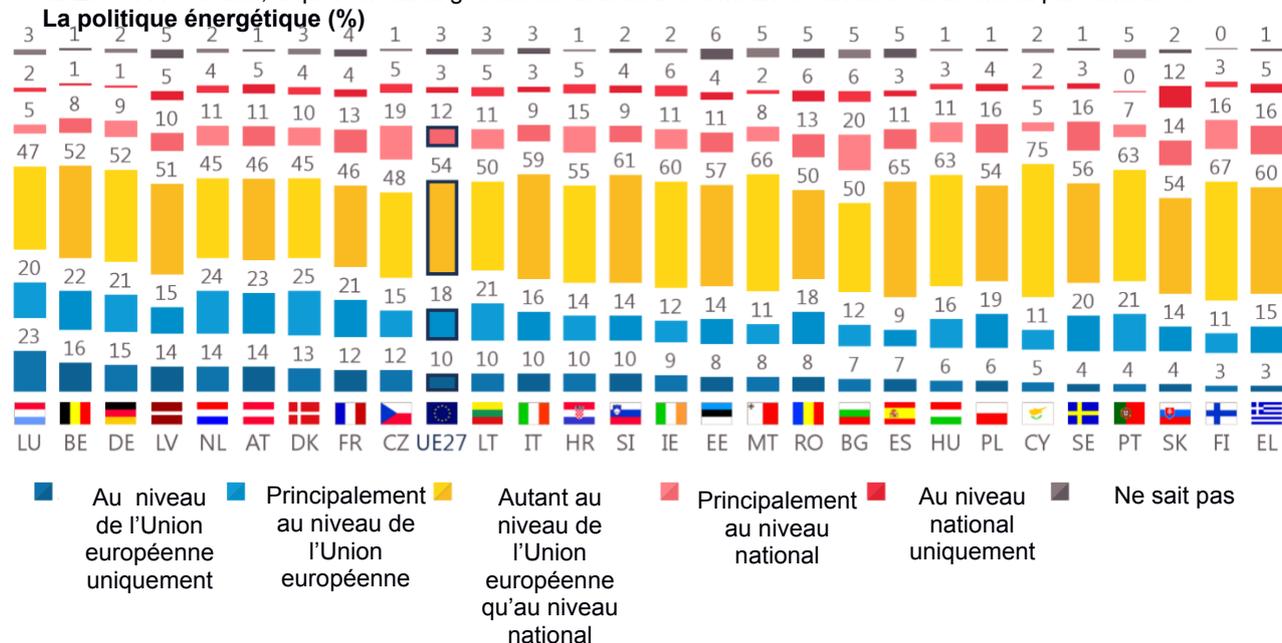
La politique énergétique

Dans 23 pays, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que le niveau européen est uniquement ou principalement le plus efficace pour gérer la politique énergétique que le niveau national, les préférences les plus marquées étant observées au Luxembourg (43%), en Belgique, au Danemark et aux Pays-Bas (38% pour les trois).

Dans quatre pays, la préférence va à une gestion uniquement ou principalement au niveau national plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE : la Slovaquie (26% contre 18%), la Bulgarie (26% contre 19%), la Finlande (19% contre 14%) et la Grèce (21% contre 18%).

Cependant, dans tous les États membres, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter de la politique énergétique, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (75%), en Finlande (67%) et à Malte (66%).

QA23.4 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?



La protection du consommateur

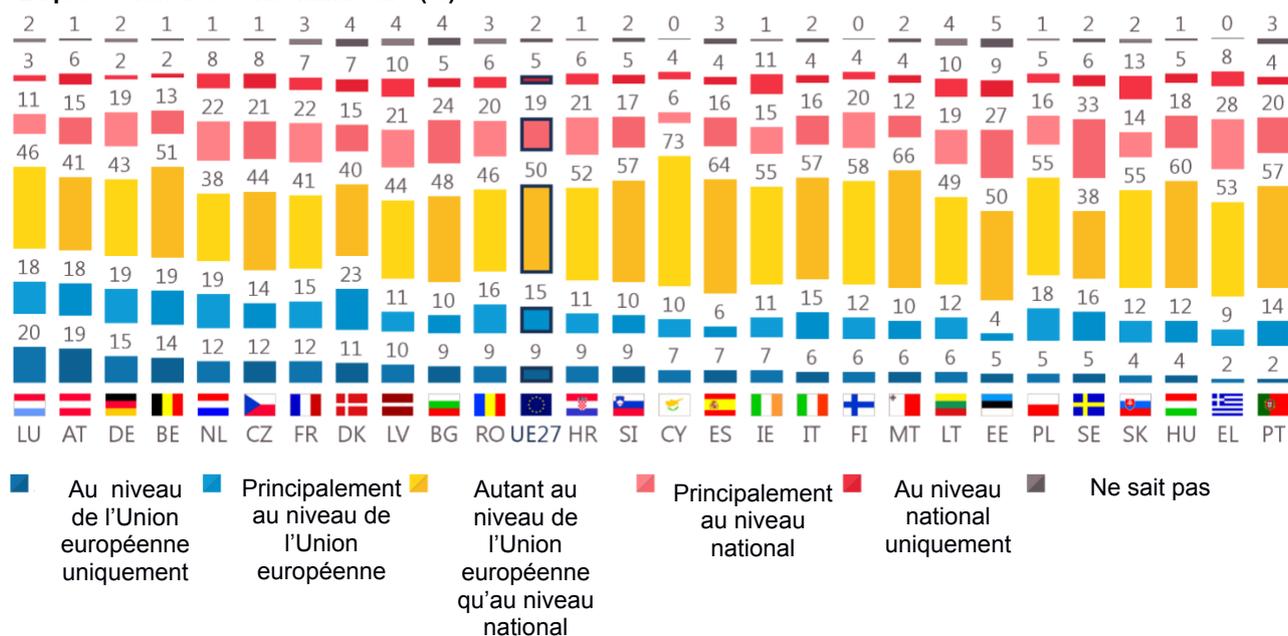
Dans le cas de la protection du consommateur, on compte neuf pays où les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser qu'elle serait gérée plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées pour cette réponse étant observées au Luxembourg (38%), en Autriche (37%), au Danemark et en Allemagne (34% pour les deux). Dans 18 pays, les Européens privilégient une gestion uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées en Suède (39%), en Grèce et en Estonie (36% pour les deux).

De plus, la Suède est le seul pays où la réponse la plus courante est une gestion uniquement ou principalement au niveau national.

Dans les 26 États membres restants, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter les questions de protection du consommateur, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (73%), à Malte (66%) et en Espagne (64%).

QA23.6 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La protection des consommateurs (%)



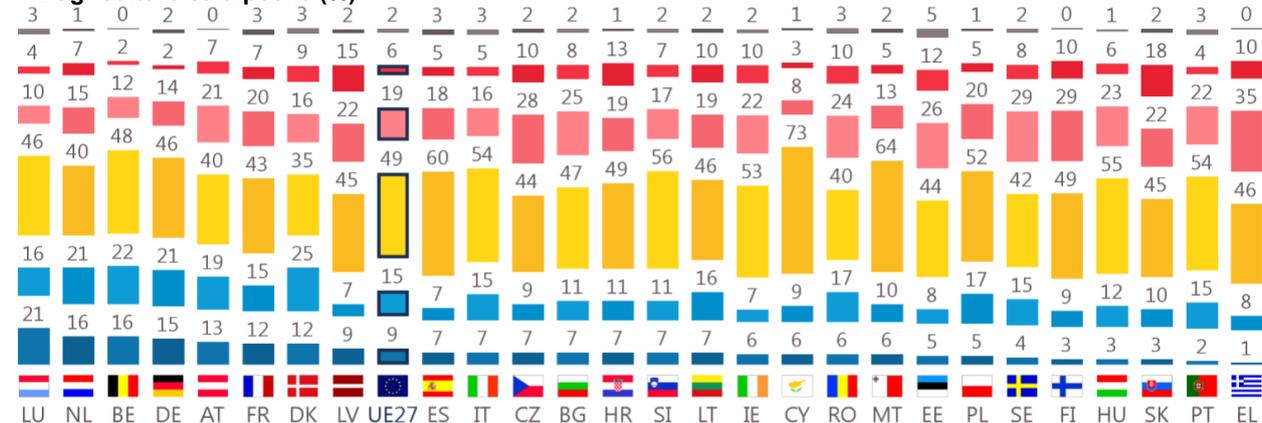
L'agriculture et la pêche

Dans huit pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la gestion de l'agriculture et de la pêche serait plus efficace uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national. Les proportions les plus élevées sont observées en Belgique (38%), au Luxembourg, aux Pays-Bas et au Danemark (37% pour tous). Dans 18 pays, la préférence est inversée et les proportions les plus élevées en faveur d'une gestion uniquement ou principalement au niveau national sont enregistrées en Grèce (45%), en Slovaquie (40%) et en Finlande (39%). L'opinion est divisée entre les deux possibilités en France.

Dans tous les États membres sauf le Danemark, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter les questions d'agriculture et de pêche, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (73%), à Malte (64%) et en Espagne (60%). Au Danemark (37%), la préférence va à une gestion uniquement ou principalement au niveau de l'UE.

QA23.8 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'agriculture et la pêche (%)



- Au niveau de l'Union européenne uniquement
- Principalement au niveau de l'Union européenne
- Autant au niveau de l'Union européenne qu'au niveau national
- Principalement au niveau national
- Au niveau national uniquement
- Ne sait pas

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.110

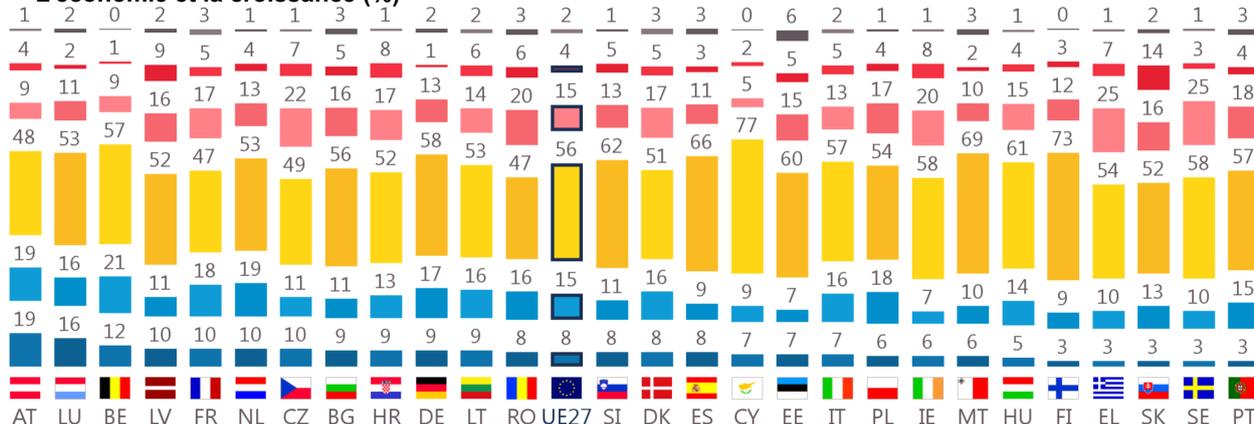
L'économie et la croissance

Dans 14 pays, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que le niveau de l'UE est uniquement ou principalement plus efficace pour gérer les questions d'économie et de croissance, les proportions les plus élevées étant observées en Autriche (38%), en Belgique (33%) et au Luxembourg (32%). Dans 12 pays, la préférence est inversée et les proportions les plus élevées en faveur d'une gestion uniquement ou principalement au niveau national sont enregistrées en Grèce (32%), en Slovaquie (30%), en Tchéquie (29%), en Suède et en Irlande (28% pour les deux). En Hongrie, l'opinion est divisée entre les deux possibilités.

Cependant, dans tous les États membres, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter des questions d'économie et de croissance, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (77%), en Finlande (73%) et à Malte (69%).

QA23.7 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'économie et la croissance (%)



- Au niveau de l'Union européenne uniquement
- Principalement au niveau de l'Union européenne
- Autant au niveau de l'Union européenne qu'au niveau national
- Principalement au niveau national
- Au niveau national uniquement
- Ne sait pas

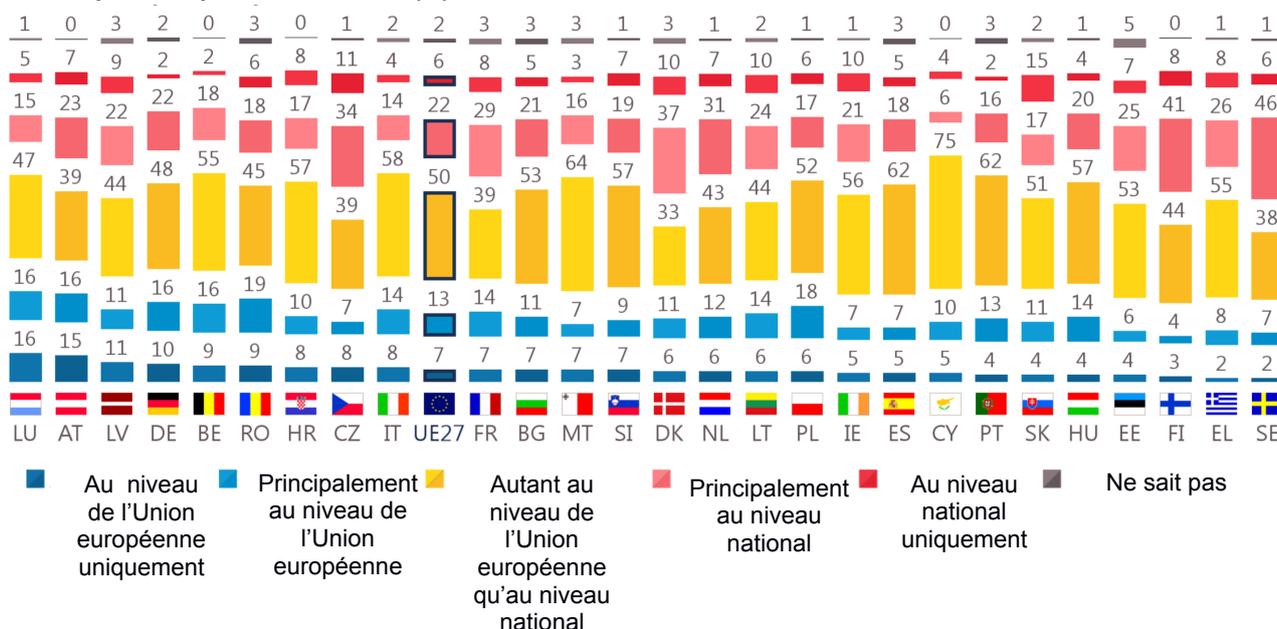
L'emploi et la protection sociale

Dans huit pays, la préférence est que les questions d'emploi et de protection sociale seraient gérées plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées au Luxembourg (32%), en Autriche (31%) et en Roumanie (28%). Dans les 19 pays restants, les personnes interrogées sont favorables à une gestion uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées en Suède (52%), en Finlande (49%), au Danemark (47%) et en Tchéquie (45%).

Les personnes interrogées dans 23 pays, notamment à Chypre (75%), à Malte (64%), en Espagne et au Portugal (62% pour les deux) ont plus tendance à penser que les niveaux national et européen sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter les questions d'emploi et de protection sociale. En Suède (52%), en Finlande (49%), au Danemark (47%) et en Tchéquie (45%), en revanche, la réponse la plus courante est que le niveau national serait le plus efficace à cet égard.

QA23.3 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'emploi et la protection sociale (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.112

La santé

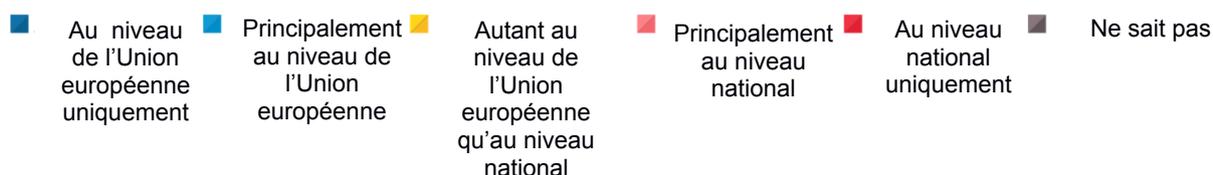
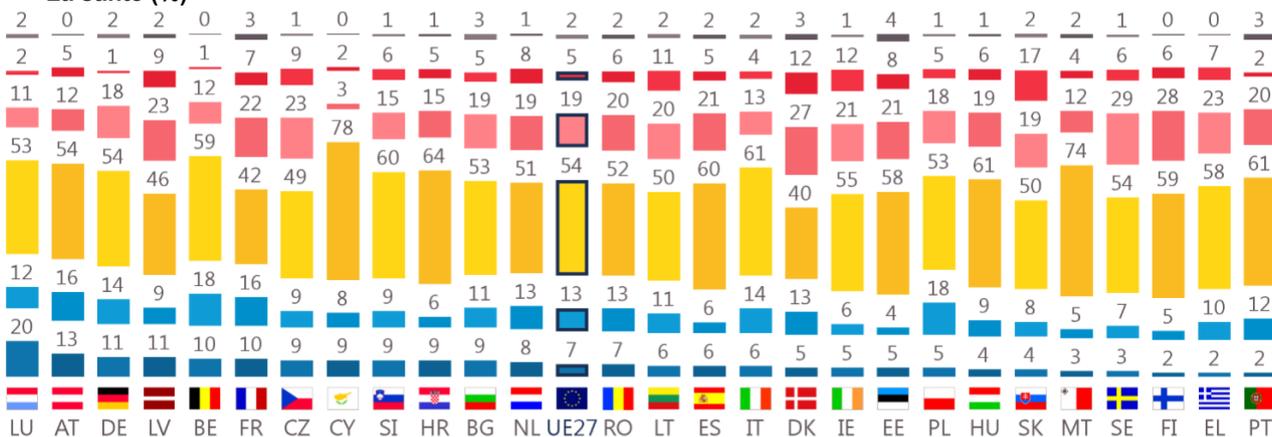
Dans six pays, les personnes interrogées estiment qu'il serait plus efficace de gérer les questions de santé uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant enregistrées au Luxembourg (32%), en Autriche (29%) et en Belgique (28%).

Dans 20 pays, la préférence porte sur une gestion uniquement ou principalement au niveau national plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE, cette préférence étant particulièrement marquée parmi les personnes interrogées au Danemark (39%), en Slovaquie (36%) et en Suède (35%). L'opinion est divisée en Pologne.

Cependant, les personnes interrogées sont plus susceptibles, dans tous les États membres, de penser que la santé bénéficierait d'une gestion aussi efficace au niveau de l'UE qu'au niveau national, cette opinion étant particulièrement répandue à Chypre (78%), à Malte (74%), en Croatie (64%), en Hongrie, au Portugal et en Italie (61% pour les trois).

QA23.11 A votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La santé (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.113

Les données sociodémographiques confirment également que les personnes interrogées ont tendance à penser que la gestion des différents domaines proposés serait plus efficace autant au niveau de l'UE qu'au niveau national

Les données montrent que, de façon générale, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de penser que tous les domaines proposés devraient être traités uniquement ou principalement au niveau de l'UE. C'est également le cas des personnes interrogées qui ont suivi des études longues, les cadres ou les étudiants.

Enfin, moins une personne a de difficultés financières, plus elle a tendance à privilégier le niveau européen, et ce pour tous (ou presque) les domaines. Il existe une exception à cette tendance qui concerne l'emploi et la protection sociale : les travailleurs manuels, les personnes au foyer et celles qui ont des difficultés à payer leurs factures ont un peu plus tendance à penser que ces questions seraient gérées plus efficacement au niveau de l'UE.

QA23 À votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ? (% - Total 'Au niveau de l'Union européenne uniquement')

	La lutte contre le terrorisme	Les migrations et les réfugiés	L'environnement et le changement climatique	La politique de sécurité et de défense	La politique étrangère	La politique énergétique	La protection des consommateurs	L'agriculture et la pêche	L'économie et la croissance	L'emploi et la protection sociale	La santé
UE27	34	33	31	31	30	28	24	24	23	20	20
Sexe											
Homme	35	35	35	33	33	30	27	26	25	21	22
Femme	31	30	28	28	28	26	22	23	21	21	19
Âge											
15-24	36	35	35	33	35	33	28	26	27	25	25
25-39	34	35	33	30	32	29	26	26	23	21	21
40-54	33	34	32	32	31	30	26	24	24	21	21
55+	32	31	28	29	28	26	21	24	22	20	19
Âge de fin d'études											
-15	28	26	25	26	27	22	19	19	19	18	17
16-19	34	32	30	29	30	28	23	23	25	22	21
20+	34	37	35	33	32	31	27	28	23	19	21
Toujours étudiant	36	34	35	34	35	31	29	26	25	22	22
Catégorie socioprofessionnelle											
Indépendants	35	38	33	34	31	28	25	26	23	19	21
Cadres directeurs	38	39	38	35	35	33	31	29	24	20	22
Autres employés	35	34	31	30	31	29	23	23	25	20	20
Ouvriers	32	30	30	29	29	28	24	23	24	23	21
Femmes/hommes au foyer	32	33	27	28	28	25	21	25	24	22	19
Chômeurs	28	31	26	26	26	27	23	22	23	21	23
Retraités	31	30	28	29	28	26	21	24	21	19	19
Étudiants	36	34	35	34	35	31	29	26	25	22	22
Difficultés à payer ses factures											
La plupart du temps	29	28	27	23	24	26	22	20	20	23	18
De temps en temps	32	30	28	26	27	26	23	21	22	21	19
Pratiquement jamais/ Jamais	34	34	33	33	32	30	26	27	25	21	21

À l'exception des impôts, la grande majorité des personnes interrogées estiment que ces autres politiques seraient aussi bien gérées au niveau national qu'au niveau européen

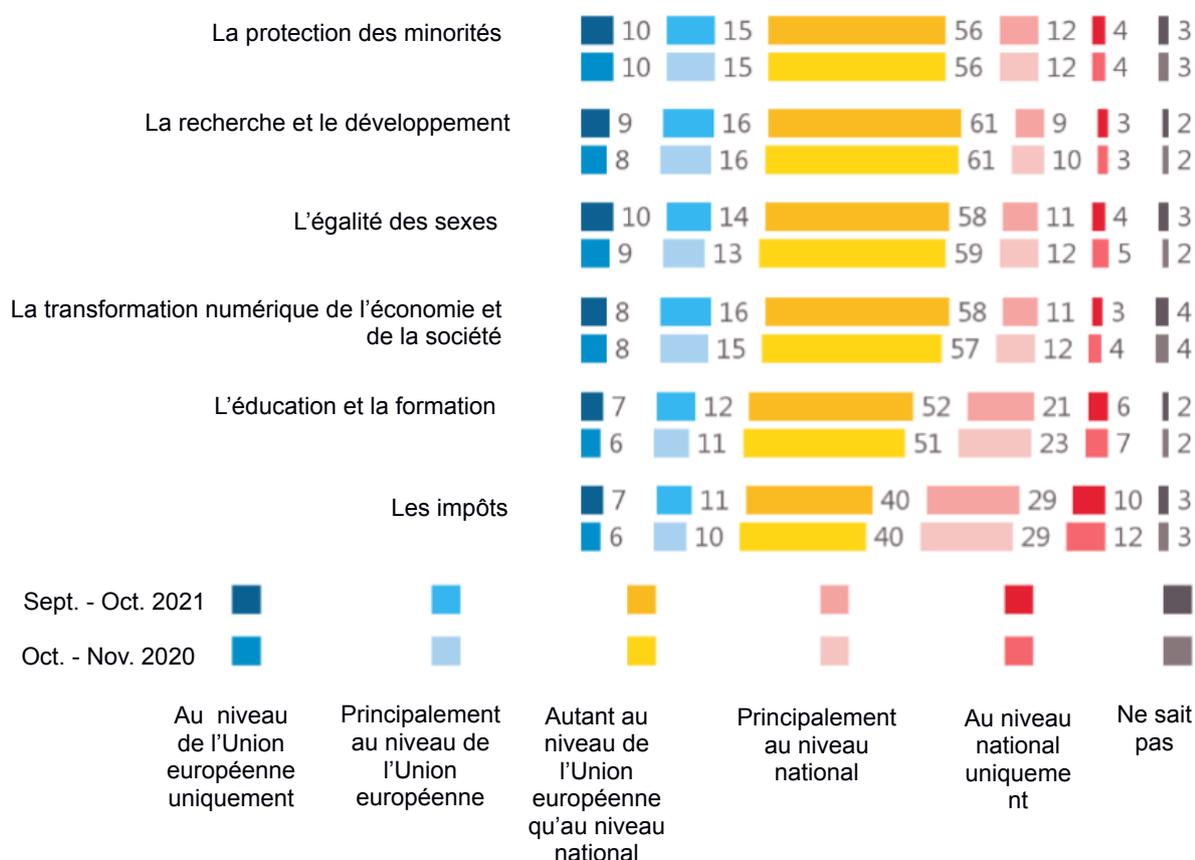
Une liste de six domaines politiques supplémentaires a été présentée aux personnes interrogées qui devaient à nouveau indiquer si chacun d'entre eux devrait selon elles être traité uniquement ou principalement au niveau de l'UE et au niveau national, ou uniquement ou principalement au niveau national⁴⁹.

Pour tous les domaines présentés, la majorité des personnes interrogées estiment qu'il serait plus efficace qu'il soit géré « autant au niveau de l'UE qu'au niveau national ». Les proportions s'échelonnent de 61% pour la recherche et le développement à 40% pour les impôts. Cependant, pour les impôts, il mérite d'être noté qu'une proportion quasiment équivalente pense qu'ils seraient gérés plus efficacement au niveau national (39% contre 18% pour le niveau européen). En ce qui concerne quatre des six domaines proposés, les personnes interrogées ont plus tendance à penser qu'ils seraient gérés plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national : la protection des minorités (25% contre 16%), la recherche et le développement (25% contre 12%), l'égalité des sexes (24% contre 15%) et la transformation numérique de l'économie et de la société (24% contre 14%).

Pour l'éducation et la formation, l'opinion penche pour une gestion plus efficace uniquement ou principalement au niveau national, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau de l'UE (27% contre 19%).

Peu d'évolutions sont observées depuis octobre-novembre 2020 (entre 0 et 2 points) (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)⁵⁰.

QA24 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ? (% - UE27)



49 Q24 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ? 24.1 La transformation numérique de l'économie et de la société ; 24.2 L'égalité des sexes ; 24.3 Les impôts ; 24.4 La recherche et le développement ; 24.5 L'éducation et la formation ; 24.6 La protection des minorités (N).

50 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

La protection des minorités

Plus d'une personne interrogée sur dix dans tous les États membres estime que la protection des minorités serait gérée plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE, cette opinion étant particulièrement répandue au Luxembourg (37%), en Allemagne et en Autriche (36% pour les deux).

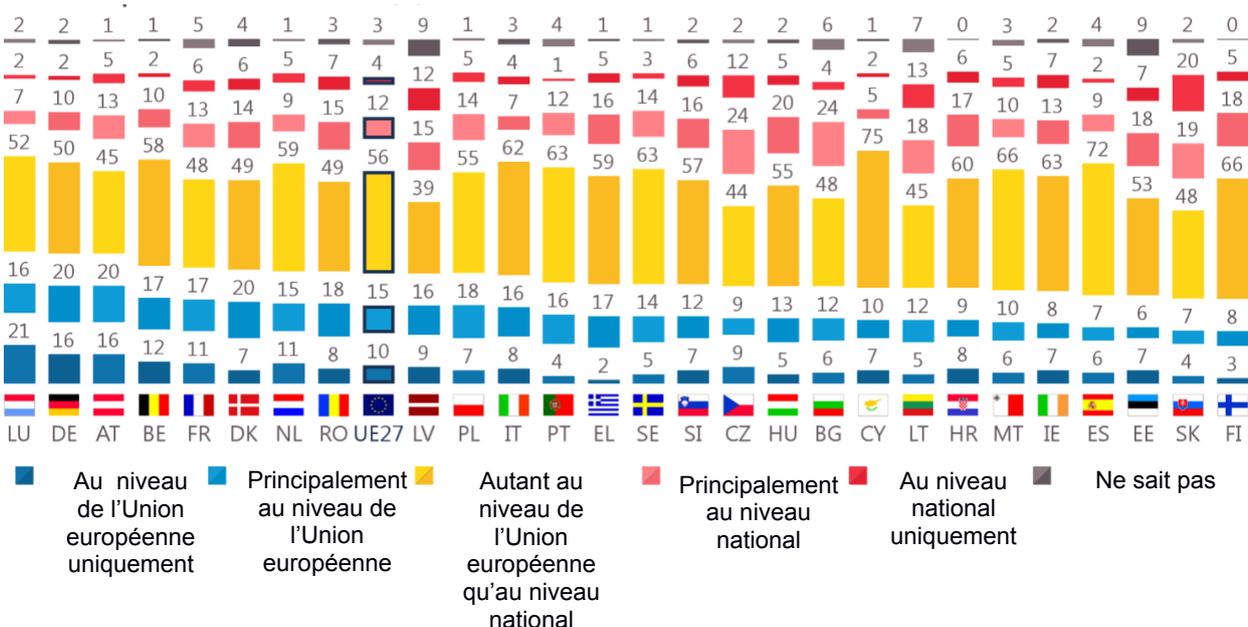
Dans 15 pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser qu'il serait plus efficace de gérer les questions liées à la protection des minorités uniquement ou principalement au niveau européen, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, cette préférence étant particulièrement marquée au Luxembourg, en Allemagne et en Autriche.

Dans les 12 pays restants, les personnes interrogées sont favorables à une gestion uniquement ou principalement au niveau national, les proportions les plus élevées étant observées en Slovaquie (39%), en Tchéquie (36%) et en Lituanie (31%).

La réponse la plus répandue reste cependant dans tous les pays que la protection des minorités serait traitée le plus efficacement autant au niveau national qu'au niveau de l'UE, les proportions s'échelonnant de 75% à Chypre, 72% en Espagne et 66% à Malte et en Finlande à 39% en Lettonie.

QA24.6 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La protection des minorités (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.116

La recherche et le développement

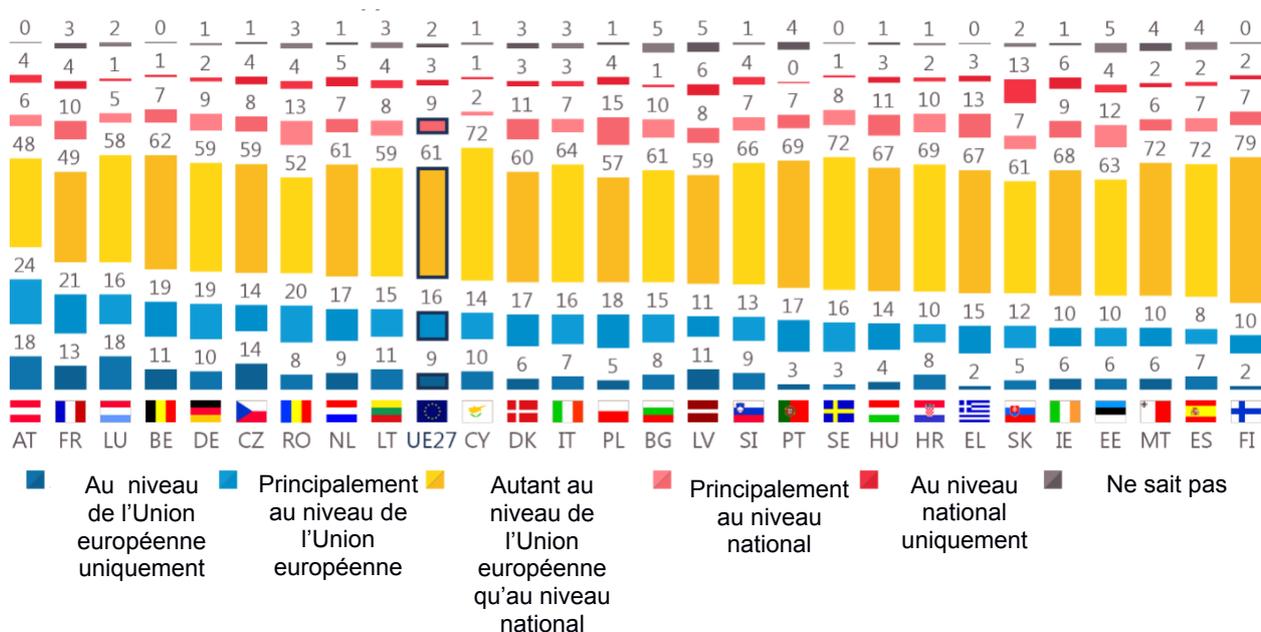
Plus d'une personne interrogée sur dix dans tous les États membres estime que la recherche et le développement seraient gérés plus efficacement uniquement ou principalement au niveau de l'UE, cette opinion étant particulièrement répandue en Autriche (42%), en France et au Luxembourg (34% pour les deux). Elles ne sont que 12% en Finlande à partager cet avis.

Dans 25 pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser qu'il serait plus efficace de gérer les questions liées à la recherche et au développement uniquement ou principalement au niveau européen, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national, cette préférence étant particulièrement marquée en Autriche (42%), en France et au Luxembourg (34% pour les deux). En Slovaquie, on observe une légère préférence en faveur d'une gestion uniquement ou principalement au niveau national (20% contre 17%), tandis que l'opinion est divisée en Estonie sur ce point.

La réponse la plus répandue reste cependant dans tous les pays que la recherche et le développement seraient traités le plus efficacement autant au niveau national qu'au niveau de l'UE, les proportions s'échelonnant de 79% en Finlande, 72% à Chypre, en Suède, à Malte et en Espagne à 48% en Autriche et 49% en France.

QA24.4 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La recherche et le développement (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.117

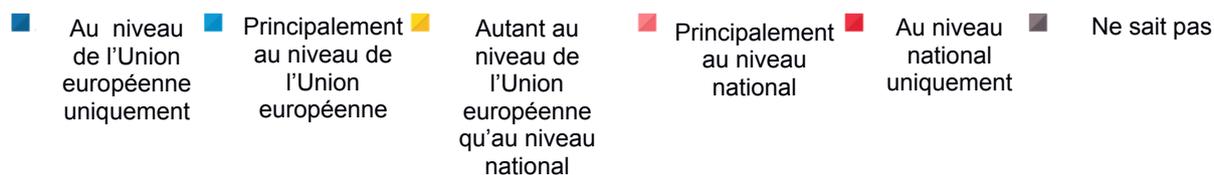
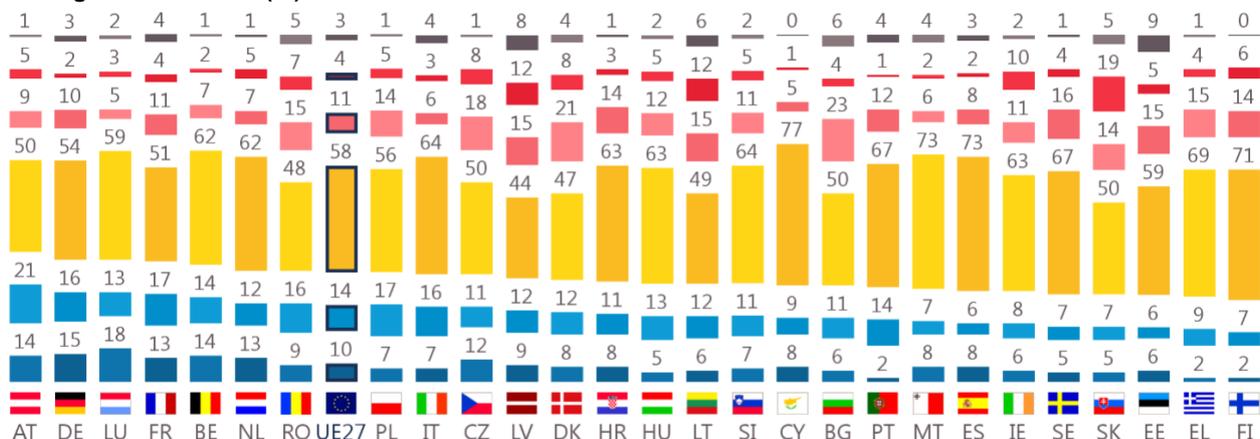
L'égalité des sexes

Dans 16 pays, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que le niveau européen est uniquement ou principalement le plus efficace pour gérer les questions liées à l'égalité des sexes que le niveau national, cette préférence étant la plus marquée en Autriche (35%), en Allemagne, au Luxembourg (31% pour les deux) et en France (30%). Dans 11 pays, la préférence est inversée et les proportions les plus élevées en faveur d'une gestion uniquement ou principalement au niveau national sont enregistrées en Slovaquie (33%), au Danemark (29%) et en Lettonie (27%).

Cependant, dans tous les États membres, la réponse la plus courante est que les niveaux européen et national sont aussi efficaces l'un que l'autre pour traiter des questions d'égalité des sexes, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (77%), à Malte et en Espagne (73% pour les deux).

QA24.2 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'égalité des sexes (%)



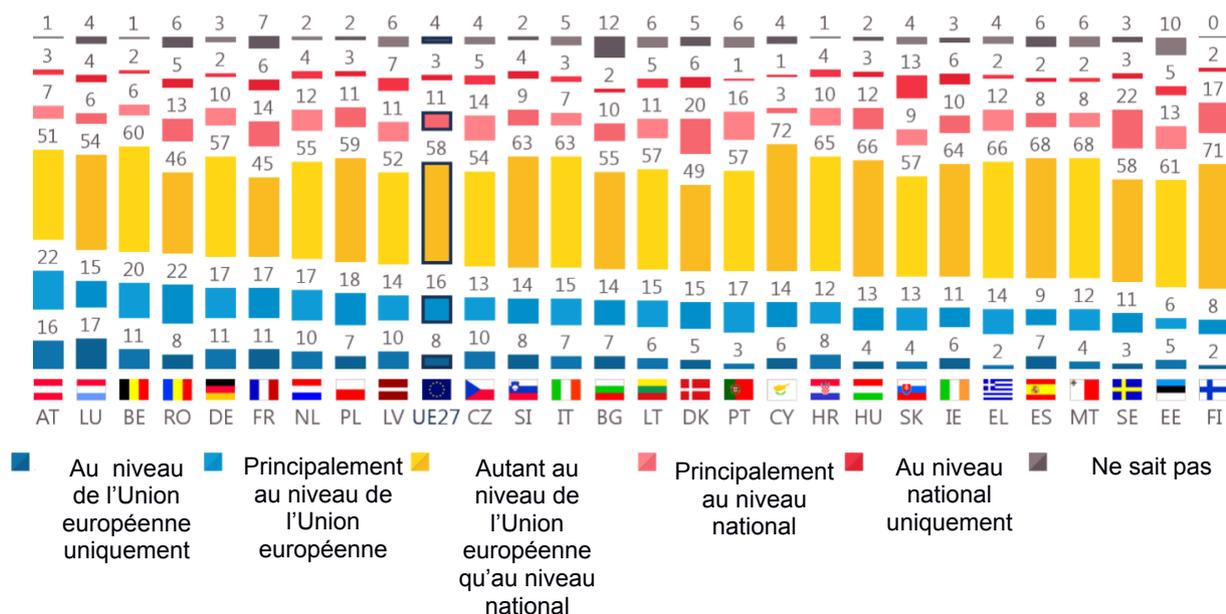
La transformation numérique de l'économie et de la société

Dans 22 pays, les personnes interrogées expriment une préférence pour une gestion uniquement ou principalement au niveau européen, plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national de la transformation numérique de l'économie et de la société. Les proportions les plus élevées en faveur du niveau de l'UE sont observées en Autriche (38%), au Luxembourg (32%) et en Belgique (31%). Dans les cinq pays restants, une gestion uniquement ou principalement au niveau national est privilégiée, en particulier au Danemark (26%), en Suède (25%) et en Slovaquie (22%).

À nouveau, cependant, la majorité des personnes interrogées dans tous les pays estiment que la transformation numérique de l'économie et de la société serait gérée le plus efficacement autant au niveau de l'UE qu'au niveau national, cette préférence étant la plus marquée à Chypre (72%), en Finlande (71%), à Malte et en Espagne (68%).

QA24.1 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

La transformation numérique de l'économie et de la société (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.119

L'éducation et la formation

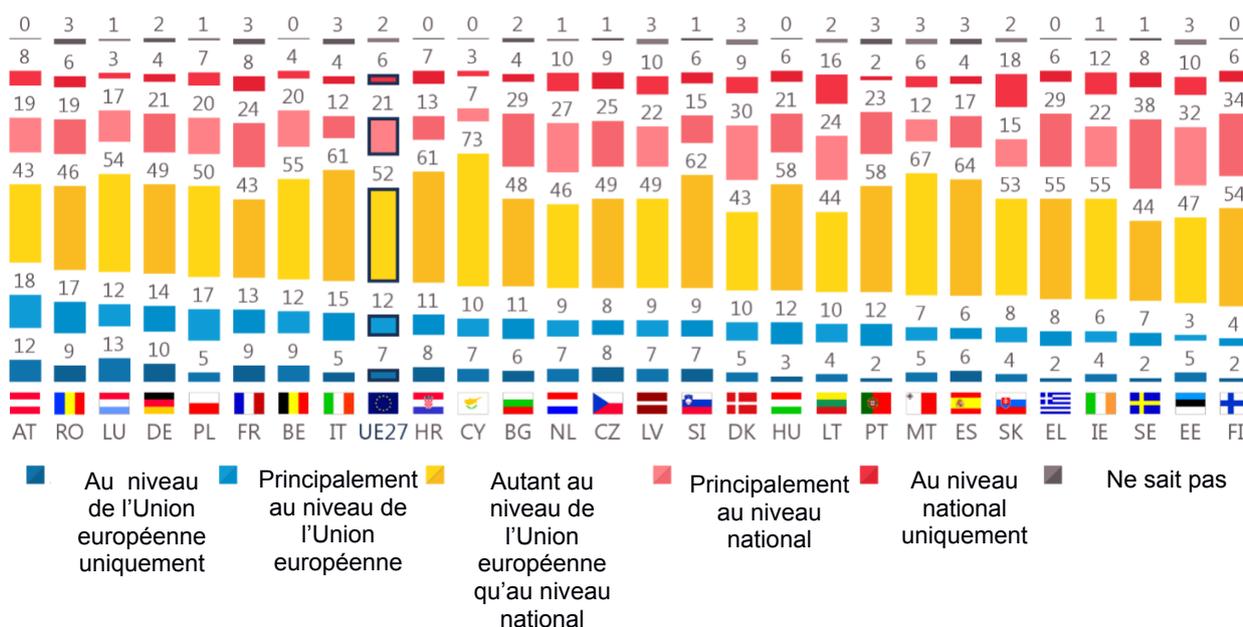
Dans cinq pays, les personnes interrogées ont plus tendance à penser que la gestion de l'éducation et la formation serait plus efficace uniquement ou principalement au niveau de l'UE plutôt qu'uniquement ou principalement au niveau national : l'Autriche (30%), la Roumanie (26%), le Luxembourg (25%), l'Italie (20%) et Chypre (17%).

Dans les autres pays, les personnes interrogées privilégient une gestion uniquement ou principalement au niveau national, cette opinion étant particulièrement répandue en Suède (46%), en Estonie (42%), en Finlande et en Lituanie (40% pour les deux). De plus, la préférence en faveur du niveau national est l'opinion dominante en Suède.

Dans tous les États membres sauf en Suède, cependant, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que l'éducation et la formation bénéficieraient d'une gestion efficace autant au niveau de l'UE qu'au niveau national, cette opinion étant particulièrement répandue à Chypre (73%), à Malte (67%) et en Espagne (64%).

QA24.5 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

L'éducation et la formation (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.120

Les impôts

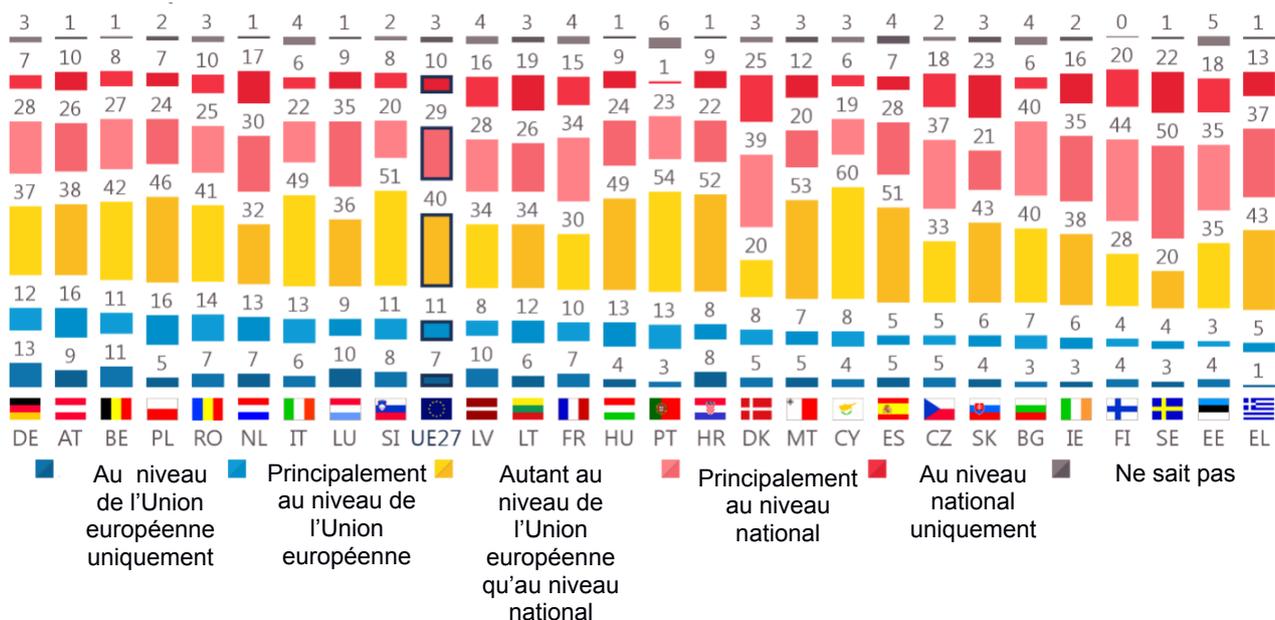
Pour les impôts, un quart ou moins des personnes interrogées considèrent que la gestion la plus efficace de la fiscalité serait uniquement ou principalement au niveau de l'UE, les proportions les plus élevées étant enregistrées en Allemagne, en Autriche (25% pour les deux) et en Belgique (22%).

Dans tous les pays, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que le niveau national est uniquement ou principalement le plus efficace pour gérer les impôts que le niveau européen, la préférence la plus marquée étant observée en Suède (72%), au Danemark et en Finlande (64% pour les deux). D'ailleurs, dans 14 pays, la réponse la plus courante est en faveur d'une gestion uniquement ou principalement au niveau national.

Dans les 13 autres pays, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que la fiscalité bénéficierait d'une gestion aussi efficace au niveau de l'UE qu'au niveau national, cette opinion étant particulièrement répandue à Chypre (60%), au Portugal (54%), à Malte (53%) et en Croatie (52%).

QA24.3 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?

Les impôts (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.121

Pour la plupart des domaines proposés, les données sociodémographiques font apparaître la même tendance que pour la question précédente (Q23) : la majorité des personnes interrogées dans toutes les catégories estiment que les différents domaines peuvent être gérés le plus efficacement autant au niveau de l'UE qu'au niveau national.

Les données montrent également que, dans tous les cas, plus la personne interrogée est jeune, plus elle est susceptible de privilégier une gestion uniquement ou principalement au niveau de l'UE (total « au niveau de l'UE »). C'est également le cas pour la plupart des domaines, les personnes qui ont suivi des études jusqu'à 20 ans et plus, les cadres et les étudiants, qui sont plus susceptibles de privilégier une gestion uniquement ou principalement au niveau de l'UE.

Enfin, moins une personne a de difficultés financières, plus elle est susceptible de préférer le niveau de l'UE concernant la recherche et le développement, ainsi que la transformation numérique de l'économie et de la société.

Il existe plusieurs exceptions à cette tendance générale : les personnes qui ont arrêté leurs études entre 16 et 19 ans, les personnes au foyer et celles qui ont des difficultés à payer leurs factures de temps en temps sont plus susceptibles de penser que les impôts seraient traités le plus efficacement au niveau de l'UE. C'est également le cas des personnes qui ont arrêté leurs études entre 16 et 19 ans, les travailleurs manuels et ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps en ce qui concerne l'éducation et la formation.

QA24 Et à votre avis, à quel niveau la gestion de chacun des domaines suivants serait-elle la plus efficace ?
(% - Total 'Au niveau national uniquement')

	La protection des minorités	La recherche et le développement	L'égalité des sexes	La transformation numérique de l'économie et de la société	L'éducation et la formation	Les impôts
UE27	25	25	24	24	19	18
Sexe						
Homme	27	27	26	26	20	19
Femme	23	24	21	23	19	16
Âge						
15-24	29	30	28	31	24	21
25-39	27	27	25	25	20	19
40-54	27	26	25	25	20	19
55+	23	22	22	21	18	16
Âge de fin d'études						
-15	21	20	20	20	17	14
16-19	25	25	24	24	21	18
20+	27	26	25	25	18	17
Toujours étudiant	28	28	28	30	22	21
Catégorie socioprofessionnelle						
Indépendants	27	25	23	24	20	18
Cadres directeurs	29	26	26	26	20	18
Autres employés	24	25	22	23	18	16
Ouvriers	27	27	25	26	22	21
Femmes/ hommes au foyer	21	25	23	24	21	19
Chômeurs	23	25	25	22	20	17
Retraités	23	22	21	22	17	15
Étudiants	28	28	28	30	22	21
Difficultés à payer ses factures						
La plupart du temps	23	22	22	20	21	18
De temps en temps	24	23	23	23	20	19
Pratiquement jamais/ Jamais	26	26	24	25	19	17

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.122

La préférence pour une prise de décision au niveau de l'UE ou au niveau national à l'avenir

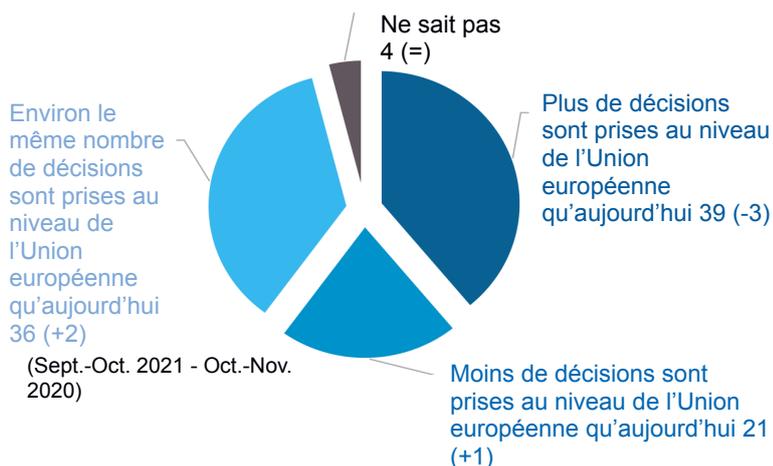
Près de quatre personnes interrogées sur dix (39%) préféreraient que, dans dix ans, plus de décisions soient prises au niveau de l'UE qu'aujourd'hui, tandis qu'elles sont presque aussi nombreuses (36%) à indiquer qu'elles préféreraient qu'environ le même nombre de décisions soient prises au niveau de l'UE qu'aujourd'hui.⁵¹ Un peu plus d'une personne sur cinq (21%) préférerait que moins de décisions soient prises au niveau de l'UE dans dix ans.

La préférence pour une prise de décision accrue au niveau de l'UE dans dix ans a reculé de trois points depuis octobre-novembre 2020 (Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe)⁵².

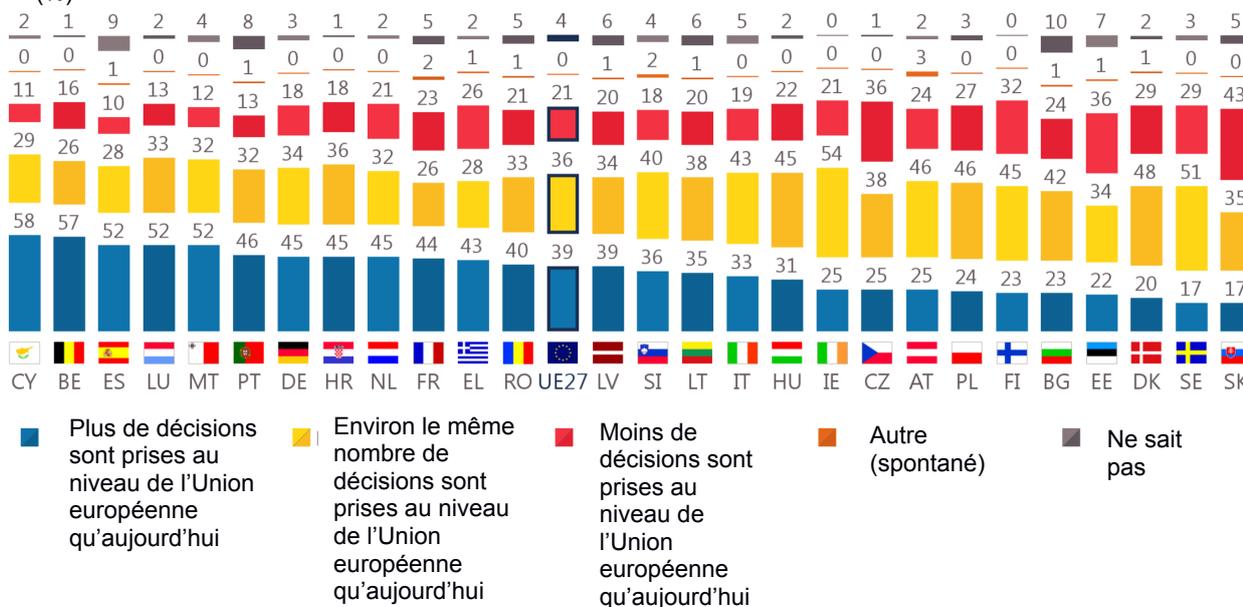
D'importantes variations sont observées au niveau national entre les pays. Dans 13 pays, la majorité préférerait que plus de décisions soient prises au niveau européen, mais les proportions varient de 58% à Chypre et 57% en Belgique à 39% en Lettonie et 40% en Roumanie.

Dans 11 pays, notamment l'Irlande (54%), la Suède (51%) et le Danemark (48%), les personnes interrogées sont le plus souvent favorables à ce que la prise de décision au niveau de l'UE soit équivalente à aujourd'hui.

La Slovaquie (43%) et l'Estonie (36%) sont les seuls pays où la réponse la plus courante est que moins de décisions devraient être prises au niveau de l'UE à l'avenir.



QA25 En réfléchissant sur le long terme, si vous imaginez comment sera l'Union européenne dans dix ans, que préféreriez-vous ? Un Union européenne où ... (%)



51 Q25 En réfléchissant sur le long terme, si vous imaginez comment sera l'Union européenne dans dix ans, que préféreriez-vous ? Une Union européenne où... Plus de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui ; Moins de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui ; Environ le même nombre de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui.

52 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.123

On n'observe que peu d'évolutions de l'opinion au niveau de l'UE depuis octobre-novembre 2020, mais des variations plus marquées apparaissent au niveau national.

Dans dix pays, les personnes interrogées sont aujourd'hui plus susceptibles de penser que davantage de décisions devraient être prises au niveau de l'UE dans dix ans, la hausse la plus importante étant enregistrée à Malte (+11 points).

En revanche, dans 15 pays, notamment la Slovaquie (-15) et la Lituanie (-14), elles ont moins tendance à partager cet avis. Aucune variation n'est observée en Croatie ou en Tchéquie.

QA25 En réfléchissant sur le long terme, si vous imaginez comment sera l'Union européenne dans dix ans, que préféreriez-vous ? Une Union européenne où... (%)

	Plus de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Moins de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020	Environ le même nombre de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Septembre/Octobre 2021 - Octobre/Novembre 2020
UE27	39	-3	21	1	36	2
MT	52	11	12	-3	32	1
CY	58	7	11	-5	29	-1
NL	45	5	21	=	32	-5
FI	23	4	32	-4	45	1
LV	39	3	20	-1	34	-4
SE	17	2	29	-6	51	3
DK	20	1	29	-4	48	2
EL	43	1	26	4	28	-5
AT	25	1	24	-4	46	8
PT	46	1	13	3	32	-3
CZ	25	=	36	-5	38	4
HR	45	=	18	=	36	=
DE	45	-2	18	=	34	1
LU	52	-2	13	1	33	=
IT	33	-3	19	-1	43	3
RO	40	-3	21	1	33	-1
EE	22	-4	36	2	34	-5
ES	52	-4	10	-2	28	3
HU	31	-4	22	1	45	3
PL	24	-4	27	3	46	1
BE	57	-5	16	2	26	3
FR	44	-7	23	5	26	1
SK	17	-7	43	3	35	1
BG	23	-8	24	1	42	3
IE	25	-8	21	2	54	6
LT	35	-14	20	2	38	5
SI	36	-15	18	4	40	6

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.124

Les données sociodémographiques montrent que plus la personne interrogée est jeune, plus elle a tendance à souhaiter que davantage de décisions soient prises au niveau de l'UE dans dix ans. En effet, 43% des personnes âgées de 15 à 24 ans par exemple sont de cet avis, contre 36% de celles plus âgées.

Les personnes interrogées qui ont suivi des études jusqu'à 20 ans ou plus (43%) sont également plus susceptibles de partager cet avis que celles qui les ont arrêtées à l'âge de 19 ans ou moins. Les cadres et les étudiants (45% pour les deux) ont plus tendance être favorables à une prise de décisions accrue au niveau de l'UE que les autres catégories socioprofessionnelles.

QA25 En réfléchissant sur le long terme, si vous imaginez comment sera l'Union européenne dans dix ans, que préféreriez-vous ? Une Union européenne où... (%)

	Plus de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Moins de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Environ le même nombre de décisions sont prises au niveau de l'Union européenne qu'aujourd'hui	Ne sait pas
UE27	39	21	36	4
Sexe				
Homme	40	22	34	3
Femme	38	19	37	5
Âge				
15-24	43	16	37	4
25-39	42	18	36	3
40-54	38	21	37	3
55+	36	22	35	6
Âge de fin d'études				
-15	35	19	35	11
16-19	36	23	37	3
20+	43	20	34	2
Toujours étudiant	45	14	37	4
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	37	25	36	2
Cadres directeurs	45	16	37	2
Autres employés	35	21	41	2
Ouvriers	38	23	35	3
Femmes/ hommes au foyer	37	19	32	11
Chômeurs	42	19	32	6
Retraités	36	23	34	6
Étudiants	45	14	37	4
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	37	26	30	6
De temps en temps	36	22	36	5
Pratiquement jamais/ Jamais	40	19	36	4

3. L'UE en 2030 : les préférences des citoyens pour leur société

Plus de huit personnes sur dix souhaitent qu'en 2030, l'Union européenne accorde plus d'importance à la solidarité qu'à l'individualisme

Sondées sur leurs préférences pour la société de 2030, plus de huit personnes interrogées sur dix (83%) souhaiteraient qu'une importance plus grande soit donnée à la solidarité, tandis que 13% préféreraient qu'une importance plus grande soit donnée à l'individualisme⁵³. Seuls 3% répondent spontanément qu'elles préfèrent une société où les deux auraient la même importance.

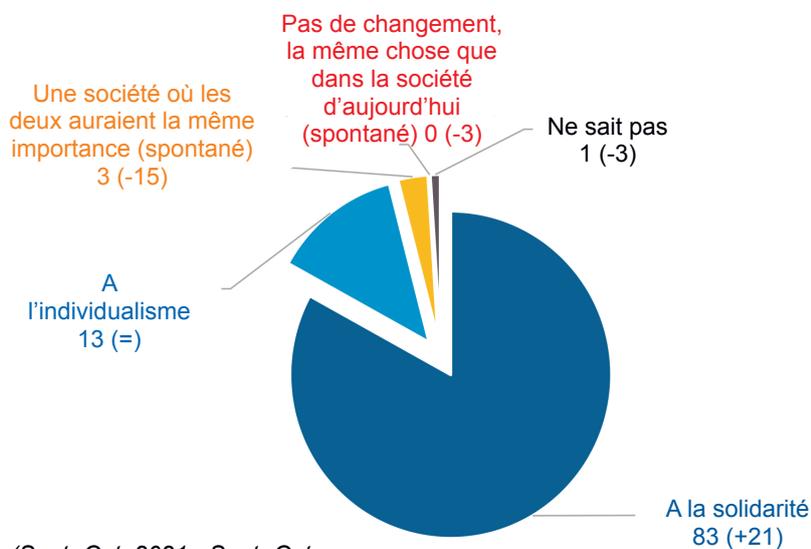
Par rapport à 2017, (Eurobaromètre spécial 467 sur le futur de l'Europe)⁵⁴, les personnes interrogées sont désormais bien plus nombreuses à souhaiter qu'en 2030, la société européenne mette l'accent sur la solidarité (+21 points), et moins nombreuses à souhaiter une société où la solidarité et l'individualisme auraient la même importance (-15).

En recalculant les résultats sans tenir compte des réponses spontanées, on observe une légère augmentation de la préférence pour la solidarité (de 83% en 2017 à 87%) et un recul de la préférence pour l'individualisme (de 17% à 13%).

Dans chaque État membre, la majorité des personnes interrogées souhaitent que la société européenne de 2030 accorde plus d'importance à la solidarité, avec des proportions allant de 94% en Espagne, 93% en Grèce et 91% en France et au Luxembourg, à 58% en Autriche, 62% en Slovaquie et 68% en Finlande.

On dénombre six pays dans lesquels au moins une personne sur cinq souhaite qu'une plus grande importance soit accordée à l'individualisme : Autriche et Finlande (31% dans ces deux pays), Slovaquie (25%), Roumanie (24%), Pologne (22%) et Irlande (21%).

La Bulgarie est le seul pays où au moins une personne interrogée sur dix souhaite une société où la solidarité et l'individualisme auraient la même importance (12%).



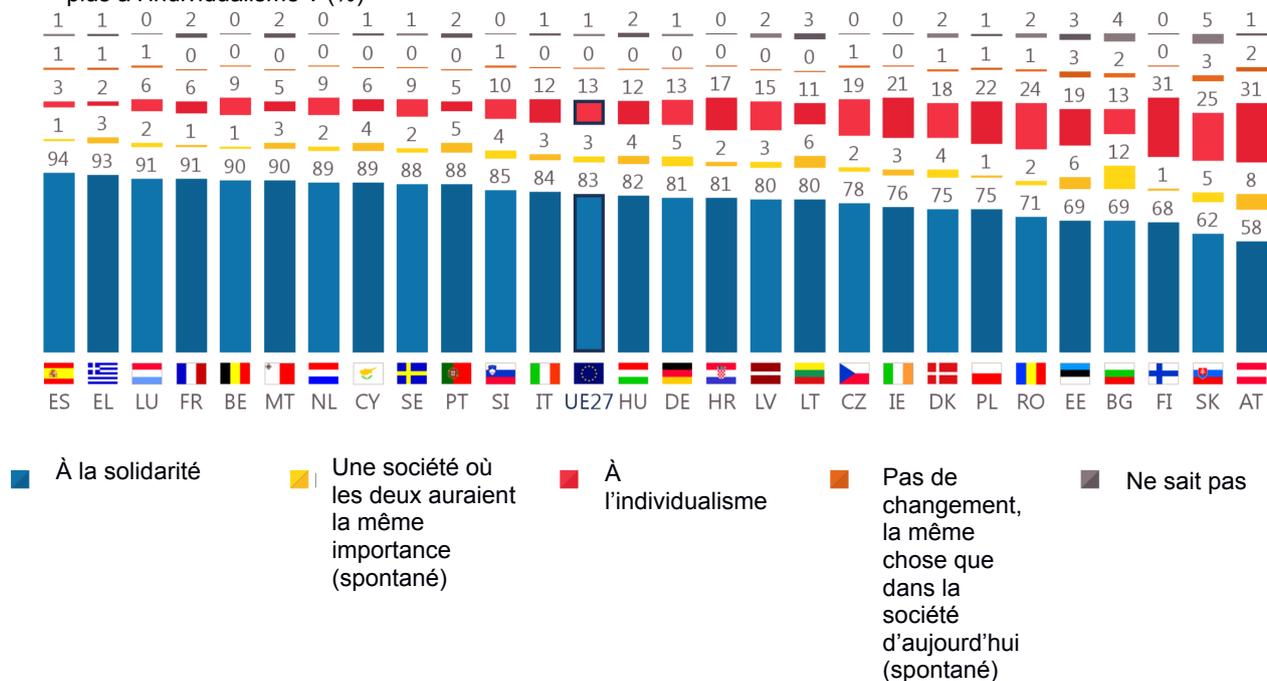
(Sept.-Oct. 2021 - Sept.-Oct. 2017)

53 Q28 Évoquons maintenant ce que vous souhaitez, et non ce que vous prévoyez, pour le futur. En 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à la solidarité, ou plus à l'individualisme ?

54 Eurobaromètre spécial 467 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2179>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.126

QA28 Évoquons maintenant ce que vous souhaitez, et non ce que vous prévoyez, pour le futur. En 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à la solidarité, ou plus à l'individualisme ? (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.127

Compte tenu de la grande proportion de personnes souhaitant accorder plus d'importance à la solidarité qu'à l'individualisme, il n'est peut-être pas surprenant de constater que les données sociodémographiques ne fassent ressortir que de rares nuances.

Aucune divergence notable d'opinion n'a été relevée en fonction de l'âge, du sexe, du niveau d'études, de la profession, de la situation financière ou de la classe sociale indiquée par la personne interrogée.

QA28 Évoquons maintenant ce que vous souhaitez, et non ce que vous prévoyez, pour le futur. En 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à la solidarité, ou plus à l'individualisme ? (% - UE)

	A la solidarité	A l'individualisme	Une société où les deux auraient la même importance (Spontané)	Pas de changement, la même chose que dans la société d'aujourd'hui (Spontané)	Ne sait pas
UE27	83	13	3	0	1
Sexe					
Homme	81	15	3	0	1
Femme	85	11	3	0	1
Âge					
15-24	82	14	3	0	1
25-39	81	15	3	0	1
40-54	83	13	3	0	1
55+	84	11	3	0	2
Âge de fin d'études					
-15	85	9	4	0	2
16-19	81	14	3	1	1
20+	85	11	3	0	1
Toujours étudiant	83	13	3	0	1
Catégorie socioprofessionnelle					
Indépendants	83	13	3	0	1
Cadres directeurs	85	12	3	0	0
Autres employés	83	13	3	0	1
Ouvriers	79	17	2	1	1
Femmes/ hommes au foyer	83	11	3	1	2
Chômeurs	84	11	2	1	2
Retraités	85	9	4	0	2
Étudiants	83	13	3	0	1
Difficultés à payer ses factures					
La plupart du temps	82	13	3	1	1
De temps en temps	79	17	2	1	1
Pratiquement jamais/ Jamais	85	11	3	0	1
Considère appartenir à					
La classe ouvrière	83	11	3	1	2
La classe moyenne inférieure	80	16	4	0	0
La classe moyenne	84	12	3	0	1
La classe moyenne supérieure	84	12	2	1	1
La classe supérieure	82	16	0	0	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.128

En ce qui concerne la préférence pour l'ordre ou la liberté individuelle dans l'UE de 2030, aucune tendance claire ne se dégage même si l'on observe une accentuation de la polarisation des opinions

À la question de savoir si elles préféreraient que la société européenne de 2030 accorde plus d'importance à l'ordre ou à la liberté individuelle, aucun consensus clair n'a émergé au sein des personnes interrogées⁵⁵. Plus de quatre personnes sur dix (46%) préfèrent qu'une plus grande importance soit accordée à la liberté individuelle, tandis que 45% privilégient l'ordre. Plus d'une personne sur vingt (7%) répond spontanément qu'elle préférerait une société où les deux auraient la même importance.

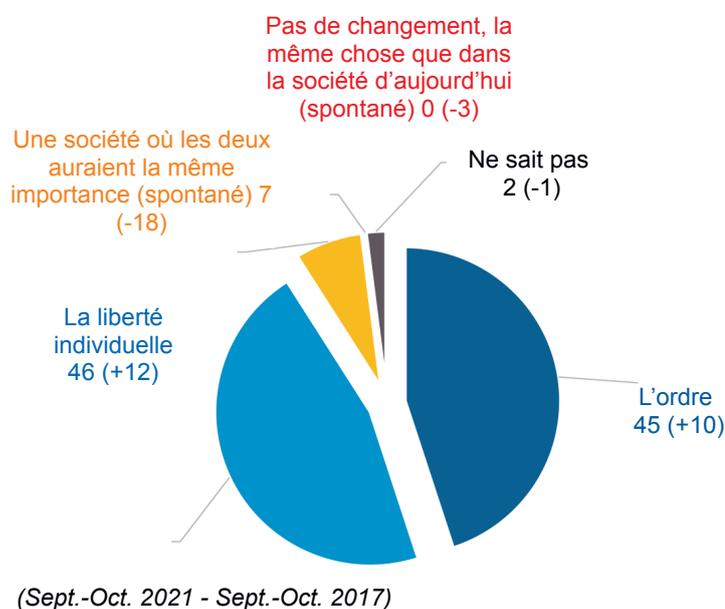
Par rapport à 2017 (Eurobaromètre spécial 467 sur l'avenir de l'Europe)⁵⁶, les personnes interrogées sont désormais plus nombreuses à privilégier la liberté individuelle (+12 points) ou l'ordre (+10), au détriment de celles qui préfèrent une société où les deux auraient la même importance (-18).

En écartant les réponses spontanées du calcul, on constate une grande similarité avec les résultats obtenus en 2017 : dans les deux cas, les opinions se répartissent presque équitablement entre ceux qui préfèrent l'ordre et ceux qui préfèrent la liberté individuelle (2017 : 51% contre 49% ; 2021 : 49% contre 51%).

Dans 14 États membres, la majorité des personnes interrogées préfèrent que la société européenne de 2030 accorde plus importance à l'ordre, et en particulier à Malte (59%), en Espagne et en Finlande (56% dans ces deux pays) et en Pologne (55%).

Dans 12 pays, la plupart des personnes interrogées souhaitent qu'une plus grande importance soit donnée à la liberté individuelle, surtout en Grèce et aux Pays-Bas (59% dans ces deux pays) et en Autriche (58%).

QA28 Et en 2030, dans L'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à l'ordre, ou à la liberté individuelle ? (% - UE27)

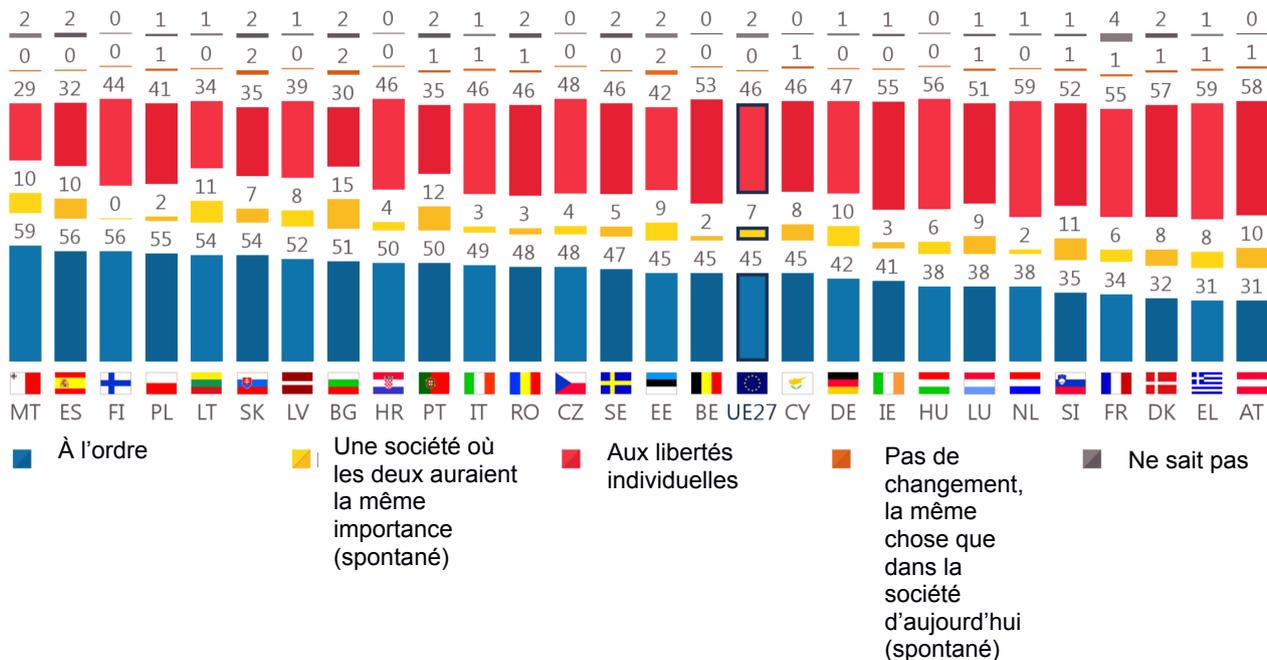


55 Q29 Et en 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à l'ordre, ou à la liberté individuelle ?

56 Eurobaromètre spécial 467 : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/SPECIAL/surveyKy/2179>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.129

QA29 Et en 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à l'ordre, ou à la liberté individuelle ? (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.130

Les données sociodémographiques confirment que dans la plupart des groupes sociodémographiques, les personnes interrogées souhaitent que la société européenne de 2030 accorde une plus grande importance à la liberté individuelle qu'à l'ordre. Cette tendance s'observe chez les hommes (48%), chez les personnes interrogées âgées de 15 à 54 ans, chez celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus (49%), chez les personnes qui ont le plus de difficultés à payer leurs factures (47%), et dans toutes les professions exception faite des personnes au foyer et à la retraite.

Les catégories qui font figure d'exception, et souhaitent qu'une plus grande importance soit accordée à l'ordre, sont les personnes de plus de 55 ans (52%), celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins (56%), les personnes à la retraite (54%) et les personnes au foyer (48%).

Les opinions sont parfaitement équilibrées ou presque chez les femmes, les personnes qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans et celles qui ont de temps en temps, pratiquement jamais ou jamais des difficultés à payer leurs factures.

QA29 Et en 2030, dans l'Union européenne, préféreriez-vous une société où plus d'importance serait donnée à l'ordre, ou à la liberté individuelle ? (% - UE)

	A l'ordre	Aux libertés individuelles	Une société où les deux auraient la même importance (Spontané)	Pas de changement, la même chose que dans la société d'aujourd'hui (Spontané)	Ne sait pas
UE27	45	46	7	0	2
Sexe					
Homme	44	48	6	1	1
Femme	46	45	7	0	2
Âge					
15-24	36	56	6	0	2
25-39	38	55	6	0	1
40-54	44	48	6	1	1
55+	52	39	7	0	2
Âge de fin d'études					
-15	56	34	7	1	2
16-19	46	47	6	0	1
20+	42	49	8	0	1
Toujours étudiant	37	56	6	0	1
Catégorie socioprofessionnelle					
Indépendants	42	50	6	0	2
Cadres directeurs	42	51	6	0	1
Autres employés	44	51	5	0	0
Ouvriers	43	49	6	1	1
Femmes/ hommes au foyer	48	43	6	0	3
Chômeurs	39	50	8	1	2
Retraités	54	36	8	0	2
Étudiants	37	56	6	0	1
Difficultés à payer ses factures					
La plupart du temps	43	47	7	2	1
De temps en temps	46	47	5	1	1
Pratiquement jamais/ Jamais	45	46	7	0	2

VI. QUESTIONS GÉNÉRALES LIÉES À L'AVENIR DE L'EUROPE

1. Démocratie

Les citoyens estiment que voter aux élections est le meilleur moyen de s'assurer que leur voix est entendue

Ce chapitre est axé sur des questions d'ordre général qui sont pertinentes au regard de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Il commence par examiner des thèmes liés à la démocratie dans l'Union européenne, comme les moyens pour les citoyens de faire entendre leur voix à l'échelle de leur pays et de l'UE, en cherchant à savoir si les décisions concernant l'avenir de l'Europe devraient davantage prendre en compte les points de vue des citoyens, et s'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne. Le chapitre aborde ensuite la participation des citoyens aux débats sur l'avenir de l'Union européenne, et en particulier les personnes avec lesquelles les Européens souhaiteraient discuter de l'avenir de l'Europe, et s'ils souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions prises à l'échelle locale, nationale et européenne.

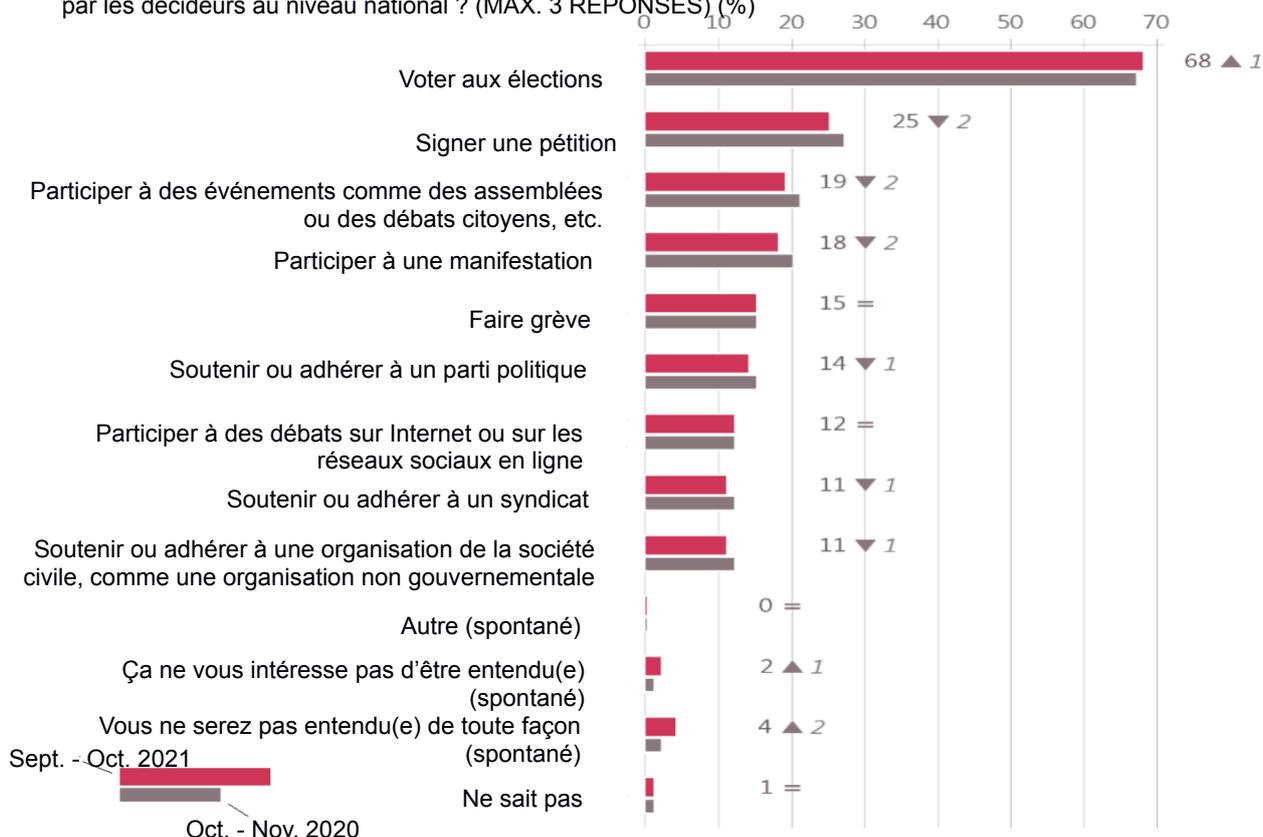
Les personnes interrogées ont été invitées à indiquer ce que sont à leurs yeux les meilleurs moyens de s'assurer que leur voix est entendue par les décideurs au niveau national, en sélectionnant trois réponses parmi une liste de neuf.

Les deux tiers des personnes interrogées (68%, +1 point par rapport à l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe⁵⁷) déclarent que voter aux élections est le meilleur moyen de s'assurer que leur voix est entendue, ce qui en fait de loin la réponse la plus donnée. Pour une personne sur quatre (25%, -2), il s'agit de « signer une pétition », tandis qu'environ une sur cinq répond « participer à des événements comme des assemblées ou des débats » (19%, -2) ou « participer à une manifestation » (18%, -2).

Faire grève est le meilleur moyen pour 15% des personnes interrogées (=), tandis qu'une proportion analogue (14%, -1) cite « Soutenir ou adhérer à un parti politique ». Les autres réponses sont chacune plébiscitées par environ une personne interrogée sur dix : participer à des débats en ligne (12%, =), soutenir ou adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale (11%, -1) et soutenir ou adhérer à un syndicat (11%, -1).

Dans l'ensemble, 6% des Européens répondent spontanément qu'ils « ne seraient pas entendus de toute façon » ou que « ça ne les] intéresse pas d'être entendus » (+3).

QA1 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau national ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.132

Dans tous les États membres, voter aux élections est considéré comme le meilleur moyen de s'assurer que les voix des citoyens sont entendues par les décideurs au niveau national. Les personnes interrogées en Finlande (91%), en Suède (87%), au Danemark (86%) et aux Pays-Bas (82%) sont les plus nombreuses à avoir choisi cette réponse. Les personnes interrogées en Slovaquie (51%), en Italie, en Pologne et en Roumanie (52% dans ces trois pays) sont en revanche les moins nombreuses.

Les personnes interrogées aux Pays-Bas (40%) et en Finlande (38%) sont les plus susceptibles d'affirmer que signer une pétition est l'un des meilleurs moyens de s'assurer que leur voix est entendue. Participer à des événements comme des assemblées ou des débats est cité le plus fréquemment par les personnes en Allemagne (29%) et au Danemark (27%).

	Voter aux élections	Signer une pétition	Participer à des événements comme des assemblées ou des débats citoyens, etc.	Participer à une manifestation	Faire grève	Soutenir ou adhérer à un parti politique	Participer à des débats sur internet ou sur les réseaux sociaux en ligne	Soutenir ou adhérer à un syndicat	Soutenir ou adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale	Vous ne serez pas entendu(e) de toute façon (Spontané)	Ça ne vous intéresse pas d'être entendu(e) (Spontané)
UE27	68	25	19	18	15	14	12	11	11	4	2
BE	68	31	21	15	13	17	14	16	14	2	1
BG	62	17	11	20	13	18	14	6	8	9	2
CZ	71	34	19	14	12	17	11	5	12	2	1
DK	86	29	27	8	9	22	13	28	10	1	1
DE	78	29	29	19	9	17	12	9	10	2	1
EE	67	8	16	5	6	12	12	6	12	9	2
IE	77	33	13	17	12	13	13	11	11	0	0
EL	67	23	23	18	17	8	19	6	9	8	4
ES	70	14	12	22	20	7	9	7	4	6	2
FR	71	28	14	22	17	8	10	10	11	5	1
HR	60	33	21	18	13	14	18	10	16	2	1
IT	52	20	20	20	24	16	11	14	14	5	2
CY	64	19	13	16	12	11	12	8	7	12	2
LV	64	14	10	7	9	7	16	7	10	9	1
LT	62	24	14	12	10	5	19	6	7	9	2
LU	72	34	12	14	8	11	12	12	11	1	1
HU	74	23	11	8	7	11	12	9	9	2	2
MT	78	32	7	15	11	21	13	9	10	2	1
NL	82	40	24	11	6	31	13	22	20	1	0
AT	66	25	22	17	13	20	12	16	14	3	3
PL	52	24	17	21	15	9	14	12	15	2	3
PT	61	12	12	19	16	14	8	12	3	13	3
RO	52	18	19	20	13	12	15	11	15	4	3
SI	69	26	13	13	10	11	10	9	12	4	4
SK	51	34	20	13	18	11	15	6	9	5	7
FI	91	38	14	7	10	24	11	24	15	0	0
SE	87	21	14	12	8	42	15	27	26	0	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.133

Les résultats sociodémographiques sont en général similaires chez les hommes et les femmes, même si ces dernières sont légèrement plus enclines que les hommes à déclarer que signer une pétition est l'un des meilleurs moyens de s'assurer que leur voix est entendue par les décideurs au niveau national (26% contre 23%).

Des différences sont également relevées en fonction de l'âge. Les jeunes personnes interrogées sont en proportion plus nombreuses à répondre participer à une manifestation (33% des personnes de 15 à 24 ans contre 13% de celles de 55 ans ou plus), tandis que les personnes interrogées plus âgées sont plus enclines à répondre que voter aux élections est le meilleur moyen pour les citoyens de faire entendre leur voix (72% des personnes de 55 ans ou plus contre 55% des 15-24 ans).

Des divergences apparaissent également en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus ont davantage tendance à choisir plusieurs réponses, y compris signer une pétition (28% contre 16% des personnes qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins) et participer à des événements comme des assemblées ou des débats (23% contre 12%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont moins susceptibles de répondre voter aux élections (53% contre 72%).

QA1 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau national ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - UE)

	Voter aux élections	Signer une pétition	Participer à des événements comme des assemblées ou des débats citoyens, etc.	Participer à une manifestation	Faire grève	Soutenir ou adhérer à un parti politique	Participer à des débats sur internet ou sur les réseaux sociaux en ligne	Soutenir ou adhérer à un syndicat	Soutenir ou adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale	Vous ne serez pas entendu(e) de toute façon (Spontané)	Ça ne vous intéresse pas d'être entendu(e) (Spontané)
UE27	68	25	19	18	15	14	12	11	11	4	2
Sexe											
Homme	67	23	20	19	17	16	13	12	12	4	1
Femme	68	26	18	18	13	12	11	11	11	4	2
Âge											
15-24	55	25	18	33	22	15	21	9	10	3	2
25-39	65	26	20	22	17	17	16	14	14	3	1
40-54	68	27	21	19	17	15	12	13	14	4	1
55+	72	23	18	13	11	12	8	10	9	5	3
Âge de fin d'études											
-15	67	16	12	13	13	9	6	8	4	8	5
16-19	65	25	19	18	16	12	11	11	10	4	2
20+	74	28	23	18	13	18	13	14	16	3	1
Toujours étudiant	59	26	20	34	22	17	23	10	11	1	1
Catégorie socioprofessionnelle											
Indépendants	67	27	22	18	15	17	14	8	14	3	1
Cadres directeurs	73	27	26	19	12	20	13	17	19	2	1
Autres employés	69	27	20	19	16	15	16	13	15	2	2
Ouvriers	64	24	18	21	19	12	12	14	9	5	2
Femmes/ hommes au foyer	62	21	14	16	15	10	8	9	9	8	3
Chômeurs	55	24	17	25	19	13	12	13	9	8	2
Retraités	74	23	17	11	9	11	7	8	8	5	3
Étudiants	59	26	20	34	22	17	23	10	11	1	1
Difficultés à payer ses factures											
La plupart du temps	53	21	15	21	19	13	10	10	12	10	3
De temps en temps	59	21	17	21	19	14	13	13	11	5	2
Pratiquement jamais/ Jamais	72	27	20	17	13	14	12	11	12	3	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.134

Voter aux élections européennes est considéré comme le meilleur moyen de s'assurer que sa voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne

Les personnes interrogées se sont vu présenter une série de moyens par lesquels les citoyens de l'UE pourraient potentiellement s'assurer que leur voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne, et ont pu sélectionner jusqu'à trois réponses pour décrire celles qui leur semblaient être les meilleures méthodes. Dans l'ensemble, les conclusions sont similaires à celles constatées ci-dessus à l'échelle nationale. Autrement dit, les Européens estiment que les meilleurs moyens pour les citoyens de faire entendre leurs voix sont les mêmes à l'échelle européenne qu'à l'échelle nationale.

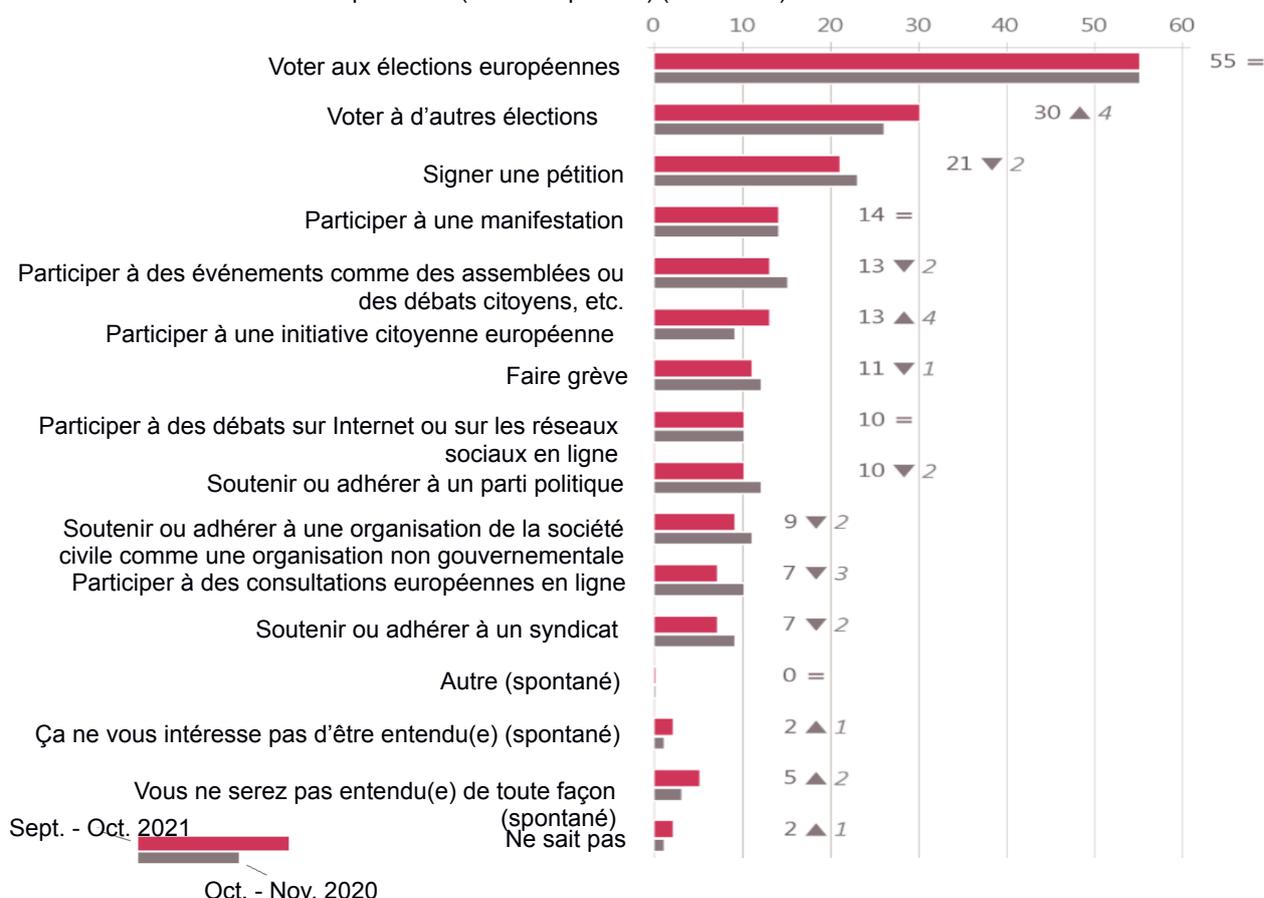
Voter aux élections européennes est nettement considéré comme le meilleur moyen de s'assurer que sa voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne, comme en attestent les 55% d'Européens qui ont choisi cette réponse (pas d'évolution depuis l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe réalisé en 2020)⁵⁸.

Le peloton de tête est complété par voter à d'autres élections (30%, +4 points) et signer une pétition (21%, -2), cités par au moins une personne interrogée sur cinq.

Les autres formes de participation politique, citées par plus de 10% des Européens, sont les suivantes : participer à une manifestation (14%, =), participer à des événements comme des assemblées ou des débats (13%, -2) et participer à une Initiative citoyenne européenne (13%, +4) et faire grève (11%, -1).

Selon une personne sur dix, le meilleur moyen de faire entendre sa voix est de soutenir ou d'adhérer à un parti politique (10%, -2), de participer à des débats sur internet ou sur les réseaux sociaux en ligne (10%, =) ou de soutenir ou d'adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale (9%, -2). Participer à des consultations européennes en ligne (7%, -3) ou soutenir ou adhérer à un syndicat (7%, -2) est mentionné par moins d'une personne sur dix. Dans l'ensemble, 7% des Européens estiment qu'ils ne seraient pas entendus de toute façon ou que ça ne les intéresse pas d'être entendus (+3).

QA2 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne ? (max. 3 réponses) (% - UE27)



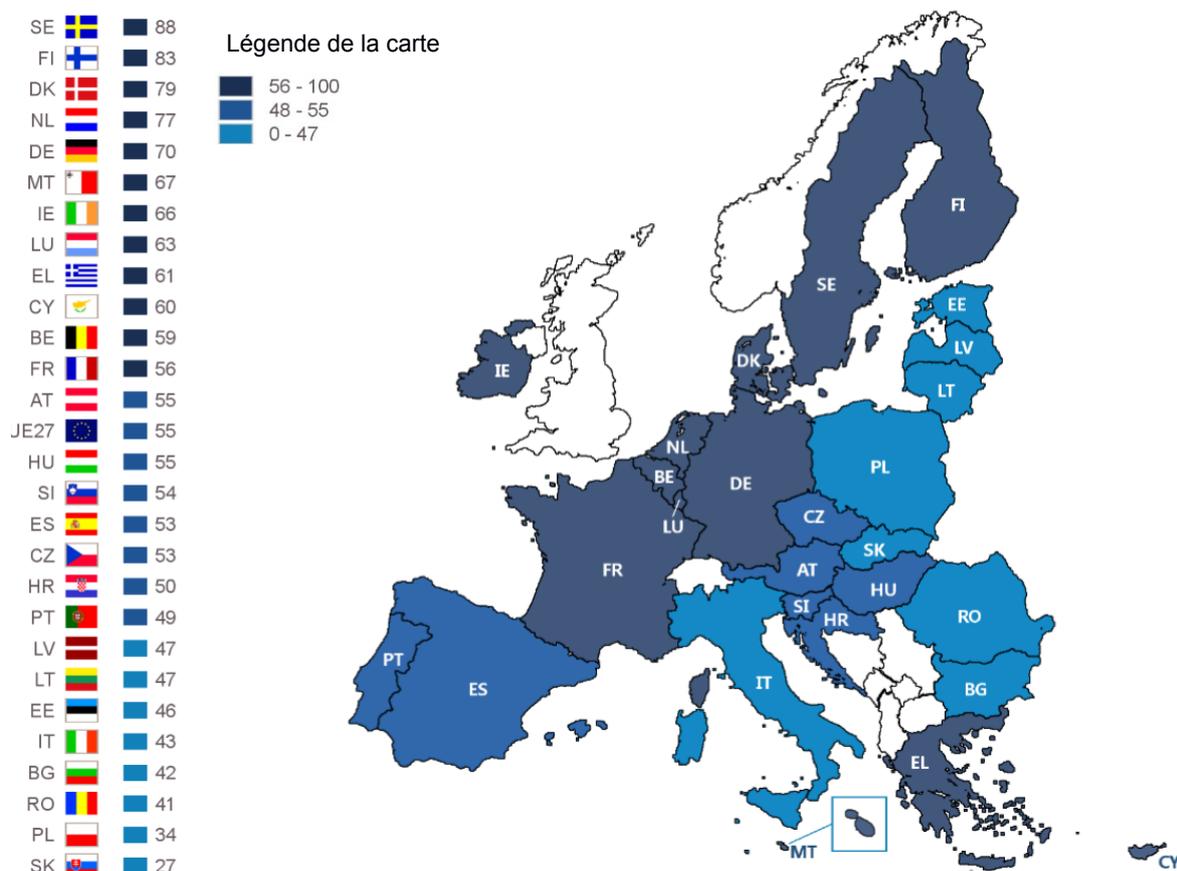
58 Eurobaromètre spécial 500 : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2256>

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.135

Dans l'ensemble de l'Union européenne, la plupart des personnes interrogées déclarent que voter aux élections européennes est le meilleur moyen de s'assurer que leur voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne. Cette réponse est également la plus citée dans chacun des États membres, exception faite de la Slovaquie (où « signer une pétition » est la réponse la plus citée, à hauteur de 33%). Cependant, la proportion de personnes interrogées ayant choisi cette réponse varie considérablement d'un pays à l'autre.

C'est en Europe du Nord que les personnes interrogées sont en proportion les plus nombreuses à déclarer qu'il s'agit du meilleur moyen de faire entendre leurs voix, particulièrement en Suède (88%), en Finlande (83%), au Danemark (79%) et aux Pays-Bas (77%). Les proportions les plus faibles sont observées en Slovaquie (27%), en Pologne (34%), en Roumanie (41%), en Bulgarie (42%) et en Italie (43%).

QA2 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.136

Comme indiqué ci-dessus, voter aux élections européennes est, dans 26 États membres, considéré comme le meilleur moyen pour les citoyens de s'assurer que leur voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne. Voter à d'autres élections, qui figure parmi les trois réponses les plus citées dans chaque pays, obtient ses proportions les plus élevées en Irlande (42%), à Chypre, en Finlande et à Malte (40% dans ces trois pays). Elle obtient ses proportions les plus basses au Portugal et en Tchéquie (18%) dans ces deux pays.

En plus d'être la réponse la plus citée en Slovaquie, signer une pétition figure dans le trio de tête dans 19 autres pays. Elle obtient ses proportions les plus élevées en Slovaquie (33%), en Tchéquie (32%) et à Malte (30%), et les plus basses en Estonie (7%) et au Portugal (9%).

Par ailleurs, dans certains pays, une proportion importante des personnes interrogées mentionne d'autres réponses. En Suède, par exemple, 34% citent soutenir ou adhérer à un parti politique, tandis qu'en Finlande 32% des personnes interrogées mentionnent participer à une Initiative citoyenne européenne. Au Portugal, 18% des personnes interrogées répondent spontanément que leur voix ne serait pas entendue de toute façon, une proportion nettement supérieure à la moyenne européenne (5%).

QA2 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)

	Voter aux élections européennes	Voter à d'autres élections	Signer une pétition	Participer à une manifestation	Participer à des événements comme des assemblées ou des débats citoyens, etc.	Participer à une Initiative citoyenne européenne	Faire grève	Soutenir ou adhérer à un syndicat	Participer à des débats sur internet ou sur les réseaux sociaux en ligne	Soutenir ou adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale	Soutenir ou adhérer à un syndicat	Participer à des consultations européennes en ligne	Vous ne serez pas entendu(e) de toute façon (Spontané)	Ça ne vous intéresse pas d'être entendu(e) (Spontané)
UE27	55	30	21	14	13	13	11	10	10	9	7	7	5	2
BE	59	23	27	11	12	16	7	11	11	10	9	15	2	2
BG	42	33	15	14	11	10	10	11	13	8	5	7	11	2
CZ	53	18	32	13	13	17	10	10	10	7	4	8	2	1
DK	79	36	19	6	11	13	2	15	8	10	8	7	1	1
DE	70	38	26	14	17	14	6	12	10	8	5	5	3	1
EE	46	27	7	4	10	10	4	9	11	8	4	5	12	3
IE	66	42	28	14	9	10	7	10	10	7	7	6	1	0
EL	61	30	21	14	20	12	11	4	15	9	5	6	11	4
ES	53	30	14	14	7	9	16	4	7	4	5	5	7	3
FR	56	25	22	15	10	10	12	6	8	7	7	5	7	2
HR	50	30	29	14	15	17	9	8	15	13	7	8	2	2
IT	43	24	18	16	14	16	19	13	10	14	11	8	5	2
CY	60	40	18	11	9	12	7	7	10	5	3	6	12	3
LV	47	21	12	6	9	9	8	6	13	7	5	5	11	3
LT	47	33	21	7	9	16	7	3	13	4	4	6	10	2
LU	63	30	27	11	8	8	8	7	12	7	8	8	1	1
HU	55	34	20	6	10	11	5	7	9	7	7	8	3	3
MT	67	40	30	12	5	9	6	17	13	6	7	10	1	3
NL	77	28	27	5	9	23	2	20	10	12	8	17	2	0
AT	55	38	20	10	15	16	10	12	13	10	9	7	5	2
PL	34	30	24	18	15	13	10	9	11	11	10	11	3	4
PT	49	18	9	14	9	7	11	10	7	3	9	4	18	4
RO	41	34	17	15	14	13	11	6	11	11	7	10	6	3
SI	54	23	22	10	10	11	7	8	10	10	5	6	5	5
SK	27	22	33	11	15	10	14	7	12	8	5	8	6	7
FI	83	40	25	5	5	32	5	13	6	12	6	6	1	0
SE	88	35	16	8	8	12	3	34	10	17	8	4	1	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.137

Les variations d'un groupe sociodémographique à un autre sont analogues à celles constatées ci-dessus concernant le moyen de se faire entendre au niveau national.

Les personnes plus âgées sont plus nombreuses à citer « voter aux élections européennes » (58% des personnes de 55 ans ou plus contre 46% de celles ayant entre 15 et 24 ans) et « voter à d'autres élections » (33% contre 23%). Les personnes interrogées plus jeunes sont plus enclines à opter pour d'autres réponses, comme « participer à une manifestation » (24% de celles ayant entre 15 et 24 ans contre 10% des personnes de 55 ans ou plus). Aucune différence n'est relevée en fonction du sexe.

Des divergences apparaissent cependant en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus sont davantage susceptibles de citer plusieurs réponses, comme « voter aux élections européennes » (64% contre 50% de celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou moins) et signer une pétition (23% contre 15%).

Du côté des catégories socioprofessionnelles, voter aux élections européennes obtient ses plus fortes proportions chez les cadres (64%) et les plus basses chez les personnes au chômage (43%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont moins nombreuses à répondre « voter aux élections européennes » (40% contre 61%) ou « à d'autres élections » (23% contre 32%).

Les personnes interrogées qui ont une image généralement positive de l'Union européenne sont plus susceptibles de déclarer que « voter aux élections européennes » est l'un des meilleurs moyens de faire entendre sa voix (63% contre 38% de celles qui ont une image négative de l'Union européenne), et elles sont également plus enclines à citer « voter à d'autres élections » (33% contre 23%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.138

QA2 Parmi les éléments suivants, quels sont les meilleurs moyens de s'assurer que votre voix est entendue par les décideurs au niveau de l'Union européenne ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - UE)

	Voter aux élections européennes	Voter à d'autres élections	Signer une pétition	Participer à une manifestation	Participer à des événements comme des assemblées ou des débats citoyens, etc.	Participer à une Initiative citoyenne européenne	Faire grève	Soutenir ou adhérer à un parti politique	Participer à des débats sur internet ou sur les réseaux sociaux en ligne	Soutenir ou adhérer à une organisation de la société civile, comme une organisation non gouvernementale	Soutenir ou adhérer à un syndicat	Participer à des consultations européennes en ligne	Vous ne serez pas entendu(e) de toute façon (Spontané)	Ça ne vous intéresse pas d'être entendu(e) (Spontané)	Ne sait pas
UE27	55	30	21	14	13	13	11	10	10	9	7	7	5	2	2
Sexe															
Homme	55	30	20	15	12	14	12	11	11	10	8	8	5	2	2
Femme	55	30	22	13	13	13	10	9	9	8	6	7	5	3	2
Âge															
15-24	46	23	23	24	13	14	17	11	17	9	7	8	3	2	3
25-39	54	28	23	15	13	16	12	11	13	12	8	10	4	1	1
40-54	56	30	22	13	14	16	11	11	9	11	8	9	5	1	1
55+	58	33	19	10	12	10	8	8	6	7	6	5	6	3	2
Âge de fin d'études															
-15	50	32	15	12	9	7	12	7	4	4	6	3	8	6	3
16-19	51	31	22	14	13	12	12	9	10	8	8	6	5	2	2
20+	64	29	23	11	14	18	8	12	11	13	7	10	4	1	1
Toujours étudiant	50	23	23	24	14	16	17	13	18	10	7	8	2	1	2
Catégorie socioprofessionnelle															
Indépendants	59	29	23	15	14	14	9	12	11	11	6	8	5	2	2
Cadres directeurs	64	30	22	11	13	20	8	14	12	15	7	11	2	1	1
Autres employés	56	31	24	12	12	16	13	10	11	10	7	10	2	2	1
Ouvriers	50	29	21	15	13	13	14	8	10	8	9	7	6	2	1
Femmes/ hommes au foyer	45	30	18	14	12	9	13	9	7	7	6	7	8	4	4
Chômeurs	43	24	23	20	12	13	12	9	10	9	9	5	8	3	3
Retraités	60	34	19	9	11	9	7	8	5	6	5	4	6	4	3
Étudiants	50	23	23	24	14	16	17	13	18	10	7	8	2	1	2
Difficultés à payer ses factures															
La plupart du temps	40	23	16	16	12	11	15	9	9	8	10	6	13	3	2
De temps en temps	45	27	20	15	13	13	15	10	11	10	9	7	6	3	2
Pratiquement jamais/ Jamais	61	32	22	13	13	14	9	10	9	9	6	7	4	2	2
Image de l' UE															
Positive	63	33	22	13	14	16	10	11	10	10	7	8	2	1	2
Neutre	49	28	20	13	11	11	11	8	9	8	7	6	7	3	3
Négative	38	23	21	17	11	10	17	9	10	8	7	6	11	4	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.139

Les citoyens européens sont très nombreux à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe, et estiment, dans leur grande majorité, qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer et protéger la démocratie dans l'Union européenne

Une très large majorité des Européens (90%, -2 points par rapport à l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe réalisé en 2020⁵⁹) s'accordent à dire que les voix des citoyens de l'Union européenne devraient être davantage prises en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe. Dans l'ensemble, environ la moitié (52%, -3) sont « tout à fait d'accord » avec cette affirmation, tandis que 38% (+1) sont « plutôt d'accord » et seulement 7% (+1) ne sont pas d'accord.

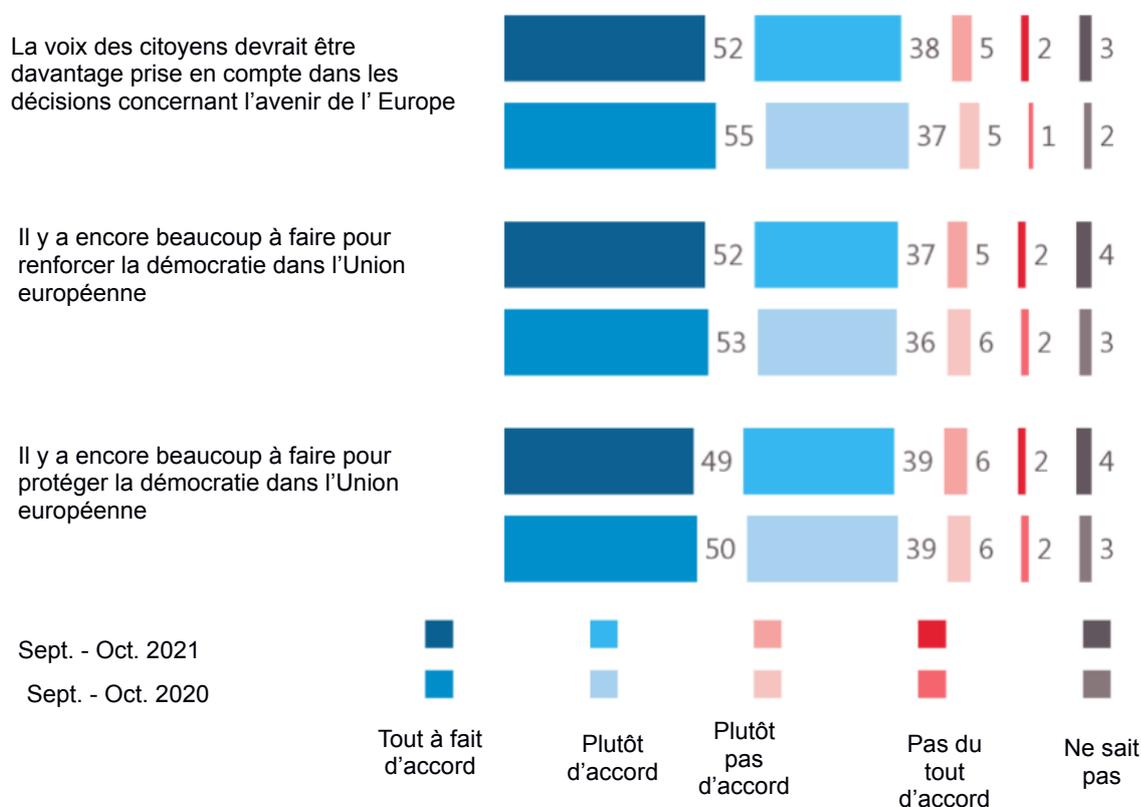
Environ neuf personnes interrogées sur dix (89%, =) sont d'accord avec le fait qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne, et 7% (-1) ne sont pas d'accord. Une proportion du même ordre (88%, -1) s'accorde à dire qu'il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'Union européenne, tandis que 8% (=) ne sont pas d'accord.

Les voix des citoyens de l'Union européenne devraient être davantage prises en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe

Au sein des États membres de l'Union européenne, les personnes interrogées s'accordent à dire que les voix des citoyens de l'Union européenne devraient être davantage prises en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe. Dans tous les pays, plus de huit personnes interrogées sur dix sont d'accord avec cette affirmation.

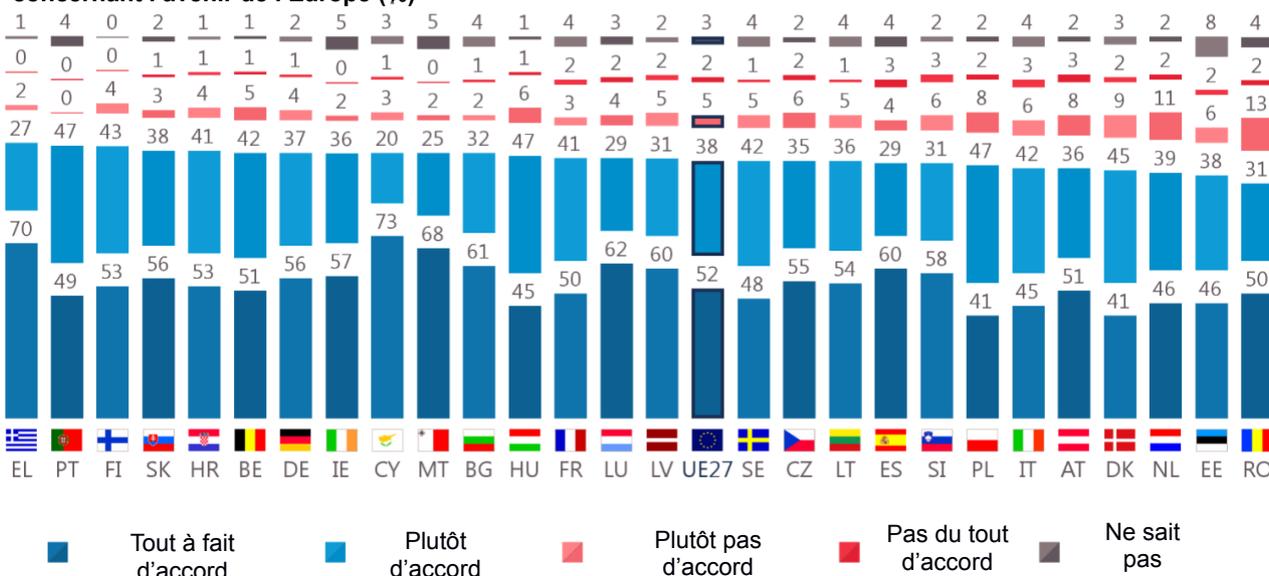
Ce point de vue est particulièrement partagé en Grèce (97%), au Portugal, en Finlande (96% dans ces deux pays), en Slovaquie et en Croatie (94% dans ces deux pays). Les pays où cette affirmation recueille le moins de suffrages sont la Roumanie (81%), l'Estonie (84%) et les Pays-Bas (85%). La proportion de personnes « tout à fait d'accord » avec cette affirmation est la plus élevée à Chypre (73%), en Grèce (70%) et à Malte (68%), et la plus basse en Pologne et au Danemark (41% dans ces deux pays).

QA4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p. 140

QA4.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
La voix des citoyens de l'Union européenne devrait être davantage prise en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe (%)

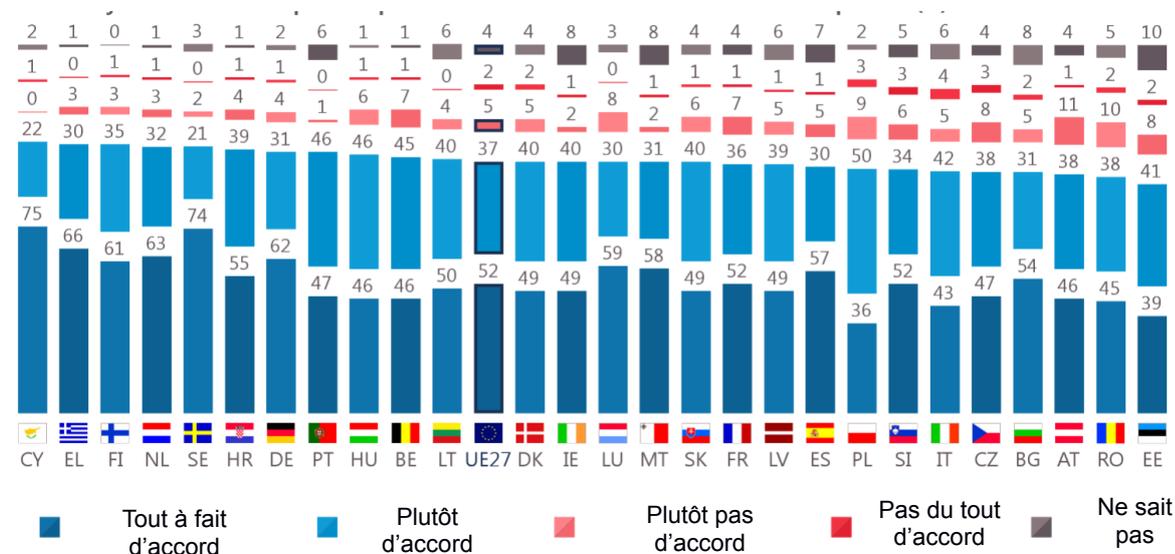


Il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne

Dans tous les États membres de l'Union européenne, au moins huit personnes sur dix s'accordent à dire qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne. La proportion de personnes interrogées partageant ce point de vue est la plus élevée à Chypre (97%), en Grèce, en Finlande (96% dans ces deux pays), aux Pays-Bas et en Suède (95% dans ces deux pays), et la plus basse en Estonie (80%), en Roumanie (83%) et en Autriche (84%).

La proportion de personnes qui sont « tout à fait d'accord » avec cette affirmation varie de 75% à Chypre à 36% en Pologne.

QA4.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
Il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne (%)



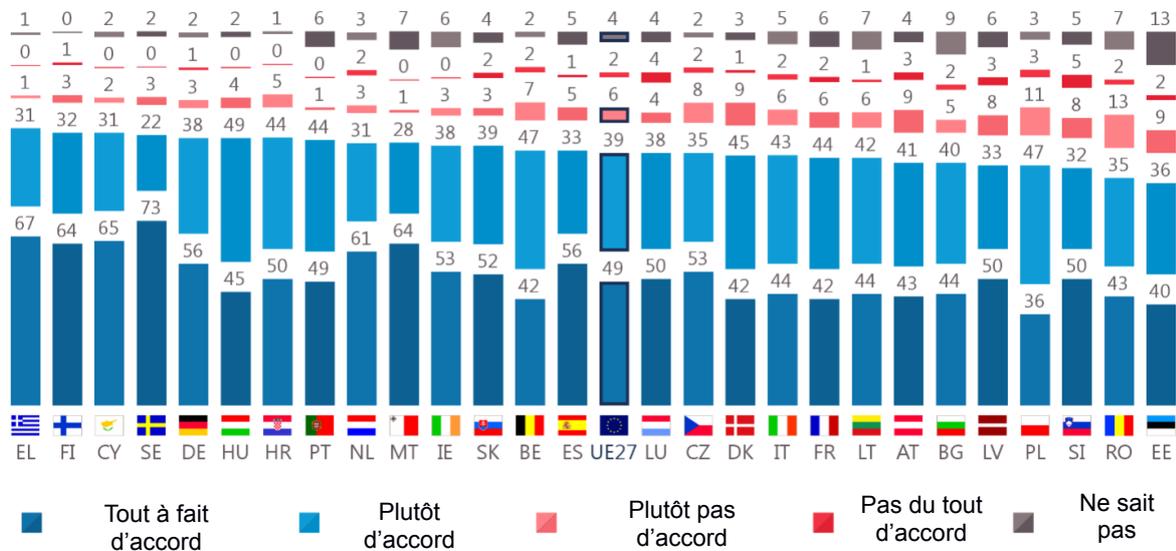
Il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'Union européenne

Dans tous les pays, au moins les trois quarts des personnes interrogées estiment qu'il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'Union européenne. Cette proportion est la plus élevée en Grèce (98%), en Finlande, à Chypre (96% dans ces deux pays) et en Suède (95%), et la plus faible en Estonie (76%), en Roumanie (78%) et en Slovaquie (82%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.141

Les pays où la proportion de personnes interrogées qui sont « tout à fait d'accord » avec cette affirmation est la plus élevée sont la Suède (73%), la Grèce (67%), Chypre (65%), la Finlande et Malte (64% dans ces deux pays), et ceux où elle est la plus basse sont la Pologne (36%) et l'Estonie (40%).

QA4.3 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
Il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'Union européenne (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.142

De manière générale, les données sociodémographiques montrent que la proportion de personnes qui approuve ces trois affirmations demeure élevée d'un groupe à l'autre.

On peut toutefois noter que cette proportion est légèrement supérieure chez les personnes interrogées ayant fait de longues études (jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus).

QA4 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? (% - Total « D'accord »)

	La voix des citoyens de l'Union européenne devrait être davantage prise en compte dans les décisions concernant l'avenir de l'Europe	Il y a encore beaucoup à faire pour renforcer la démocratie dans l'Union européenne	Il y a encore beaucoup à faire pour protéger la démocratie dans l'Union européenne	
UE27	90	89	88	
Sexe				
Homme	90	90	89	
Femme	89	88	88	
Âge				
15-24	90	84	83	
25-39	90	91	91	
40-54	91	89	90	
55+	89	88	89	
Âge de fin d'études				
-15	86	84	85	
16-19	90	89	90	
20+	92	92	91	
Toujours étudiant	91	86	83	
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	90	93	91	
Cadres directeurs	91	93	92	
Autres employés	91	89	93	
Ouvriers	89	89	87	
Femmes/ hommes au foyer	88	79	86	
Chômeurs	89	89	90	
Retraités	89	88	89	
Étudiants	91	86	83	
Difficultés à payer ses factures				
La plupart du temps	89	88	89	
De temps en temps	86	86	85	
Pratiquement jamais/ Jamais	91	90	90	

2. Participation des citoyens au débat sur l'avenir de l'Union européenne

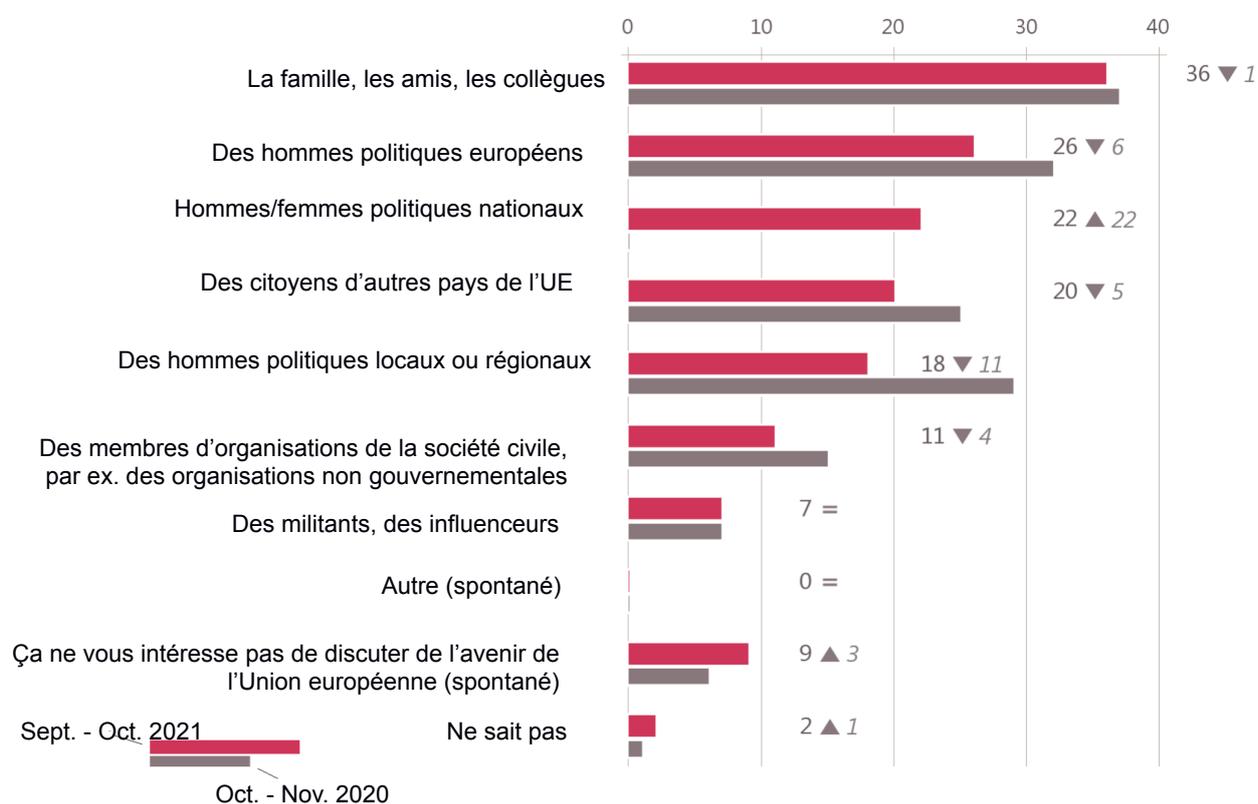
Les Européens souhaiteraient discuter de l'avenir de l'Union européenne avec les amis, la famille et les collègues, ainsi qu'avec des hommes politiques

Les Européens ont plus tendance à déclarer qu'ils souhaiteraient discuter de l'avenir de l'Union européenne avec les amis, la famille ou les collègues (36%, -1 point par rapport à l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe réalisé en 2020⁶⁰), tandis qu'environ un quart (26%, -6) souhaiterait en discuter avec des hommes politiques européens, et un peu moins avec des hommes politiques nationaux (22%, nouvelle réponse) ou des hommes politiques locaux ou régionaux (18%, -11).

Une personne sur cinq (20%, -5) déclare souhaiter discuter de l'avenir de l'Union européenne avec des citoyens d'autres pays de l'Union européenne.

Les personnes interrogées sont moins nombreuses à souhaiter discuter de l'avenir de l'Union européenne avec des membres d'organisations de la société civile (11%, -4) ou avec des militants ou des influenceurs (7%, =). Une petite proportion (9%, +3) déclare spontanément que ça ne l'intéresse pas de discuter de l'avenir de l'Union européenne.

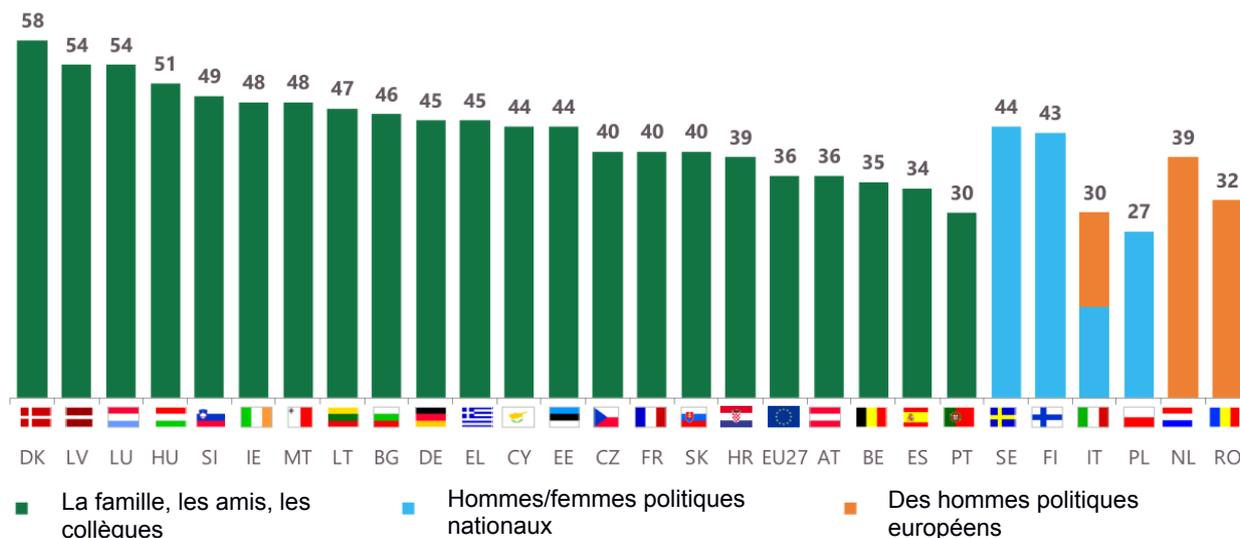
QA3 Avec qui souhaiteriez-vous discuter de l'avenir de l'Union européenne ? (Max. 2 réponses) (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.144

Dans 21 États membres, les personnes interrogées sont plus susceptibles de dire qu'elles aimeraient discuter de l'avenir de l'Union européenne avec les amis, la famille ou les collègues, tandis que dans quatre pays elles préfèrent en discuter avec des hommes/femmes politiques nationaux : en Suède, en Finlande, en Italie et en Pologne. Aux Pays-Bas et en Roumanie, la plupart préfèrent discuter de l'avenir de l'Union européenne avec des hommes politiques européens.

QA3 Avec qui souhaiteriez-vous discuter de l'avenir de l'Union européenne ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Au Portugal, 36 % des personnes interrogées répondent spontanément que « ça ne [les] intéresse pas de discuter de l'avenir de l'Union européenne ».

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.145

Dans l'ensemble de l'UE, les Européens sont plus nombreux à dire qu'ils aimeraient discuter de l'avenir de l'UE avec les amis, la famille ou les collègues. Cette réponse est donnée le plus fréquemment par les personnes interrogées au Danemark (58%), en Lettonie, au Luxembourg (54% dans ces deux pays) et en Hongrie (51%), et le moins fréquemment en Pologne (22%) et en Italie (24%).

Les personnes interrogées aux Pays-Bas, en Suède (39% dans ces deux pays) et en Finlande (36%) sont en proportion les plus nombreuses à vouloir discuter de l'avenir de l'UE avec des hommes politiques européens, tandis qu'en Hongrie (12%), en Lettonie et au Portugal (13% dans ces deux pays) ainsi qu'en Estonie (14%), elles sont les moins nombreuses.

La possibilité de discuter de l'avenir de l'UE avec des hommes/femmes politiques nationaux obtient elle aussi ses scores plus élevés chez les personnes interrogées en Suède (44%), en Finlande (43%) et aux Pays-Bas (38%), et les moins élevés en Estonie (10%), en Lettonie (11%), à Chypre, au Portugal et en Slovénie (12% dans ces trois pays).

QA3 Avec qui souhaiteriez-vous discuter de l'avenir de l'Union européenne ? (MAX. 2 RÉPONSES) (%)

	La famille, les amis, les collègues	Des hommes politiques européens	Hommes/femmes politiques nationaux	Des citoyens d'autres pays de l'UE	Des hommes politiques locaux ou régionaux	Des membres d'organisations de la société civile, par ex. des organisations non gouvernementales	Ça ne vous intéresse pas de discuter de l'avenir de l'Union européenne (Spontané)	Des militants, des influenceurs
UE27	36	26	22	20	18	11	9	7
BE	35	31	24	23	16	11	3	11
BG	46	17	21	14	20	10	11	7
CZ	40	28	22	21	19	8	4	4
DK	58	26	27	17	12	5	5	2
DE	45	31	21	27	19	7	5	4
EE	44	14	10	8	13	6	15	11
IE	48	21	28	13	26	8	2	7
EL	45	16	20	25	20	14	14	10
ES	34	22	18	16	13	10	13	5
FR	40	19	15	21	19	10	11	8
HR	39	26	18	30	17	15	5	5
IT	24	30	30	17	21	16	9	8
CY	44	20	12	24	11	9	10	10
LV	54	13	11	16	9	7	10	6
LT	47	17	16	16	15	5	14	6
LU	54	23	22	19	13	12	1	6
HU	51	12	16	11	19	15	6	6
MT	48	16	20	14	18	8	8	6
NL	35	39	38	26	12	11	2	6
AT	36	24	23	19	22	10	13	10
PL	22	23	27	15	23	20	11	8
PT	30	13	12	10	10	5	36	3
RO	31	32	16	22	18	15	6	9
SI	49	18	12	15	15	11	11	12
SK	40	25	15	15	17	8	9	17
FI	31	36	43	15	14	8	2	11
SE	33	39	44	30	16	12	1	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.146

Les résultats sociodémographiques sont similaires entre les hommes et les femmes, même si les premiers sont plus nombreux à déclarer qu'ils souhaiteraient discuter de l'avenir de l'Union européenne avec des hommes politiques européens (29% contre 23%) ou des hommes/femmes politiques nationaux (25% contre 20%), tandis qu'une plus forte proportion de femmes que d'hommes cite les amis, la famille ou les collègues (38% contre 34%).

De manière générale, les résultats sont stables d'un groupe d'âge à l'autre. Cependant, les personnes interrogées de 55 ans ou plus sont légèrement plus susceptibles de mentionner les amis, la famille ou les collègues (39% contre 33-37% chez les groupes d'âges plus jeunes), et moins susceptibles de mentionner des hommes politiques européens (21% contre 27-30%) ou des citoyens d'autres pays de l'Union européenne (15% contre 23-25%).

Des divergences apparaissent en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont plus enclines à mentionner des hommes politiques européens (34% contre 16%), des hommes/femmes politiques nationaux (27% contre 18%) et des citoyens d'autres pays de l'Union européenne (25% contre 11%). En revanche, celles qui ont quitté l'école à l'âge de 15 ans ou moins ont plus tendance à mentionner les amis, la famille ou les collègues (38% contre 33% de celles qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures sont moins nombreuses à souhaiter discuter de l'avenir de l'Union européenne avec les différents groupes de personnes. Par exemple, 20% des personnes qui ont des difficultés la plupart du temps souhaiteraient discuter de l'avenir de l'Union européenne avec des hommes politiques européens, contre 28% de celles qui n'ont jamais ou presque jamais de difficultés.

QA3 Avec qui souhaiteriez-vous discuter de l'avenir de l'Union européenne ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - UE)

	La famille, les amis, les collègues	Des hommes politiques européens	Hommes/femmes politiques nationaux	Des citoyens d'autres pays de l'UE	Des hommes politiques locaux ou régionaux	Des membres d'organisations de la société civile, par ex. des organisations non gouvernementales	Ça ne vous intéresse pas de discuter de l'avenir de l'Union européenne (Spontané)	Des militants, des influenceurs	Ne sait pas
UE27	36	26	22	20	18	11	9	7	2
Sexe									
Homme	34	29	25	21	19	12	7	7	2
Femme	38	23	20	19	17	11	10	6	2
Âge									
15-24	37	27	21	24	12	13	7	13	2
25-39	34	30	23	25	17	13	6	9	1
40-54	33	30	25	23	20	12	6	7	2
55+	39	21	21	15	20	10	12	4	3
Âge de fin d'études									
-15	38	16	18	11	18	6	20	3	4
16-19	38	22	20	19	21	11	9	7	2
20+	33	34	27	25	17	13	4	7	2
Toujours étudiant	36	30	23	26	13	14	5	12	2
Catégorie socioprofessionnelle									
Indépendants	30	30	28	23	22	13	5	8	1
Cadres directeurs	29	39	27	28	18	14	3	7	1
Autres employés	34	30	23	24	19	14	6	8	2
Ouvriers	38	23	21	19	20	11	9	8	2
Femmes/ hommes au foyer	33	20	21	15	15	10	18	6	3
Chômeurs	38	22	18	21	16	11	11	9	3
Retraités	42	19	20	14	19	8	13	3	3
Étudiants	36	30	23	26	13	14	5	12	2
Difficultés à payer ses factures									
La plupart du temps	35	20	17	19	19	9	16	7	2
De temps en temps	36	23	21	18	20	12	10	8	2
Pratiquement jamais/ Jamais	37	28	24	21	18	11	7	6	2

Au moins sept personnes interrogées sur dix souhaitent que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'endroit où elles vivent, leur pays et l'UE

Huit Européens sur dix (82%) déclarent souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'endroit où ils vivent, et ce chiffre comprend les 41% ayant répondu « oui, tout à fait ».

Les chiffres sont similaires concernant « le pays dans son ensemble ». Environ huit sur dix (79%) déclarent souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant leur pays dans son ensemble, et ce chiffre comprend les 37% ayant répondu « oui, tout à fait ».

Les personnes interrogées sont en proportion moins nombreuses à déclarer souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions concernant l'Union européenne dans son ensemble. Sept sur dix (70%) souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte, et ce chiffre comprend les 27% ayant répondu « oui, tout à fait ».

Dans tous les cas, une minorité de personnes interrogées indiquent qu'elles ne souhaitent pas que leur avis soit davantage pris en compte, en répondant « plutôt pas » ou « pas du tout ». Cette proportion s'élève à 16% pour les décisions concernant l'endroit où elles vivent, 19% pour celles concernant leur pays dans son ensemble et 27% pour celles concernant l'ensemble de l'Union européenne.

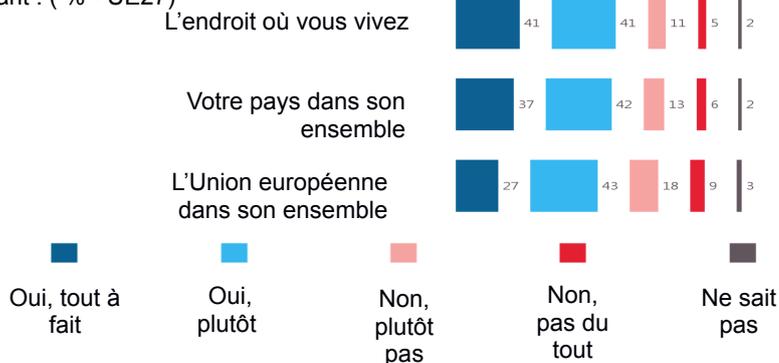
L'endroit où vous vivez

Dans chacun des 27 États membres, la majorité des personnes interrogées déclarent souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'endroit où elles vivent. Cette proportion est la plus élevée en Slovaquie (88%), en Italie (87%), en Belgique, en Irlande, en Finlande, à Chypre et en Lettonie (86% dans ces cinq pays). Cette proportion atteint ses niveaux les plus bas en Lituanie (62%) et en Croatie (71%).

Dans trois États membres, plus de la moitié des personnes interrogées répondent « oui, tout à fait » à la question de savoir si elles souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'endroit où elles vivent : à Chypre (58%), en Lettonie (53%) et à Malte (52%), tandis que cette proportion est la plus basse en Lituanie (23%), en Croatie (27%), en Pologne (30%) et en Hongrie (31%).

Les personnes interrogées en Lituanie sont les plus susceptibles de souhaiter participer davantage aux décisions concernant l'endroit où elles vivent (35%), suivies par celles en Croatie (28%) et en Grèce (26%). Seule une personne interrogée sur dix affirme la même chose en Slovaquie et en Italie (10% dans ces deux pays).

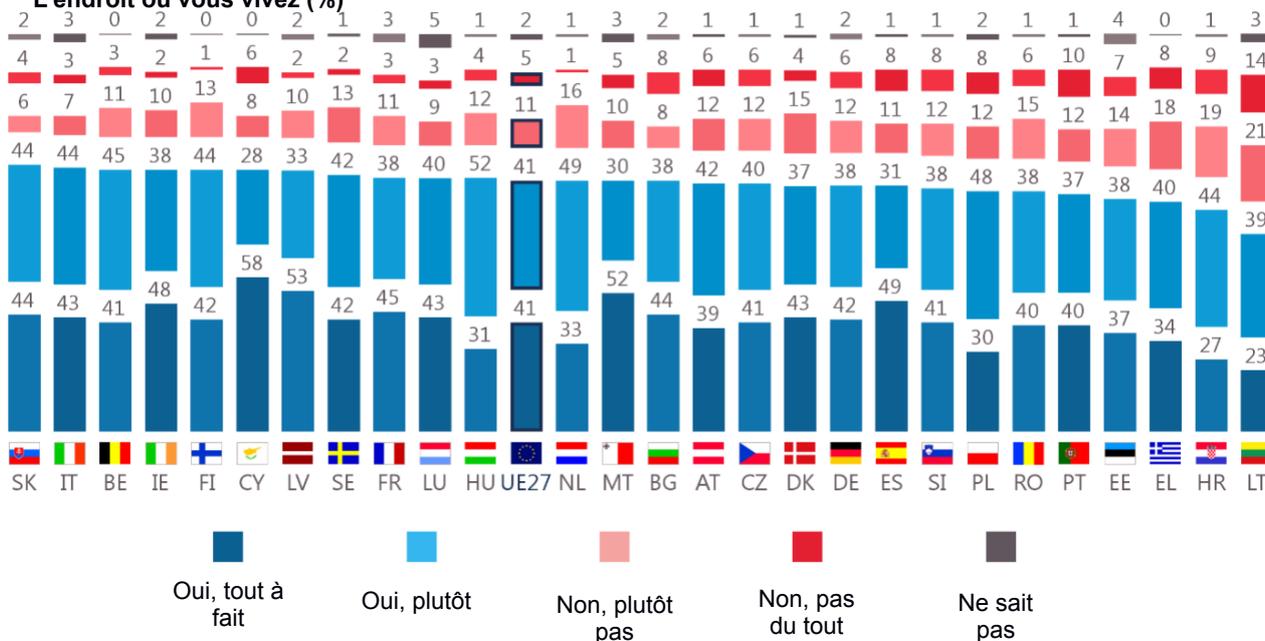
QA5 Dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes correspond-elle ou non à votre opinion ?
 Vous souhaiteriez que votre avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant : (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.148

QA5.1 Dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes correspond-elle ou non à votre opinion ? Vous souhaiteriez que votre avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant :

L'endroit où vous vivez (%)



Votre pays dans son ensemble

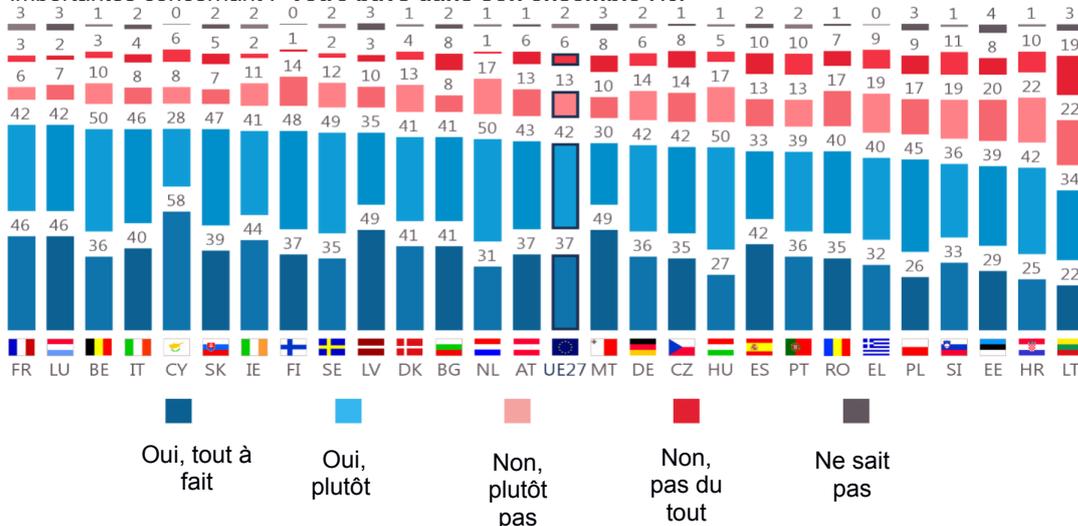
Plus de la moitié des personnes interrogées dans tous les États membres indiquent qu'elles souhaitent que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant leur pays dans son ensemble. La proportion de personnes interrogées à l'affirmer est la plus élevée en France, au Luxembourg (88% dans ces deux pays), en Belgique, en Italie, à Chypre et en Slovaquie (86% dans ces quatre pays). Les plus faibles proportions sont observées chez les personnes interrogées en Lituanie (56%), suivies par celles en Croatie (67%), en Estonie (68%) et en Slovénie (69%).

Les personnes interrogées à Chypre sont en proportion les plus nombreuses à déclarer que, « oui, tout à fait », elles souhaitent que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant leur pays (58%), suivies par celles en Lettonie et à Malte (49% dans ces deux pays).

Cette proportion est la plus faible en Lituanie (22%), en Croatie (25%), en Pologne (26%) et en Hongrie (27%).

Les personnes interrogées en Lituanie sont les plus susceptibles de souhaiter participer davantage aux décisions concernant leur pays (41%), suivies par celles en Croatie (32%), en Slovénie (30%), en Estonie et en Grèce (28% dans ces deux pays). Cette proportion est la plus basse en France et au Luxembourg (9% dans ces deux pays).

QA5.2 Dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes correspond-elle ou non à votre opinion ? Vous souhaiteriez que votre avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant : **Votre pays dans son ensemble (%)**



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.149

L'Union européenne dans son ensemble

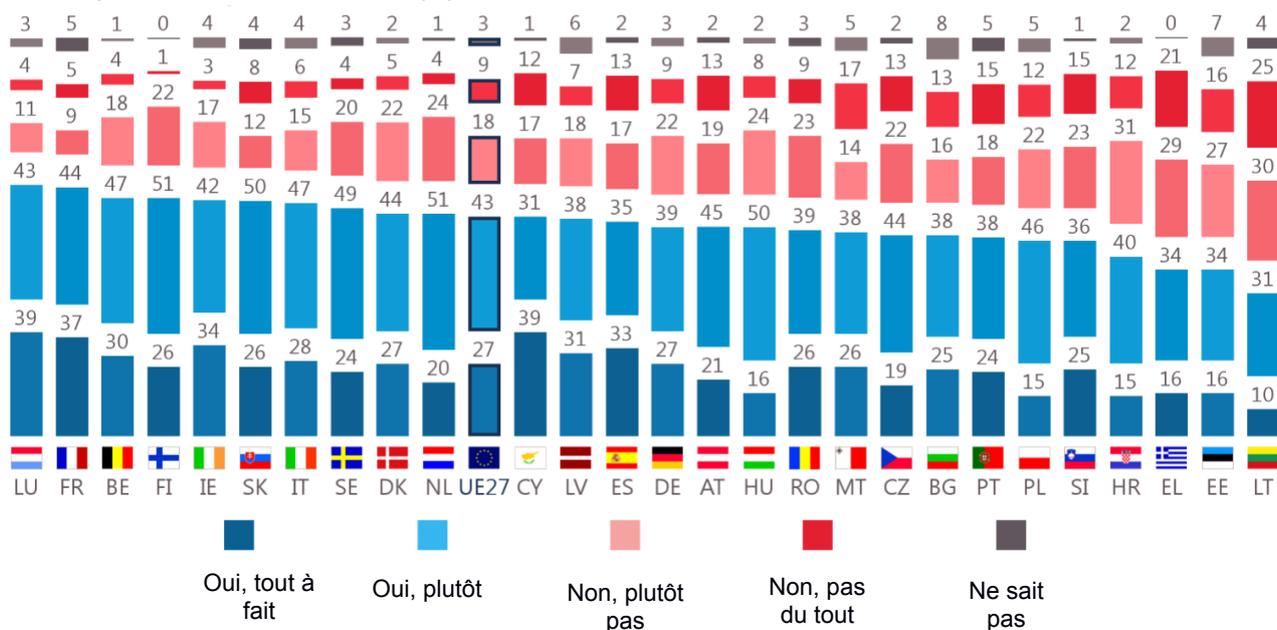
Dans 25 États membres, une majorité des personnes interrogées déclarent souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'Union européenne dans son ensemble. Les exceptions sont la Lituanie (où 41% souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte, mais 55% ne le souhaiteraient pas) et la Grèce (50% le souhaiteraient, 50% ne le souhaiteraient pas).

Les personnes interrogées sont plus susceptibles de souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions concernant l'Union européenne au Luxembourg (82%), en France (81%), en Belgique et en Finlande (77% dans ces deux pays). Cette proportion est la plus faible en Lituanie (41%), en Estonie, en Grèce (50% dans ces deux pays) et en Croatie (55%).

Les personnes interrogées sont en proportion plus nombreuses à déclarer que, « oui, tout à fait » elles souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant l'Union européenne au Luxembourg, à Chypre (39% dans ces deux pays) et en France (37%). Cette proportion atteint son niveau le plus bas en Lituanie (10%), en Pologne et en Croatie (15% dans ces deux pays).

Les personnes interrogées sont en proportion plus susceptibles de souhaiter participer davantage aux décisions concernant l'Union européenne en Lituanie (55%), en Grèce (50%), en Estonie et en Croatie (43% dans ces deux pays). Cette proportion est la plus basse en France (14%) et au Luxembourg (15%).

QA5.3 Dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes correspond-elle ou non à votre opinion ? Vous souhaiteriez que votre avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant : **L'Union européenne dans son ensemble (%)**



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.150

Les données sociodémographiques montrent une certaine stabilité d'un groupe à l'autre. Les hommes sont légèrement plus enclins que les femmes à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes, en particulier celles concernant leur pays (82% contre 77%) et l'UE (72% contre 67%).

Les personnes interrogées issues des groupes d'âge intermédiaires sont en proportion plus nombreuses à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans des décisions, et les personnes de 55 ans ou plus sont les moins nombreuses à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte. Par exemple, en ce qui concerne les décisions relatives à l'Union européenne, 75% des 25-39 ans et 74% des 40-54 ans souhaiteraient que leur avis soit davantage pris en compte, contre 64% des personnes de 55 ans ou plus.

Une différence nette est à relever en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées ayant un niveau d'études plus élevé sont plus nombreuses à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans les décisions concernant l'endroit où elles vivent, leur pays et l'Union européenne. En ce qui concerne les décisions relatives à leur pays, par exemple, la proportion varie de 85% parmi celles ayant terminé leurs études à 20 ans ou plus, à 69% parmi celles qui les ont arrêtées à l'âge de 15 ans ou moins.

Les résultats sont globalement homogènes d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre, même si une divergence est à noter en lien avec les décisions concernant l'Union européenne. Les cadres sont en proportion plus nombreux à souhaiter que leur avis soit davantage pris en compte dans ces décisions (79%), tandis que cette proportion est la plus faible chez les personnes au foyer (59%) et à la retraite (61%).

QA5 Dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes correspond-elle ou non à votre opinion ? Vous souhaiteriez que votre avis soit davantage pris en compte dans les décisions importantes concernant : (% - Total 'Oui')

	L'endroit où vous vivez	Votre pays dans son ensemble	L'Union européenne dans son ensemble
UE27	82	79	70
Sexe			
Homme	83	82	72
Femme	80	77	67
Âge			
15-24	81	79	71
25-39	84	83	75
40-54	86	84	74
55+	79	76	64
Âge de fin d'études			
-15	73	69	54
16-19	83	79	67
20+	86	85	77
Toujours étudiant	81	81	74
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	87	84	75
Cadres directeurs	88	87	79
Autres employés	87	86	76
Ouvriers	83	79	70
Femmes/ hommes au foyer	77	74	59
Chômeurs	81	79	66
Retraités	76	73	61
Étudiants	81	81	74
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	80	77	63
De temps en temps	81	77	66
Pratiquement jamais/ Jamais	82	80	71

VII. CONFÉRENCE SUR L'AVENIR DE L'EUROPE

1. Opinion concernant la Conférence sur l'avenir de l'Europe

Les Européens se disent intéressés à participer à la Conférence sur l'avenir de l'Europe de diverses manières, le plus souvent en répondant à une enquête

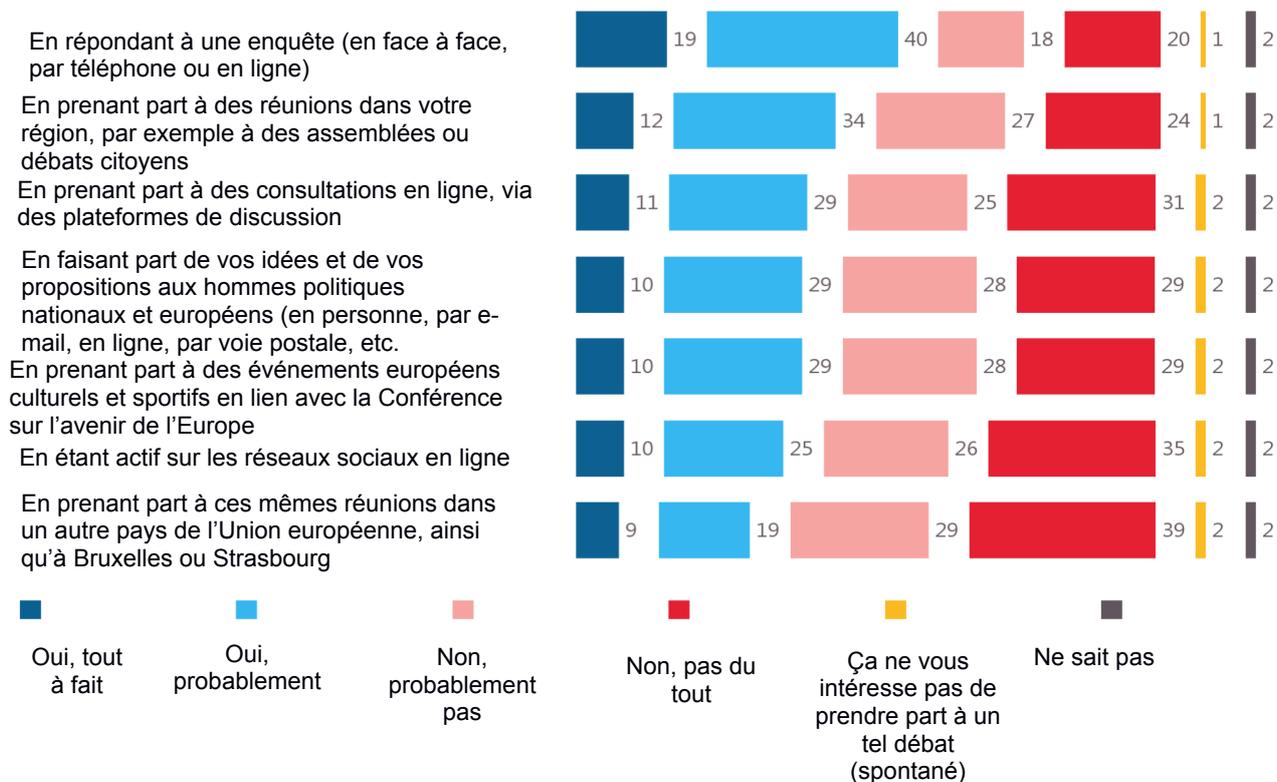
Ce chapitre est consacré à la Conférence sur l'avenir de l'Europe⁶¹. Il évalue d'abord la mesure dans laquelle les Européens sont disposés à participer à la Conférence de diverses manières, puis examine ce qui les inciterait à participer. Il aborde ensuite les bienfaits de la participation des générations plus jeunes, les principaux thèmes liés à l'inclusion et les attitudes à l'égard de l'impact de la Conférence. Il demande ensuite aux Européens s'ils ont lu ou entendu quelque chose sur la Conférence dans les médias ou en ligne, et auprès de quelles sources ils se sont renseignés. Il a été demandé aux personnes interrogées si elles étaient disposées à participer aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de diverses manières. Plus de la moitié des personnes interrogées (59%) affirment être disposées à répondre à une enquête, et une personne sur cinq (19%) déclare notamment être « tout à fait » disposée à participer de cette manière.

La deuxième forme de participation la plus citée est de prendre part à des réunions dans leur région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens. Près de la moitié (46%) indique être disposée à participer de cette manière, dont 12% affirmant être « tout à fait » disposées à le faire.

Environ quatre personnes interrogées sur dix seraient disposées à participer en prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion (40%), en faisant part de leurs idées et de leurs propositions aux hommes politiques nationaux et européens (39%) et en prenant part à des événements européens culturels et sportifs en lien avec la Conférence (39%). Dans tous les cas, environ une personne sur dix affirme être « tout à fait » disposée à participer de cette manière (11%, 10% et 10%, respectivement).

Un peu plus d'un tiers affirment être disposés à être actifs sur les réseaux sociaux (35%), y compris 10% qui seraient « tout à fait » disposés à le faire, tandis qu'à pleine plus d'un quart prendraient part à des réunions dans un autre pays de l'Union européenne, ainsi qu'à Bruxelles ou Strasbourg (28%, dont 9% qui seraient « tout à fait » disposés à le faire).

QA11 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ? (% - UE27)



61 Avant d'être interrogés sur cette thématique, les participants ont pris connaissance des explications suivantes sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe (COFE) : l'UE a lancé divers événements, débats et consultations s'intitulant « Conférence sur l'avenir de l'Europe » dont l'objectif est de débattre et de définir l'avenir de l'Europe et de l'Union européenne.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.152

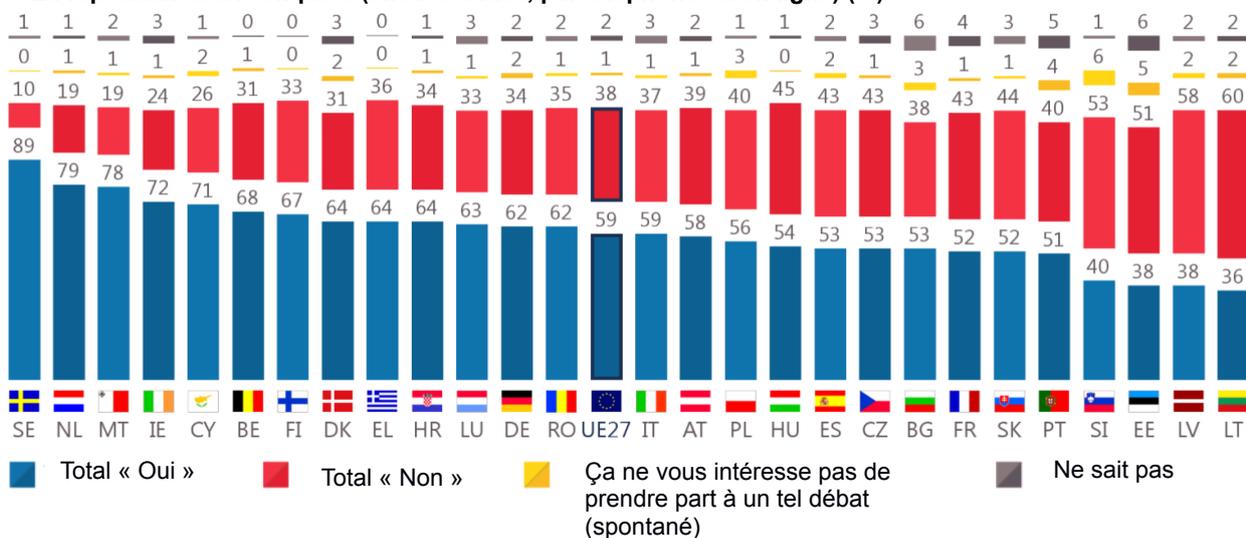
En répondant à une enquête

Dans l'ensemble de l'Union européenne, la forme la plus populaire de participation aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe est en répondant à une enquête. Elle est particulièrement populaire auprès des personnes interrogées en Suède (où 89% seraient disposées à participer de cette manière), suivies par celles aux Pays-Bas (79%), à Malte (78%), en Irlande (72%) et à Chypre (71%).

En revanche, moins de la moitié des personnes interrogées affirment être disposées à répondre à une enquête en Lituanie (36%), en Estonie, en Lettonie (38% dans ces deux pays) et en Slovaquie (40%).

QA11.4 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En répondant à une enquête (en face à face, par téléphone ou en ligne) (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.153

L'analyse sociodémographique montre que les personnes plus âgées (de 55 ans ou plus) sont en proportion moins nombreuses à se montrer disposées à répondre à une enquête dans le cadre des activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe (51% contre 62%-67% chez les groupes plus jeunes).

Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont en proportion nettement plus nombreuses à affirmer qu'elles seraient disposées à répondre à une enquête, par rapport à celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins (69% contre 39%).

Parmi les différentes catégories socioprofessionnelles, les cadres sont les plus enclins à répondre à une enquête (73%), tandis que les moins enclins sont les personnes à la retraite (48%) et au foyer (52%).

Lorsque les personnes interrogées ont une opinion positive de l'impact de la Conférence, elles sont davantage susceptibles d'être disposées à répondre à une enquête. Parmi celles qui conviennent que « la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne », 69% seraient disposées à répondre à une enquête, contre 58% de celles qui conviennent que « la Conférence n'aura pas d'impact réel, [que] cela ne changera pas grand-chose ».

QA11.4 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion (% - UE)

	Total 'Oui'	Total 'Non'	Ne sait pas
UE27	59	38	2
Sexe			
Homme	60	37	2
Femme	58	37	3
Âge			
15-24	65	30	4
25-39	67	30	2
40-54	62	35	2
55+	51	44	3
16-19	57	40	2
20+	69	28	2
Toujours étudiant	69	27	3
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	65	33	1
Cadres directeurs	73	26	1
Autres employés	65	32	2
Ouvriers	58	39	2
Femmes/ hommes au foyer	52	42	3
Chômeurs	56	41	2
Retraités	48	47	3
Étudiants	69	27	3
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	51	45	2
De temps en temps	56	41	2
Pratiquement jamais/ Jamais	60	36	2
Opinion de la Conférence sur l'avenir de l'Europe			
La Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'UE	69	29	1
La Conférence n'aura pas d'impact réel, cela ne changera pas grand-chose	58	40	1

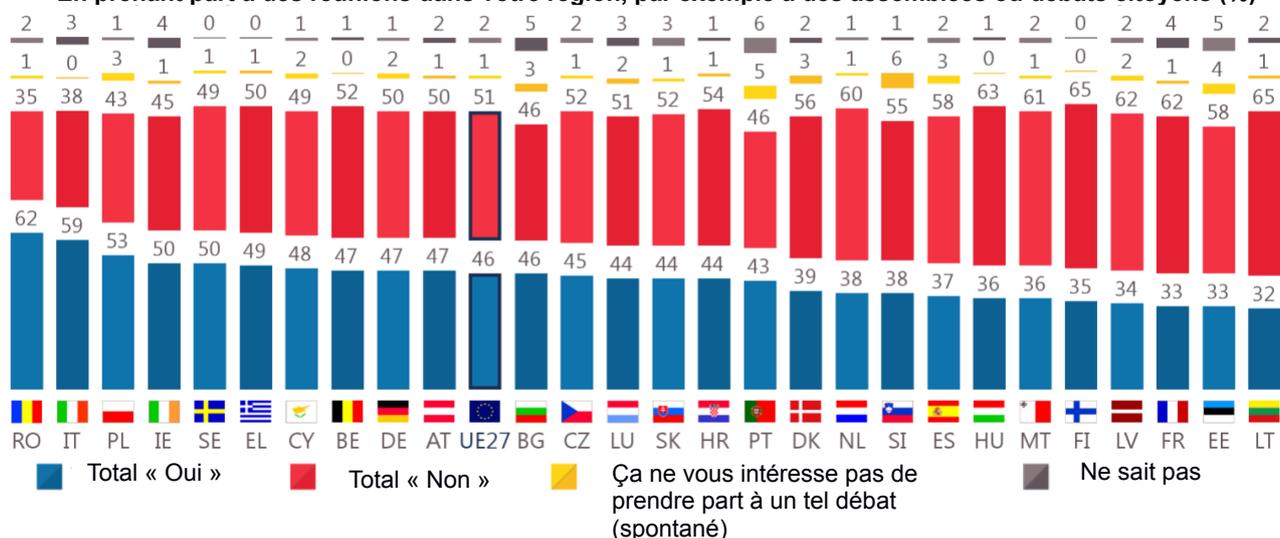
En prenant part à des réunions dans votre région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens

Les personnes interrogées en Roumanie (62%) et en Italie (59%) sont en proportion plus nombreuses à se montrer disposées à prendre part à des réunions dans leur région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens, dans le cadre de la Conférence. Cette forme de participation est également plébiscitée par les personnes interrogées en Pologne (53%), en Irlande et en Suède (50% dans ces deux pays).

Cependant, seul un tiers environ des personnes interrogées serait prêt à participer à ce type de réunions en Lituanie (32%), en Estonie, en France (33% dans ces deux pays) et en Lettonie (34%).

QA11.1 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En prenant part à des réunions dans votre région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.155

Les données sociodémographiques montrent que les hommes sont plus enclins que les femmes à vouloir prendre part à des réunions dans leurs régions, par exemple à des assemblées ou des débats citoyens (48% contre 43%).

En termes de tranche d'âge, l'intérêt pour les réunions locales est le plus élevé chez les 40-54 ans (52%) et les 25-39 ans (51%), et le plus bas chez les personnes de 55 ans ou plus (39%).

Des divergences apparaissent en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont en proportion plus nombreuses à affirmer qu'elles seraient disposées à prendre à part à une réunion dans leur région (51%) que celles qui les ont arrêtées à 15 ans ou moins (34%).

Parmi les catégories socioprofessionnelles, cet intérêt varie de 58% chez les cadres à 34% chez les personnes à la retraite.

La volonté de participer à des réunions locales est plus forte parmi les personnes interrogées qui estiment que « la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne » (56%, contre 45% de celles qui indiquent que « la Conférence n'aura pas d'impact réel, [que] cela ne changera pas grand-chose »).

QA11.1 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En prenant part à des réunions dans votre région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens (% - UE)

	Total 'Oui'	Total 'Non'	Ne sait pas
UE27	46	51	2
Sexe			
Homme	48	49	2
Femme	43	53	2
Âge			
15-24	47	47	4
25-39	51	47	1
40-54	52	46	1
55+	39	57	2
Âge de fin d'études			
-15	34	60	3
16-19	44	52	2
20+	51	46	2
Toujours étudiant	49	47	3
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	53	45	1
Cadres directeurs	58	40	1
Autres employés	52	45	2
Ouvriers	46	50	2
Femmes/ hommes au foyer	37	57	3
Chômeurs	44	53	2
Retraités	34	61	3
Étudiants	49	47	3
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	41	55	2
De temps en temps	48	49	2
Pratiquement jamais/ Jamais	45	52	2
Opinion de la Conférence sur l'avenir de l'Europe			
La Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'UE	56	42	1
La Conférence n'aura pas d'impact réel, cela ne changera pas grand-chose	45	53	1

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.156

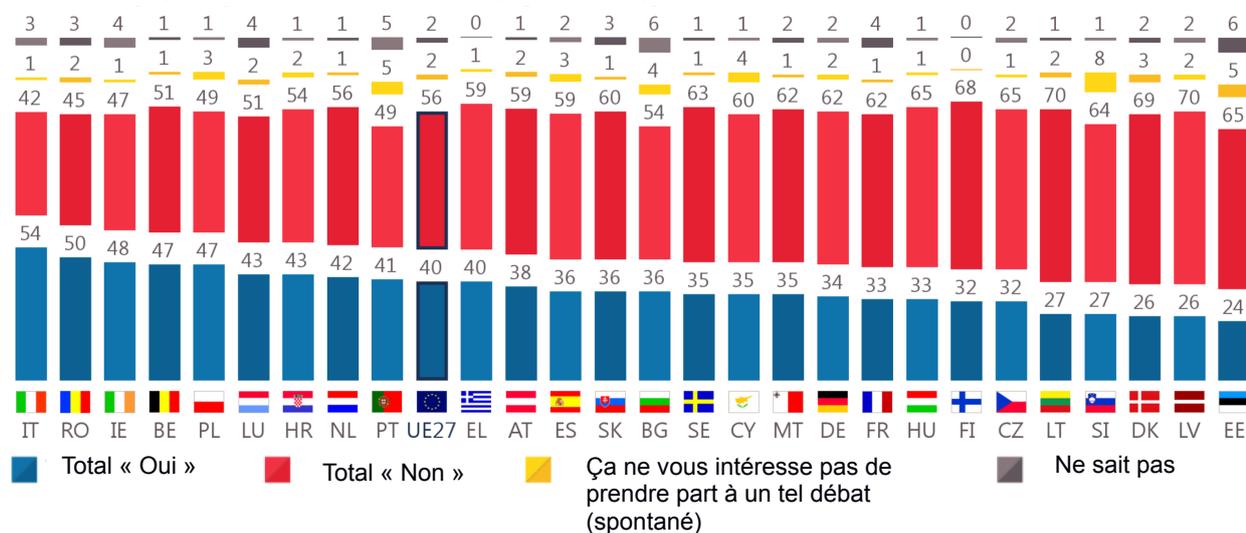
En prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion

Plus de la moitié des personnes interrogées en Italie (54%) affirment être disposées à prendre part à des consultations en ligne dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Cette forme de participation est également populaire parmi les personnes interrogées en Roumanie (50%), en Irlande (48%), en Belgique et en Pologne (47% dans ces deux pays).

Les personnes interrogées sont moins disposées à prendre part à des consultations en ligne en Estonie (24%), au Danemark, en Lettonie (26% dans ces deux pays), en Lituanie et en Slovaquie (27% dans ces deux pays).

QA11.3 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.157

Il ressort de l'analyse sociodémographique que les hommes sont plus enclins que les femmes à vouloir prendre part à des consultations en ligne (43% contre 37%).

De nettes divergences apparaissent d'un groupe d'âge à l'autre. En effet, les personnes interrogées plus jeunes sont plus enclines à privilégier ce mode de participation (54% des 15-24 ans). En particulier, cet intérêt est nettement plus faible chez les personnes interrogées de 55 ans ou plus (25%).

Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont en proportion plus nombreuses à affirmer qu'elles seraient disposées à prendre part des consultations en ligne, par rapport à celles qui ont terminé leurs études à 15 ans ou moins (47% contre 20%).

Dès lors que des personnes interrogées affirment que « la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne », elles sont plus disposées à prendre part à des consultations en ligne (51% contre 40% de celles qui conviennent que « la Conférence n'aura pas d'impact réel, [que] cela ne changera pas grand-chose »).

QA11.3 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ?

En prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion (% - UE)

	Total 'Oui'	Total 'Non'	Ne sait pas
UE27	40	56	2
Sexe			
Homme	43	54	2
Femme	37	58	3
Âge			
15-24	54	40	4
25-39	52	46	1
40-54	46	51	2
55+	25	69	3
Âge de fin d'études			
-15	20	72	4
16-19	37	59	2
20+	47	50	2
Toujours étudiant	56	39	3
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	48	50	1
Cadres directeurs	54	43	2
Autres employés	52	45	2
Ouvriers	40	56	2
Femmes/ hommes au foyer	31	63	2
Chômeurs	41	56	2
Retraités	20	73	4
Étudiants	56	39	3
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	35	60	2
De temps en temps	43	53	2
Pratiquement jamais/ Jamais	38	57	3
Opinion de la Conférence sur l'avenir de l'Europe			
La Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'UE	51	47	1
La Conférence n'aura pas d'impact réel, cela ne changera pas grand-chose	40	58	1

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.158

Comme précisé ci-dessus, les personnes interrogées en Italie et en Roumanie sont plus susceptibles de se montrer disposées à participer à des réunions régionales et des consultations en ligne, dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Les personnes interrogées dans ces pays sont également plus nombreuses, en proportion, à exprimer un intérêt pour d'autres types d'activités, par exemple en faisant part de leurs idées et de leurs propositions aux hommes politiques nationaux et européens (55% en Italie, 52% en Roumanie). L'intérêt pour ce type d'activité est également élevé en Irlande (50%) et en Pologne (48%), et trouve son niveau le plus faible en Estonie (19%) et en Lituanie (20%).

Les personnes interrogées en Italie (55%), en Roumanie (52%) et en Pologne (48%) sont également les plus disposées à prendre part à des événements européens culturels et sportifs en lien avec la Conférence, les moins disposées se trouvant au Danemark, en Hongrie (28% dans ces deux pays) et en Finlande (29%).

Être actif sur les réseaux sociaux en ligne est un mode de participation privilégié en premier lieu par les personnes interrogées en Italie (52%), en Roumanie (49%), en Croatie (48%), en Irlande et en Pologne (47% dans ces deux pays), et en dernier lieu par celles de Finlande (19%), de Lituanie et des Pays-Bas (21% dans ces deux pays).

Enfin, les personnes interrogées en Roumanie (49%), en Italie (46%) et en Pologne (42%) sont les plus disposées à prendre part à des réunions dans un autre pays de l'Union européenne, les moins disposées se trouvant au Danemark (14%), en Finlande (15%), en Estonie et en Espagne (17% dans ces deux pays).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.159

QA11 Seriez-vous personnellement disposé(e) à participer, en tant que citoyen(ne), aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de chacune des manières suivantes ? Total 'Oui' (%)

	En répondant à une enquête (en face à face, par téléphone ou en ligne)	En prenant part à des réunions dans votre région, par exemple à des assemblées ou débats citoyens	En prenant part à des consultations en ligne, via des plateformes de discussion	En faisant part de vos idées et de vos propositions aux hommes politiques nationaux et européens (en personne, par e-mail, en ligne, par voie postale, etc.)	En prenant part à des événements européens culturels et sportifs en lien avec la Conférence sur l'avenir de l'Europe	En étant actif sur les réseaux sociaux en ligne	En prenant part à ces mêmes réunions dans un autre pays de l'Union européenne, ainsi qu'à Bruxelles ou Strasbourg
EU27	59	46	40	39	39	35	28
BE	68	47	47	44	43	36	28
BG	53	46	36	40	34	44	30
CZ	53	45	32	31	32	31	19
DK	64	39	26	25	28	25	14
DE	62	47	34	36	35	27	21
EE	38	33	24	19	37	29	17
IE	72	50	48	50	43	47	31
EL	64	49	40	34	31	40	23
ES	53	37	36	31	35	35	17
FR	52	33	33	30	32	23	19
HR	64	44	43	43	38	48	29
IT	59	59	54	55	55	52	46
CY	71	48	35	38	40	40	34
LV	38	34	26	24	34	23	18
LT	36	32	27	20	30	21	20
LU	63	44	43	40	42	34	25
HU	54	36	33	30	28	35	23
MT	78	36	35	41	32	36	22
NL	79	38	42	29	33	21	18
AT	58	47	38	38	35	38	28
PL	56	53	47	48	48	47	42
PT	51	43	41	42	41	42	33
RO	62	62	50	52	52	49	49
SI	40	38	27	25	30	28	19
SK	52	44	36	32	34	41	23
FI	67	35	32	32	29	19	15
SE	89	50	35	34	41	28	22

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.160

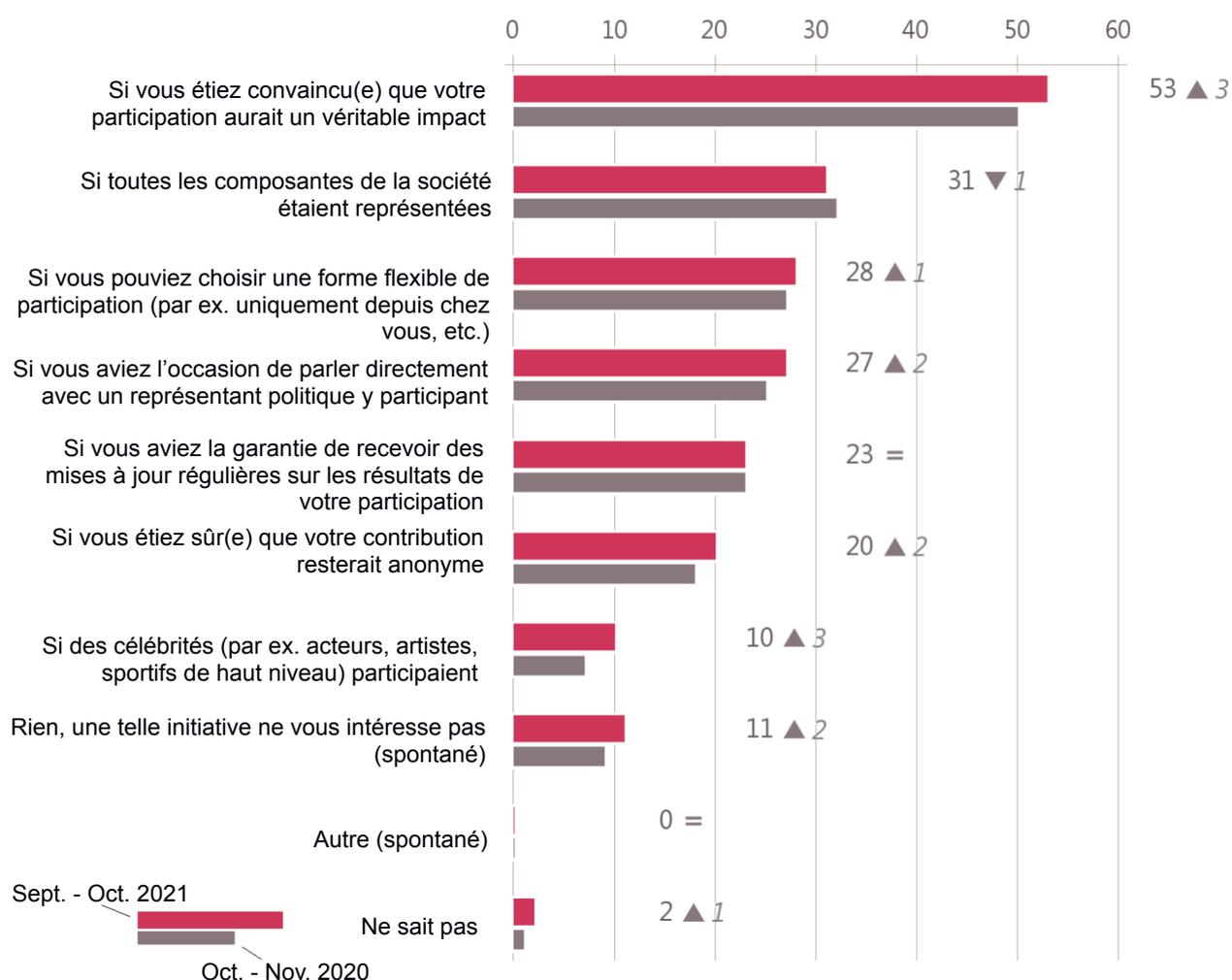
Le meilleur moyen d'inciter les citoyens à participer à la Conférence serait de les convaincre que leur participation aura un véritable impact

Il a été demandé aux personnes interrogées ce qui les encouragerait à prendre part à des activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. La réponse la plus fréquemment donnée, par un peu plus de la moitié des personnes interrogées, est d'être convaincues que leur participation aurait un véritable impact (53%, +3 points par rapport à l'Eurobaromètre spécial 500 sur l'avenir de l'Europe réalisé en 2020⁶²). Environ un tiers (31%, -1 point) affirment qu'elles seraient disposées à participer si toutes les composantes de la société étaient représentées.

Environ un quart des personnes interrogées affirment qu'elles seraient prêtes à participer si elles pouvaient choisir une forme flexible de participation (par ex. uniquement depuis leur domicile, etc.) (28%, +1 point), si elles avaient l'occasion de parler directement avec un représentant politique y participant (27%, +2 points) ou si elles avaient la garantie de recevoir des mises à jour régulières sur les résultats de leur participation (23%, stable).

Une personne sur cinq (20%, +2 points) affirme qu'elle serait encouragée à participer si elle était sûre que sa contribution resterait anonyme, tandis que seulement une sur dix (10%, +3 points) serait influencée par la participation de célébrités (par ex. acteurs, artistes, sportifs de haut niveau). Environ une personne sur six (11%, +2 points) affirme que rien ne l'encouragerait, car une telle initiative ne l'intéresse pas.

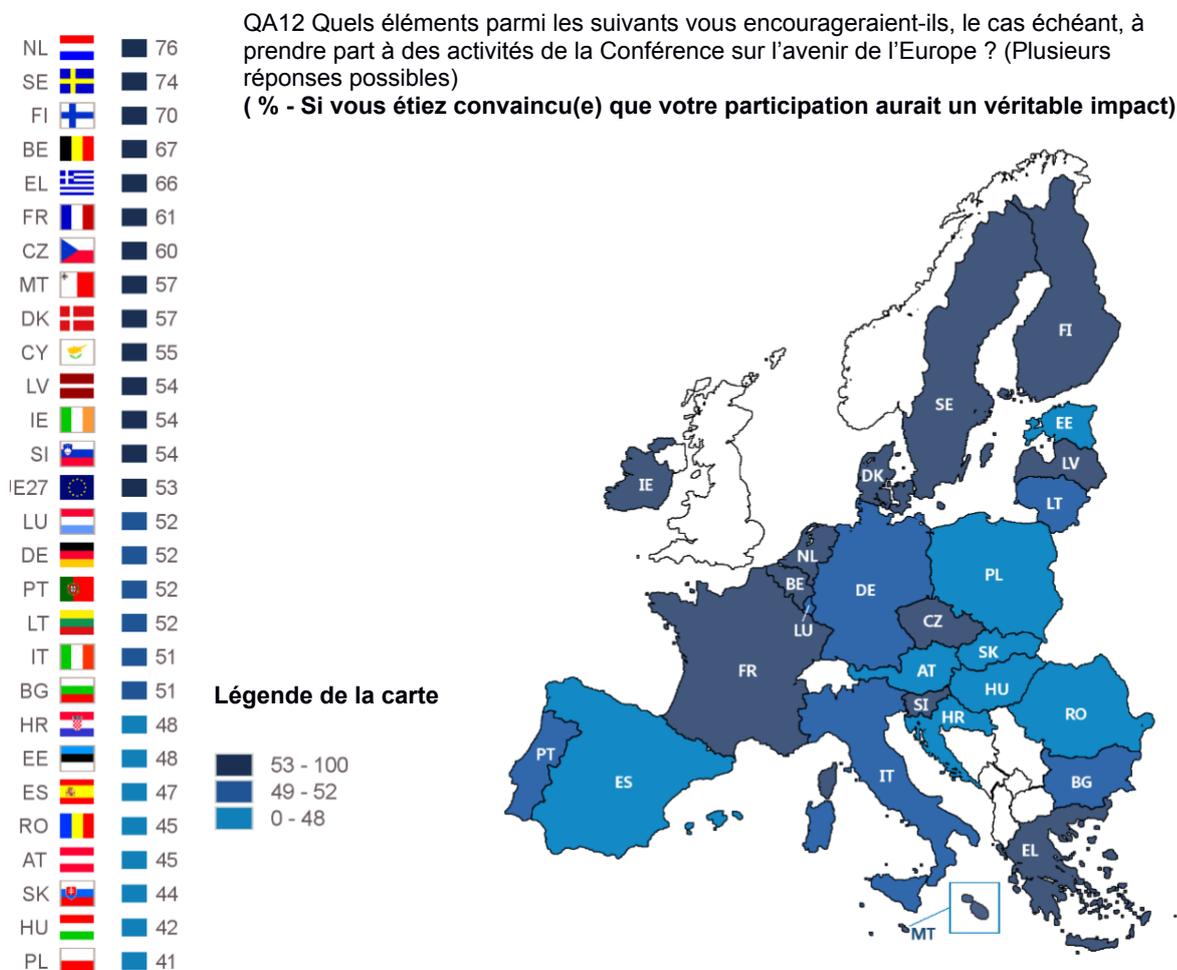
QA12 Quels éléments parmi les suivants vous encourageraient-ils, le cas échéant, à prendre part à des activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (plusieurs réponses possibles) (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.161

Dans 19 États membres de l'UE, plus de la moitié des personnes interrogées affirment qu'elles voudraient participer à la Conférence sur l'avenir de l'Europe si elles étaient convaincues que leur participation aurait un véritable impact. Cette proportion atteint son niveau le plus élevé aux Pays-Bas (76%), en Suède (74%), en Finlande (70%), en Belgique (67%) et en Grèce (66%).

Les personnes interrogées en Pologne (41%), en Hongrie (42%), en Slovaquie (44%), en Autriche et en Roumanie (45%) dans ces deux pays) sont les moins susceptibles de considérer cet élément comme un motif de participation.



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.162

La proportion de personnes interrogées qui se montrent disposées à prendre part à Conférence sur l'avenir de l'Europe si toutes les composantes de la société étaient représentées est la plus élevée en Grèce, en Suède (42% dans ces deux pays), en Allemagne et en Irlande (41% dans ces deux pays). Les personnes interrogées en Lettonie (14%), en Lituanie (16%) et en Estonie (17%) sont les moins disposées à considérer cet élément comme un motif de participation.

En Suède et en Finlande, plus de la moitié des personnes interrogées affirment que leur envie de participer serait accrue si elles pouvaient choisir une forme flexible de participation (52% et 51%, respectivement). Cette proportion est également élevée aux Pays-Bas (48%), et trouve son niveau le plus bas en Lettonie (16%), en Espagne et en Slovénie (19% dans ces deux pays).

QA12 Quels éléments parmi les suivants vous encourageraient-ils, le cas échéant, à prendre part à des activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) (%)

	Si vous étiez convaincu(e) que votre participation aurait un véritable impact	Si toutes les composantes de la société étaient représentées	Si vous pouviez choisir une forme flexible de participation (par ex. uniquement depuis chez vous, etc.)	Si vous aviez l'occasion de parler directement avec un représentant politique y participant	Si vous aviez la garantie de recevoir des mises à jour régulières sur les résultats de votre participation	Si vous étiez sûr(e) que votre contribution resterait anonyme	Si des célébrités (par ex. acteurs, artistes, sportifs de haut niveau) participaient	Rien, une telle initiative ne vous intéresse pas (Spontané)
UE27	53	31	28	27	23	20	10	11
BE	67	35	36	26	35	21	8	3
BG	51	21	25	18	16	16	12	15
CZ	60	20	24	23	14	21	12	6
DK	57	28	41	27	19	15	4	10
DE	52	41	38	34	21	20	8	10
EE	48	17	20	13	17	13	9	17
IE	54	41	29	29	28	24	8	4
EL	66	42	25	30	29	17	6	18
ES	47	28	19	19	16	14	4	20
FR	61	26	20	24	21	17	7	14
HR	48	34	29	21	19	23	11	8
IT	51	32	26	32	25	24	16	7
CY	55	33	26	29	23	23	8	18
LV	54	14	16	13	17	15	8	16
LT	52	16	24	15	18	14	7	20
LU	52	25	28	27	25	19	10	2
HU	42	28	27	14	17	30	12	8
MT	57	27	24	23	15	23	8	9
NL	76	35	48	34	35	15	4	3
AT	45	34	35	33	27	26	15	15
PL	41	24	24	22	20	22	15	12
PT	52	27	21	22	18	27	7	25
RO	45	32	22	31	29	20	19	10
SI	54	29	19	16	21	13	7	17
SK	44	22	22	23	20	22	10	16
FI	70	21	51	16	26	17	3	3
SE	74	42	52	42	38	14	5	3

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.163

Les données sociodémographiques font apparaître des divergences entre les sexes. Les hommes sont plus enclins que les femmes à affirmer que deux facteurs les inciteraient à prendre part à la Conférence sur l'avenir de l'Europe, par exemple l'occasion de parler directement avec un représentant politique y participant (30% contre 43%) et s'ils étaient convaincus que leur participation aurait un véritable impact (55% contre 51%).

Du point de vue des groupes d'âge, les personnes interrogées plus jeunes sont nettement plus susceptibles de répondre que le fait d'être convaincues que leur participation aurait un véritable impact les inciterait à participer à la Conférence, contrairement aux groupes d'âge plus âgés (48% des personnes interrogées âgées de 55 ans ou plus contre 56-59% de celles des groupes d'âge plus jeunes).. Les personnes plus jeunes ont également plus tendance à affirmer que leur envie de participer serait accrue si elles avaient la garantie de recevoir des mises à jour régulières sur les résultats de leur participation (18% des personnes interrogées de 55 ans ou plus contre 25-26% des groupes plus jeunes).

En revanche, les personnes interrogées plus âgées ont davantage tendance à répondre que rien ne les inciterait à participer, car ce type d'initiative ne les intéresse pas (18% des personnes de 55 ans ou plus contre 5-7% des groupes d'âge plus jeunes).

Les réponses divergent également en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont plus enclines à citer plusieurs facteurs. Par exemple, 62% affirment que leur envie de participer serait accrue si elles étaient convaincues que leur participation aurait un véritable impact, une proportion qui atteint son niveau le plus faible (39%) parmi les personnes interrogées qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études plus tôt sont plus disposées à affirmer que rien ne les encouragerait (27% des personnes qui ont terminé leurs études à 15 ans ou moins contre 6% de celles qui les ont terminées à 20 ans ou plus).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.164

QA12 Quels éléments parmi les suivants vous encourageraient-ils, le cas échéant, à prendre part à des activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) (% - UE)

	Si vous étiez vaincu(e) que votre participation aurait un véritable impact	Si toutes les composantes de la société étaient représentées	Si vous pouviez choisir une forme flexible de participation (par ex. uniquement depuis chez vous, etc.)	Si vous aviez l'occasion de parler directement avec un représentant politique y participant	Si vous aviez la garantie de recevoir des mises à jour régulières sur les résultats de votre participation	Si vous étiez sûr(e) que votre contribution resterait anonyme	Si des célébrités (par ex. acteurs, artistes, sportifs de haut niveau) participaient	Autre (Spontané)	Rien, une telle initiative ne vous intéresse pas (Spontané)	Ne sait pas
UE27	53	31	28	27	23	20	10	0	11	2
Sexe										
Homme	55	32	29	30	24	19	10	0	10	1
Femme	51	31	28	24	21	20	10	0	13	2
Âge										
15-24	57	34	30	30	25	22	14	0	7	1
25-39	59	34	34	30	26	22	11	0	5	1
40-54	56	33	31	30	26	21	10	0	7	1
55+	48	28	24	23	18	17	7	0	18	2
Âge de fin d'études										
-15	39	22	16	19	12	17	7	0	27	3
16-19	50	31	27	25	20	22	10	0	12	1
20+	62	35	35	32	29	18	9	0	6	1
Toujours étudiant	59	36	33	34	26	21	13	0	5	1
Catégorie socioprofessionnelle										
Indépendants	61	34	33	32	26	20	9	0	6	1
Cadres directeurs	62	38	40	37	29	19	9	0	4	1
Autres employés	58	33	33	27	27	21	11	0	6	1
Ouvriers	52	31	26	25	22	22	11	0	10	1
Femmes/hommes au foyer	45	24	21	24	18	18	8	0	19	2
Chômeurs	52	29	24	25	20	23	12	0	14	1
Retraités	46	27	22	22	17	17	7	0	21	2
Étudiants	59	36	33	34	26	21	13	0	5	1
Difficultés à payer ses factures										
La plupart du temps	51	28	22	27	21	19	12	0	15	2
De temps en temps	49	30	26	27	23	23	12	0	11	1
Pratiquement jamais/ Jamais	55	32	30	27	23	18	8	0	11	2

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.165

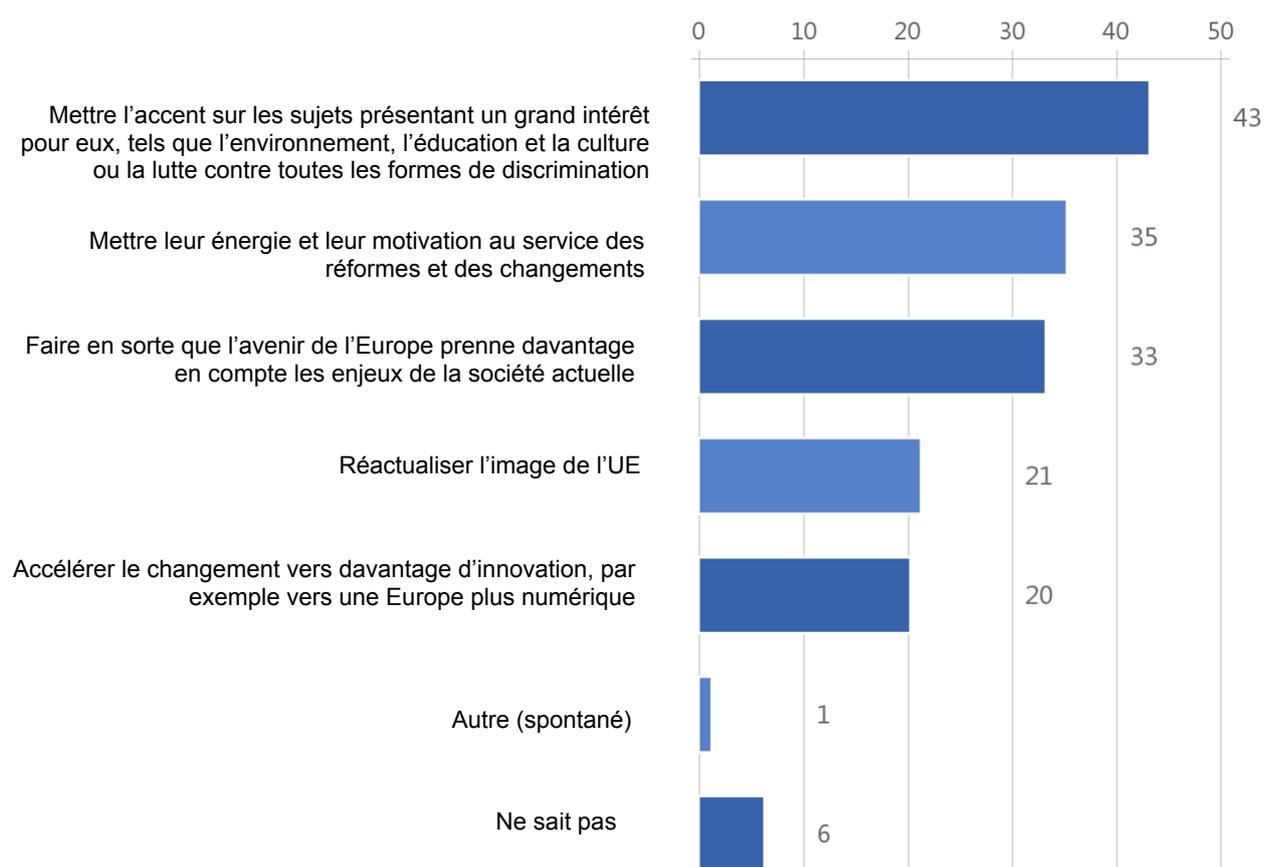
Le bienfait le plus important de la participation des générations plus jeunes à la Conférence est l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux

Pour plus de quatre citoyens de l'Union européenne sur dix (43%), le plus important bienfait de la participation des générations plus jeunes à la Conférence sur l'avenir de l'Europe concerne l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux, tels que l'environnement, l'éducation et la culture ou la lutte contre toutes les formes de discrimination.

Environ un tiers des personnes interrogées estiment que mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements (35%) et faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle (33%) figurent parmi les bienfaits importants.

Une personne interrogée sur cinq affirme que réactualiser l'image de l'Union européenne (21%) et accélérer le changement vers davantage d'innovation, par exemple vers une Europe plus numérique (20%) font partie des bienfaits importants.

QA13 Quels sont les bienfaits les plus importants de la participation des générations plus jeunes à la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (max. 2 réponses) (% - UE27)

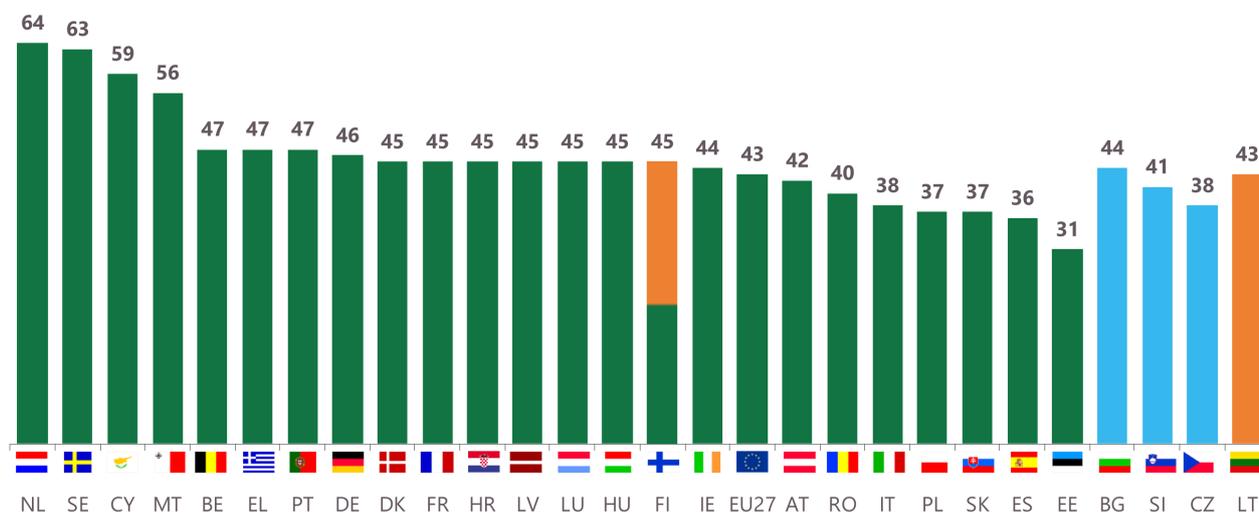


Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.166

Dans 22 États membres, les personnes interrogées sont plus susceptibles de considérer que l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour la jeune génération est l'un des bienfaits les plus importants de la participation des générations plus jeunes. Faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle est considéré comme le principal bienfait dans trois pays : en Bulgarie, en Slovaquie et en Tchéquie.

En Lituanie, le bienfait jugé le plus important est mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements. En Finlande, deux réponses arrivent en tête ex æquo : l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour la jeune génération, et mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements.

QA13 Quels sont les bienfaits les plus importants de la participation des générations plus jeunes à la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



- Mettre l'accent sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux, tels que l'environnement, l'éducation et la culture ou la lutte contre toutes les formes de discrimination
- Faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle
- Mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.167

Dans quatre États membres, plus de la moitié des personnes interrogées affirment que l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour la jeune génération est l'un des bienfaits importants de leur participation à la Conférence : les Pays-Bas (64%), la Suède (63%), Chypre (59%) et Malte (56%). Les personnes interrogées en Bulgarie (30%), en Estonie (31%), en Tchéquie et en Slovénie (33% dans ces deux pays) sont en proportion les moins nombreuses à être de cet avis.

Les personnes interrogées en Finlande (45%) sont les plus nombreuses à affirmer que l'un des principaux bienfaits de la participation de la jeune génération est de mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements, suivies par celles en Allemagne (44%), en Lituanie (43%) et en Grèce (42%). Cette proportion trouve son niveau le plus bas en Roumanie (23%), en Estonie (26%), au Danemark et à Malte (28% dans ces deux pays).

Faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle est perçu comme un bienfait principalement au Portugal (46%), en Bulgarie (44%), en Suède (43%) et en France (42%). Les personnes interrogées en Lituanie (20%), en Lettonie (25%) et en Allemagne (26%) sont celles qui le perçoivent le moins comme un bienfait.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.168

QA13 Quels sont les bienfaits les plus importants de la participation des générations plus jeunes à la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (MAX. 2 RÉPONSES) (%)

	Mettre l'accent sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux, tels que l'environnement, l'éducation et la culture ou la lutte contre toutes les formes de discrimination	Mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements	Faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle	Réactualiser l'image de l'UE	Accélérer le changement vers davantage d'innovation, par exemple vers une Europe plus numérique
UE27	43	35	33	21	20
BE	47	32	41	22	19
BG	30	37	44	18	17
CZ	33	36	38	15	22
DK	45	28	41	27	15
DE	46	44	26	25	24
EE	31	26	30	17	20
IE	44	32	40	28	16
EL	47	42	35	21	17
ES	36	32	27	25	16
FR	45	29	42	17	13
HR	45	39	29	15	28
IT	38	37	31	22	28
CY	59	40	31	20	19
LV	45	33	25	9	19
LT	42	43	20	20	17
LU	45	31	33	30	16
HU	45	31	28	22	28
MT	56	28	41	13	20
NL	64	41	32	21	17
AT	42	35	35	29	18
PL	37	29	34	18	22
PT	47	41	46	8	13
RO	40	23	30	26	21
SI	33	32	41	27	20
SK	37	31	30	20	22
FI	45	45	38	14	15
SE	63	41	43	14	14

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.169

Les données sociodémographiques sont pour la plupart homogènes entre les différents groupes d'âge. Cela étant, les personnes interrogées ayant entre 15 et 24 ans sont plus susceptibles que les personnes plus âgées de citer comme bienfaits importants de la participation des jeunes générations « mettre l'accent sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux » (49% contre 40% des personnes de 55 ans ou plus) et « accélérer le changement vers davantage d'innovation » (25% contre 16%).

Il existe des différences en fonction du niveau d'études : les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus sont plus enclines à considérer toutes les réponses comme des bienfaits. La différence est plus prononcée en ce qui concerne l'accent mis sur les sujets présentant un grand intérêt pour la jeune génération (47% contre 35% des personnes qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins).

QA13 Quels sont les bienfaits les plus importants de la participation des générations plus jeunes à la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (MAX. 2 RÉPONSES) (% - UE)

	Mettre l'accent sur les sujets présentant un grand intérêt pour eux, tels que l'environnement, l'éducation et la culture ou la lutte contre toutes les formes de discrimination	Mettre leur énergie et leur motivation au service des réformes et des changements	Faire en sorte que l'avenir de l'Europe prenne davantage en compte les enjeux de la société actuelle	Réactualiser l'image de l'UE	Accélérer le changement vers davantage d'innovation, par exemple vers une Europe plus numérique	Autre (Spontané)	Ne sait pas
UE27	43	35	33	21	20	1	6
Sexe							
Homme	40	35	34	22	22	1	6
Femme	45	36	31	20	19	1	7
Âge							
15-24	49	33	33	20	25	1	3
25-39	45	35	36	21	24	1	3
40-54	43	36	35	21	22	1	4
55+	40	36	30	22	16	1	10
Âge de fin d'études							
-15	35	32	27	22	14	2	15
16-19	40	35	33	22	21	1	6
20+	47	38	35	21	22	1	3
Toujours étudiant	51	35	33	21	25	1	2
Catégorie socioprofessionnelle							
Indépendants	40	38	37	22	23	1	3
Cadres directeurs	48	39	37	20	24	1	1
Autres employés	46	36	35	20	23	1	4
Ouvriers	42	33	34	22	21	1	6
Femmes/ hommes au foyer	38	34	25	20	19	2	13
Chômeurs	42	34	32	21	19	1	7
Retraités	39	35	29	22	15	1	11
Étudiants	51	35	33	21	25	1	2
Difficultés à payer ses factures							
La plupart du temps	37	35	33	20	18	2	9
De temps en temps	41	33	35	21	21	1	7
Pratiquement jamais/ Jamais	44	36	32	22	21	1	6

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.170

Les Européens estiment que le changement climatique et l'environnement, la santé ainsi que l'économie, la justice sociale et l'emploi sont les sujets les plus importants de la Conférence et pour l'avenir de l'Europe

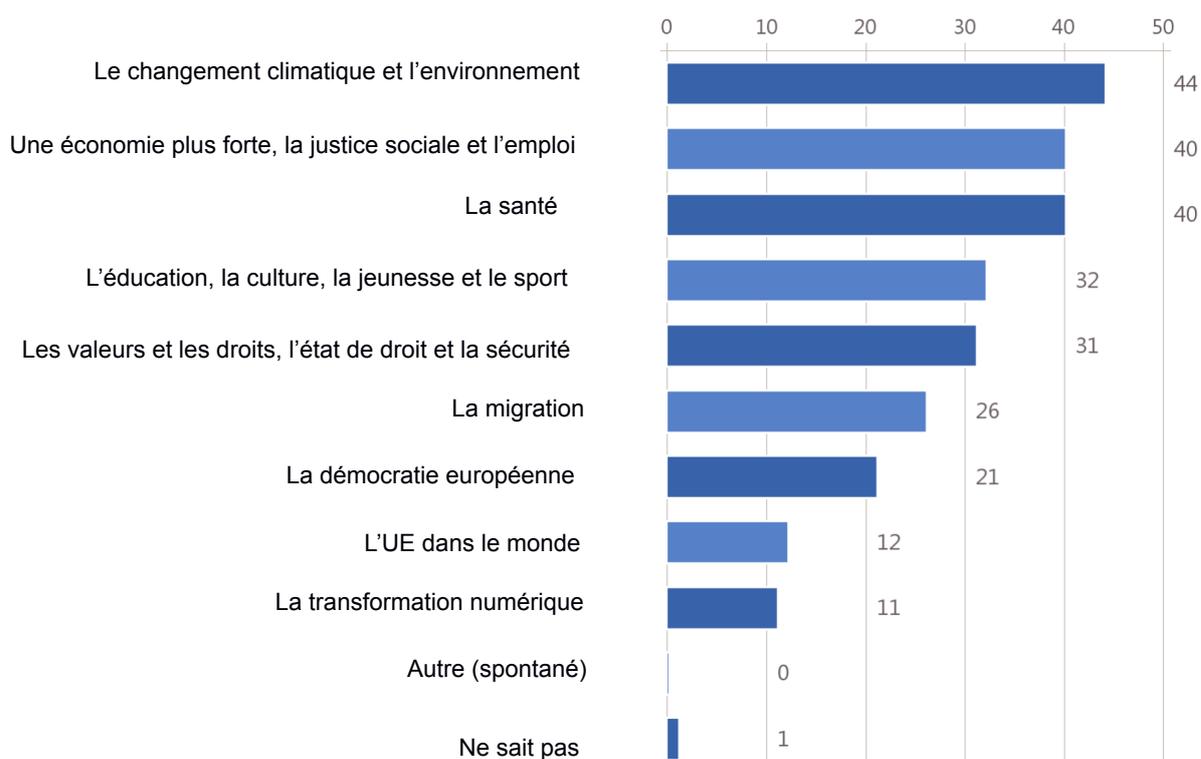
Il a été demandé aux personnes interrogées de citer, à partir d'une liste de neuf sujets, les trois qui à leurs yeux sont les plus importants pour la Conférence sur l'avenir de l'Europe.

Trois sujets se démarquent avec un niveau d'importance similaire : le changement climatique et l'environnement (sélectionné par 44%), suivis par la santé, et une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi (40% pour ces deux sujets).

Environ trois personnes interrogées sur dix citent l'éducation, la culture, la jeunesse et le sport (32%), d'une part, et les valeurs et les droits, l'État de droit et la sécurité (31%), d'autre part. Environ un quart (26%) affirme que la migration est un sujet important pour la Conférence.

Une personne sur cinq (21%) cite la démocratie européenne comme un sujet important, tandis qu'environ une sur dix mentionne l'UE dans le monde (12%) et la transformation numérique (11%).

QA14 La Conférence sur l'avenir de l'Europe débat actuellement d'un certain nombre de sujets. Parmi ceux-ci, selon vous quels sont ceux qui sont importants pour l'avenir de l'Europe (Max. 3 réponses) (% - UE27)

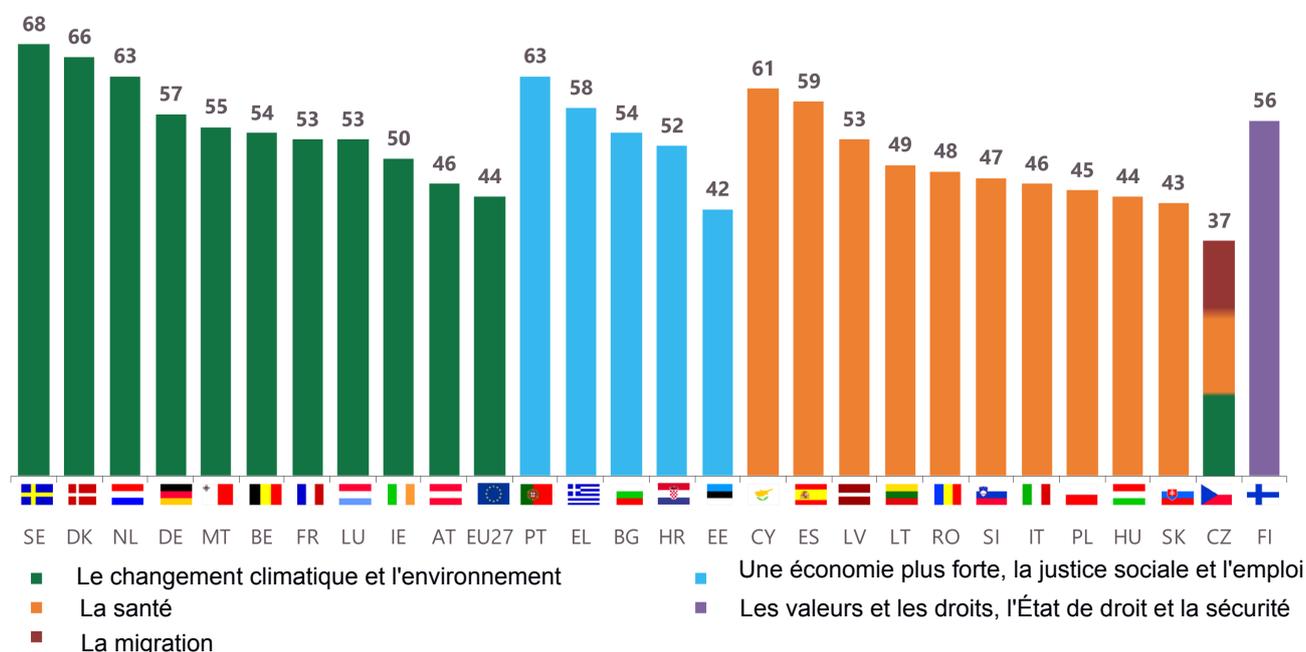


Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.171

Le changement climatique et l'environnement et la santé sont tous deux considérés comme les sujets les plus importants pour la Conférence sur l'avenir de l'Europe dans 10 États membres. Dans cinq États membres, le sujet le plus important est une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi.

Les personnes interrogées en Finlande sont en proportion plus nombreuses à choisir les valeurs et les droits, l'État de droit et la sécurité, tandis que trois sujets arrivent en tête en Tchéquie : le changement climatique et l'environnement, la santé et la migration.

QA14 La Conférence sur l'avenir de l'Europe débat actuellement d'un certain nombre de sujets. Parmi ceux-ci, selon vous quels sont ceux qui sont importants pour l'avenir de l'Europe ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - LA RÉPONSE LA PLUS CITÉE PAR PAYS)



Dans huit États membres, plus de la moitié des personnes interrogées affirment que le changement climatique et l'environnement est l'un des sujets les plus importants pour la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Cette proportion atteint son niveau le plus élevé en Suède (68%), au Danemark (66%) et aux Pays-Bas (63%), et le plus bas en Roumanie (16%) et en Bulgarie (19%).

Les personnes interrogées à Chypre (61%), au Portugal (60%) et en Espagne (59%) sont en proportion plus nombreuses à affirmer que la santé est un sujet important, tandis que celles en Suède (14%) et en Finlande (18%) sont les moins nombreuses à partager cet avis.

Les personnes interrogées au Portugal sont les plus susceptibles d'affirmer qu'une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi est un sujet important (63%), suivies par celles en Grèce (58%), en Bulgarie (54%) et en Croatie (52%). Les personnes interrogées au Luxembourg (28%) et à Malte (30%) sont les moins nombreuses à choisir cette réponse.

Autre enseignement intéressant, la forte proportion de personnes interrogées qui, dans certains pays, estime que les valeurs et les droits, l'État de droit et la sécurité est un sujet important. Si cette réponse est avancée par 31% des personnes interrogées dans l'Union européenne dans son ensemble, elle l'est par au moins la moitié d'entre elles en Finlande (56%), en Suède (52%) et aux Pays-Bas (49%).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.172

QA14 La Conférence sur l'avenir de l'Europe débat actuellement d'un certain nombre de sujets. Parmi ceux-ci, selon vous quels sont ceux qui sont importants pour l'avenir de l'Europe ? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)

	Le changement climatique et l'environnement	La santé	Une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi	L'éducation, la culture, la jeunesse et le sport	Les valeurs et les droits, l'État de droit et la sécurité	La migration	La démocratie européenne	L'UE dans le monde	La transformation numérique
UE27	44	40	40	32	31	26	21	12	11
BE	54	42	38	33	34	28	19	13	7
BG	19	50	54	32	35	18	12	9	7
CZ	33	37	36	29	37	37	25	13	11
DK	66	28	36	17	31	36	23	15	12
DE	57	23	34	27	33	29	32	14	22
EE	27	39	42	35	27	32	9	7	11
IE	50	49	39	37	25	21	17	10	7
EL	31	48	58	36	42	39	15	9	5
ES	40	59	48	43	25	23	12	5	4
FR	53	42	34	42	29	28	17	12	5
HR	37	41	52	34	34	16	17	11	9
IT	39	46	42	25	25	27	16	11	13
CY	41	61	42	39	38	33	8	3	6
LV	28	53	47	40	29	23	8	6	6
LT	31	49	43	38	23	37	8	8	6
LU	53	42	28	35	27	30	26	10	7
HU	31	44	37	30	30	33	25	10	10
MT	55	45	30	30	29	39	14	7	10
NL	63	22	38	29	49	32	23	23	6
AT	46	38	35	29	30	31	25	16	17
PL	27	45	37	25	29	17	21	13	10
PT	32	60	63	39	31	11	12	8	6
RO	16	48	39	34	27	13	19	10	12
SI	43	47	44	32	37	11	18	7	12
SK	29	43	40	34	36	21	14	8	9
FI	48	18	47	20	56	24	27	25	7
SE	68	14	39	19	52	40	35	11	6

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.173

Il ressort de l'analyse sociodémographique que les femmes sont plus enclines que les hommes à affirmer que la santé (43% contre 37%) et l'éducation, la culture, la jeunesse et le sport (34% contre 30%) figurent parmi les sujets importants pour la Conférence. Les hommes sont légèrement plus enclins à mentionner la « migration » (28% contre 25%).

Au niveau des groupes d'âge, la principale divergence concerne l'éducation, la culture, la jeunesse et le sport, un sujet nettement plus cité par les plus jeunes (43% des 15-24 ans contre 28% des 55 ans ou plus). Les personnes plus jeunes sont également plus nombreuses à citer le changement climatique et l'environnement (49% des 15-24 ans contre 41% des 55 ans ou plus), tandis que les plus âgées sont plus enclines à citer la santé (44% des personnes de 55 ans ou plus contre 36-38% chez les groupes d'âge plus jeunes). Les personnes interrogées de 15-24 ans sont moins disposées à citer « une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi » (33% contre 40-42% dans les autres groupes d'âge).

Des divergences apparaissent en fonction du niveau d'études. L'observation la plus frappante concerne les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus, qui sont les plus nombreuses à affirmer que « le changement climatique et l'environnement » est un sujet important pour la Conférence (52% contre 34% de celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins), mais sont les moins nombreuses à répondre « la santé » (31% contre 58%).

Les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont les plus enclines à citer « une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi » (49% contre 39% de celles qui n'ont jamais ou pratiquement jamais de difficultés) et « l'éducation, la culture, la jeunesse et le sport » (38% contre 31%). Cependant, elles sont en proportion moins nombreuses à citer « le changement climatique et l'environnement » (33% contre 48%).

Le changement climatique et l'environnement sont plus fréquemment cités comme un sujet important pour la Conférence par les personnes interrogées qui ont une image positive de l'Union européenne (51% contre 29% de celles qui en ont une image négative). En revanche, les personnes qui ont une image négative de l'Union européenne sont plus enclines à citer la « migration » (32% contre 25% de celles qui en ont une image positive). Ces chiffres viennent confirmer les réponses données concernant les principaux défis de l'UE (voir section IV).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.174

QA14 La Conférence sur l'avenir de l'Europe débat actuellement d'un certain nombre de sujets. Parmi ceux-ci, selon vous quels sont ceux qui sont importants pour l'avenir de l'Europe ? (MAX. 3 RÉPONSES) (% - UE)

	Le changement climatique et l'environnement	La santé	Une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi	L'éducation, la culture, la jeunesse et le sport	Les valeurs et les droits, l'État de droit et la sécurité	La migration	La démocratie européenne	L'UE dans le monde	La transformation numérique
UE27	44	40	40	32	31	26	21	12	11
Sexe									
Homme	43	37	40	30	31	28	21	14	14
Femme	45	43	39	34	32	25	20	10	8
Âge									
15-24	49	36	33	43	28	23	19	11	16
25-39	46	36	41	35	31	26	18	12	15
40-54	44	38	42	30	32	27	21	14	11
55+	41	44	40	28	32	27	22	10	7
Âge de fin d'études									
-15	34	58	43	28	27	24	16	7	4
16-19	39	43	41	31	31	27	20	10	11
20+	52	31	39	32	34	28	24	15	13
Toujours étudiant	52	32	31	42	29	24	21	12	18
Catégorie socioprofessionnelle									
Indépendants	45	36	42	28	34	26	22	14	14
Cadres directeurs	55	28	39	29	33	28	24	15	16
Autres employés	44	36	41	31	33	27	21	14	12
Ouvriers	39	43	43	33	31	25	18	11	9
Femmes/ hommes au foyer	36	52	38	35	30	26	15	8	8
Chômeurs	39	44	47	37	32	27	15	9	10
Retraités	42	46	39	28	30	27	22	9	6
Étudiants	52	32	31	42	29	24	21	12	18
Image de l'UE									
Positive	51	37	40	33	32	25	22	13	13
Neutre	38	45	40	31	29	27	18	10	9
Négative	29	39	41	29	35	32	20	7	7

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.175

Les opinions sont partagées concernant l'impact de la Conférence sur le progrès démocratique et les changements concrets

La majorité des Européens (55%) estime que la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne, dont 13% qui sont « tout à fait d'accord ». Cependant, trois personnes sur dix (30%) ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

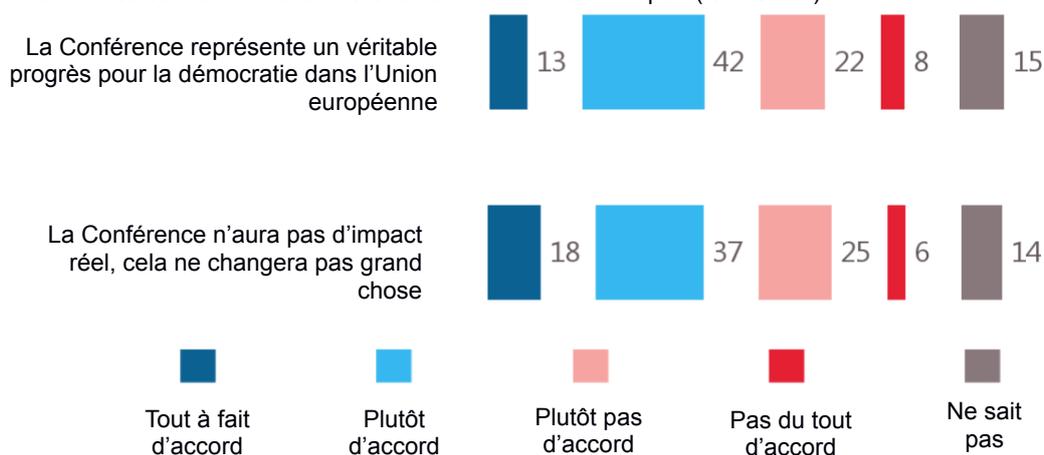
Parallèlement, la même proportion d'Européens (55%) s'accorde à dire que la Conférence n'aura pas d'impact réel, [que] cela ne changera pas grand-chose, et ce chiffre comprend 18% de personnes qui sont « tout à fait d'accord ». Environ trois personnes sur dix (31%) ne sont pas d'accord.

Dans tous les pays, la majorité des personnes interrogées s'accorde à dire que la Conférence sur l'avenir de l'Europe représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne. Cette proportion est la plus élevée à Chypre (74%), en Suède (71%) et en Italie (70%). Les pays où le désaccord avec cette affirmation est le plus élevé sont la Finlande (46%), la Tchéquie et la Slovaquie (42% dans ces deux pays).

Dans tous les États membres de l'Union européenne, la majorité des personnes interrogées s'accorde à dire que la Conférence n'aura pas d'impact réel, que cela ne changera pas grand-chose. Cette proportion est la plus élevée en Finlande (68%), en Slovaquie (64%), en Belgique et en Grèce (63% dans ces deux pays).

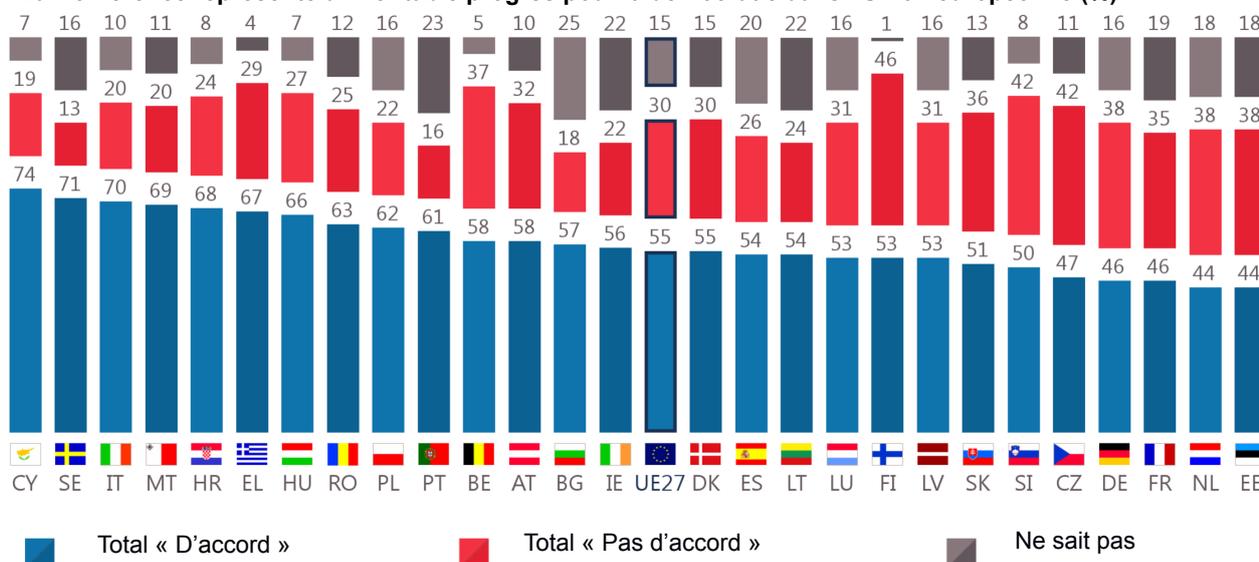
Les personnes interrogées sont plus susceptibles de ne pas être d'accord avec cette affirmation en Croatie (45%), à Malte (42%), en Estonie (39%), en Irlande et en Roumanie (37% dans ces deux pays).

QA10 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes concernant la Conférence sur l'avenir de l'Europe : (% - UE27)



QA10.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes concernant la Conférence sur l'avenir de l'Europe :

La Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne (%)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.176

Les données sociodémographiques montrent que les personnes interrogées plus jeunes ont plus tendance à considérer que la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne (61% des 15-24 ans contre 52% des personnes de 55 ans ou plus).

L'adhésion à cette affirmation est plus élevée chez les personnes qui ont fait de longues études (58% de celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus contre 50% de celles qui les ont terminées à 15 ou moins).

Les données montrent également que les étudiants (63%), les cadres (60%) et les autres employés de bureau (61%) valident plus fréquemment cette affirmation, au contraire des personnes au foyer (47%).

Le taux d'adhésion est plus faible chez les personnes interrogées qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps (46% contre 56% de celles qui n'ont jamais ou pratiquement jamais de difficultés).

Il convient enfin de noter que les personnes qui seraient prêtes à participer aux activités de la Conférence sur l'avenir de l'Europe de différentes manières ont davantage tendance à estimer que la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie : par exemple, 65% des personnes qui accepteraient de participer en répondant à une enquête, et 69% de celles qui participeraient en prenant part à des réunions dans leur région s'accordent à dire que la Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne.

QA10.1 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes concernant la Conférence sur l'avenir de l'Europe :

La Conférence représente un véritable progrès pour la démocratie dans l'Union européenne (% - UE)

	Total «D'accord»	Total «Pas d'accord»	Ne sait pas
UE27	55	30	15
Sexe			
Homme	55	31	14
Femme	56	28	16
Âge			
15-24	61	24	15
25-39	58	29	13
40-54	57	31	12
55+	52	30	18
Âge de fin d'études			
-15	50	27	23
16-19	55	32	13
20+	58	29	13
Toujours étudiant	63	22	15
Catégorie socioprofessionnelle			
Indépendants	58	31	11
Cadres directeurs	60	28	12
Autres employés	61	28	11
Ouvriers	56	33	11
Femmes/ hommes au foyer	47	29	24
Chômeurs	49	34	17
Retraités	50	30	20
Étudiants	63	22	15
Difficultés à payer ses factures			
La plupart du temps	46	39	15
De temps en temps	57	31	12
Pratiquement jamais/ Jamais	56	29	15

2. La Conférence sur l'avenir de l'Europe dans les médias

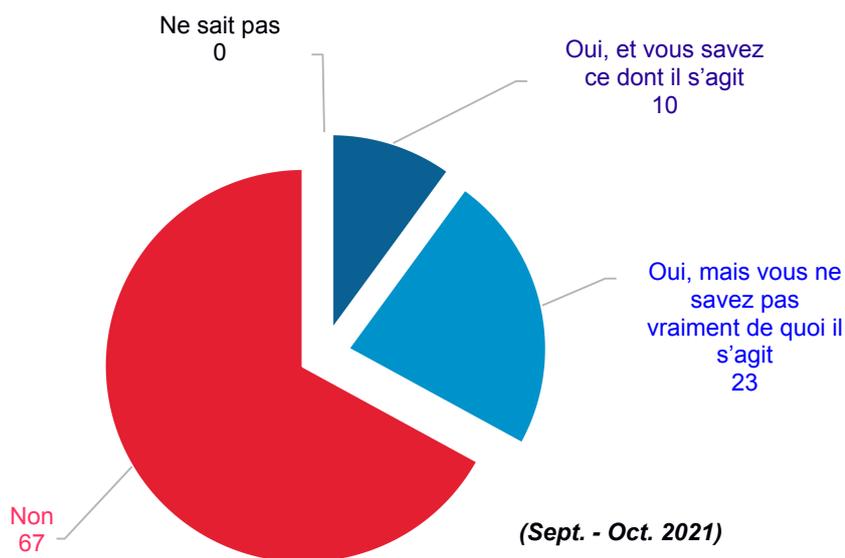
Un tiers des Européens ont récemment lu ou entendu quelque chose sur la Conférence

Un Européen sur trois (33%) déclare avoir récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Cette proportion inclut une personne sur dix (10%) qui a vu ou entendu quelque chose en sachant de quoi il s'agit, et 23% qui ne savent pas vraiment de quoi il s'agit.

La proportion de personnes qui ont lu, vu ou entendu quelque chose sur la Conférence varie d'un État membre à l'autre. En Finlande, plus de la moitié des personnes interrogées (54%) ont vu ou entendu quelque chose, une proportion qui est aussi relativement élevée à Malte (49%), en Croatie et en Hongrie (45% dans ces deux pays). En revanche, seuls 20% des personnes interrogées en France ont vu ou entendu quelque chose, soit un peu moins qu'en Bulgarie (22%), qu'au Danemark et qu'en Lituanie (26% dans ces deux pays).

La proportion de personnes interrogées qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose et savent de quoi il s'agit varie de 17% à Malte à 4% en France.

QA6 Avez-vous récemment lu dans la presse, vu sur Internet ou à la télévision ou entendu à la radio quelque chose sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (% - UE27)



Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.178

Il ressort de l'analyse sociodémographique que les hommes sont plus susceptibles que les femmes à déclarer avoir récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet de la Conférence sur l'avenir de l'Europe (35% contre 31%). Chez les groupes d'âge, les personnes de 40-54 ans sont en proportion plus nombreuses à se souvenir avoir lu, vu ou entendu quelque chose (36% contre 31-34% dans les autres groupes d'âge).

Des divergences apparaissent en fonction du niveau d'études. Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus se rappellent plus fréquemment avoir lu, vu ou entendu quelque chose sur la Conférence (38% contre 23% de celles qui les ont terminées à 15 ans ou moins). En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les cadres (43%) et les indépendants (40%) sont en proportion plus nombreux à déclarer avoir récemment lu, vu ou entendu quelque chose sur la Conférence, tandis que les personnes interrogées au foyer (23%) et au chômage (24%) sont en proportion les moins nombreuses à l'affirmer.

QA6 Avez-vous récemment lu dans la presse, vu sur Internet ou à la télévision ou entendu à la radio quelque chose sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (% - UE)

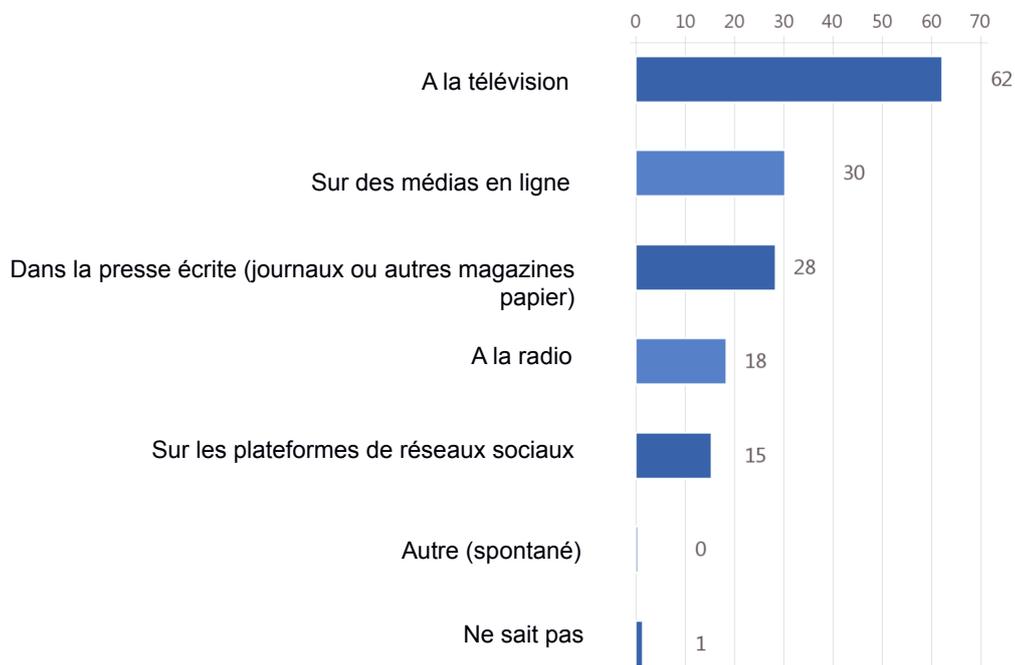
	Oui, et vous savez ce dont il s'agit	Oui, mais vous ne savez pas vraiment de quoi il s'agit	Non	Ne sait pas
UE27	10	23	67	0
Sexe				
Homme	12	23	65	0
Femme	8	23	69	0
Âge				
15-24	10	22	68	0
25-39	11	23	66	0
40-54	11	25	64	0
55+	9	22	69	0
Âge de fin d'études				
-15	5	18	77	0
16-19	9	24	67	0
20+	13	25	62	0
Toujours étudiant	12	21	67	0
Catégorie socioprofessionnelle				
Indépendants	14	26	60	0
Cadres directeurs	15	28	57	0
Autres employés	10	27	63	0
Ouvriers	8	23	69	0
Femmes/ hommes au foyer	6	17	77	0
Chômeurs	6	18	76	0
Retraités	10	20	70	0
Étudiants	12	21	67	0
Utilisation Internet				
Tous les jours	11	25	64	0
Souvent / parfois	8	24	68	0
Jamais	4	15	81	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.179

Parmi les personnes interrogées qui ont précédemment déclaré avoir vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, 62% estiment avoir obtenu les informations à la télévision, 30% dans des médias en ligne et 28% dans la presse écrite.

La radio (18%) et les plateformes de réseaux sociaux (15%) sont les réponses les moins citées.

QA17 Où avez-vous vu, lu ou entendu quelque chose sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (plusieurs réponses possibles) (% - UE27)



Personnes interrogées ayant récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet de la Conférence sur l'avenir de l'Europe (33 % de l'échantillon total)

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.180

Les personnes interrogées au Portugal (81%), en Italie (74%) et en Bulgarie (72%) sont les plus susceptibles d'avoir vu quelque chose au sujet de la Conférence sur l'avenir de l'Europe à la télévision. Cette proportion est la plus faible au Luxembourg (39%) et en Estonie (46%).

Chypre (51%), la Grèce (50%) et la Lituanie (49%) détiennent les plus fortes proportions de personnes interrogées déclarant avoir vu quelque chose dans des médias en ligne. En revanche, les personnes interrogées au Portugal (13%), et en France (19%) sont les moins nombreuses à l'affirmer.

En ce qui concerne les personnes interrogées qui ont vu quelque chose sur la Conférence dans la presse écrite, comme des journaux ou des magazines, c'est en Autriche (47%), en Belgique (39%), et en Allemagne, en Italie, au Portugal et en Finlande (35% dans ces quatre pays) qu'elles sont en proportion les plus nombreuses. En revanche, les personnes interrogées en Lettonie (5%), Bulgarie (7%) et en Lituanie (9%) sont les moins nombreuses à le déclarer.

	A la télévision	Sur des médias en ligne	Dans la presse écrite (journaux ou autres magazines papier)	A la radio	Sur les plateformes de réseaux sociaux	Autre (Spontané)	Ne sait pas
UE27	62	30	28	18	15	0	1
PT	81	13	35	12	14	1	3
IT	74	28	35	13	22	0	1
BG	72	38	7	10	35	0	1
CY	69	51	16	10	17	0	2
HU	66	35	15	11	18	0	1
SI	64	41	26	21	11	0	1
FR	63	19	18	23	13	0	3
EL	62	50	17	7	22	1	1
PL	62	23	27	16	13	0	1
ES	61	33	14	13	9	1	1
DK	60	23	22	21	11	1	2
DE	59	34	35	25	14	0	1
SK	59	38	26	18	16	0	2
NL	57	43	33	17	13	0	0
FI	57	28	35	15	10	0	0
HR	55	41	21	12	17	0	2
LT	55	49	9	10	25	1	0
SE	54	33	33	29	17	2	0
MT	52	46	18	12	37	0	0
BE	51	27	39	24	18	0	0
CZ	49	44	14	19	16	0	1
AT	49	26	47	17	13	1	3
IE	48	23	18	33	13	0	0
LV	48	31	5	18	29	2	2
RO	48	23	22	14	13	2	1
EE	46	40	12	18	19	0	5
LU	39	35	29	24	18	1	0

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.181

Les données sociodémographiques font apparaître quelques divergences nettes d'un groupe d'âge à l'autre. Les personnes interrogées plus âgées sont en proportion plus nombreuses à avoir vu quelque chose sur la Conférence à la télévision (71% des personnes de 55 ans ou plus contre 51% des 15-24 ans) et dans la presse écrite (34% contre 16%). Cependant, les personnes plus jeunes déclarent plus fréquemment que celles plus âgées avoir vu quelque chose dans des médias en ligne (43% des 15-24 ans contre 19% des personnes de 55 ans ou plus) ou sur des plateformes de réseaux sociaux (34% contre 6%).

Les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus déclarent plus fréquemment avoir vu ou entendu quelque chose sur les différences sources, notamment les médias en ligne (38% contre 12% de celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins). La télévision fait figure d'exception : elle est citée plus fréquemment par les personnes interrogées qui ont terminé leurs études à 15 ans ou moins (80% contre 57% de celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus).

Les personnes interrogées ayant une image positive de l'Union européenne sont plus enclines que celles qui en ont une image négative à avoir vu quelque chose à la télévision TV (64% contre 51%) ou dans la presse écrite (30% contre 24%). On ne relève cependant aucune différence notable concernant les autres types de médias.

Enfin, le degré de connaissance de la Conférence parmi les personnes interrogées présente quelques variations significatives. Celles qui ont vu quelque chose à son sujet, et savent de quoi il s'agit, sont plus susceptibles d'avoir vu quelque chose sur tous les supports média que celles qui ont également vu quelque chose, mais sans savoir de quoi il s'agit. C'est notamment le cas avec le fait d'avoir vu quelque chose sur les médias en ligne (40% contre 26% respectivement), et dans la presse écrite (36% contre 24% respectivement).

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.182

QA7 Où avez-vous vu, lu ou entendu quelque chose sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? (Plusieurs réponses possibles) (% - UE)

	A la télévision	Sur des médias en ligne	Dans la presse écrite (journaux ou autres magazines papier)	A la radio	Sur les plateformes de réseaux sociaux
UE27	62	30	28	18	15
Sexe					
Homme	60	34	29	19	15
Femme	63	27	27	18	15
Âge					
15-24	51	43	16	15	34
25-39	53	39	24	18	21
40-54	59	34	26	18	16
55+	71	19	34	19	6
Âge de fin d'études					
-15	80	12	21	17	5
16-19	64	25	28	17	15
20+	57	38	31	19	14
Toujours étudiant	50	46	17	15	35
Catégorie socioprofessionnelle					
Indépendants	63	35	33	18	16
Cadres directeurs	51	39	34	22	14
Autres employés	58	38	22	14	19
Ouvriers	59	28	25	19	16
Femmes/ hommes au foyer	68	21	21	16	14
Chômeurs	73	30	17	16	18
Retraités	74	16	34	19	5
Étudiants	50	46	17	15	35
Connaissance de la Conférence sur l'avenir de l'Europe					
A vu quelque chose à ce sujet mais ne sait pas de quoi il s'agit	66	40	36	22	18
A vu quelque chose à ce sujet et sait de quoi il s'agit	60	26	24	16	14

CONCLUSION

Cette enquête Eurobaromètre explore une variété de sujets liés à l'avenir de l'Europe. Elle a été menée en pleine pandémie de coronavirus, qui a bouleversé les vies des Européens tout au long de 2020 et 2021. De ce fait, il est important d'examiner les points de vue sur l'avenir de l'Europe en tenant compte de ce contexte sanitaire inédit.

Les Européens demeurent favorables à l'Union européenne. Plus de la moitié déclare avoir une image positive de l'UE, et plus de six sur dix sont satisfaits que leur pays soit membre de l'UE. Parallèlement, même si presque trois quarts sont à l'Union européenne, près de la moitié d'entre eux se déclarent favorables à son existence, mais pas dans son mode de fonctionnement actuel.

Les Européens sont dans leur grande majorité satisfaits de leurs vies familiales et quotidiennes, et plus de huit sur dix sont heureux de vivre au sein de l'Union européenne. Par ailleurs, plus des deux tiers estiment que l'UE offre des perspectives d'avenir pour les jeunes, et que l'UE est un lieu de stabilité dans un monde troublé.

Les Européens estiment que l'Union européenne est confrontée à de nombreux défis, les plus cités étant les inégalités sociales, le chômage, les problèmes environnementaux et le changement climatique, et les questions liées aux migrations. À l'échelle mondiale, le changement climatique et les problèmes environnementaux sont de loin les défis les plus cités concernant l'avenir de l'Union européenne, suivis d'assez loin par les risques liés à la santé et les migrations et déplacements forcés. Pour répondre à ces défis, les Européens estiment qu'il faut mettre l'accent sur le changement climatique, sur l'égalité et la justice sociale, ainsi que sur la santé et la sécurité. À l'appui de ces points de vue, des niveaux de vie comparables, une politique de santé commune et une solidarité plus forte entre les États membres de l'Union européenne sont considérés comme les éléments les plus utiles pour l'avenir de l'Europe.

Les Européens estiment que pour accomplir le plus de progrès possible, tous les États membres de l'Union européenne doivent travailler et trouver des solutions ensemble. Cette préférence pour l'action commune à l'échelle européenne et nationale englobe une variété de domaines, parmi lesquels l'environnement et le changement climatique, la fiscalité, l'emploi, la protection sociale ainsi que la migration et les réfugiés. Au moins un tiers estime que la gestion de la lutte contre le terrorisme et celle de la question de la migration et des réfugiés sont plus efficaces lorsqu'elles sont effectuées au niveau de l'Union européenne.

Les Européens sont très largement favorables à un ensemble d'objectifs environnementaux inscrits dans le Pacte vert pour l'Europe. Pour une grande majorité d'entre eux, de nombreux objectifs sont importants pour eux personnellement, notamment celui de reconstituer les forêts, les sols, les zones humides et les tourbières en Europe pour accroître l'absorption de la pollution en CO₂. En effet, près de six Européens sur dix déclarent que cet objectif est très important à leurs yeux. Une grande proportion s'accorde également sur les bienfaits individuels et collectifs de la lutte contre le changement climatique, y compris celui d'améliorer leur santé et leur bien-être ainsi que celui de contribuer à réduire les coûts de dommages écologiques plus importants dans l'avenir. Bien que plus de huit Européens sur dix estiment que la lutte contre le changement climatique peut créer de nouvelles opportunités en matière d'innovation, d'investissement et d'emploi, les opinions divergent quant à son impact sur l'économie.

En se projetant vers l'avenir, plus de huit Européens sur dix préfèrent que la société de 2030 donne plus d'importance à la solidarité qu'à l'individualisme. Cependant, les opinions des Européens sont partagées lorsqu'on leur demande de choisir entre l'ordre et la liberté individuelle. Près de quatre personnes interrogées sur dix préféreraient voir plus de décisions prises au niveau de l'Union européenne dans dix ans, tandis qu'à peu près la même proportion privilégierait un statu quo à cet égard.

Les Européens souhaitent être entendus lorsque des décisions sont prises au sujet de l'avenir de l'Europe. Neuf Européens sur dix estiment qu'il faudrait davantage tenir compte des voix des citoyens européens dans les décisions liées à l'avenir de l'Europe, et sept sur dix souhaitent que leur avis soit davantage pris en compte dans des décisions importantes concernant l'Union européenne. Plus de la moitié estime que voter aux élections européennes est le meilleur moyen de s'assurer que les voix des citoyens européens sont entendues par les décideurs au niveau de l'UE.

L'intérêt pour l'avenir de l'Europe se manifeste également par la volonté des Européens de participer à la Conférence sur l'avenir de l'Europe, notamment en répondant à une enquête ou en prenant part à des réunions dans leurs régions.

Parmi les sujets de la Conférence, plusieurs sont jugés importants par les personnes interrogées, et en premier lieu le changement climatique et l'environnement, la santé, et une économie plus forte, la justice sociale et l'emploi. Environ neuf personnes interrogées sur dix estiment qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer et protéger la démocratie dans l'Union européenne.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 16 septembre et le 17 octobre 2021, Kantar a réalisé l'Eurobaromètre spécial n° 517 (EB96.1), à la demande des directions générales de la communication du Parlement européen et de la Commission européenne (unité « Suivi des médias et Eurobaromètre » et unité « Suivi de l'opinion publique »).

La vague 96.1 couvre la population nationale de 15 ans et plus ayant la nationalité de l'un des États membres de l'Union européenne, et résidant dans l'un des 27 États membres de l'Union européenne.

Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les pays et territoires est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays, divers points de chute ont été tirés au sort avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

Ces points de chute ont été tirés au sort systématiquement dans chacune des « unités régionales administratives », après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays étudiés, selon les EUROSTAT-NUTS II (ou équivalent) et selon la répartition de la population habitant dans le pays en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales.⁶³

Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été sélectionnée aléatoirement. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par des procédures de « random route » à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, la personne interrogée a été sélectionnée aléatoirement (suivant la règle de « plus proche anniversaire »). Si aucun membre du ménage n'a répondu à l'enquêteur, ou quand la personne sélectionnée n'était pas disponible (absente ou occupée), l'enquêteur a recontacté ce même ménage dans la limite de trois fois supplémentaires (quatre tentatives de contact au total). Les enquêteurs ne mentionnent jamais au préalable que l'étude est réalisée pour le compte de la Commission européenne ; ils peuvent donner cette information une fois l'étude terminée, sur demande.

La phase de recrutement était légèrement différente aux Pays-Bas et en Suède, dans lesquels un échantillon d'adresses de chaque point de chute régional (une grille de 1 km²) a été sélectionné à partir de l'annuaire. La sélection des adresses a été effectuée de manière aléatoire. Les ménages ont ensuite été contactés par téléphone et recrutés pour participer à l'étude.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.185

Dates du travail de terrain

	Pays	Instituts	Nombre d'interviews	Dates Terrain		Population 15+	proportion EU27
BE	Belgique	Mobiel Centre Market Research	1070	17/09/21	13/10/21	9188369	2.45%
BG	Bulgarie	Kantar TNS BBSS	1032	16/09/21	12/10/21	5995194	1.60%
CZ	Tchéquie	Kantar CZ	1017	17/09/21	11/10/21	8956740	2.39%
DK	Danemark	Kantar Gallup	1009	17/09/21	13/10/21	4848611	1.29%
DE	Allemagne	Kantar Deutschland	1557	16/09/21	11/10/21	71728398	19.10%
EE	Estonie	Norstat Estonia	1004	18/09/21	15/10/21	1073224	0.29%
IE	Irlande	B and A Research	1007	16/09/21	14/10/21	3896482	1.04%
EL	Grèce	Kantar Greece	1014	16/09/21	11/10/21	9187524	2.45%
ES	Espagne	TNS Investigación de Mercados y Opinión	1009	18/09/21	10/10/21	40006943	10.65%
FR	France	Kantar Public France	1004	16/09/21	07/10/21	52732499	14.04%
HR	Croatie	Hendal	1010	16/09/21	12/10/21	3488460	0.93%
IT	Italie	Kantar Italia	1027	16/09/21	12/10/21	52397331	13.95%
CY	Rép. de Chypre	CYMAR Market Research	504	16/09/21	07/10/21	734695	0.20%
LV	Lettonie	Kantar TNS Latvia	1002	16/09/21	10/10/21	1568124	0.42%
LT	Lituanie	TNS LT	1012	16/09/21	09/10/21	2300257	0.61%
LU	Luxembourg	Kantar Belgium	506	16/09/21	11/10/21	503275	0.13%
HU	Hongrie	Kantar Hoffmann	1013	17/09/21	05/10/21	8351017	2.22%
MT	Malte	MISCO International	534	16/09/21	14/10/21	426055	0.11%
NL	Pays-Bas	Kantar Netherlands	1011	16/09/21	11/10/21	14165638	3.77%
AT	Autriche	Das Österreichische Gallup Institut	1012	16/09/21	06/10/21	7580083	2.02%
PL	Pologne	Kantar Polska	1036	16/09/21	10/10/21	32139021	8.56%
PT	Portugal	Markttest – Marketing Organização e Formação	1020	17/09/21	12/10/21	8869051	2.36%
RO	Roumanie	Centrul Pentru Studierea Opiniei si Pietei (CSOP)	1060	16/09/21	12/10/21	16372216	4.36%
SI	Slovénie	Mediana DOO	1004	16/09/21	10/10/21	1767202	0.47%
SK	Slovaquie	Kantar Czechia	1020	16/09/21	03/10/21	4592379	1.22%
FI	Finlande	Kantar TNS Oy	1010	17/09/21	17/10/21	4488064	1.20%
SE	Suède	Kantar Sifo	1026	16/09/21	15/10/21	8149850	2.17%
		Total UE27	26530	16/09/21	17/10/21	375506702	100%*

* Il convient de noter que le total des pourcentages indiqué dans ce tableau peut dépasser 100% en raison des arrondis

** Les recrutements pour les entretiens en ligne en Belgique et en Tchéquie sont réalisés par Kantar Belgium et Kantar CZ respectivement*

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.186

Entretiens

	Pays	Nombre d'interviews CAPI	Nombre d'interviews CAWI	Total nombre d'interviews
BE	Belgique	707	363	1070
BG	Bulgarie	1032		1032
CZ	Tchéquie	760	257	1017
DK	Danemark	769	240	1009
DE	Allemagne	1557		1557
EE	Estonie	1004		1004
IE	Irlande	1007		1007
EL	Grèce	1014		1014
ES	Espagne	1009		1009
FR	France	1004		1004
HR	Croatie	1010		1010
IT	Italie	1027		1027
CY	Rép._de_Chypre	504		504
LV	Lettonie	1002		1002
LT	Lituanie	1012		1012
LU	Luxembourg	506		506
HU	Hongrie	1013		1013
MT	Malte	358	176	534
NL	Pays-Bas	1011		1011
AT	Autriche	1012		1012
PL	Pologne	1036		1036
PT	Portugal	1020		1020
RO	Roumanie	1060		1060
SI	Slovénie	1004		1004
SK	Slovaquie	1020		1020
FI	Finlande		1010	1010
SE	Suède	1026		1026
	TOTAL_UE27	24484	2046	26530

CAPI : Enquête en face à face assistée par ordinateur

CAWI : Enquête en ligne assistée par ordinateur

Conséquences de la pandémie de Covid-19 sur le travail de terrain

- Entretiens en face à face

Dans la mesure du possible, les entretiens ont été réalisés en face à face au domicile des personnes interrogées ou sur le pas de leur porte, dans la langue nationale appropriée. Dans tous les pays et territoires où il a été possible de réaliser des entretiens en face à face, le système CAPI (Computer Assisted Personal Interview) a été utilisé. Pour tous les entretiens en face à face, des mesures d'hygiène et de distanciation physique ont été respectées en permanence conformément aux exigences des pouvoirs publics. Lorsque cela était possible, les entretiens ont été réalisés à l'extérieur des habitations, sur le pas de la porte, afin de se dérouler à l'air libre et dans le respect des mesures de distanciation sociale.

- Entretiens en face à face et en ligne

En Belgique, en Tchéquie, au Danemark et à Malte, il a été possible de réaliser des entretiens en face à face, mais pas d'atteindre le nombre d'entretiens prévu durant le temps imparti au travail de terrain à cause de l'impact des restrictions liées à la Covid-19 : de nombreuses personnes se sont montrées réticentes à l'idée d'accueillir les enquêteurs chez elles, même si les règles d'hygiène et la distanciation sociale (par exemple, le port du masque et l'utilisation de gel hydroalcoolique) étaient respectées.

Ainsi, afin de réaliser le nombre d'entretiens prévu au cours du travail de terrain, des entretiens supplémentaires ont été réalisés en ligne selon la technique CAWI (Computer-Assisted Web Interviewing).

- Entretiens en ligne

En Finlande, il était formellement impossible de réaliser des entretiens en face à face. Par conséquent, tous les entretiens ont été réalisés en ligne selon la technique CAWI.

Recrutement pour les entretiens en ligne

Les entretiens en ligne n'ont pas été conçus de la même manière dans tous les pays, mais en fonction de ce qu'il était possible de faire dans le temps imparti au travail de terrain. Dans la mesure du possible, l'échantillon en ligne reposait sur un échantillonnage probabiliste. Les personnes recrutées pour répondre à l'enquête en ligne l'ont été selon un processus de composition de numéros aléatoires (RDD) de téléphone mobile, ou mixtes (mobile et fixe). De cette façon, toutes les personnes disposant d'un téléphone dans chacun des pays avaient les mêmes chances d'être interrogées. Le choix d'utiliser un échantillon de numéros de téléphone uniquement mobile, ou mixte (mobile et fixe), dépendait de l'infrastructure de téléphonie fixe du pays en question. Lorsque cette infrastructure était suffisamment moderne pour couvrir un nombre significatif de foyers dotés de téléphones fixes, l'échantillon portait sur des numéros mixtes. Cet échantillonnage mixte permet d'optimiser la représentation au sein de l'échantillon de personnes interrogées. L'échantillon par composition aléatoire, aussi bien pour l'échantillon mobile que fixe, a été extrait des plans nationaux de numérotation téléphonique. Le tirage de l'échantillon des lignes fixes est stratifié par régions NUTS3 sur la base des préfixes et l'échantillon des téléphones mobiles sur la base de l'opérateur, avant de générer un échantillon aléatoire systématique de numéros dont la taille est proportionnelle au total des numéros pouvant être générés dans chaque strate. Les personnes interrogées ont été recrutées selon ce processus d'échantillonnage en Belgique, en Tchéquie et à Malte.

En Finlande et au Danemark, aucun échantillon RDD n'a été utilisé, et l'échantillon téléphonique a été tiré à partir de l'annuaire téléphonique national. Dans ces pays, les annuaires téléphoniques englobent la totalité de la population possédant un téléphone, et précisent le numéro fixe et mobile de chaque personne.

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.188

Taux de réponse

Dans chaque pays, une comparaison a été effectuée entre l'échantillon des personnes interrogées et l'univers (c'est-à-dire la population totale du pays). Des pondérations ont été appliquées pour faire correspondre l'échantillon à l'univers en ce qui concerne les sexes, les âges, les régions et les degrés d'urbanisation. En ce qui concerne les estimations européennes (c'est-à-dire la moyenne à l'échelle de l'UE), le poids de chaque pays a été réajusté à la hausse ou à la baisse pour tenir compte de la proportion que représente sa population de 15 ans ou plus par rapport à la population de 15 ans ou plus de l'Union européenne.

Les taux de réponse sont calculés en divisant le nombre total d'entretiens complets par le nombre total d'adresses visitées, en excluant celles qui ne sont pas éligibles, mais en incluant celles dont l'éligibilité est inconnue. Pour l'Eurobaromètre 96.1, les taux de réponse pour les 27 pays de l'Union européenne, calculés par Kantar, sont les suivants :

BE	38.6%	EE	32.3%	LV	44.1%	PL	42.2%
BE*	21.0%	IE	33.8%	LT	40.5%	PT	38.5%
BG	45.9%	EL	27.5%	LU	19.4%	RO	62.0%
CZ	39.1%	ES	33.4%	HU	61.1%	SI	47.8%
CZ*	24.9%	FR	27.5%	MT	83.6%	SK	66.8%
DK	37.3%	HR	39.6%	MT*	33.0%	FI*	32.8%
DK*	19.7%	IT	21.9%	NL	71.3%	SE	62.9%
DE	19.7%	CY	44.4%	AT	43.0%		

*CAWI et sans prendre en compte la phase de recrutement

Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.189

Marges d'erreur

Il est rappelé aux lecteurs que les résultats d'une étude sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé.

Pour des échantillons d'environ 1 000 entretiens, les pourcentages réels oscillent dans les intervalles de confiance suivants :

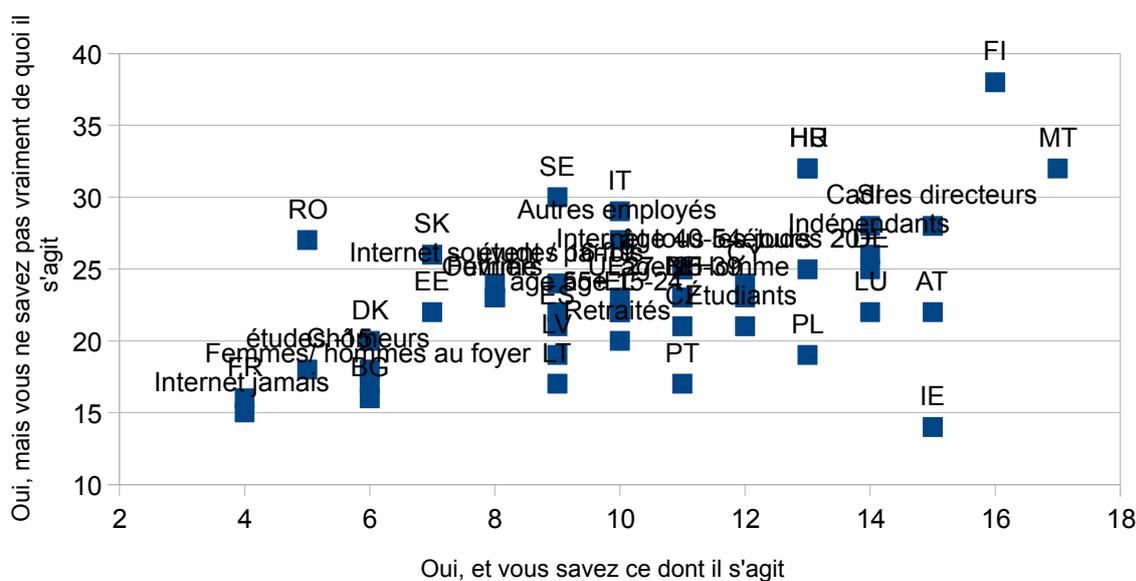
Marges statistiques dues au processus d'échantillonnage (au niveau de confiance de 95%)											
tailles d'échantillon en lignes						résultats observés en colonnes					
	5,00 %	10,00 %	15,00 %	20,00 %	25,00 %	30,00 %	35,00 %	40,00 %	45,00 %	50,00 %	
	95,00 %	90,00 %	85,00 %	80,00 %	75,00 %	70,00 %	65,00 %	60,00 %	55,00 %	50,00 %	
N=50	6.0	8.3	9.9	11.1	12.0	12.7	13.2	13.6	13.8	13.9	N=50
N=500	1.9	2.6	3.1	3.5	3.8	4.0	4.2	4.3	4.4	4.4	N=500
N=1000	1.4	1.9	2.2	2.5	2.7	2.8	3.0	3.0	3.1	3.1	N=1000
N=1500	1.1	1.5	1.8	2.0	2.2	2.3	2.4	2.5	2.5	2.5	N=1500
N=2000	1.0	1.3	1.6	1.8	1.9	2.0	2.1	2.1	2.2	2.2	N=2000
N=3000	0.8	1.1	1.3	1.4	1.5	1.6	1.7	1.8	1.8	1.8	N=3000
N=4000	0.7	0.9	1.1	1.2	1.3	1.4	1.5	1.5	1.5	1.5	N=4000
N=5000	0.6	0.8	1.0	1.1	1.2	1.3	1.3	1.4	1.4	1.4	N=5000
N=6000	0.6	0.8	0.9	1.0	1.1	1.2	1.2	1.2	1.3	1.3	N=6000
N=7000	0.5	0.7	0.8	0.9	1.0	1.1	1.1	1.1	1.2	1.2	N=7000
N=7500	0.5	0.7	0.8	0.9	1.0	1.0	1.1	1.1	1.1	1.1	N=7500
N=8000	0.5	0.7	0.8	0.9	0.9	1.0	1.0	1.1	1.1	1.1	N=8000
N=9000	0.5	0.6	0.7	0.8	0.9	0.9	1.0	1.0	1.0	1.0	N=9000
N=10000	0.4	0.6	0.7	0.8	0.8	0.9	0.9	1.0	1.0	1.0	N=10000
N=11000	0.4	0.6	0.7	0.7	0.8	0.9	0.9	0.9	0.9	0.9	N=11000
N=12000	0.4	0.5	0.6	0.7	0.8	0.8	0.9	0.9	0.9	0.9	N=12000
N=13000	0.4	0.5	0.6	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.9	0.9	N=13000
N=14000	0.4	0.5	0.6	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	N=14000
N=15000	0.3	0.5	0.6	0.6	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8	N=15000

QUELQUES OBSERVATIONS ET INTERPRÉTATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Ce qui suit n'était pas dans le rapport officiel initial, mais a été ajouté pour permettre une réflexion supplémentaire à partir des données chiffrées données par le rapport.

La Conférence sur l'avenir de l'Europe n'a pas passionné les Européens

La question QA6 demandait « Avez-vous récemment lu dans la presse, vu sur Internet ou à la télévision ou entendu à la radio quelque chose sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe ? ». Il n'est pas étonnant que les cadres directeurs et les personnes ayant fait de longues études soient mieux informés que les personnes n'utilisant jamais internet. Par contre, il est remarquable que les habitants de certains pays soient beaucoup mieux informés que d'autres, et que la dispersion des résultats selon les pays est plus grande que selon les catégories sociales. Finlandais et Maltais déclarent beaucoup plus (trois ou quatre fois plus) avoir été informés de cette Conférence que les Français. Ces derniers, en moyenne, sont au même niveau que les Européens n'utilisant jamais Internet, au-dessous des chômeurs, des personnes ayant fait peu d'études ou des personnes au foyer.



Les Européens sont très divisés au sujet de la lutte contre le dérèglement climatique

La question QA17 demandait : « À votre avis, quels sont, parmi les suivants, les principaux défis mondiaux pour l'avenir de l'UE ? ».

La liste des réponses possibles était [Les problèmes environnementaux et le changement climatique, Les risques liés à la santé, Les migrations et les déplacements forcés, Le terrorisme, Le crime organisé, La dégradation des relations internationales, La cyberguerre et les nouvelles formes de conflits, La montée future du populisme, Les risques résultant des nouvelles technologies, Les changements rapides de nos populations, Le recul de la part de la population européenne par rapport à celle du reste du monde]

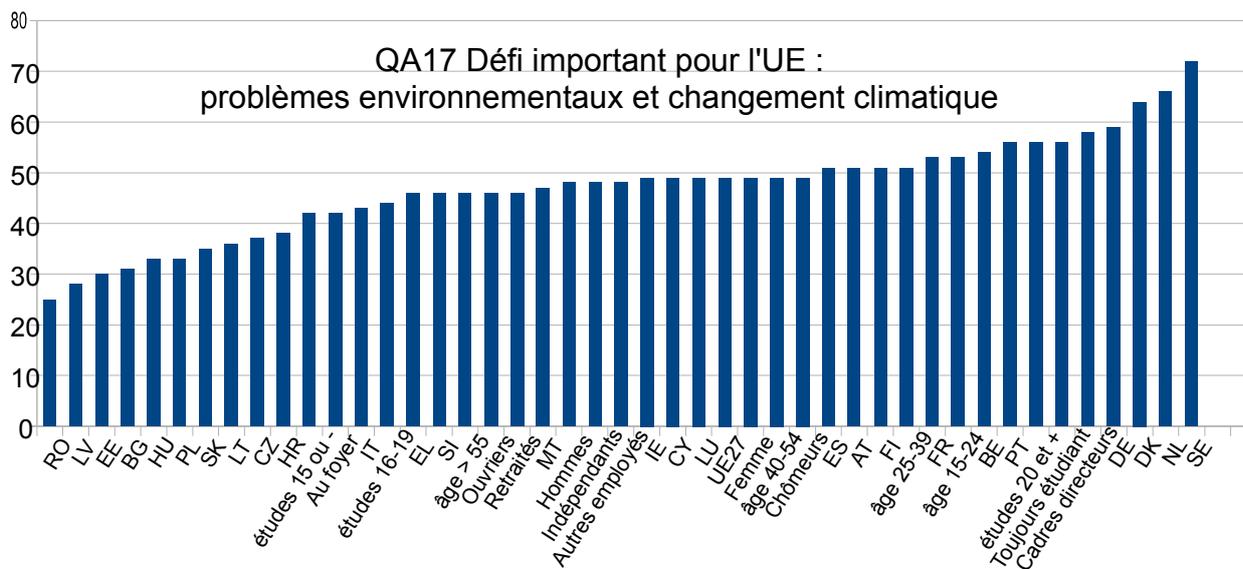
La réponse la plus fréquemment citée était sur les problèmes environnementaux et le changement climatique (49 % pour l'ensemble de l'Union).

Mais cette moyenne cache de grandes disparités : les « pays de l'Est » sont beaucoup moins motivés par la lutte contre le changement climatique que les autres.

Les Roumains ne sont que 25 % à donner de l'importance à l'environnement contre 72 % des Suédois, soit trois fois moins. En comparaison, il n'y a pas de différence entre les sexes : les femmes ont la même opinion que les hommes.

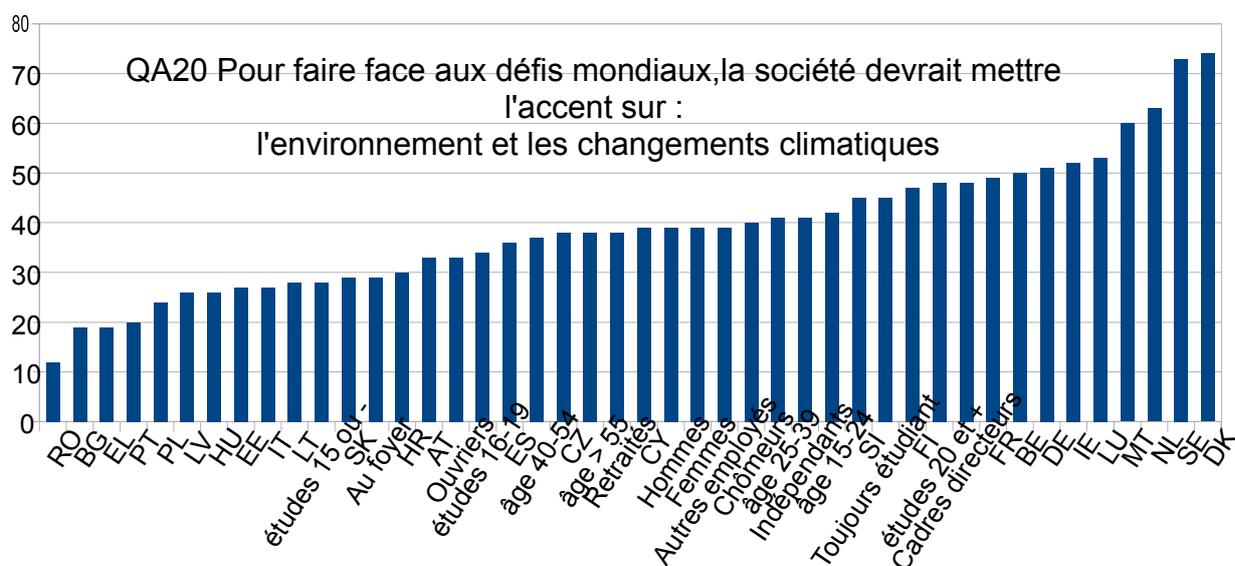
Eurobaromètre spécial 517, l'avenir de l'Europe p.191

Même si les jeunes sont un peu plus préoccupés par l'environnement que les vieux, la différence n'est que de quelques points de pourcentage.



La question QA20 portait sur le même thème, mais avec une formulation un peu différente, plus orientée vers l'action souhaitable : « **Parmi les éléments suivants, quels sont les deux sur lesquels notre société devrait mettre l'accent pour faire face aux principaux défis mondiaux ? (Maximum 2 réponses)** ».

La liste était : [L'environnement et le changement climatique, L'égalité et la justice sociale, La santé et la sécurité, L'éducation, Le progrès et l'innovation, Le libre-échange et l'économie de marché, La diversité culturelle et l'ouverture aux autres, Les traditions, La capacité industrielle de l'Union européenne].



Là aussi, les différences entre les pays sont plus grandes qu'entre les groupes sociaux. Il n'y a que 12 % des Roumains à vouloir une action ferme pour l'environnement et les changements climatiques, contre 74 % des Danois, six fois plus. Même si les cadres dirigeants donnent plus d'importance à la lutte contre les changements climatiques que les chômeurs, la différence n'est que de quelques points de pourcentage.

Conclusion : il est difficile de faire adhérer l'ensemble des Européens à une politique environnementale commune. Les différences entre pays sont bien plus grandes qu'entre les groupes sociaux : les habitants d'un pays ne comprennent pas les préoccupations des habitants d'un autre pays.

Il est probable que ces différences entre pays sont liées à des différences entre les langues. Pour avoir une opinion publique au niveau européen, il faut un débat public au niveau européen, et donc une langue commune. La meilleure langue commune serait l'espéranto, langue simple à apprendre, précise et équitable.

